8e REGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

_____

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

A) TABLEAU DES BATAILLES, auxquelles a pris part le Régiment.

B) MEMENTO CHRONOLOGIQUE des Opérations.

_____

DEUXIÈME PARTIE

DÉTAIL DES OPÉRATIONS

A) Sur le Front Français.

B) Sur le Front des Balkans. (Front de Macédoine).

_____

TROISIÈME PARTIE PERTES

A) ETAT NUMERIQUE par grade des pertes du Régiment : Tués, Blessés, Disparus.

B) TUES et MORTS de blessures ou de maladies.

1° Liste nominative par grade des Officiers; 2° Liste alphabétique des hommes de troupe.

C) DISPARUS :

1° Liste nominative par grade des Officiers ;

2° Liste alphabétique des hommes de troupe.

_____

QUATRIÈME PARTIE RÉCOMPENSES A) ETAT numérique des Récompenses obtenues.

B) CITATIONS Collectives ; Texte des Citations.

C) LEGION D'HONNEUR :

1° Liste nominative des militaires décorés ;

2° Texte des Citations les plus glorieuses.

D) MEDAILLE MILITAIRE :

Ancestrami

1° Liste nominative des militaires décorés ;

2° Texte des Citations les plus glorieuses.

E) CITATIONS: Texte des Citations les plus glorieuses.

HISTORIQUE

DU

8e REGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE

pendans la Grande Guerre

1914-1919

Ancestramil

PREMIÈRE PARTIE

TABLEAU indiquant les dénominations des batailles auxquelles a pris part le Régiment.

1. — SUR LE FRONT FRANÇAIS

Ancestrami

Dates	Opérations	Batailles d'ensemble	Batailles ou combats
1914	Batailles des Frontières du 6 août au 5 septembre	Bataille de Belgique, les 21 et 22 août	Bataille de la Meuse du 25 au 27 août
-	Bataille de la Marne du 6 au 13 septembre		
-	Commencement de la stabilisation	Bataille de l'Aisne	
1915	Première offensive de 1915		Bataille de Champagne décembre 1914, mars 1915
-	Deuxième offensive de 1815	Bataille de Champagne sept. à novembre	
1916	Bataille de la Somme	Bataille de la Somme juillet à novembre	

II. SUR LE FRONT DES BALKANS
(Front de Macédoine)

1917	Tentative pour dégager Monastir mars 1917	Bataille de la cote 1248 mars 1917	
-	Offensive d'ensemble mai 1917	Bataille de la Boucle de Cerna (Français, Italiens, Russes, Serbes, mai 1917	
1918	Rupture de front ennemi de Macédoine	Bat. De Monastir-Doiran 18 au 24 sept. 1918 – Manoeuvre d'Uskub Français 24 au 30 septembre	Combat de la Dzena 18 au 21 septembre 1918
-	Opérations de l'A.F.O. et de l'armée du Danube, Français, Italiens, Grecs octobre – décembre		Armistice avec la Bulgarie le 30 sept. 1918

Ancestrami

MEMENTO CHRONOLOGIQUE DES OPÉRATIONS

_____

1. - Sur le Front Français du 2 Août 1914 au 15 Décembre 1916

CHAPITRE Ier.- du 2 au 11 août 1914 :
Le 8e Colonial. — Ordre de bataille. — Mobilisation à Toulon et concentration à Loupy-IeChâteau (Meuse).

CHAPITRE II. — Du 12 août au 15 septembre 1914 :
De la bataille de Belgique à la bataille de la Marne (du 12 août au 5 septembre).
Bataille de la Marne, du 5 au 15 septembre.

CHAPITRE III. — Du 16 septembre 1914 au 31 mai 1915 :
Stabilisation. — Première bataille de l'Aisne (Main de Massiges en Champagne).
1re offensive de 1915. — Première bataille de Champagne (décembre 1914 - mars 1915).
(Affaires du 28 décembre 1914 et du 3 février 1915).

CHAPITRE IV. — Du 1er juin au 22 juillet 1915: En Picardie, -au nord d'Amiens. — Période d'instruction.

CHAPITRE V. — Du 23 juillet au 12 novembre 1915 :
Equipement du front de Somme puis à Minaucourf, du 24 juillet au 7 août (Champagne).
Equipement du front de Massiges et préparation d'attaque, du 8 août au 24 septembre (Champagne).
2e offensive de 1915. Deuxième bataille de Champagne, du 25 septembre au 3 octobre : La Verrue, le Col des Abeilles.
Guerre de position du 3 octobre au 12 novembre, à Massiges.

CHAPITRE VI. — Du 13 novembre 1915 au 28 janvier 1916 :
Dans l'Oise Période de repos à Ormoy, du 13 novembre 1915 au 9 janvier 1916.
Période d'instruction à Crêvecœur du 10 au 28 janvier 1916.

CHAPITRE VII. — Du 29 janvier au 23 août 1916 :
Dans la Somme : Guerre de position sur le front Herbeville-Maucourt, du 30 janvier au 19 février.
Equipement du même front et préparation d'attaque du 20 février au 30 juin.
Bataille de la Somme, du 1er juin au 23 août. (Herbecourt-Flaucourt)

CHAPITRE VIII. — Du 23 août au 22 décembre 1916 :
Dans l'Oise (Région de Clermont).
Repos et instruction du 23 août au 13 octobre.
Région de Grandvillers.- Repos et instruction du 14 octobre au 7 novembre.
Camp de la Valbonne et Toulon, du 8 novembre au 15 décembre.
Départ pour le front des Balkans le 4 décembre.

2. — SUR LE FRONT DES BALKANS
du 16 Décembre 1916 au 10 Juin 1919

_____

a) Front de Macédoine
du 22 Décembre 1916 au 19 Octobre 1918

———

CHAPITRE IX. — Du 4 décembre 1916 au 15 mars 1917 :
Macédoine : De Salonique à Monastir. (Mouvement et instruction).

CHAPITRE X. — Du 16 mars 1917 au 14 avril 1918 :
Devant Monastir, du 16 mars au 4 avril 1917.
Attaque de Kir-Klinla, les 19 et 20 mars 1917.
Bataille de la cote 1248.
Boucle de la Cerna, du 5 avril 1917, au 14 avril 1918.
Attaque des Rocheux, les 9 et 11 mai 1917 (Bataille de la Boucle de la Cerna), et, guerre de position alternant avec périodes de repos à la Vratta.
Accolement en septembre, puis départ, en novembre, du 85e B. T. S.

CHAPITRE XI. — Du 15 avril au 7 juillet 1918 :
Retrait du front. Période de repos et d'instruction à Verria (Macédoine). Réaccolement du 85e B. T. S.

CHAPITRE XII. — Du 8 juillet au 15 août 1918 : Secteur du Point O. Sous-secteur du Skra-di-Legen. quartier du Cerf-Volant.

CHAPITRE XIII. — Du 16 août au 8 septembre 1918 :
Vallée de la Moglenica. Groupement de Kapignani.
Sous-secteur de Fustani.

CHAPITRE XIV. — Du 9 septembre au 30 septembre 1918: Bataille de rupture du front bulgare (Secteur du Point 0.).
Skra-di-Det. Préparation d'attaque du 9 au 17 septembre. Attaque de Tusin, de Nonte, et du massif de la Dzena, du 18 au 22 septembre.
Poursuite du 23 au 30.
Armistice avec la Bulgarie le 30 septembre.

CHAPITRE XV. — Du 1er au 23 octobre 1918 :
Repos et organisation avec les éléments du 38e Colonial dissous. Davidovo (sur le Vardar).
Départ du 85e B. T. S.

b) **En Bulgarie**
du 20 Octobre au 31 Décembre 1918

———

CHAPITRE XVI. — Du 20 octobre au 31 décembre 1918 : En Bulgarie occupée :

Ancestramil

Opérations du 24 octobre au 22 novembre de Davidovo (sur le Vardar) à Sistovo-Caravec (sur le Danube). Opérations de l' Armée du Danube.
Période de stationnement du 23 novembre au 31 décembre (Caravec-Radomir).
Epidémie de grippe espagnole.

———

c) **En Roumanie**
du 1er Janvier au 11 Juin 1919

CHAPITRE XVII. — Du 1er janvier 1919 au 11 juin :
En Roumanie : Poroschia-Bucarest-Giurgiu.
Le 11 juin : réduction du Régiment à un Bataillon.

———

d) **En Bulgarie :** (un bataillon)
du 11 Juin au 22 Septembre 1919

CHAPITRE XVIII. — Du 11 juin au 22 septembre 1919 :
Le Bataillon du 8e avec le Régiment de marche Colonial de la 30e D. I.
Sofia. Rentrée en France, le 22 septembre.

———

e) **En France**

CHAPITRE XIX. - Le drapeau à la Fête de la Victoire à Paris, le 14 juillet 1919.
EPILOGUE.

———

DEUXIÈME PARTIE

———

DÉTAIL DES OPÉRATIONS

———

a) — **Sur le Front Français**
(du 2 Août 1914 au 22 Décembre 1916)

———

Ancestrami

CHAPITRE I

Mobilisation - Ordre de Bataille

Concentration

Mobilisation.

Le 31 juillet 1914, dans l'après-midi, le télégramme officiel, décrétant la mobilisation générale des armées de terre et de mer est communiqué à toute la France, L'Allemagne nous a déclaré la guerre. L'heure est grave, mais chacun comprend son devoir et la certitude de la victoire, revanche tant attendue des douloureuses journées de 1870, anime tous les cœurs. L'enthousiasme est général.

Les réservistes de toutes classes quittent leurs foyers pour répondre à l'appel de la Patrie en danger et dès le deuxième jour, ils ont rejoint leurs dépôts.

Le 8e R. I. C., en garnison à Toulon, reçoit les siens dans la caserne Gouvion-St-Cyr, et, jusqu'au 8 août, toutes les opérations prévues par le plan de mobilisation s'effectuent dans le plus grand ordre.

Aux éléments coloniaux du temps de paix sont venus s'ajouter dans la proportion de la moitié de l'effectif total les réservistes provenant des divers bureaux de recrutement du midi et en particulier de l'Aveyron, de l'Ardèche et du Tarn.

Ces derniers ont fourni environ les 3/5 de cet effectif et les départements de l'Aude, de la Dordogne, de la Corse, du Gard, de l'Hérault, du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône et du Var, les deux autres cinquièmes.

Le 8, dès midi, le Régiment porté à l'effectif de guerre est prêt à être enlevé.

Dans l'après-midi, le drapeau est présenté par le colonel **POURRAT** aux troupes rassemblées qui font le serment de le suivre partout.

Ordre de bataille.

A cette date, l'ordre de bataille est le suivant :

ETAT-MAJOR :

Chef de Corps : Colonel **POURRAT**.
Lieutenant-Colonel **LAGARRUE**.
Médecin Chef : Médecin Major 1re cl. **SAVIGNAC**.
Officier adjoint : Capitaine **WENDT**.
Oificier de détails : Sous-lieutenant **FAVERJON**.
Ollicier d',appt'ovisionnement : Lieut. **ROMAIN-DESFOSSÉS.**
Officier téléphoniste : Lieutenant **CURET**.
Porte-Drapeau : Lieutenant **ESCUDIÉ**.

1er BATAILLON :

Etat-Major :	Chef de bataillon **FLEURY**.
	Capitaine **TEXIER**.
	Médecin Aid.-Maj. de 2e cl. **TURGIS**.
	Sect. Mitraill. Lieutenant **PUNGIER**.
1re Compagnie :	Capitaine **MONNIOT**.
	Lieutenant **PAOLI**.
	Lieutenant **SAJOT**.
2e Compagnie :	Capitaine **BUIS**.
	Lieutenant **CARLES**.

Lieutenant **DUCATEL**.
Sous-Lieutenant **GARDEL**.

3e Compagnie : Capitaine **SATGER**.
Lieutenant **GAUDRON**.
Lieutenant **QUILICHINI**.
Lieutenant **DAUCHE**.

4e Compagnie : Capitaine **DOP**.
Lieutenant **DODEY**.
Lieutenant **ASQUIER**.
Lieutenant **RAPHEL**.

2e BATAILLON :

Etat-Major : Chef de bataillon **NOTON**.
Capitaine **MATHIS**.
Médecin-major 2e cl. **MATHIS**.
Sect. de mitraill. Lieutenant **SOUFFLET**.

5e Compagnie : Capitaine **CASSARINI**.
lieutenant **BRUNER**.
lieutenant **NICOLAS**.

6e Compagnie : Capitaine **IMBERT**.
Lieutenant **SADDIER**.
Lieutenant **GROUSSARD**.

7e Compagnie : Capitaine **GILETTE**.
Lieutenant **ALLESSANDRI**.
Lieutenant **SESBOUE**.
Sous-Lieutenant **MARIANI**.

8e Compagnie : Capitaine **THIBON**.
Lieutenant **SEGUELA**.
Sous-Lieutenant **CLUZEL**.

3e BATAILLON :

Etat-Major : Chef de bataillon **PASQUIER**.
Capitaine **LACOSTE**.
Médecin-major de 2e cl. **CAZANOVE**.
Sect. mitraill. Lieutenant **ALLEMAND**.

9e Compagnie : Capitaine **CAUTELLIER**.
Lieutenant **PAUTE**.
Sous-Lieutenant **BECHADE**.

10e Compagnie : Capitaine **ETIEVANT**.
Lieutenant **MOISAND**.
Sous-Lieutenant **TRISTANI**.
Sous-Lieutenant **BERUDE**.

11e Compagnie : Capitaine **PIERLOT**.
Lieutenant **COSNIER**.
Lieutenant **NÈGRE**.

Ancestramil

Sous-Lieutenant **BERUBE**.
12e Compagnie : Capitaine **MAILLES**.
Sous-Lieutenant **DAUMAS**.
Sous-Lieutenant **ORDIONI**

L'effectif total comprend :
61 Officiers, 171 Sous-Officiers, 3.043 Caporaux et Soldats ; 136 chevaux, 47 mulets.

Concentration.
L'embarquement a lieu le lendemain, 9 août, au milieu d'enthousiastes acclamations de la foule. Le trajet dure deux jours sans incidents.
Les unités du Régiment débarquent successivement dans la nuit du 11 au 12 août à Massy et à Loupy-le-Château (Marne), point de concentration du Régiment, et vont cantonner le jour même à Villotte devant Loupy (1er Bataillon), à Mussy (2e Bataillon), et à Loupy-le-Château (3e Bataillon).

CHAPITRE II
(du 12 Août au 15 Septembre 1914)

Bataille de Belgique
12 Août - 5 Septembre 1914

Bataille de la Marne
6 au 15 Septembre 1914

BATAILLE DES FRONTIERES

Bataille de Belgique

Avec le 4e R. I. C., qui cantonne à Guenicourt et à Souffley-le-Petit, le Régiment forme la 4e B. I. C. (Colonel **BOUDONNET**), de la 2e D. I. C. (Général **LEBLOIS**), du C. A. C. (Général **LEFÈVRE**). Le C. A. C., concentré dans la région de Revigny-Bar-le-Duc, fait partie de la 4e armée (Général **LANGLE DE CARY**), avec les 4e et 12e C. A.
La 2e D. I. C. se déplace du 13 au 18 août, entre la Meuse et l'Argonne, en direction du Nord. Couverte par la 5e B. I. C. et la 3e D. I. C., elle passe la Meuse le 17 août, entre Villosnes et Dun-sur-Meuse.
Le 8e R. I. C., qui fait partie du gros de la colonne de la 2e D. I. C., cantonne successivement : le 14 à Nubecourt-Bulainville ; le 17 à Dun-sur-Meuse ; et le 18 à Stenay. Au cours de ces étapes longues et pénibles, où tous, jeunes et réservistes, ont fait preuve d'une réelle endurance et d'une excellente bonne humeur, un seul fait important est à signaler : le 18 août, vers 13 h. 30, le premier avion allemand survole le cantonnement de Stenay ; quelques feux de salves sont tirés sur lui.
Du 18 au 21 août, le Régiment stationne dans la région de Stenay. Il profite de ces trois jours de repos pour les derniers préparatifs en vue du combat, car l'ennemi approche.
Le 21 août, en effet, la 2e D. I. C. reçoit l'ordre de prendre l'offensive sur tout son front, en direction générale du Nord-Est et d'attaquer l'ennemi partout où elle le rencontrera.
Le 8e R. I. C., (gros de la colonne), quitte Stenay le 22, à 5 heures, franchit la frontière et s'installe à Pin (Belgique), en cantonnement d'alerte.

Le 23, le 1er Bataillon (**FLEURY**) est mis à la disposition du général de division, dans le bois de Favène, près de Jamoigne, pendant, que les 2e (**NOTON**) et 3e Bataillons (**PASQUIER**) organisent défensivement le plateau de Pin, face à Jamoigne qui est bientôt occupé par les Allemands.
Vers 14 heures, ceux-ci menaçant de couper nos communications vers le S., le bataillon **PASQUIER** est envoyé d'urgence tenir les trois routes allant de Pin vers la France. En fin de journée, ce bataillon quitte cette position et va se mettre à la disposition du général commandant la 4e B. I. C. dans le bois de la Houdrée (près de Pin).
L'ennemi, soutenu par une nombreuse artillerie, se montre très actif ; il occupe Moyen et Laneuville en fin de journée. A 20 heures, par ordre du général commandant la IVe armée, Pin et Moyen sont abandonnés et le mouvement de repli se fait vers 20 h. 30 ; pendant plus d'un kilomètre, le Régiment est poursuivi par l'artillerie ennemie qui bat violemment les routes et les abords S. de Pin et Moyen.

Retraite de la Belgique à la Marne

Et alors commence pour tous, cette pénible mais glorieuse retraite qui va du 24 août au 5 septembre, et au cours de laquelle le Régiment, par son endurance à la fatigue, et aux privations, par sa belle humeur et son entrain admirables, contribue puissamment à ralentir la marche de l'ennemi.
Combat de Saint-Walfroy.

Le 24, la 2e D. I. C., ayant reçu mission de couvrir la retraite du C. A. C., suspend son mouvement, pour organiser et tenir la position de St-Walfroy. Le Régiment, ayant à sa droite le 24e R. I.C. et à sa gauche le 12e C. A., occupe :
Le Bataillon **PASQUIER** (grand'garde), le village de Margut, détachant la Compagnie **PIERLOT** à la côte 241 ;
Les Bataillons **NOTON** et **FLEURY**, les crêtes du plateau s'étendant de St-Walfroy à la côte 345.
— A la nuit, ces deux bataillons vont s'établir en cantonnement d'alerte à Margut, pour renforcer l'aile droite du 12e C. A.
Le 25 août, à 3 h. 30, après avoir reçu l'ordre de battre en retraite sur la côte 345, le Régiment reçoit un nouvel ordre de réoccuper St-Walfroy : le mouvement s'exécute pendant que le 24e R. I. C. vient se placer à sa droite, sur les lisières N. du bois de Signy, établissant ainsi la liaison avec le IIe C. A., qui occupe Thonne-le-Thil et qui va prendre l'offensive. Le 8e s'établit entre l'abbaye de -St-Walfroy et la côte 345, soutenu à gauche et en arrière par le Bataillon **VACHER**, du 4e R. I. C.
L'ennemi, qui a occupé Sapogne, commence vers 13 heures, avec de l'artillerie de campagne et probablement une batterie d'obusiers lourds, le bombardement de la position de St-Walfroy, bombardement qui devient très précis et extrêmement violent vers 15 heures. Quelques fractions ennemies se montrent même sur le plateau de la Folie à l'O. de Sapogne, mais elles sont prises à partie par notre artillerie et obligées de rentrer dans le bois. De toute la journée, notre infanterie n'a par suite pas à intervenir ; nous avons néanmoins quelques tués et blessés.
A 17 heures, l'ordre d'évacuer la position est donné ; cette évacuation s'exécute dans le plus grand ordre en direction de Lamouilly et de Suzy, où le Régiment arrive à 2 h. 30 du matin, fatigué par la grande chaleur du jour, la pluie de la nuit, et la difficulté de circuler sur les routes encombrées.

Bataille (le la Meuse (Jaulnay).

Néanmoins, la retraite est reprise le matin même, 26 août, à 5 heures, et le Régiment, qui a reçu l'ordre d'organiser la forêt de Jaulnay, sur la rive gauche de la Meuse, passe la rivière à Martincourt.

Le 1er Bataillon (**FLEURY**) occupe la lisière N. O. de la forêt qu'il organise en partie, avec des postes de surveillance sur la Meuse ; les deux autres Bataillons **NOTON** et **PASQUIER**, sont établis dans l'intérieur de la forêt. Le ravitaillement a pu être effectué et dès la tombée de la nuit, toutes les dispositions sont prises pour éviter toute surprise. Malgré la fatigue extrême, et une pluie abondante qui ne cesse de tomber, les hommes font preuve d'un entrain superbe.
Le 27 août, l'ennemi prononce une violente attaque pour forcer le passage de la rivière. A 9 heures, alors que les premiers obus allemands fouillent la forêt de Jaulnay, le Bataillon **NOTON** (2e), reçoit l'ordre d'aller renforcer la droite du 4e R. I. C., qui tient la lisière E. du bois.
Mais malgré la défense acharnée des troupes tenant les lisières, l'ennemi a pu prendre pied sur la rive gauche de la Meuse. Le bataillon **PASQUIER** (3e), reçoit l'ordre alors d'aller prolonger la gauche du 4e R. I. C., avec mission de balayer le pont de Luzy et de rejeter les Allemands dans la rivière ; il sera appuyé, dans cette attaque, par la bataillon **FLEURY** qui, tout en restant en observation sur la lisière N. O., le prolongera sur sa gauche.
Le mouvement est difficile et pénible, tant en raison de l'épaisseur du bois ; que du mauvais état du terrain détrempé par la pluie. Néanmoins, les trois bataillons bordent les lisières E. et N. E. du bois et remplissent brillamment leur mission. Par une brillante contre-attaque, l'ennemi est rejeté dans la Meuse et définitivement chassé des lisières E. du bois. Mais à 15 heures, il se représente à nouveau à la lisière N.
Sur ordre du Colonel **BOUDONNET**, Cdt la 4e B. I.C., l'offensive est reprise à 16 heures avec deux bataillons, pour reprendre les positions occupées par l'ennemi, pendant que le bataillon **FLEURY** est envoyé pour surveiller les passages de la Meuse à Pouilly et à la ferme de Wamire.
Cette offensive est de courte durée, car vers 17 heures, l'ordre est donné au Régiment de quitter ses positions pour aller occuper une ligne de repli s'étendant de la ferme de la Grande Forêt à la côte 217. Cette position est jalonnée par le Bataillon **NOTON**. Les deux autres bataillons, restant à la disposition du Colonel, vont bivouaquer à la ferme de la Belle Volée, où ils sont bientôt rejoints par le Bataillon **NOTON**, la 4e B. I. C. ayant été relevée sur les lisières de la forêt de Jaulnay par la 5e B. I. C.
Au cours de cette glorieuse journée, où tous, officiers et soldats, rivalisèrent d'énergie et d'ardeur au combat, les pertes furent assez sérieuses. Le Lieutenant-Colonel **LAGARRUE** lui-même, fut blessé, mais n'en continua pas moins à diriger le combat.
L'ennemi, se trouvant arrêté, la nuit passée au bivouac de la Belle Volée, s'écoula sans incident.
Le lendemain, 28 août, la 2e D. I. C. est portée vers Beaumont, pour prolonger l'action engagée par le XIIe C. A. à la gauche du C. A. C.
En vue de cette opération, le 8e R. I. C. occupe vers 8 heures, une position de repli s'étendant depuis la côte 217 exclue (environs de la Belle Tour) jusqu'au Mausolée inclus, et face là l'E. Ce dispositif,a pour but de permettre le repli éventuel de la 5e B. I. C. qui occupe les lisières des bois de Dieulet et de Jaulnay.
Vers 17 heures, un nouvel ordre enjoint au Colonel de se porter avec les bataillons **FLEURY** et **NOTON**, sur Beaumont et la ferme de la Thibaudine, pour appuyer, avec les 4e et 22e R. I. C., le mouvement offensif du XIIe C. A. ; à la même heure, le bataillon **PASQUIER** va fouiller le terrain ou l'on s'est battu la veille et ramener les blessés à Beaumont. Ces mouvements terminés, sous le couvert du 4e R. I. C., tout le Régiment est en place à 23 heures au bivouac, à l'intérieur d'un petit bois situé à 800 mètres au S. de la Ferme de la Thibaudine.

Retour offensif de Châtillon-sur-Bar.

Mais le XIIe C. A. n'a pu progresser et le mouvement de repli doit reprendre le 29 août. Le 8e va à la Croix au Bois, qu'il occupe : le 2e Bataillon à l'intérieur, les deux autres, à la lisière Nord.

La journée du 30 août doit se passer dans cette localité et les Chefs de bataillon doivent profiter de ce court répit pour réorganiser leurs bataillons et reprendre leurs hommes en main. Mais à 14 heures, l'alerte est donnée et à 14 h. 30, le Régiment se dirige sur Belleville où il arrive à 16 h. 30. La 4e B. I. C. se place alors en formation articulée, le 8e R. I. C. à gauche de la route de Belleville à Châtillon, en colonne double ouverte. Le soir, le bataillon **NOTON** est placé en avant-postes : deux de ses compagnies s'avancent jusqu'à Châtillon, pour y remplacer les troupes du XIIe C. A. poussées elles-mêmes plus en avant. Le 31 août, afin de retarder l'avance de l'ennemi, la 2e D. I. C. attaque en direction générale de Tatinay, la 4e B. I. C. ayant comme objectif Châtillon et Les Petites-Armoises.
Le mouvement, par Régiments accolés sur l'axe : route de Belleville-Châtillon, commence à 6 heures. Le bataillon **PASQUIER** est laissé à Belleville, pendant que les deux autres marchent l'un vers la côte 218/288, l'autre, vers Verrières, avec mission éventuelle de prendre de flanc les fractions ennemies qui chercheraient à s'opposer à la marche de la 4e B. I. C.
Mais au moment d'atteindre Châtillon, ces deux bataillons reçoivent l'ordre de se porter sur les Petites Armoises. Le bataillon **NOTON**, précédé d'une avant-garde, s'y dirige en passant par Brieulles ; mais, par suite d'une erreur de direction, ce bataillon s'engage sur un terrain marécageux et doit revenir sur ses pas ; pendant ce temps, le bataillon **FLEURY** s'engage à son tour sur le même terrain. Ces deux bataillons, pris à partie par l'artillerie ennemie, éprouvent des pertes sérieuses ; cependant l'ordre est vite rétabli et les deux bataillons arrivent à Brieulles où ils sont placés en colonne double très ouverte, à 500 mètres de la station Sud de Brieulles, sur un terrain violemment battu par l'ennemi.
De son côté, la bataillon **PASQUIER**, resté à Belleville à la disposition du Général Cdt la 2e D.I. C. a reçu l'ordre, dans la journée, d'appuyer l'attaque du 4e R.I.C. sur les Petites-Armoises, mais il n'eut pas à intervenir et les colonnes allemandes ayant été contraintes de s'arrêter, les troupes passent la nuit sur leurs positions, en se couvrant par des avant-postes sur tout le front.
Après ce retour offensif, le mouvement de repli est repris le, 1er septembre, en direction Condé-les-Autry que le Regiment atteint le soir en longeant la vallée de l'Aisne.
Mais la pression de l'ennemi se fait plus énergique.
Ordre est donné à la 3e D. I. C. de résister à ses attaques sur la ligne Maures-Ardeuil-Bois de la Malmaison ; la 2e D. I. C., en réserve, est prête à intervenir.
Le lendemain, le 8e R. I. C., après avoir traversé l'Aisne, se place en réserve à 500 mètres environ au N. de Cernay en Dormoy et à l'O. de la route de Cernay à Séchault, les bataillons **NOTON** et **PASQUIER** en tête, le bataillon **FLEURY** à l'arrière. L'ennemi ayant été contenu par la 3e B. I. C., le Régiment peut rentrer, le soir, au cantonnement de Cernay où il passe la nuit et la journée du 2 septembre. C'est là qu'il reçoit le premier renfort venu du dépôt, renfort comprenant 3 officiers et 440 hommes, qui sont répartis le jour même entre les différentes unités déjà très réduites.

De l'Aisne à la Marne.

Le 3, la marche est reprise sur St-Rémy-sur-Buzy par Maison de Champagne, Perthes-les-Hurlus, Somme-Vesle. Les hommes sont fatigués par la longueur des marches, la privation de sommeil et l'insuffisance de nourriture, le peu de temps dont on a disposé n'ayant pas permis la préparation de repas chauds ; cette fatigue est surtout sensible aux réservistes arrivés la veille. En cours de route, vers 14 heures, le Régiment reçoit l'ordre de cantonner, avec le 4e R. I. C., à St-Rémy-sur-Bussy. Mais à peine est-il arrivé au cantonnement, qu'un avion ennemi survole la région et que l'artilllerie ouvre un feu très vif sur le village. Une compagnie est alors laissée le long de la rivière qui passe à St-Rémy, pour en défendre l'accès immédiat et faire croire à son occupation ; pendant ce temps, le

reste du Régiment se retire sur Somme-Vesle. Le mouvement de repli se fait par échelons, le 8e R. I. C. formant l'arrière-garde de la Division.
Après un repos de quelques heures, à Somme-Vesle, le mouvement de repli est repris le 4 septembre à 3 heures, par Moivres, sur Vanault-Ie-Châtel. Le régiment, arrière-garde de la Division, arrive à ce dernier village vers 10 heures ; le bataillon **NOTON** est placé aux avant-postes au N.-O. du village, vers la côte 224, avec mission de résister sur place en cas d'attaque. Le reste du Régiment doit soutenir l'artillerie placée sur, la route de Bassu si c'est nécessaire.
Dans l'après-midi, le Colonel **POURRAT** est informé qu'un fort escadron de hulans traverse Poix, suivi à courte distance par de l'infanterie et de l'artillerie, et, d'autre part, que de fortes masses d'infanterie et d'artillerie ont été aperçues vers Tilloys, et qu'enfin, un détachement léger ennemi marche sur Vanault-le-Châtel. Après entente avec le Commandant de l'artillerie, l'alerte est donnée : le bataillon **PASQUIER** s'installe en avant-postes sur la route de Bronnes, le bataillon **NOTON** se place en soutien de l'artillerie divisionnaire ; le bataillon **FLEURY** reste en réserve sur la route de Bassu avec le Chef de Corps. Aucune attaque ne se produit pendant la nuit.
Le lendemain, 5 septembre, la Division porte son gros sur la rive gauche de l'Ornain, par Bassuet. Vitry-en-Perthois, Marolles. Le 8e R. I. C., constituant toujours l'arrière-garde de la Division, a à soutenir au cours de la journée, de violentes tentatives ennemies sur le canal de Vitry-le-François à Saint-Dizier et sur le pont de la Saulx.
A la tombée de la nuit, le Régiment arrive à St-Rémy-en-Brauzemont.

BATAILLE DE LA MARNE.

C'est là que s'arrête enfin le mouvement de retraite qui dure depuis treize jours : Au cours de la retraite, le Régiment a pris une part active à de multiples engagements. Les pertes qu'il a subies, tant en officiers qu'en hommes, démontrent éloquemment la vaillance et l'esprit de sacrifice que chacun a apporté à retarder l'avance de l'ennemi, à le contenir jusqu'au moment où, arrivé sur la Marne, l'envahisseur se trouverait face à face avec toutes les Armées Françaises, prêtes à prendre l'offensive et disposées à se faire tuer sur place plutôt que de lâcher un seul pouce de terrain de plus. C'est alors que dans la soirée du 5, septembre, l'ordre suivant du Général **JOFFRE**, est transmis aux Troupes :

« Au moment où s'engage la bataille dont dépend le salut du pays, il importe de rappeler à tous que le moment n'est plus de regarder en arrière. Tous les moyens doivent être employés à attaquer l'ennemi et à le repousser. Une troupe qui ne peut plus avancer devra, coûte que coûte, garder le terrain conquis et se faire iuer sur place plutôt que de recaler. Dans les circonstances actuelles, aucune défalliance ne doit être tolérée.

Malgré l'épuisement résultant de la fatigue, du manque de sommeil et des privations de toutes sortes, le moral de la troupe reste plus élevé que jamais, et cet immortel ordre du jour que nous avons tous lu à la faible lueur d'une lampe électrique, ne fait que grandir le courage, la vaillance et l'espoir de tous. Dès le lendemain, 6 septembre, débutait cette glorieuse bataille de la Marne, qui sera pour nos armes une victoire si éclatante, qu'elle émerveillera l'univers entier.
Le 5 septembre au soir, la 2e D. I. C. tient le front : Goncourt, Guinicourt, Mont Moret, Côte 153, avec ordre de repousser coûte que coûte l'ennemi : le 8e R. I. C. a deux bataillons à St-Rémy en Bauzemont, un bataillon à Noroy.
Le 6, dès la pointe du jour, la bataille commence très violente. Pendant que les Bataillons **NOTON** et **FLEURY** se forment en rassemblement articulé à 1.500 mètres au N-O, de Cloyes-sur-Marne, à la disposition du Commandant de la 4e B. I. C., le Bataillon **PASQUIER**, qui la veille avait été

laissé aux avant-postes à Luxemont et qui, sous la menace d'un enveloppement ennemi, s'était replié sur Noroy, reçoit l'ordre, appuyé par des éléments du 22e R. I. C., de reprendre Luxemont, occupé par un fort détachement ennemi d'infanterie. L'attaque, brillamment menée, débuta par l'enlèvement du pont sur le canal, ce qui permet à la 9e Compagnie de se porter rapidement sur la village. Elle va l'aborder, quand d'importantes fractions d'infanterie ennemie débouchent à ce moment des bois longeant le canal et arrêtent son avance. Ces fractions ennemies, prises à partie par la section de mitrailleuses et par deux sections déployées le long de la route Noroy-Luxemont, sont décimées. Mais sur, la droite, d'importantes fractions allemandes ont réussi à traverser le canal sur de grands chalands. Prévenu à temps, de cette menace sur son flanc droit, le Chef de Bataillon **PASQUIER** appelle à son aide un bataillon du 22e R. I. C., et, avec son concours, rejette définitivement l'ennemi de l'autre côté du canal, avec de grosses pertes.

Dans l'après-midi, les trois bataillons du Régiment, relevés par d'autres unités de la Division, vont bivouaquer autour de Noroy, avec mission de garder les issues du village et les passages de la Marne.

Ainsi, l'ennemi a été arrêté dans sa marche foudroyante. La Division reçoit l'ordre de se retrancher sur place et de briser toute nouvellle attaque qui pourrait se produire le lendemain, 7 septembre.

Dans le dispositif fixé, le 8e R. I. C. est en réserve du C. A. C., ses trois bataillons occupant une position articulée face au N., N-O. : le Bataillon **PASQUIER** détachant une section pour réparer et garder le pont de Neuville-sous-Arzillières. Aucun bataillon n'a à intervenir dans la journée et le soir, le Régiment en entier, cantonne à Noroy.

Le lendemain 8, le même dispositif est repris au N. et à l'O. de Cloyes, à l'exception du Bataillon **NOTON** qui est envoyé à Blaize-sous-Arzillières, renforcer le 24e R. I. C. qui, par suite du repli du XIIe C. A. à gauche, a du se porter en arrière.

Dans la matinée du 9 septembre, le Régiment reçoit l'ordre de relever, compagnie par compagnie, le 22e R. I. C., sur le front : Brignicourt, Côte 109. La relève, commencée à 9 h. 30, est suspendue à 10 heures, le Colonel **POURRAT** ayant reçu du Colonel **REYMOND**, l'ordre suivant : « Il est formé, avec deux Bataillons du 8e et le 3e R. I. C., une Brigade provisoire sous le commandement du Colonel **REYMOND**. Les deux Bataillons du 8e, sont ceux des Commandants **PASQUIER** et **FLEURY** ; le Bataillon **NOTON** restant à Noroy. »

La Brigade provisoire doit se porter sur le Metz-Tiercelin et être en réserve du XVIIe C. A. Dans la journée, le Commandant **FLEURY** passe au 2e Colonial et est remplacé dans le commandement du Bataillon, par le Capitaine **MONNIOT**.

Le Régiment quitte Noroy le 10, à 9 h. 30 et se rassemble dans une clairière à 4 kilomètres à l'O. du Metz-Tiercelin. Il y reste toute la journée avec la 5e B. I. C. qui, avec la Brigade provisoire **REYMOND**, forme la Division provisoire.

Partout, malgré la violence de ses attaques, l'ennemi a été repoussé et en fin de journée, la retraite de l'aile droite de ses armées est un fait accompli.

Le 11, dès la pointe du jour, le Régiment se porte sur Ecriennes où il retrouve le Bataillon **NOTON**, ainsi que le Commandant **VALLIER**, désigné pour remplir les fonctions de Lieutenant-Colonel au 8e R. I.C.

La poursuite, commencée le 11, va durer ainsi jusqu'au 15 septembre, amenant jusqu'à la légendaire Main de Massiges, le C. A. C.

Le 12 septembre, l'itinéraire de la poursuite de la 2e D. I. C. est le suivant : Chagny, Bassaet, Bassu, Vanault-le-Châtel, Bussy, Contault-le-Maupas. Le Régiment quitte Ecriennes, passe par la lisière O. de Favresse, se dirige sur Brusson, franchit les ponts derrière le 4e R. I. C., et entre dans la colonne. Après un arrêt de 1 heure à Bussy-le-Repos, les trois Bataillons arrivent à 23 heures à leur cantonnement de Contault-le-Maupas.

La poursuite est reprise le 13 en direction générale de Braux Ste-Cohière. Le 8e, constituant l'avant-garde de la brigade, se met en marche dans l'ordre suivant : Bataillon **MONNIOT**, tête d'avant-garde ; les deux autres bataillons, gros de l'avant-garde. Vers 13 h. 30, alors que les éclaireurs franchissent le pont de Gizaucourt, l'avant-garde est accueillie par des obus de 77 et de 105.
Immédiatement, les Bataillons **MONNIOT** et **NOTON** sont déployés et vont occuper la crête à cheval sur la route de Gizaucourt à Horbeval, pendant que le Bataillon **PASQUIER** est gardé en réserve au S-E., de Gizaucourt. Les renseignements sur l'ennemi font savoir que les crêtes 184 et 200, au S. de Valmy, sont fortement occupées. Notre artillerie, mise en position dans la carrière au S. de Gizaucourt, ouvre le feu à 13 h. 30.
A 16 heures, les Bataillons **MONNIOT** et **NOTON** se portent à l'attaque des crêtes 184 et 200 qui sont atteintes sans coup férir. A la tombée de la nuit, le Régiment entre dans Valmy où il cantonne, à l'exception d'un bataillon qui est envoyé à Horbeval.
Le mouvement reprend le 14 sur l'itinéraire : Maffrecourt, Le Poncelet, Araja-Ferme, dans l'ordre suivant : 4e et e R. I. C. La marche est très pénible par suite du mauvais état de la route défoncée par la pluie.
La résistance des arrière-gardes ennemies s'accentue et après un violent combat sur la Tourbe, le 4e R. I. C. occupe Virginy et Massiges, pendant que le 8e R. I. C. se dirige sur l'éperon de la Côte 199 où il bivouaque la nuit.
Le 15 septembre, les 4e et 8e R. I. C. reçoivent l'ordre de rester sur leurs positions, à la disposition du Général Commandant le C. A. C.
Alors commence la stabilisation : la bataille de la Marne est terminée.

CHAPITRE III
du 16 Septembre 1914 au 31 Mai 1915

Stabilisation sur la Main de Massiges
Affaire du 28 Décembre 1914.
Affaire du 3 Février 1915

MAIN DE MASSIGES

Entre la côte 191 et le ruisseau de l'Etang.

Dans la journée du 14 septembre 1914, la 2e D. I. C. s'est emparée de la ferme Beauséjour, de la Côte 180, de Massiges et de Virginy ; une attaque est alors fixée pour le lendemain, en vue de s'emparer de la côte 199 (Mont-Tétu), d'où l'ennemi domine toutes les positions occupées par nos troupes.
La 6e B. I. C., chargée de cette attaque, après avoir brillamment enlevé la côte 191 dès la pointe du jour, approche de son objectif ; mais, prise d'enfilade par les batteries allemandes de la région de Servan, elle est obligée, en fin de journée, d'abandonner une partie du terrain conquis, et de s'accrocher définitivement à la côte 191.
La 4e B. I. C., placée en réserve de C. A., sur ses emplacements de la veille, n'ayant pas eu à intervenir au cours de cette attaque, reçoit, dans la soirée du 15 septembre, l'ordre de relever la 6e B. I. C. dans la journée du 16.

Le 8e R. I. C. doit relever le 24e R. I. C., sur les deux mamellons à l'O. de la côte 191, en liaison, à droite avec le 4e R. I. C., a gauche avec le 11e R. I.; il aura deux bataillons en ligne (et un en réserve, à Massiges.
La ligne occupée, accrochée aux pentes sud de la Main de Massiges, entre la côte 191 et le ruisseau de l'Etang, est complètement dominée par les tranchées ennemies qui couronnent la crête. Tout mouvement de jour y est impossible : les patrouilles ne peuvent se déplacer que très prudemment, devant un ennemi très vigilant et d'autant plus actif qu'il se sent fortement soutenu par une nombreuse artillerie.
Cette relève, faite en plein jour, est pénible, et nous occasionne des pertes sérieuses. Vers 10 heures, alors que les bataillons de première ligne viennent à peine d'arriver sur leurs positions, les patrouilles envoyées en avant signalent qu'un fort détachement (ennemi menace l'intervalle séparant les deux bataillons.
Une compagnie de soutien, la 8e, est alors immédiatement placée dans cet intervalle et dans une position perpendiculaire au front occupé. Reçu par des feux de flanc et de face, l'ennemi qui, bien soutenu par le feu de trois batteries bien dissimulées a pu s'approcher à moins de 100 mètres de nos lignes, est finalement repoussé. Nous subissons des pertes sévères, (4 officiers et 250 hommes hors de combat), mais nous conservons toutes nos positions ; la nuit se passe sans incident.
Du 17 au 26 septembre, l'ennemi ne manifeste pas d'activité sérieuse sur le front du Régiment. Les unités profitent de ce calme relatif pour organiser leurs positions, mais les travaux très pénibles, ne peuvent s'effectuer que la nuit. Le village de Massiges où les unités sont en réserve à tour de rôle étant quotidiennement bombardé par l'artillerie ennemie, finit par être abandonné et les hommes couchent en permanence dans les tranchées qui sont approfondies et aménagées en conséquence : banquettes de tir, niches individuelles, créneaux.
Pendant quelques jours les pertes occasionnées par le tir de l'artillerie allemande, continuent cependant à être fortes, en raison du manque de boyaux et de l'insuffisance des tranchées hâtivement construites avec les outils portatifs. La distribution des outils de parc et l'organisation des travaux sous la direction des gradés du génie, permettent d'améliorer la situation.

Perte et reprise de la côte 191.

Le calme apparent de l'ennemi ne devait pas toutefois être de longue durée. Le 26 septembre, en effet, à 4 heures, profitant d'un brouillard intense qui rend presque invisible les tranchées, il attaque sur tout le front de la Division.
Le Régiment résiste victorieusement sans céder un pouce de terrain, mais à droite, la côte 191, tenue par le 4e R. I. C., est perdue, et à gauche, la 6e B. I. C. perd la côte 180 et est rejetée au S. du Marsous.
Par une brillante contre-attaque, un bataillon du 4e R. I. C., renforcé par la 7e compagnie du 8e R. I. C. réoccupe dès 6 heures la côte 191. Vers 7 heures, une deuxième contre-attaque est déclanchée sur la côte 180 ; exécutée par le 24e R. I. C. et le 2e Bataillon du Régiment, elle nous rend maîtres, après une lutte opiniâtre de tout le terrain perdu. Le 2e Bataillon du 8e R. I. C., après s'être emparé de ses objectifs, occupe vers 9 heures, le ruisseau de l'Etang (une compagnie), l'éperon de la côte 180 (deux compagnies), une compagnie restant en réserve derrière 180.
A ce moment, une centaine d'allemands, qui occupaient le promontoire, sont vus, de la sortie ouest de Massiges, au moment où ils tentent de se cacher dans le boqueteau couvrant les pentes nord de l'éperon. Immédiatement les deux mitrailleuses, en réserve aux abords de Massiges, entrent en action et fauchent tous ceux qui tentent de fuir en arrière ; les autres se rendent, nous faisons ainsi une soixantaine de prisonniers, dont un chef de bataillon et son adjoint.

Sur le reste du front du Régiment, la fusillade est très vive toute la matinée ; des pertes très sévères sont infligées aux groupes ennemis qui tentent, à diverses reprises, d'aborder nos lignes, nous faisons une quarantaine de prisonniers.
L'après-midi se passe sans autre incident, et le soir, le 2e Bataillon, relevé sur ses positions, par un Bataillon du 22e R. I. C., passe en réserve de Régiment, aux environs de Massiges.

Guerre de mines.

A partir de cette date, la guerre de mines commence. De part et d'autre, on travaille avec ardeur et sans relâche, à organiser méthodiquement la position, à réparer les dégâts causés par l'artillerie adverse, à fortifier les réseaux des défenses accessoires, à aménager des abris, à préparer des mines ou des contre-mines.
Les quelques engagements de patrouilles, de reconnaissances, n'arrêtent que momentanément cette ardeur. Les travaux sont poussés très activement, et les pertes diminuent de jour en jour. Mais cette guerre de mines est énervante et les hommes ont l'impression d'être sur un véritable volcan.
Cependant, c'est avec une opiniâtreté qui mérite de rester légendaire, que nos braves coloniaux disputent à l'ennemi le droit d'occupation des immenses entonnoirs, creusés par les nombreuses mines ennemies. Malgré leurs vigoureuses et nombreuses tentatives locales, les Allemands, dans les sous-secteurs du Médius et de l'Annulaire, occupés par des fractions du Régiment, ne peuvent obtenir aucun résultat appréciable. Entre temps un tour régulier de relève a été organisé dans la Division.
Le 4e B. I. C. se relève avec le 6e B. I. C. Le Régiment, tantôt relevé par le 22e tantôt par le 24e R. I. C., passe successivement huit jours en ligne et quatre jours au repos à Courtemont.
Dans ce villlage de la Champagne agricole, les hommes sont logés dans de grandes granges, mal fermées, mal éclairées. Toute idée de grande offensive devant être écartée pour quelque temps, par suite de l'hiver qui s'annonce pluvieux et froid, la grande préoccupation est de mettre la troupe dans les meilleures conditions possibles d'hygiène et de confort : aménagement des granges, installation de douches chaudes, de salles de réunion.
Les unités sont remises en ordre : quelques exercices viennent en outre rompre la monotonie de cette vie au cantonnement.
L'organisation de la Main de Massiges et de la deuxième position s'est poursuivie ainsi, méthodiquement, jusqu'au 28 décembre.

BATAILLE DE CHAMPAGE

Attaque française du 28 décembre 1914.

A cette date, en vue de déloger l'ennemi des positions dominantes qu'il occupe, le commandement décidé une attaque sur les tranchées allemandes de la Venue (Main de Massiges).
Les troupes d'attaque d'infanterie comprennent :
Deux bataillons du 38e R. I. C. à droite ;
Deux bataillons du 8e R. I. C. à gauche.
L'attaque, prévue pour le 28 décembre à 8 h. 30, est successivement reportée, pour des raisons de visibilité, à 10 h. 30, puis à 12 h. 30.
Prennent part à cette attaque, pour le 8e R. I. C., le 1er Bataillon, le 3e Bataillon et la 7e Compagnie.
Les unités du 1er Bataillon, malgré la préparation insuffisante de notre artillerie, qui a laissé intactes les tranchées allemandes et les mitrailleuses qui les garnissent, s'élancent vers les premières lignes ennemies et y pénètrent ; mais fortement éprouvées, elles ne peuvent résister à une très violente

contre-attaque qui se déclanche immédiatement, tant par les terre-pleins que par les boyaux, le terrain conquis doit être abandonné dans l'après-midi.
Le 3e Bataillon (capitaine **MAILLES**), s'empare pendant ce temps de son objectif : la tranchée des Abeilles, et repousse toutes les contre-attaques. Mais dans l'ensemble, l'attaque ayant échoué, le soir, il reçoit l'ordre d'abandonner le terrain conquis, pour revenir à ses tranchées de départ.
La 7e Compagnie (capitaine **MONTGELOUS**), de son côté avait reçu l'ordre d'appuyer l'attaque du 33e R. I. C., par un coup de main sur une tranchée allemande.
Le but était : « Non de prendre une ligne de tranchées, mais de neutraliser un élément non suffisamment battu par l'artillerie, et dans lequel pouvait se trouver une mitrailleuse qui prendrait de flanc l'attaque principale.» Le peloton de cette compagnie, (environ 80 hommes sous le commandement du sous-lieutenant **FOROPON**), spécialement chargé de l'exécution du coup de main, a eu à remplir, ce jour-là, une mission exclusivement de sacrifice. Tous, cadres et hommes, le savaient, tous remplirent magnifiquement leur devoir. Les pertes subies en sont un éloquent témoignage : sur 80 hommes engagés, 20 furent blessés, 53 furent tués, 7 seulement revinrent indemnes.
A peine, en effet, eurent-elles franchi le parapet, que ces deux sections furent arrêtées net par un feu intense de mousqueterie et de mitraillleuses. Tout mouvement de repli, tout mouvement en avant de nos renforts étant impossible tous se firent héroïquement tuer sur place.
Si cette journée du 28 décembre 1914 fut pénible en raison des pertes subies, elle fut aussi très glorieuse pour le Régiment, dont les hommes firent preuve d'une bravoure et d'un héroïsme au-dessus de tout éloge.
Relevé le même soir, le Régiment va cantonner, à Courtemont. L'arrivée des renforts lui permet de se reconstituer, et après un repos d'une quinzaine de jours, il reprend sa place aux tranchées.
Alternativement, les bataillons passent dans les sous-secteurs du Médius et de l'Annulaire. La guerre de mines a repris plus âpre de jour en jour, imposant à tous une fatigue physique et morale extrême.
Le mois de janvier s'écoule ainsi sans incidents sérieux.

Attaque allemande du 3 février 1915.

Le 3 février, le génie doit faire exploser, vers 15 h. 30, deux contre-mines dans le secteur du Régiment, et le 3e Bataillon a pour mission, d'occuper, vers 16 h. les entonnoirs que provoqueraient les explosions.
Mais le même jour, vers 10 h. 30, alors que l'on procède aux derniers préparatifs de cette opération, le feu de l'artillerie ennemie prend les allures d'une véritable préparation : toutes les liaisons téléphoniques sont coupées, en maints endroits les tranchées et boyaux sont nivelés.
Vers 11 heures, les Allemands font alors jouer trois gros fourneaux de mines à l'aile gauche du 3e Bataillon. Dans les environs des points d'explosion, les tranchées se resserrent ou s'éboulent, ensevelissant les occupants. Et en même temps, l'artillerie ennemie déclanche un violent barrage roulant et de très forts détachements se ruent sur nos lignes. Un combat des plus sanglants s'engage.
Cette puissante attaque brusquée, exécutée par trois régiments, permet à l'ennemi de s'emparer de toutes nos premières lignes, tenues par deux bataillons du 21e R. I. C., et par un bataillon du 8e R. I. C. sur un front de 1 kil. 500. Malgré sa supériorité écrasante en infanterie et en artillerie, il est cependant arrêté net devant nos deuxièmes lignes. Quelques renforts arrivent et grâce à leur ténacité, brisant toute nouvelle tentative ennemie, nos troupes restent accrochées aux pentes qui, de nos anciennes lignes, descendent vers Massiges.

Les contre-attaques, immédiatement exécutées par les compagnies de soutien, nous permettent de reprendre quelques éléments de tranchées ; mais débordées de tous côtés par de nombreux renforts ennemis qui ne cessent d'arriver, décimées par l'artillerie et les mitrailleuses, elles se voient contraintes de se retirer.
La 8e Compagnie notamment, sous le commandement du capitaine **SEGUELA**, s'est emparée de la tranchée ennemie barrant le ravin des Abeilles ; seulement au moment où elle va rentrer en liaison avec les troupes de l'Annulaire, qui n'avaient pas assez progressé, elle est assaillie par une contre-attaque ennemie sur les deux flancs et obligée de se replier, malgré l'aide que tente de lui porter la 7e Compagnie, en contre-attaquant par les boyaux.
Notre situation sur cette nouvelle ligne à mi-pente devient alors très précaire ; pendant les jours qui suivent, l'ennemi n'attaque plus, mais son artillerie, nous occasionne des pertes quotidiennes sérieuses.
Le commandement décide alors un retrait de notre première ligne. L'évacuation des tranchées s'effectue dans la nuit du 12 au 13 février, sans incidents, et notre nouvelle ligne, part du promontoire de la côte 180 pour suivre la route de Beauséjour jusqu'à Massiges. Ce village forme bastion conjugué avec l'ouvrage Pruneau, en avant de Ville-sur-Tourbe. Entre ces deux bastions, la Courtine est formée par la Tourbe.

Sur la ligne côte 180-Village Massiges.

Ainsi, par cette attaque préparée avec des soins minutieux et menée par de gros effectifs, l'ennemi n'a pu, somme toute, que s'emparer de notre première ligne, à la crête millitaire, alors que son objectif était l'enlèvement de Massiges et de la ligne de la Tourbe.
La conduite de tous, officiers, sous-officiers, caporaux et soldats du Régiment, a été digne d'éloges et l'on peut affirmer que, sans l'échec des troupes voisines dont le recul empêcha nos éléments de contre-attaque de se maintenir dans les tranchées reconquises, nous eussions repris tout le terrain perdu.
Après cette affaire, le 3e Bataillon (capitaine **MAILLES**), fut l'objet d'une proposition de citation à l'ordre de l'Armée pour « Avoir magnifiquement résisté à cette attaque d'une violence inouïe, avoir participé toute la nuit aux contre-attaques exécutées par le 4e R. I. C. et avoir été, par sa ténacité extraordinaire, le point d'appui de toute la manœuvre qui nous a permis d'enrayer l'avance ennemie». Il n'y fut pas donné suite.
Le Régiment, après s'être reconstitué à Courtemont, revient le 16 février dans le secteur de Massiges, avec un bataillon à Massiges, un bataillon à Virginy et sur la Tourbe et un bataillon en réserve à la côte 199.
Il n'y reste que huit jours, et le 24 février, il quitte enfin cette légendaire Main de Massiges, où il ne reviendra que le 25 septembre, pour prendre une part glorieuse à la deuxième bataille de Champagne (25 septembre 1915).
Dans les premiers jours du mois de mars, une division provisoire est constituée sous le commandement du général **MAZILLIER**. Cette division, comprenant les 4e et 5e B. I. C., est destinée à exécuter june opération sur la Main de Massiges. Les troupes qui entrent dans sa composition sont en effet mises à l'instruction, et le Régiment passe une vingtaine de jours à Courtemont.
Mais, le haut commandement ayant décidé de cesser les attaques en Champagne, cette Division est dissoute à la date du 20 mars, et le 4e B. I. C. occupe le sous-secteur de Beauséjour où elle alterne avec la 6e B. I. C.
Pendant les mois d'avril et de mai, le Régiment avec deux bataillons en ligne et un en réserve, se relève avec le 22e R. I. C. dans le quartier de droite de la Division, côte 180-Promontoire.

Le secteur est relativement tranquille et les unités en ligne n'ont à souffrir que des réactions quotidiennes de l'artillerie de l'ennemi, qui tente à diverses reprises, de reprendre le fortin de Beauséjour, tenu alternativement par les 4e et 24e R. I. C. (quartier de gauche).
La périodicité des relèves est de six jours et le Régiment va toujours au repos à Courtemont.
Les séjours en ligne sont consacrés à l'organisation méthodique du secteur : tranchées de première ligne, de doublement, de soutien ; boyaux, abris, défenses accessoires.
Le 30 mai, alors qu'il est au repos à Courtemont, le Régiment reçoit l'ordre de se tenir prêt à partir dans la nuit du 31 mai au 1er juin pour une destination inconnue. A cette date, la 2e D. I. C., relevée par la 30e D. I., se met en route, par voie de terre, pour se rendre aux environs de Châlons.

———

CHAPITRE IV
du 1er juin au 22 Juillet 1915

En Picardie. — Période d'Instruction

De CHAMPAGNE en PICARDIE

A Châlons.

Dans la nuit du 31 mai au 1er juin 1915, le Régiment a quitté Courtemont. Après trois jours de marche, il est arrivé aux environs de Châlons. Il cantonne dans cette ville pendant quelques jours et le 8 juin, il s'embarque à nouveau au chemin de fer, pour une destination inconnue.
C'est avec joie certes, mais aussi avec une profonde émotion, que l'on quitte cette région de la Champagne, où de si durs combats ont été menés, et où tant de braves camarades sont tombés.

A Amiens.

Le débarquement a lieu le 10 juin à Amiens et les bataillons vont cantonner dans les environs. Le séjour dans une belle région, à proximité d'une grande ville, plait à tous ; il ne sera cependant pas de longue durée.

A Doullens.

Brusquement, le 15 au matin, le Régiment est alerté, et dès 10 heures, il est enlevé par camions automobiles et transporté à Mondicourt (Est de Doullens), où il cantonne en entier.
Toujours prêtes à prendre les armes au premier signal pour concourir à la bataille qui se déroule au nord d'Arras depuis le 9 mai, les différentes unités font de l'instruction. Bien qu'il ne soit pas possible par suite de la proximité du front, de faire des manœuvres de batailllon, que signaleraient les avions ennemis, l'instruction individuelle, l'entraînement à la marche, les exercices de signalisation et le lancement de grenades, sont poussés très activement.
Cette situation se prolonge jusqu'au 6 juillet. Le 1er C. A. C., placé en réserve du G. A. N., comme unité d'exploitation, n'a pas à intervenir, et au commencement du mois de juillet, les renseignements permettant de croire à une contre-offensive ennemie dans la région de Hebuterne, la 2e D. I. C. est décalée vers le sud. Elle se transporte par voie de terre, à l'ouest de la voie ferrée Noulens-Amiens, du 6 au 9 juillet.

Le 8e R. I. C., cantonne ainsi jusqu'au 15 juillet à Vignacourt, où il poursuit activement son instruction.

Retour en Champagne.

Le 15 juilllet nouvel embarquement en chemin de fer, et débarquement à Vertus, au sud d'Epernay. Le séjour qu'il fait du 16 au 22, dans cette riche région, au milieu d'une population très accueillante, est un véritable repos pour le moral des hommes ; les tristes paysages de la région de Courtemont sont bien loin dans les souvenirs.
Tous ces voyages ne sont d'ailleurs pas pour déplaire aux troupes, qui aiment le mouvement et le changement. Et cependant l'aménagement des wagons de marchandises, où s'entassent les hommes, est loin d'être confortable. Mais l'on fait toutes les suppositions sur la destination, sur le rôle que l'on va jouer, et cette diversion fait oublier les incommodités du voyage.
Le 23 juillet, nouveau départ en chemin de fer et débarquement à Somme-Tourbe ; le Régiment va bivouaquer à la côte 171, à deux kilomètres au nord de Somme-Suippes. La Division est concentrée là, et mise à cette date à la disposition du XVIe C. A., pour concourir à l'aménagement de Somme-Puis, en vue de la prochaine attaque.
L'emplacement occupé est peu attrayant et ce retour en Champagne pouilleuse ne sourit guère aux hommes, ils se mettent tout de même de bon cœur aux pénibles travaux d'aménagement du futur champ de bataille.

CHAPITRE V
(du 23 Juillet au 12 Novembre 1915)

En Champagne

Equipement du front de Somme - Puis à Minaucourt :
23 Juillet : 7 Août ;
Equipement du front de Massiges :
8 Août - 24 Septembre 1915 ;
2e Offensive de 1915 : 2e Bataille de Champagne :
25 Septembre - 4 Octobre ;
Guerre de position à Massiges :
5 Octobre - 12 Novembre.

EQUIPEMENT DU FRONT DE CHAMPAGNE :

Côte 171 - Vallon des Pins.

Pendant son séjour à la côte 171, du 24 juillet au 7 août, le Régiment après avoir rapidement organisé son bivouac, est employé aux travaux effectués dans cette région : ouverture de boyaux d'accès et d'évacuation de 7 à 8 kilomètres de long, aménagement d'emplacements de batteries, etc.

Brusquement, les travaux sont interrompus, et le 7 août, après une marche excessivement pénible, il va cantonner à Braux-Sainte-Cohière, qu'il quitte le lendemain pour se rendre au Vallon-des-Pins, à 2 kil. au S.-E. de Minaucourt.
La 2e D.I. C. revenue en ligne occupe l'arrière-zone de son ancien secteur ; la relève des unités des 15e et 16e C. A., qui occupent cette partie du front, s'effectue du 9 au 15.
A partir de cette date, et jusqu'au 24 septembre, les premières lignes, sont tenues par la 6e B. I.C. ; les unités de la 4e B. I. C. sont employées à l'équipement du front, en vue de l'offensive d'ensemble, qui sera déclanchée dans les premiers jours du mois de septembre.
Le 8e R. I. C. bivouaque, pendant toute cette période au Vallon-des-Pins. Les bataillons travaillent toutes les nuits à l'aménagement des boyaux d'accès et d'évacuation, et en dernier lieu, à l'ouverture des parallèles de départ.
Concurremment avec ces travaux de nuit, la mise au point de toutes les dispositions à prendre en vue de l'attaque, est réglée dans ses moindres détails : reconnaissance et répartition du terrain, dotation des unités en matériel d'armement et d'équipement, en vivres, etc.

2e BATAILLE DE CHAMPAGNE.

Les travaux sont terminés le 18 au soir, et le 21, la date de l'attaque, fixée au 25 septembre, est notifiée aux hommes.
Le moral de la troupe est superbe, et une préparation extrêmement minutieuse permet d'espérer les plus grands résultats.
La préparation d'atillerie, puissamment montée, commence le 22 ; des simulacres d'attaques sont faits avec succès et le 25 septembre à 9 h. 15, l'attaque d'infanterie se déclanche.
Le 8e R. I. C., renforcé par le Bataillon **GRIGNOUX**, du 24e R. I. C. encadré à droite par le 4e R. I. C. et à gauche par le 22e R. I. C., est chargé de l'attaque de A-2, A-3. Il a pour objectifs successifs : côté ouest de la Verrue en suivant l'axe du Médius, le Mont Têtu (côte 199) et la ferme Chausson.
La première position allemande devant le front du Régiment est très fortement organisée, protégée par d'épais réseaux de fil de fer et flanquée par de nombreuses mitrailleuses. Elle est constituée par trois lignes successives, qui s'échelonnent sur les pentes du Médius, 800 mètres environ l'une de l'autre et qui sont reliées entre elles par des boyaux, aboutissant tous au réduit central, appelé La Verrue.
La base de départ du Régiment, préparée l'avant-veille de l'attaque, s'étend sur un front d'environ 400 mètres et comprend deux parallèles de départ, construites en avant du Promontoire de 180, dans le Ravin de l'Etang : des échelles sont déposées pour permettre le franchissement du ruisseau.

Dispositif.

Le dispositif d'attaque adopté est le suivant :
Le Régiment forme six vagues de deux compagnies chacune les deux première», formées par le 1er bataillon (Commandant **FLEURY**), occupant les parallèles de départ ; les deux suivantes, formées par le 2e bataillon (Commandant **REYMOND**), sont à la disposition du Colonel commandant le Régiment et occupent les tranchées de première ligne sur le Promontoire ; les deux dernières, 3e Bataillon (Commandant **MAILLES**), sont à la disposition du général de brigade et se forment en arrière dé la Côte 180 (cinquième vague) et au Vallon des Pins (sixième vague).
Chacune des deux compagnies formant une vague, a deux sections déployées en première ligne, et deux sections en ligne d'escouades à 40 pas en arrière.
L'ordre a été donné de franchir rapidement les tranchées ennemies sans s'y arrêter, chaque vague, encadrée par une section de mitrailleuses, est suivie par un groupe de nettoyeurs de tranchées, ayant

pour mission de pénétrer dans les lignes conquises et de nettoyer les abris, d'où pourraient surgir des groupes ennemis qui prendraient à revers les unités d'assaut.
Les hommes entrant dans la composition de ce groupe n'ont pas de fusils et sont munis de pistolet automatique, du couteau et d'une quinzaine de grenades.
L'ordre d'attaque prescrit en outre, que les troupes doivent avancer sans tirer, chercher à tout prix à gagner du terrain en avant, marcher par bonds et à allure modérée.

ATTAQUE :

Enlèvement du Médius.

Les différentes unités du Régiment prennent leurs emplacements de départ le 24 septembre au soir, et le lendemain, à 9 h. 15, par un temps brumeux et une pluie très fine qui tombe par intervalles, les vagues d'assaut s'élancent dans un ordre parfait. D'un seul élan, protégées à très courte distance par un puissant barrage roulant, elles franchissent le ruisseau de l'Etang et atteignent rapidement les pentes S. du Médius ; les pertes sont presque nulles et les deux premières lignes sont brillamment enlevées.
Mais l'ennemi, qui occupe en force la troisième ligne, se défend avec acharnement et la marche sur le terre-plein, violemment battu par les mitrailleuses de l'Annulaire, devient alors presque impossible. Les pertes deviennent surtout sensibles à droite, où la première Compagnie (Capitaine **IMBERT**), ne peut plus progresser et s'accroche au terrain.
La gauche, moins éprouvée, et vigoureusement entraînée par le Lieutenant **FOROPON**, commandant la 4e Compagnie, continue à avancer et après une lutte violente, s'empare d'une partie de la troisième ligne, au S-O., de la Verrue.
A force d'énergie et de volonté, les tranchées et abris sont nettoyés, mais toute progression est arrêtée. Les pertes du 1er Bataillon sont sévères :
Le Chef de bataillon **FLEURY** et le Capitaine **IMBERT** sont tués, cinq officiers sont blessés.
Le 2e Bataillon étant venu renforcer la ligne, tout ce qui reste du 1er Bataillon est poussé vers la Verrue et une lutte à la grenade qui dure toute l'après-midi, s'engage alors.
Pendant ce temps, la cinquième vague (9e et 10e Compagnies) est engagée sur la droite pour assurer la liaison avec le 4e R. I. C., et contourner les mitrailleuses de l'Annulaire, qui arrêtent notre marche vers le Col des Abeilles, pendant que la sixième vague vient occuper la première ligne conquise.
Au cours de la journée, plus de 100 prisonniers sont tombés entre nos mains, et à la tombée de la nuit, nos premières lignes sont à environ 150 mètres au S-O. de la Verrue.
Le 1er Bataillon, relevé sur ses positions par le 2e Bataillon, passe en réserve aux à-pics de la côte 180 et la nuit, mise à profit pour la remise en ordre des unités, se passe sans incidents sérieux.

Enlèvement de la Verrue et de l'Annulaire.

La lutte à la grenade reprend à la pointe du jour et se poursuit avec acharnement pendant toute la jour-née du 26, en vue d'enlever la troisième ligne et la Verrue.
L'ennemi, qui a reçu de nombreux renforts, et est fortement approvisionné en grenades, nous oppose une résistance opiniâtre.
Il tente, dans la matinée, deux violents retours offensifs qui sont brillamment repoussés par les 6e et 7e Compagnies.
Par suite du défaut momentané de grenades, un léger fléchissement se produit cependant de notre côté vers 13 h. 30 ; nos hommes, sous une avalanche de grenades, sont refoulés d'un boyau ; mais dans un effort désespéré, ils parviennent à arrêter l'ennemi et à établir un solide barrage de sacs à

terre. C'est au cours de cette action que le Capitaine **JOUVE**, Commandant la 7e Compagnie, est mortellement atteint par une balle au moment où il monte sur le parapet pour diriger le tir d'un groupe de grenadiers sur un petit poste ennemi.
Vers 14 h. 30, un fort approvisionnement de grenades étant arrivé, la lutte reprend plus violente, plus âpre ; nous prenons rapidement l'avantage ; Le canon Hasen, sous le commandement du lieutenant **PETIT**, vient nous apporter un précieux concours, et la résistance ennemie diminue.
A 16 h. 30, en effet, des mouchoirs blancs apparaissent, une cinquantaine d'Allemands sortent des tranchées les bras levés et se rendent. A cette vue, d'un seul élan, les 6e et 7e Compagnies, suivies à courte distance par les 5e et 8e Compagnies, sautent sur le parapet. D'autres prisonniers surgissent de tous côtés. Malgré la fusillade ennemie qui se déclanche du bois de la Justice (2e position), nos hommes s'élancent à l'assaut de la Verrue, qui est brillamment enlevée.
En arrivant sur la Verrue, un groupe de la 6e Compagnie enlève deux canons de 77 et fait prisonniers leurs servants. Trois autres pièces apparaissent sur la droite et en avant de la ligne conquise. Sans hésitation, deux groupes d'une trentaine d'hommes chacun, commandés l'un par le Sous-Lieutenant **NICOLAI** (6e Compagnie), et l'autre par le Sergent **PINELLI**, se jettent sur les canons et s'en emparent, malgré la résistance que leur opposent une cinquantaine d'Allemands qui défendent ces pièces.
Au cours de la journée, le 2e Bataillon a fait ainsi plus de 200 prisonniers et s'est emparé de cinq canons de 77. Pendant ce temps, le groupe de droite (9e et 10e Compagnies), enlève brillamment le Col des Abeilles et rétablit ainsi la liaison directe avec le 4e R. I. C. Plus de 50 prisonniers et deux mitrailleuses restent entre ses mains.
A la tombée de la nuit, toute la Main de Massiges est à nous. L'ennemi s'est retiré sur sa deuxième position, jalonnée par la côte 199, la Chenille, le Bois de la Justice. La nuit se passe sans incidents.
Pendant toute la journée du lendemain, les unités s'organisent sur la position conquise, en vue de repousser tout retour offensif de l'ennemi. Aucune réaction ne se produit et à la nuit, le 3e Bataillon relève en première ligne le 2e Bataillon, qui passe en soutien sur les pentes S. du Médius.

Attaque du Mont Têtu.

L'attaque est reprise, le 28, par le 3e Bataillon (Commandant **MAILLES**), en vue d'enlever la tranchée avancée de la 2e position ennemie. Cette ligne, située au bas des pentes N-O. de la Verrue, à une centaine de mètres de nos avant-lignes, est garnie de nombreux abris à l'épreuve et est fortement occupée.
L'attaque, menée par les 11e et 12e Compagnies, se déclanche à 9 h. 30 par les boyaux : un combat opiniâtre et des plus meurtriers s'engage à coups de grenades. Vers 11 heures, la ligne est finalement enlevée, et deux retours offensifs extrêmement violents sont repoussés dans l'après-midi.
Plus de 200 prisonniers ont été faits ; deux pièces de 77 ont été enlevées par la 11e Compagnie ; en outre, un lance-bombes intact et un matériel considérable sont tombés entre nos mains.
A la tombée de la nuit, le Lieutenant **SERPAGGI**, de la 10e Compagnie, à la tête d'une forte patrouille, se porte en avant des lignes, et découvre un poste de secours allemand avec plus de 350 blessés, qui sont enlevés au cours de la nuit.
Le Régiment a ainsi atteint son premier objectif, et l'organisation de la position est entreprise dès le 29. Malgré l'artillerie ennemie qui ne cesse de bombarder nos lignes, les travaux sont poussés très activement.
Pendant la nuit, du 29 au 30, le 1er Bataillon, en réserve aux à-pics du Médius, relève le 4e R. I. C. sur ses positions, et le Régiment tient ainsi le Médius et l'Annulaire. Il y passe quatre jours et le 3 octobre au soir, après avoir été relevé par le 4e R. I. C., il va se reformer au Vallon des Pins, où il constitue la réserve de Division pour l'attaque générale qui va se déclancher le 6.

Cette nouvelle offensive, exécutée le 6 octobre, en vue d'enlever la deuxième position ennemie, ne donne pas les résultats escomptés et le Régiment n'a pas à intervenir.

Organisation de la position conquise.

L'offensive de Champagne est terminée. Un tour régulier de relève est organisé dans la Division. Le 8e R. I. C. alterne avec le 24e R. I. C. dans le secteur du Mont Têtu et côte 199, en liaison, à droite avec le 4e R. I. C., et à gauche, avec le XXe C. A.
L'organisation d'ensemble du terrain si péniblement et si vaillamment conquis, est alors entreprise et poussée très activement. Malgré l'artillerie allemande qui bouleverse le jour presque tout le travail effectué la nuit, et qui nous occasionne des pertes sérieuses, c'est avec un admirable dévouement et un superbe esprit de sacrifice que tous, - cadres et hommes - se mettent avec ardeur aux durs travaux de nuit.
Nos tranchées de première ligne, sur le Mont Têtu, peu profondes, dépourvues d'abris et de réseaux de fil de fer, reliées aux lignes ennemies par d'anciens boyaux que l'on a incomplètement obstrués, à courte distance, par des barrages en sacs à terre, forment un saillant que domine entièrement la position allemande. C'est en vue de reprendre cette ligne, qui lui assurera d'excellentes vues sur notre arrière-zone, que l'ennemi déclanchera sa violente attaque du 3 novembre.
Le 2 novembre au soir, la répartition du Régiment en ligne, est la suivante : à droite, le 2e Bataillon (Commandant **REYMOND**), tient le Mont Têtu avec deux Compagnies en première ligne (6e et 7e) et deux Compagnies en soutien à 100 mètres en arrière ; à gauche, le 1er Bataillon (Commandant **MONGELOUS**) avec deux Compagnies en ligne et une Compagnie et demie en soutien, assure la liaison avec le XXe C. A. ; le 3e Bataillon (Commandant **MAILLES**) est en réserve au Bois de la Faux aux pieds des pentes de l'Index.

Attaque allemande du 3 novembre.

Le 3 novembre, vers 16 h. 30, lançant de part et d'autre du saillant des liquides enflammés et s'aidant d'un violent bombardement de projectiles à gaz lacrymogènes, l'ennemi déclanche une violente attaque sur tout le front des 4e et 8e R. I. C.
A droite, l'ennemi prend pied dans nos premières lignes tenues par la 6e Compagnie, mais il est arrêté net devant nos tranchées de soutien tenues par la 5e Compagnie (Capitaine **GROUSSARD**) ; le Commandant **REYMOND** est fait prisonnier et la liaison avec le 4e R. I. C., qui a été lui-même bousculé, est momentanément perdue.
A gauche, devant le front de la 7e Compagnie et du 1er Bataillon, les Allemands enlèvent quelques postes avancés, mais ne peuvent aborder nos premières lignes.
De vigoureuses contre-attaques à la grenade sont exécutées dans la nuit même du 3 au 4, par les Compagnies de soutien (5e, 8e, 11e Compagnies) ; la liaison avec le 4e R. I. C. est rétablie, mais nous ne parvenons pas à reprendre le terrain perdu.
Une forte contre-attaque, minutieusement préparée et exécutée par le 3e Bataillon renforcé de deux Compagnies du 24e R. I. C., est lancée le 4 novembre à 9 h. 30. Elle progresse d'abord, puis est finalement repoussée par les nombreux renforts ennemis qui ne cessent d'affluer.
Le Commandement renonce alors à reprendre la position, et le Régiment, très éprouvé, est relevé par le 24e R. I. C. dans la nuit du 5 au 6 novembre. Il va se reformer au Vallon des Pins.
Il reste là trois jours et le 10, il quitte son bivouac pour se rendre dans la région de Ste-Menehould, où il retrouve les unités de la 2e D. I. C., qui a été relevée sur ses positions par la 16e D. I. C.

CHAPITRE VI

Dans l'Oise :
Repos à Ormoy le Davien :
14 novembre 1915 - 9 janvier 1916 ;
Instruction au Camp de Crêvecœur :
10 – 25 janvier 1916.

Séjour à Ste-Menehould.

Le 12 novembre 1915, le Régiment est à Vieil-Dompierre, au S. de Ste-Menehould, où il séjourne jusqu'au 1er décembre.
Cette période de repos est mise à profit pour réorganiser et reprendre en mains les différentes unités. Des renforts arrivent et permettent de recompléter les effectifs fortement réduits par ce long et pénible séjour sur la Main de Massiges. L'instruction, quoique gênée par la pluie et la neige, est reprise.

Repos dans l'Aisne.

Le 2 décembre, le 8e R. I. C. se rend par voie ferrée dans les environs de Meaux, et de là, par voie de terre, dans la région de d'Ormoy-le-Davien (Oise), où il cantonnera jusqu'au 5 janvier 1916.
Ce mois passé dans une région riche et hospitalière, loin des premières lignes, procure à tous un repos bienfaisant et une détente complète. C'est là que pour la première fois, le théâtre aux armées vient donner aux troupes du Régiment une excellente représentation.
L'instruction est reprise et poussée très activement : marches sous bois, manœuvres de bataillon, de compagnies, exercices de signalisation et de lancement de grenades.
A signaler au cours de cette période, l'arrivée au Régiment, du Chef de bataillon **FOUFE**, qui prend le commandement du 1er Bataillon, et du Chef de bataillon **NAEGEL**, qui prend le commandement du 2e Bataillon.

Instruction au Camp de Crêvecœur.

Le 5 janvier, départ du Régiment, par voie de terre, pour le Camp de Crêvecœur. Le temps est favorable et les étapes sont enlevées avec entrain.
Il passe successivement : le 5, à Rulhy (Oise), le 6, à Cires-les-Melo (Oise), le 7, à Montreuil-sous-Thouvain, le 8, à Verderel, le 9, à Palhay (Oise), et le 10 enfin, à Domeliers (Oise), où il cantonne du 10 au 25 janvier.
Tout le Ier C. A. est concentré dans cette région, et pendant quinze jours, le Régiment prend part à des évolutions et manœuvres de brigades, de divisions, de corps d'armées, sous la haute direction du Général Pétain.

Départ pour la Somme.

Après cette période, le Ier C. A. C., doit relever le IIIe C. A. au sud de la Somme (est d'Amiens) : la 2e Division fait, alors mouvement dans la direction de Villers-Bretonneux.
Le Régiment quitte Domeliers et passe successivement : le 26 janvier à Harvillier, le 28 à Aubercourt et le 30, à Quillaucourt (Somme).

CHAPITRE VII

Du 29 Janvier au 23 Août 1916

Dans la Somme :
Guerre de position sur le front HerbevilleMaucourt : 30 janvier - 19 février ;
Equipement du même front :
20 février - 30 juin ;
Bataille de la Somme :
1er Juillet - 23 août.

Alerte de Frise.

Le 28 janvier, pendant son mouvement sur Villers-Bretonneux, toute la Division est subitement alertée. La nuit même, la 6e B. I. C. enlevée par camions, est mise à la disposition du Général **MANGIN**, Commandant la 5e D I. et engagée dans la journée du 29.
La 4e B. I. C., elle-même, interrompant son mouvement, est rapprochée du front et va se former en rassemblement articulé très ouvert, dans la région de Caix. Une attaque allemande s'était en effet brusquement déclanchée le 28 au matin, sur nos positions de Frise (Somme), tenues par la 5e D. I. Les troupes de première ligne avaient été bousculées et l'ennemi avait réalisé une sérieuse avance.

En secteur (Vermandovillers).

Mais, dès le 31, les énergiques contre-attaques de la 6e B. I. C. ont heureusement arrêté l'ennemi. La 4e B. I. C. reçoit alors l'ordre de quitter ses emplacements, pour aller relever la 99e D. I. sur le front Herbeville-Maucourt.
Dans la nuit du 1er au 2 février, le Régiment relève un Régiment territorial dans le sous-secteur de Vermandovillers ; il a deux bataillons en ligne et un bataillon en réserve. Le P. C. du Colonel est à Herbeville.

Retour à Frise (Secteur de Cappy).

Il reste dans ce secteur jusqu'au 16, passe ensuite quatre jours au repos à Demuin et revient, du 24 février au 2 mars, tenir le secteur de Frise, en avant de Cappy, là même où la 6e B. I. C. avait été précipitamment engagée, pour enrayer l'avance ennemie.
La relève, qui a duré deux jours et deux nuits, exigea de tous un gros effort, une abnégation absolue et un sentiment très élevé du devoir.
La nouvelle ligne occupée est en effet à peine ébauchée et le temps est très mauvais : la pluie, la neige, le gel et le dégel qui se succèdent, font crouler les talus des tranchées et des boyaux. C'est de la boue liquide que l'on manie avec les pelles ; en certains endroits, il faut circuler dans plus de 50 centimètres d'eau vaseuse. Des hommes, enfoncés dans le sol jusqu'à mi-corps, durent attendre pendant de longues heures la venue de la nuit, afin de pouvoir être tirés, avec des toiles de tentes de leur dangereuse situation.
L'artillerie ennemie de son côté très active, occasionnait à nos troupes abritées dans ces mauvaises tranchées, des pertes quotidiennes sévères.

Le Régiment quitte le secteur de Cappy dans la nuit du 2 au 3 mars et va cantonner successivement, le 3, à Méricourt, au nord-est d'Amiens ; le 4 à Rouviel, et le 5, à Rouvroy, où il séjourne jusqu'au 20 mars.

Equipement du front de la Somme.

A cette date, en vue de dégager le front de Verdun, contre lequel ne cesse de déferler le flot ennemi depuis le 21 février, et de venir en aide à ses héroïques défenseurs, une attaque sur le secteur de la Somme est décidée.
L'offensive principale sera conduite par les Armées Britanniques, appuyées à leur droite et, à cheval sur la Somme, par la VIe Armée (Général **FAYOLLE**), comprenant du nord au sud, le 20e C. A., le 1er C. A. C. et le 35e C. A.
L'ordre d'attaque précise que : « l'action du 1er C. A. C. visera à prendre pied sur le plateau de Flaucourt, en vue d'empêcher l'artillerie ennemie de cette région d'agir au nord de la Somme. Elle ne devra pas dépasser l'objectif limité qui lui est assigné.»
Dans les derniers jours d'avril, la situation devient très pressante devant Verdun, les travaux à effectuer en vue de notre offensive sont alors poussés le plus activement possible, afin d'être terminés vers le 20 juin.
Pendant toute cette période, du 20 mars au 20 juin, le Régiment bivouaque ou cantonne dans la région de Demuin, Morcourt, Proyart, et participe à tous ces travaux : ouverture de nombreux boyaux, aménagement d'emplacements, de batteries, construction de nombreux abris à l'épreuve, destinés à abriter les troupes d'assaut pendant la préparation d'artillerie.
Ces périodes de travaux alternent avec des séjours aux tranchées du Bois de la Vierge (S.-E. de Cappy), dans un secteur relativement calme.
En outre, des centres d'instruction ayant été organisés à Demain, toutes les unités y sont envoyées à tour de rôle au repos pendant une quinzaine de jours, pour y reprendre l'instruction des spécialités : grenadiers, voltigeurs, V. B., F. M,, C'est à cette date, que les unités d'infanterie sont dotées du F. M. à raison de 8 par compagnie.
A noter, au cours de cette période, l'arrivée au Régiment du chef de bataillon **CHEVALIER**, venant prendre le commandement du 2e Bataillon, en remplacement du chef de bataillon **NAEGEL**, évacué.

Bataille de la Somme.

Les travaux préparatoires sont terminés, le 20 juin et la préparation d'artillerie, minutieusement réglée et d'une violence sans précédent, commence le 24, elle durera 7 jours. Pendant ces 7 jours de bombardement notre artillerie fait sur la première position allemande, un travail de destruction réellement remarquable et des tirs de contrebatteries des plus efficaces.
L'état des destructions est reconnu tous les soirs par des officiers d'artillerie et d'infanterie, qui réussissent même, à pénétrer, en plein jour, dans les premières tranchées ennemies.
Le 30 juin elles sont jugées suffisantes, et l'attaque d'infanterie est définitivement fixée au lendemain, 1er juillet, à 9 h. 30.

Objectif du Régiment.

Le Régiment, encadré à droite par le 3e R. I. C., à gauche par le 4e R. I. C., occupe ses emplacements de départ dans la nuit du 24 au 25 juin.

Son secteur d'attaque, d'environ 500 mètres est limité au nord par le boyau central et les lisières sud d'Herbécourt, iau sud par une ligne passant par la lisière nord de Dompierre et les lisières sud de Flaucourt.
La première position allemande, protégée par de multiples réseaux de fils de fer, garnie de nombreux abris à l'épreuve et flanquée par plusieurs mitrailleuses, est fortement organisée. Elle est constituée par trois lignes successives : La première à 400 mètres environ de nos postes avancés ; la deuxième (tranchée des Canards), à 1000 mètres environ au delà, la troisième (tranchée de départ), à 1200 mètres plus loin.
Ces trois lignes sont réunies entre elles par un seul boyau, appelé boyau central, qui limite au nord le secteur d'attaque du Régiment et qui aboutit au village de Flaucourt, à 1500 mètres à l'est de la troisième ligne.
L'attaque du régiment, suivant les ordres du Haut-Commandement, doit se développer par l'enlèvement successif et méthodique de trois objectifs :
Premier objectif : premières lignes et tranchée des Canards ;
Deuxième objectif : tranchée d'arrivée ;
Troisième objectif : Village de Flaucourt et plateau à l'est.

Dispositif d'attaque.

Le dispositif d'attaque est le suivant :
Le Régiment en profondeur dans l'ordre ci-après :
2e Batailllon, (commandant **CHEVALIER**) ;
3e Bataillon (commandant **MAILLES**) ;
1er Bataillon (commandant **FOUFE**).
Formant dans chaque bataillon deux vagues de deux compagnies chacune.
La première vague, comprenant, à droite, la 6e Compagnie (capitaine **SADDIER**), à gauche la 5e Compagnie (capitaine **GROUSSARD**), occupe la tranchée de première ligne ;
La deuxième vague, comprenant à droite la 8e Compagnie (lieutenant **SAULGEOT**), à gauche, la 7e Compagnie (lieutenant **PAOLI**), occupe les abris de la tranchée de doublement à 40 mètres en arrière ;
Les troisième et quatrième vagues (3e Bataillon), sont à la disposition du Colonel Commandant le Régiment, et, se forment dans les abris de la tranchée de soutien ;
Les cinquième et sixième vagues (1er Bataillon) sont à la disposition du Général de Brigade (cinquième vague), et du Général de Division (sixième vague), dans le bois Olympe, à 2 kilomètres plus à l'ouest.
Chaque compagnie entrant dans la composition des deux premières vagues, a deux sections déployées en première ligne et deux sections en ligne d'escouades à trente pas en arrière.
Les derniers préparatifs sont terminés, le 30 juin au soir, le Régiment est prêt à remplir sa mission.

ATTAQUE :

Enlèvement de la 1re ligne allemande.

Le 1er juillet, le temps se lève superbe ; la visibilité est parfaite et chacun y voit un heureux présage de victoire.
Un peu avant 9 heures, les troupes sont avisées de l'avance réalisée par le 20e C. A. et par l'Armée Anglaise, partie à l'assaut vers 5 heures.

Aussi, est-ce avec un entrain magnifique, qu'à 9 h. 30, l'artillerie ayant allongé son tir, les 5e et 6e Compagnies, suivies à très courte distance par les 7e et 8e Compagnies, bondissent en dehors des tranchées et abordent les lignes ennemies.
La progression est très rapide. Les vagues d'assaut pénètrent dans les premières lignes où elles font une cinquantaine de prisonniers, puis se portent rapidement sur la tranchée des Canards qui est enlevée dès 10 h.
L'objectif assigné, que l'on ne doit dépasser que sur ordre, étant atteint, les 5e et 6e Compagnies s'y organisent solidement et envoient des patrouilles reconnaître le terrain en avant pendant que les 7e et 8e Compagnies assurant la liaison avec les Régiments voisins, viennent occuper les premières lignes conquises.
Pendant ce temps, le 1er Bataillon est venu occuper les emplacements du 3e Bataillon, qui s'est avancé luimême jusqu'à nos anciennes premières lignes, prêt à soutenir le 2e Bataillon.
Le Régiment se trouve ainsi à la tombée de la nuit à 800 mètres environ de son objectif : la tranchée d'Arrivée.
Nos pertes ont été presque nulles et une centaine de prisonniers sont tombés entre nos mains.
La nuit, très calme, est mise à profit pour organisation de la nouvelle parallèle de départ. Cette ligne de trous individuels, creusée à 250 mètres environ du deuxième objectif, est occupée avant le jour, par les 7e et 8e Compagnie qui doivent poursuivre l'attaque le lendemain.

Enlèvement de la 2e ligne allemande.

Ce deuxième objectif, constitué par deux tranchées à trente mètres l'une de l'autre, est protégé par des réseaux de fil de fer encore intacts et flanqué par des mitraillleuses ; il est fortement occupé par l'ennemi.
Malgré la chaleur torride et la privation d'eau, c'est avec un allant superbe, qu'à 16 h. 30, après une pénible journée passée dans l'immobilité la plus complète et dans l'attente fiévreuse de l'attaque que, les premiers pelotons des 7e, 8e et 9e Compagnies, s'élancent vers l'objectif assigné.
Mais prises à partie dès leur sortie de la parallèle de départ par le tir des mitrailleuses qui leur infligent des pertes sévères, nos troupes ne peuvent progresser : la 8e Compagnie, a ses trois officiers tués, la 7e Compagnie en a un.
A notre gauche, le 4e R. I. C. a cependant enlevé le village d'Herbécourt, capturant ainsi les deux mitrailleuses flanquant l'objectif du 8e R. I. C. A 17 heures 30, l'attaque à la grenade par le boyau central est alors reprise par la 7e Compagnie.
Cette lutte âpre et meurtrière, dure jusqu'à 19 h. Devant la vigueur et l'opiniâtreté de notre poussée l'ennemi fléchit et vers 19 h. 30, la 7e Compagnie pénètre dans sa position et enlève toute la ligne comprise entre le boyau central et le village d'Herbécourt, assurant ainsi la liaison avec le 4e R. I. C. : 2 officiers, 130 hommes et un butin considérable tombent entre nos mains.
Mais les Allemands tiennent toujours la partie sud de l'objectif du Régiment ; disposant d'excellents abris, ils opposent là une résistance opiniâtre à nos efforts.
Les 9e et 11e Compagnies, envoyées en renfort dès la tombée de la nuit, entreprennent alors une lutte à la grenade qui après avoir duré toute la nuit est couronnée de succès. A la pointe du jour les Allemands se replient en désordre, nous abandonnant une trentaine de prisonniers et trois mitrailleuses.
Nous tenons ainsi tous nos objectifs, et la position conquise est immédiatement organisée par le 2e Bataillon, qui envoie dans la matinée du 3 juillet, de nombreuses patrouilles, jusqu'aux lisières ouest de Flaucourt.

C'est une de ces patrouilles, commandée par le Capitaine **LANET**, de la 7e Compagnie, qui s'empare, à la pointe du jour, d'une batterie de 105, située dans le ravin O. de Flaucourt, à 600 mètres environ de nos nouvelles positions, ainsi que d'un important dépôt de munitions.

Enlèvement du village de Flaucourt.

L'ordre d'opérations pour le 3 juillet, prescrit l'enlèvement du village de Flaucourt, occupé par un dé; tachement ennemi.
Cette mission est confiée au 3e Bataillon (Commandant **MAILLES**). A 15 h. 30, les 10e et 12e Compagnies et la 3e C. M., suivies par les 9e et 11e Compagnies en lignes d'escouades très espacées, se portent à l'attaque par le N., s'emparent du village, capturent la garnison — une centaine d'hommes — et s'emparent de deux mitrailleuses et d'un matériel considérable : vivres, munitions, équipement, habillement, appareils téléphoniques, etc.
Toutes les issues sont immédiatement occupées et nuit se passe sans incidents.
Les 2e et 1er Bataillons occupent leurs emplacements de la veille.
Pour la journée du 4 juillet, l'ordre est donné au Régiment de porter ses avant-gardes sur la ligne : Croupe N-E. de Flaucourt, bois à 1 k. 500 S-E. de la cheminée du village. Les 9e et 11e Compagnies chargées d'exécuter ce mouvement, vont occuper sans difficultés la Carrière et le bois Meudon : 2 pièces de 77,2 lancebombes abandonnés, tombent entre nos mains.
L'ennemi s'est retiré dans la nuit sur sa deuxième position : Biaches, La Maisonnette, Barleux.
Ainsi, en quatre jours de combat, et avec des pertes, relativement faibles, le Régiment a atteint l'objectif final qui lui avait été assigné. Le nombre de prisonniers et le butin pris à l'ennemi, montrent éloquemment l'ardeur et la vaillance dont tous — hommes et cadres — firent preuve en ces glorieuses journées : plus de 350 prisonniers, 4 canons de 105, 2 canons de 77, 2 lance-bombes, 5 mitrailleuses et un matériel considérable de toute sorte, tombèrent entre nos mains.

Relève du Régiment et repos au Camp 33.

Cependant, la fatigue de tous est sensible et les pertes en cadres sont très sévères : à lui seul, le 2e Bataillon a eu 7 officiers tués, dont deux commandants de compagnie et le Médecin du bataillon : l'Aide-Major **FIOLLE**, et quatre autres blessés.
Dans la nuit du 4 au 5, le Régiment est alors relevé sur ses positions par le 38e R. I. C., et va bivouaquer au Camp 33, à 1 kilom. E. de Proyard. Toute la 2e D. I. C., en réserve de C. A. C., séjournera dans cette région jusqu'au 24 juillet.
Ces trois semaines de repos sont employées aux travaux de nettoyage, et à la réorganisation des unités.
C'est à ce moment que sont créés, avec les 4es Compagnies de tous les Bataillons de la Division, les dépôts divisionnaires.
Les 4e, 8e et 12e Compagnies, après avoir passé presque tous leurs effectifs aux autres compagnies du Régiment, sont alors renvoyées à l'arrière et les Bataillons ne compteront plus désormais, que trois compagnies d'Infanterie et une compagnie de mitrailleuses.

Retour en ligne (secteur de La Maisonnette).

L'offensive devant être reprise dans les premiers jours d'août, la 2e D. I. C. relève, à partir du 22 juillet, la 72e D. I. C., dans le secteur en avant de Flaucourt.

Le 8e R. I. C. reprend le chemin des premières lignes dans la nuit du 23 et 24 juillet et va occuper son nouveau secteur avec deux bataillons en ligne et un en réserve. A gauche, en liaison avec le 4e R. I. C., qui tient Biaches, le 2e Bataillon (Comdt **CHEVALIER**), occupe La Maisonnette et ses dépendances ; à droite, le 1er Bataillon en liaison avec la 16e D. I. C., occupe la tranchée des Marsouins, jusqu'à la route de Barleux.
La nouvelle ligne occupée, dépourvue de toute défense accessoire, située à une centaine de mètres de la tranchée ennemie, est à peine ébauchée, et toute circulation y est impossible pendant le jour.
Les travaux d'organisation sont immédiatement entrepris et poussés très activement.
Malgré l'artillerie ennemie qui arrose constamment nos premières lignes d'obus explosifs et nos voies de communications d'obus à gaz toxiques et lacrymogènes, malgré les difficultés du ravitaillement en vivres, malgré la privation de repos et de sommeil, malgré nos pertes quotidiennes élevées, l'organisation du secteur se poursuit infatigablement nuit et jour.

Attaque allemande sur La Maisonnette.

L'ennemi, qui occupe les lisières O. du bois Blaize, tente, dans la nuit du 25 au 26 juillet, de nous chasser de La Maisonnette. Cette attaque, exécutée par deux compagnies, est brillamment repoussée par le 2e Bataillon, èt l'ennemi, rejeté dans les bois, laisse entre nos mains une centaine de prisonniers et un lance-flammes intact.
Ce séjour à la Maisonnette, du 24 au 30 juillet, est sans contredit, une des périodes les plus dures et les plus fatigantes que le Régiment aie vécues pendant toute la campagne.

Repos à Cappy.

Relevé par le 22e R. I. C., dans la nuit du 30 au 31 juillet, il est envoyé au repos dans les anciennes premières lignes ennemies, aux environs de Cappy, où il restera jusqu'au 9 août. C'est là que le Colonel **SAVY**, évacué, passe le commandement du Régiment au Colonel **MECHET**.

Tentative de reprise du Bois Blaize.

A cette date, une attaque, que devront mener les 4e et 8e R. I. C., est fixée au 12 août, en vue d'enlever le bois Blaize en avant de la Maisonnette et la partie E. de Biaches et de rejeter ainsi l'ennemi sur la rive droite de la Somme.
Mais la fatigue de tous est extrême et le Régiment ne revient dans le secteur de la Maisonnette que le 10, pour procéder aux préparatifs de cette attaque que l'on sent très difficile à exécuter. Il a comme objectif, l'enlèvement et l'occupation du bois Blaize.
Tout est prêt pour le 12 août à 11 heures, mais la préparation d'artillerie, quoique très violente, n'a pu être faite sur les premières lignes ennemies, trop rapprochées des nôtres, et nos vagues d'assaut ne peuvent déboucher de leurs parallèles de départ.
L'attaque est alors abandonnée et les travaux d'organisation sont repris.
L'ennemi, qui a renforcé son artillerie, continue à faire chaque nuit de violents bombardements à gaz toxiques sur nos voies de communication, rendant ainsi les ravitaillements en vivres de plus en plus difficiles ; la fatigue physique et morale de tous est extrême et les unités sont fortement réduites.

Relève et départ.

Le 22 août, le Régiment est relevé et va bivouaquer aux environs de Méricourt. qu'il quitte le lendemain même.
A cette date, la 2e D. I. C., relevée par la 70e D. I., quitte définitivement le secteur de la Somme pour une destination inconnue.

CHAPITRE VIII

Du 23 Août au 22 Décembre 1916

Repos et Instruction dans l'Oise :
23 août - 7 novembre ;
Camp de la Valbonne et Toulon :
7 novembre - 12 décembre ;
Départ pour le front des Balkans.

Dans l'Oise.

Le 23 août 1916, le Régiment s'embarque à Villers-Bretonneux et débarque le même jour à Clermont (Oise). Il cantonne dans cette région jusqu'au 13 octobre, date à laquelle il se rend dans la région de Grandvillers (Oise), par voie de terre, pour y séjourner jusqu'au 8 novembre.
Les Bataillons cantonnent là dans trois localités. La région est riche et accueillante, et le repos que ce séjour procure à tous, après les durs combats de la Somme, est complet. Le nombre des hommes envoyés en permission de détente est doublé ; les unités se réorganisent et se complètent ; et l'instruction et l'entraînement des différentes équipes de grenadiers voltigeurs, de grenadiers V. B., de F. M., sont repris.
En outre, en vue de perfectionner leur instruction, les différentes équipes du Régiment font des stages aux cours de spécialités, créés dans les Centres d'instruction et dans les dépôts divisionnaires.

A la Valbonne (Rhône).

Sur ces entrefaites, la 4e B. I. C. passe à la 16e D. I. C. Le 5 novembre, le Régiment est transporté, par voie ferrée, au Camp de la Valbonne, près de Lyon.
Embarqué à Crêvecoeur-le-Grand, il débarque le 9 à Meximieux. Jusqu'au 3 décembre, il cantonne :
Le 1er Bataillon et l'Etat-Major du Régiment, à Pérouges ;
Le 2e Bataillon, à Furamans ;
Le 3e Bataillon, à Meximieux.
C'est dans cette région qu'il retrouve les autres éléments rentrant dans la composition de la 16e D. I. C. Cette Division, commandée par le Général **DESSORT**, et destinée à l'Armée d'Orient, est ainsi constituée :
4e Brigade : 4e et 8e R. I. C.
32e Brigade : 37e et 38e R. I. C.

Pendant ce séjour au Camp de la Valbonne, le Régiment se réorganise, se reconstitue et se transforme.

Toutes ses unités sont mises sur le pied du type Alpin et dotées du matériel nécessaire ; les voitures, à l'exception des cuisines roulantes, sont versées au P. A. et remplacées par des mulets, à raison de 15 par compagnie. Les renforts arrivés du Dépôt permettent de compléter les effectifs des bataillons, et dès le 1er décembre, le 8e R. I. C. est prêt à être enlevé pour sa nouvelle destination.

Départ pour l'Orient.

Le 4 décembre, il quitte le Camp de la Valbonne par voie ferrée et débarque :
Le 1er Bataillon à Toulon, pour être embarqué sur le *Guichen*, dans l'après-midi du 6 ;
Les 2e et 3e Bataillons, à Marseille, pour être respectivement embarqués le 10 décembre sur le *Yonic* et le *Chateaubriand*.
Et le 22 décembre, après une traversée relativement calme, le Régiment en entier, bivouaqua au Camp de Zeitenlick, à l'O. de Salonique.
Le Régiment ainsi réorganisé sur le pied du type alpin, comprend :
Trois bataillons comprenant chacun : 3 compagnies d'infanterie et 1 compagnie de mitrailleuses à 4 sections. L'effectif des compagnies est de 200 hommes environ.

L'ordre de bataille est le suivant :
Chef de Corps : Colonel **SAVY** ;
Adjudant au Chef de Corps : Lt-Colonel **DEHOVE** ;
Capitaine adjoint : **KATZ DE WARENS ;**
Officier d'approvisionn. : Lieutenant **ACQUAVIVA** ;
Officier de détails: Lieutenant **VOURDON**.
1er Bataillon : Chef de bataill. **FRENÉE** ;
2e Bataillon : Chef de bataill. **CHEVALIER** ;
3e Bataillon: Chef de bataill. **MAILLES**.

b) — **Sur le Front des Balkans**
Du 22 Décembre 1916 au 11 Juin 1918

a) **- Front de Macédoine**
Du 22 Décembre 1916 au 19 Octobre 1918

_____

CHAPITRE IX
Du 22 Décembre 1916 au 15 Mars 1917

De Salonique à Monastir - Instruction

A Salonique.

Le 26 décembre 1916, après avoir passé cinq jours au bivouac du Camp de Zeitenlick, situé au N-O, de la ville de Salonique, le Régiment se met en route pour Spantza, petit village à l'O. du lac d'Ostrovo et à 2 kilom. de la voie ferrée Salonique-Monastir.
Il passe successivement : le 26, à Semli, le 27 à Verria, le 28 à Yenidje-Vardar, le 30 à Vertekop, le 31 à Vladovo, le 1er janvier 1917, à Ostrovo, et le 3 à Spantza.

Les étapes sont assez longues et la marche sur une unique route étroite, partout défoncée et boueuse, est très pénible. Mais le ciel d'Orient, la variété des sites et le pittoresque des régions traversées après le passage à Vertekop, redonnent vite aux hommes tout leur entrain.

A Spantza.

A partir du 4 janvier, toute la 16e D. I. C. bivouaque ou cantonne dans la région d'Ecksisou, le long de la grande route N-S. de Monastir à Kosani, route bordée sur presque toute sa longueur par une série de marais mi-asséchés.
Le Régiment installe ses tentes autour du village de Spantza, localité turque, presque entièrement détruite, où seul, le minaret, reste encore debout. Les quelques pans de murs demeurés intacts, sont utilisés par les rares habitants qui restent encore là.
L'insalubrité résultant de la malpropreté du village, pluie et la neige font vite ressortir la précarité et l'insuffisance de l'installation. L'eau est stérilisée, le nettoyage est organisé ; les tentes sont enterrées et des cheminées de fortune sont aménagées. La situation se trouve ainsi améliorée, mais le bois est malheureusement rare, et les corvées organisées à cet effet, doivent faire souvent plus de 10 kilomètres, pour aller s'en procurer sur les hauteurs boisées dominant le bivouac.
Sous la direction du génie, les pistes muletières reliant Spantza et Ecksisou, siège du P. C. de la 16e D. I. C., sont aménagées et empierrées, pour permettre le passage des arabas et des camions assurant le ravitaillement.
Quoique la région ne dispose d'aucune ressource, l'alimentation est assez variée, grâce à la proximité de la voie ferrée, qui permet aux unités d'envoyer des corvées d'achat de vivres à Salonique.
En dehors des séances quotidiennes d'éducation physique, en vue de réagir contre le froid, les Compagnies s'entraînent aux marches et aux exercices en pays de montagne. Les hauteurs boisées dominant Spantza permettent, en effet, au Régiment d'exécuter des évolutions et des manœuvres ayant pour but d'exercer les cadres et les hommes, au combat de montagne.

Départ pour Monastir.

Après avoir stationné à Spantza jusqu'au 13 mars, le Régiment se rend dans la région de Monastir, pour participer à une action fixée aux premiers jours de la deuxième quinzaine de mars.

_____

CHAPITRE X

Du 15 Mars 1917 au 14 Avril 1918

Devant Monastir : du 15 mars au 5 avril 1917 :
attaque de Kir-Klina ;
Boucle de la Cerna : du 6 avril 1917 au 14 avril 1918 : Attaque des Rocheux : 9-11 mai 1917 ; Guerre de position : 12 mai 1917 - 14 avril 1918.

Offensive pour dégager Monastir.

L'offensive projetée au N. de Monastir, doit être déclanchée le 15 mars 1917. Dès le 10, la 16e D. I. C. est alertée et rapprochée du front.
Le 8e R. I. C. quitte Spantza le 13, passe à Rosna et arrive à Zabjani, à 8 kilomètres au S. de Monastir où il bivouaque du 14 au 16.

Attaque de Kir-Klina.

Le 15, une attaque sur lès hauteurs N. de Monastir, brillamment menée par la 122e D. I., a rendu les Français maîtres de toute la première position ennemie. En vue de l'exploitation du succès, le Régiment est alerté dans la matinée du 16 et dans la nuit du 16 au 17, il vient s'installer dans les tranchées nouvellement conquises, devant Kir-Klina, en liaison à droite, avec la 11e D. I. C. qui occupe la plaine.
Avec deux bataillons en ligne et un en soutien, le Régiment doit enlever le village de Kir-Klina, gravir les pentes qui le dominent au N. et s'emparer de la tranchée qui couronne la crête.
L'attaque, lancée dans la matinée du 18, enlève avec une énergie et un mordant remarquables, le village de Kir-Klina, mais nous ne pouvons gravir les pentes : nos troupes, prises de flanc par le tir des mitrailleuses de la plaine, sont obligées de se replier sur les lisières N. du village.
L'attaque, reprise le 19 au matin, ne donne pas de résultats ; l'ennemi ayant reçu de nombreux renforts, et se défendant avec opiniâtreté.
L'attaque est alors abandonnée et l'organisation du secteur est entreprise et poussée très activement jusqu'au 5 avril.
A cette date, le Régiment est relevé par des unités de la 11e D. I. C. et revient bivouaquer aux environs de Zabjani.

Dans la Boucle de la Cerna.

La 16e D. I. C. quitte d'ailleurs définitivement, le secteur de Monastir, pour celui de la Boucle de la Cerna, où elle entre dans la composition du premier groupe de divisions, comprenant les 16e et 17e D. I. C. et commandé par le Général **LEBOUC**.
Par étapes, le Régiment rejoint son nouveau secteur ; il passe successivement : le 8 avril à Sakulevo (Grèce), le 9 à Slivica (Serbie) et le 10 au Col de la Vratta.
A noter, au cours de cette période, l'arrivée au Régiment, du Chef de bataillon **NABAUDEAU**, venant prendre le commandement du 2e Bataillon, en remplacement du Chef de bataillon **CHEVALIER**, nommé Lieutenant-Colonel au 38e R. I. C.
Du 10 au 25 avril 1917, le Régiment, bivouaqué au Col de la Vratta, travaille à l'aménagement de la piste reliant Slivica, sur la Cerna, à Cegel, Q. G. de la Division, et au Col de la Vratta.
Puis, dans la nuit du 24 au 25, il monte en ligne, relever des unités italiennes dans le secteur du Piton Rocheux.
C'est dans cette région aride et montagneuse qu'il va séjourner pendant un an.

Bataille de la Boucle de la Cerna.

Mais déjà dans les premiers jours du mois d'avril, le Commandement avait décidé une action offensive dans la Boucle de la Cerna. Devaient participer à cette attaque, de la droite à là gauche, l'Armée Serbe, le détachement Russe de l'A. O., le 1er Groupe de Divisions françaises comprenant les 17e et 16e D. I. C. et le C. E. I. (Corps Expéditionnaire Italien).

La 16e D. I. C. à son arrivée dans la Boucle, se met en mesure de remplir sa mission qui est « de prendre pied de vive force sur la dorsale Bobiste-Visoko et de pousser dans cette direction le plus vite possible. »
Elle doit attaquer, dans les premiers jours de mai, par Régiments accolés, sur le front : Pitons-Rocheux, Piton Jaune, Tranchées Rouges.

Objectif du 8e R. I. C.

Le 8e R. I. C., renforcé par un Bataillon du 42e R. I. C., en liaison, à droite avec le 4e R. I. C., à gauche, avec la 35e D. I. Italienne, reçoit comme secteur d'attaque, la partie des lignes allemandes comprises entre le Col de Cercani exclu et le Piton III inclus ; (environ 1.900 mètres), avec mission d'enlever les organisations ennemies et de s'y installer, en poussant des éléments jusqu'à la crête militaire.
La position à enlever, dénommée tranchée Jekof, est constituée par trois masses rocheuses, à parois presqse verticales, reliées entre elles par des tranchées et des boyaux et appelées de la droite à la gauche : Piton I, Piton Il et Piton III.
Chaque Piton est une véritable forteresse organisée, avec de nombreux abris sous roches, à l'abri de tous les calibres de notre artillerie et munis de nombreux créneaux pour guetteurs et pour mitrailleuses.
En outre, ces trois masses rocheuses, protégées par de multiples réseaux de fil de fer, dominent complètement nos premières lignes et se flanquent réciproquement.
Par suite de la nature du terrain, une parallèle de départ continue ne peut être ouverte, mais une ligne d'abris destinés aux troupes d'attaque peut être organisée, à environ 80 mètres de la ligne allemande, en utilisant les nombreux rochers qui entourent nos postes avancés.

Dispositif.

Le Régiment doit attaquer avec deux Bataillons en première ligne (1er Bataillon, **FRENÉE**, 2e Bataillon, **NIBAUDEAU**) et un Bataillon en réserve (3e Bataillon, Cdt **MAILLES**) ; ce dernier assumant en outre, la liaison avec les Italiens.
Chaque Bataillon de tête doit avoir deux Compagnies accolées en première ligne, formant deux vagues, et une Compagnie en soutien.
Chacun d'eux dispose de deux sections de mitrailleuses d'accompagnement, les autres sections et les canons de 37 étant placés sur des positions permettant de battre les points de la ligne allemande peu abordables et de prendre à partie les éléments qui voudraient poursuivre nos troupes en cas de repli.
Le dispositif d'attaque du Régiment est le suivant :

1°) une ligne d'éclaireurs très allégés, mais fortement approvisionnés en grenades, doit se détacher à l'heure H, de chacune des Compagnies de tête et se porter vivement sur le point de la ligne qui lui est assigné ;
2°) Les Compagnies de tête, réparties en deux vagues aussi rapprochées que possible (60 à 80 mètres environ), doivent suivre de très près les éclaireurs et dépasser résolument la première ligne, sans y laisser d'autres fractions que les nettoyeurs de tranchées, et aller occuper la première ligne de doublement et les abris situés sur les pentes N.;
3°) Les Compagnies de soutien doivent suivre et se tenir prêtes à intervenir.

Attaque du 9 mai.

L'attaque est définitivement fixée au 9 mai. La préparation d'artillerie commence le 6 ; des simulacres d'attaque sont faits le 7 et le 8, et dans la nuit du 8 au 9, les unités d'assaut occupent leurs emplacements de départ.
Le 9 mai, à 6 h. 30, l'artillerie allonge son tir et les vagues précédées par les groupes légers de grenadiers, se portent résolument vers les objectifs qui leur sont assignés.

DANS LE BATAILLON FRENEE :

La Compagnie de gauche (3e Compagnie, Capitaine **CABANETTE**), progresse rapidement en petites colonnes ; mais la pente est raide et il lui faut quelques minutes pour aborder la ligne ennemie.
Ce court délai permet aux Allemands, qui ont vu se déclancher notre mouvement, de garnir leurs premières lignes, et d'accueillir nos hommes par un barrage intense de grenades, de bombes et de torpilles, pendant que des mitrailleuses de flanquement les prennent d'enfilade.
Le Capitaine **CABANETTE** (est blessé, le Sous-Lieutenant **OLMICCIA** est tué sur le réseau ennemi, et sous la violence du feu, nos hommes refluent sur notre première ligne avancée.
La Compagnie de droite (2e Compagnie, Capitaine **JULIA**), peut, grâce à la nature moins mouvementée du terrain, gagner une centaine de mètres environ. Mais là, des mitrailleuses établies sur le Piton III et sur le Piton I, la prennent à partie et lui causent des pertes sérieuses. Le Capitaine **JULIA** est grièvement blessé, les Sous-Lieutenants **DEMET** et **LEVASLOT** sont tués. Le Chef de bataillon **FRENÉE**, lui-même, est blessé, mais conserve le commandement de son unité.
Les vagues n'en progressent pas moins jusqu'à environ vingt mètres de leur objectif, traversant un barrage intense de grenades. Mais les mitrailleuses du Piton I rendent la position intenable et ce qui reste des deux vagues se replie dans un vallonnement à mi-pente, où les hommes restent terrés jusqu'à la tombée de la nuit.
La Compagnie de soutien (Capitaine **ROYON**) est arrêtée dans sa progression par le tir de barrage de l'artillerie et ne peut dépasser la première ligne. Le Capitaine **ROYON** est tué.

DANS LE BATAILLON NIBAUDEAU :

Les compagnies de tête, grâce à la proximité de l'objectif et à la forme du terrain, peuvent pénétrer dans la position ennemie.
A gauche, la première vague de la 6e Compagnie (Adjudant **LECCIA**), saute dans la première ligne allemande où elle livre un combat très dur à la grenade, mais elle ne peut être soutenue par la deuxième (Sous-Lieutenant **RAOUX**), qui a été arrêtée à 40 mètres du point de départ, par les mitrailleuses du Piton II.
A droite, le peloton de gauche de la Compagnie de tête (7e Compagnie, Capitaine **FAVERJON**), vigoureusement conduit par le Sous-Lieutenant **CREUSOT**, pénètre dans la position ennemie et fait onze prisonniers ; mais à sa droite, le peloton du Sous-Lieutenant **MIGNOT** est arrêté à 50 mètres de son objectif, par des mitrailleuses établies sur les pentes O. du Piton Jaune.
Devant cette situation, le Chef de bataillon envoie un peloton de la 5e Compagnie (Lieutenant **TARNEC**), avec mission de rejoindre le peloton **CREUSOT** qui a pu progresser et de le renforcer.
Une partie de ce peloton peut atteindre son objectif, mais une section, prise de flanc par des mitrailleuses, ne peut progresser.
Pendant ce temps, l'ennemi est sorti de ses abris à l'épreuve, et ses éléments de contre-attaque arrivent de tous côtés.

Nos troupes luttent désespérément, mais les grenades manquent et submergés par un déluge de feu, nos hommes sont obligés de se replier. Les Sous-Lieutenants **CREUSOT** et **ROUSTAN** sont tués, le Lieutenant **TARNEC** disparaît et le Capitaine **FAVERJON** est blessé.
Tous ces faits se sont passés en une demi-heure environ et à 7 heures, il devient évident que l'attaque a échoué.
Presque tous les officiers sont hors de combat et les vagues se sont dissociées en de nombreux groupements qui utilisent les rochers et les vallonnements pour se mettre à l'abri du feu.
Tout mouvement est impossible sur la première ligne ; du haut de leur position dominante, les guetteurs ennemis sont vigilants et saluent de leurs feux tout homme qui essaie de bouger.
La reconstitution des unités est impossible avant la nuit et on ne peut songer à porter en avant une fraction de la Compagnie de réserve, en raison de l'absence de boyaux et de la nature découverte du terrain.
Heureusement, les canons de 37 et les sections de mitrailleuses font bonne garde ; après avoir vigoureusement appuyé l'attaque, ils obligent les groupes ennemis à se terrer dans leurs tranchées.
A la nuit, les isolés rejoignent leurs unités et les bataillons se reforment sur leurs emplacements de départ.
Les pertes de la journée ont été lourdes :
7 officiers et 75 hommes tués ;
6 officiers et 170 hommes blessés ;
1 officier et 37 hommes disparus.

Les cadres et les hommes, malgré les fatigues subies depuis trois semaines, ont attaqué avec un entrain et un courage remarquables. Nombre d'officiers, de gradés et de soldats ont eu une conduite héroïque. Parmi ces derniers, il convient de citer :

Le Sous-Lieutenant **LEVASLOT**, de la 2e Compagnie, qui parvient à deux mètres de la tranchée ennemie, malgré un feu intense « *adresse un geste de défi* » à un Allemand qui lui crie de se rendre et tombe foudroyé par une grenade.

Le Sous-Lieutenant **CREUSOT**, de la 7e Compagnie, qui arrive le premier à la deuxième tranchée ennemie, dirige le combat de sa fraction avec un calme superbe, disant à ses hommes : « *Ouvrez l'œil, les enfants et et que ces b…. ne me cassent pas mon binocle, car je n'en ai pas de rechange* », et tombe, mortellement atteint.

Le Sergent **RÉGIS**, de la 7e Compagnie, qui entre un des premiers dans la tranchée conquise et qui, frappé mortellement par une mitrailleuse qu'il vient de découvrir, appelle son capitaine et lui indique son emplacement avant de mourir.

Le soldat **ETIENNE**, de la 3e Compagnie, qui va chercher sur les fils de fer ennemis son sergent blessé et le corps du Sous-Lieutenant **OLMICCIA**, et qui les ramène dans nos lignes.

Dans la nuit du 9 au 10 mai, le 3e Bataillon (Comdt **KLEIN**), relève sur ses emplacements le 1er Bataillon, qui a subi de lourdes pertes et dont le Chef de bataillon **FRENÉE** est blessé.

Attaque du 11 mai.

Une nouvelle attaque est fixée au 11 mai, et toutes les dispositions sont prises dans la nuit du 10 au 11.

Le Régiment ayant les mêmes objectifs que le 9 mai et disposant d'un Bataillon du 42e R. I. C. (Comdt **CITERNE**), doit attaquer avec trois bataillons en ligne et un en réserve.
La répartition des unités est la suivante :

BATAILLON DE GAUCHE :
3e Bataillon (Comdt **KLEIN**), avec les mêmes objectifs et le même dispositif d'attaque que le 1er Bataillon pour l'attaque du 9 mai ;

BATAILLON DU CENTRE : 2e Bataillon (Comdt **NIBAUDEAU**), formant deux groupements :
Groupement du Capitaine **GROUSSARD** en 1re ligne ;
Groupement du S-Lieutenant **CHAPON**, en 2e ligne ;
Le Bataillon a pour secteur d'attaque le Piton I, (secteur de la 6e Compagnie, pour l'attaque du 9 mai).

BATAILLON DE DROITE :
Bataillon **CITERNE**, du 42e R. I. C., avec deux compagnies en ligne et une en soutien ; il a pour secteur d'attaque la partie E. du Piton I (objectif de la 7e Compagnie pour l'attaque du 9).
Le 11 mai, à 8 heures, l'attaque se déclanche :
A gauche, les 9e et 10e Compagnies du Bataillon **KLEIN**, partent vigoureusement à l'assaut, malgré un violent tir de barrage déclanché dès 7 h. 40.
Les premières vagues peuvent légèrement progresser ; elles parviennent à proximité des défenses accessoires ennemies ; mais là, elles sont soumises à un feu intense de mousqueterie et de torpilles ; prises en outre de flanc par les mitrailleuses, elles ne peuvent peuvent se maintenir sur le terrain conquis et elles sont obligées de se replier sur leurs lignes de départ : le Lieutenant ANDRÉ, Commandant la 9e Compagnie, est tué.
Au centre, les trois groupes légers du Bataillon **NIBAUDEAU** se portent vigoureusement en avant.
Un violent tir de barrage par obus de gros calibres les arrête. Elles sont obligées de se terrer et ne peuvent regagner leurs lignes qu'à la faveur de la fumée dégagée par leurs grenades et leurs V. B.
A droite, le Bataillon **CITERNE**, après avoir légèrement progressé, est arrêté aussi par le feu des mitrailleuses installées sur les pentes O. du Piton Jaune et obligé de se retirer.
Ainsi cette nouvelle attaque a également échoué. Notre artillerie lourde avait cependant été renforcée et l'élan de nos troupes a été comme l'àvant-veille, remarquable, mais l'ennemi renforcé aussi, prêt à recevoir notre attaque dans ses tranchées dominantes, moralement soutenu par son succès du 9, a opposé une résistance que n'ont pu vaincre ni l'allant, ni l'esprit de sacrifice, ni l'énergie des officiers et des soldats.
Nos pertes de la journée furent de :

1 officier et 1 homme tués ;
2 officiers et 50 hommes blessés.

Dans la nuit du 12, le Régiment est relevé par le 42e R. I. C. Il va au repos au Col de la Vratta où il se reforme.
Une troisième tentative en vue d'enlever la position ennemie est encore faite, le 17 mai, par le 42e R. I. C., mais ne donne pas de résultats. Le Commandement renonce alors à toute nouvelle attaque et la guerre de position de recommencer.

Stabilisation.

Du 20 mai 1917 au 15 avril 1918, le Régiment se relève avec le 4e R. I. C. dans le sous-secteur des Rocheux : Pitons I, II et III, en liaison à gauche avec les Italiens, à droite avec la 32e B. I. C.
La périodicité des relèves est de six jours : son bivouac de repos est au Col de la Vratta.
En septembre 1917, le 8e Colonial est réduit à deux bataillons d'européens ; ce nombre est porté à trois par l'accolement du 85e B. T. S. (Comdt **TIBOUT**).
Mais ce dernier bataillon (sauf la 85e C. M.), est retiré du front le 10 novembre 1917, pour aller hiverner dans la plaine de Monastir, avec les autres B. T. S. de la 16e D. I. C. Le Régiment reste ainsi avec ses deux bataillons et la 85e C. M., sur le front Chicago-Boston, dans le sous-secteur des Rocheux, de la Boucle de la Cerna.
Du mois de novembre 1917 au mois d'avril 1918, dans cette région âpre et tourmentée, par un froid rigoureux, les troupes mènent la rude vie des tranchées ; les premières lignes restent toujours accrochées sur le versant méridional des Rocheux, où elles sont dominées par l'ennemi ; où le ravitaillement se fait difficilement, où les relèves sont rendues pénibles et dangereuses par la neige, le froid et la vigilance inquiète de l'ennemi. Fréquentes et violentes sont, en effet, ses réactions à l'aide de l'artillerie ; nombreux aussi sont les coups de mains ; mais l'âme de nos soldats est fortement trempée et après les jours difficiles passés en première ou deuxième ligne, ils savent se donner pendant ceux passés au repos, au Col de la Vratta, dans les huttes de pierre construites de leurs mains, la juste détente qu'engendrent la belle humeur et l'hygiène retrouvées.

Relève du Régiment.

En avril 1918, le Régiment est retiré du front pour aller prendre un repos bien gagné dans la Macédoine Méridionale, aux environs de la ville de Verria.
Le 2 avril commence en effet la relève : le 54e R. I. C. prend d'abord une partie de son front qui reste alors limité au quartier des Rocheux ; puis, les 11 et 12 du même mois, un Régiment Italien lui succède dans ce quartier et, le 15 au soir, tous ses éléments sont réunis à la Vratta (Cégel).

CHAPITRE XI

Départ de la Boucle
Période de repos et d'instruction à Verria
(Macédoine)

Le commandant **BARBASSAT**, qui commandait le Régiment depuis le 29 janvier, pendant l'absence du colonel **SAVY**, en permission, passe son commandement, le 13 avril, au commandant **DESGRUELLES**, qui reçoit la mission de conduire le Régiment de Cegel à Vente par étapes et en suivant l'itinéraire : Slivica, Sakulevo, Benica, Karjalar, Hadovo, Verria.

A Verria.

Arrivé le 25 avril à Verria, le Régiment, qui retrouve là, le 85e B. T. S. s'établit au bivouac sur les deux rives de l'Ana-Dere, à quatre kilomètres de Verria.

Jusqu'au 8 juillet, dans le calme, de l'arrière, au milieu d'une région fertile et saine, au pied des versants de la chaine qui limite à l'ouest la plaine Macédonienne, à l'extrémité de laquelle on voit la Tour Blanche de Salonique, le Régiment, commandé tour à tour par le colonel **SAVY**, par le commandant **BARE**, par le commandant **SAVIN**, se repose, se détend, s'instruit. Il reçoit enfin des éléments nouveaux, en remplacement des nombreux rapatriés pour fin de séjour, et il est prêt, dès le début de juillet, à reprendre sa place sur le front, et à remplir la glorieuse mission qui va lui échoir dans la grande offensive projetée.
Le colonel **SAVY** rapatrié, a été définitivement remplacé le 27 juin par le lieutenant-colonel SAVIN.

_____

CHAPITRE XII

Du 8 Juillet au 15 Août 1918

Secteur du Point O
Sous-secteur du Skra-di-Legen
Quartier du Cerf-Volant

De Verria au secteur du Point O.

Le Régiment quitte Verria pour Gumendze-Station, par voie ferrée, à compter du 8 juillet. Il reste constitué ainsi qu'il suit :
Etat-Major : Lieutenant-Colonel **SAVIN**, Comdt le Rég.
Capitaine **BARTHE**, Adjoint.
Lieutenant **ACQUAVIVA**, Officier d'approv.
Lieutenant **VOURDON**, Officier de détails.
1er Bataillon : Commandant **DESGRUELLES**.
2e Bataillon : Commandant **BARE**.
Officiers subalternes : 22.
Sous-officiers : 166.
Caporaux : 109.
Soldats européens : 1313.
85e B. T. S.: Commandant **TIBOUT**.
Effectif approximatif : Officiers, 15 ; Européens, 90 ; Indigènes, 800.
Il se concentre aux abris légers de Gumendze, situés près du Vardar, en arrière du front tenu sur la rive gauche du fleuve, par les Anglais, et sur la rive droite par le premier groupement de divisions qui comprend des divisions Grecques et Italiennes et la 122e D. I. Française.
C'est cette dernière Division, que la 16e D. I. C. va relever dans les secteurs du Point O, sur cette partie du front où s'est produite cette attaque impétueuse et admirable, qui fit tomber entre les mains des troupes franco-helléniques, les organisations réputées imprenables du Skra-di-Legen, dont la prise nous assura des vues sur les lignes ennemies.

Ancestramil

Dans le quartier du Cerf-Volant.

Le 8e R. I. C., y compris le 85e B. T. S., reçoit, comme zone d'occupation, dans le sous-secteur des Pitons, le quartier du Cerf-volant, tenu par le 1er R. M. A. (1er Régiment de Marche d'Afrique).
Il s'y rend, de Gumendze, par étapes de nuit, en suivant l'itinéraire : Arbre Noir, Cupa, Bastion Central.
Le 16 juillet, il est en place : le 1er Bataillon (**DESGRUELLES**), en première ligne (Cerf-Volant) ; le 2e Bataillon (Commandant **BARE**), en deuxième ligne (Ouvrages Blancs) ; et le 85e B. T. S. (Commandant **TIBOUT**), au Ravin du Mur. Il a, à sa droite, le 4e R. I. C., et à sa gauche le 38e R. I. C.
Du 16 juillet au 15 août, les unités du Régiment tiennent alternativement chacune de ces lignes, que la position du Skra réunit par la gauche, mais dont le front et la partie droite sont séparés par des dépressions profondes. La nature du terrain est d'ailleurs la même entre les lignes bulgares et les nôtres, ce qui permet, à la faveur de la nuit, de pousser en avant des reconnaissances et des patrouilles, d'aguerrir et de donner confiance aux jeunes et surtout aux Sénégalais.
Pendant cette période, s'effectue en même temps, le gros travail d'organisation ébauché par le 1er R. M. A., après la prise du Skra : lignes de soutien et bretelles sont créées ou amorcées ; tranchées et boyaux bulgares sont aménagés, malgré des réactions nombreuses et violentes de l'artillerie adverse. Malgré la chaleur estivale, le mois passé dans ce quartier, au milieu d'une région élevée, dans des abris sérieux, à un effet salutaire sur la troupe et au point de vue physique et au point de vue moral, qui reste plus élevé que jamais.

Au groupement de Kapiguara.

La formation du groupement **KAPIGNANI** dans la composition duquel entre le 8e R. I. C., fait quitter, au Régiment, cette partie du front, pour la région de Fustani, dans la haute vallée de la Mogtenica.

———

CHAPITRE XIII

Du 16 Août au 8 Septembre 1918

Groupement de Kapignani
Sous-secteur de Fustani
Préparation à l'offensive

En sous-secteur à Fustani (Vallée de la Moglenica).

Nous entrons maintenant dans la période de préparation intensive de la grande offensive projetée et prévue par le Général en Chef contre les Bulgares. Le Régiment va y prendre une part active, à la fois sur le front du groupement de Kapignani et sur celui du Point O.

Ancestrom

Le 16 août, après avoir été relevé dans le quartier du Cerf-volant par le 38e R. I. C., il se rend dans la région de la Moglenica, pour remplacer, dans le sous-secteur de Fustani le 13e Régiment Serbe, de la Division du Timok.
Il s'arrête pendant quelques jours dans la région montagneuse et forestière, comprise entre Livadi (siège du 1er groupement D. I.), et la vallée de la Moglenica, pour améliorer la piste les reliant, et dès le 28, il a terminé sa relève dans le sous-secteur de Fustani.
Le front du Régiment s'étend du Ravin de Nonte à la haute vallée de la Moglenica vers Zborsko, sur une étendue d'environ 9 kilomètres ; une partie du front, celle de la côte 650 (Bataillon **DESGRUELLES**), est séparée de l'ennemi par une dépression ; l'autre, (85e B. T. S., Commandant **TIBOUT**), est accrochée à mi-pente du versant sud du massif Kojouh. Le 2e Battaillon (Capitaine **FAVERJON**) est, partie en soutien du Bataillon **DESGRUELLES**, partie en réserve de Régiment dans la vallée à Popinrit.
Du 29 août au 8 septembre 1918, les unités effectuent de fréquentes patrouilles, renforcent les parties du front reconnues insuffisantes, étudient les projets de coups de mains. Dominées topographiquement par un ennemi vigilant et bien abrité, qui réagit violamment par le canon et les engins de tranchée, elles n'en obtiennent pas moins tous les renseignements utiles à l'offensive qui se prépare.
Cependant, le Bataillon **FAVERJON** et la C. H. R., qui sont dans la vallée, ne tardent pas à subir les atteintes de la fièvre pernicieuse, causée par les phlébétomes qui pullulent dans cette région. Ils n'auront pas le temps heureusement, d'être trop sérieusement touchés, l'ordre étant arrivé de transporter le 8e R. I. C. (moins le Bataillon **DESGRUELLES**), dans la région du Point O et de le placer dans la Gulennareka, en face de l'objectif qui lui est assigné dans l'opération générale envisagée.
Son matériel, les effets et les vivres non indispensables resteront en dépôt à Costelioube, dans la vallée, au débouché du chemin venant de Livadi.

_____

CHAPITRE XIV

Du 9 au 30 Septembre 1918

Rupture du front ennemi - Bataille de Monastir-Doiran - Préparation du 9 au 17 - Attaque du Tusin, Nonte et du massif de la Dzena, du 18 au 22 - Poursuite du 23 au 30 - Armistice (Bulgarie).

F. M. et 2e Bataillon quittent Fustani pour le Skra-di-Del.

Le déplacement du Régiment commence le 9, par la relève du 85e B. T. S. qui est remplacé sur les positions de première ligne de Trestenick, par le 97e B. T. S.
Le même jour, l'Etat-Major du Régiment, la C. H. R. (moins les éléments nécessaires au ravitaillement du Bataillon **DESGRUELLES** et à la garde du matériel laissé à Costelioube), ainsi que le Bataillon **FAVERJON**, quittent Fustani et Novocelsi et vont bivouaquer à Costelioube, pour remonter dès le lendemain à Livadi, et, aller, de là, au Skra-di-Det relever le Bataillon **LE TURC** du 38e R. I. C. Le 85e B. T. S., (Capitaine **BIANCHI**, qui a remplacé le Commandant **TIBOUT** évacué), suit ces éléments et va au Ravin de Borislaw relever le 5e Bataillon du 37e R. I. C.

Préparation de l'attaque et objectif.

Ces mouvements, effectués de nuit, sont terminés le 14. Les européens, minés en partie par la fièvre, sont fatigués, mais leur entrain reste le même. Rendant les trois jours qui vont précéder l'attaque, du 14 au 18, chacun se prépare fiévreusement à remplir la mission qui va lui incomber, dans la grande partie qui se joue déjà sur le front d'Orient. Déjà les résultats de l'attaque de la 17e D. I. C. sur Golubino, exploités par l'Armée Serbe commencent à avoir leur répercussion sur les éléments bulgares qui se trouvent en face du groupement de Kapignani, vers Zborsko.
Les pics du Kojouh, de Orta, de la Dzena, du Casque, de la Mala-Rupa qui forment devant le 8e R. I. C. une barrière formidable d'aspect infranchissable deviennent alors vite des réalités abordables. Le désir de les escalader et d'y bousculer l'ennemi, dont le moral s'ébranle de jour en jour, sous la menace de débordement de son flanc droit, par l'avance victorieuse des troupes Serbes, Françaises et Grecques, devient à chaque minute plus ardent, plus impérieux.

La préparation de l'attaque se fait :
Par le bataillon **DESGRUELLES**, devant le village de Tusin et le Kojouh.
Par le détachement de Nonte, du Lieutenant-Colonel **SAVIN** : Etat-Major et 2e Bataillon du 8e R. I. C. 3e Bataillon du 8e R. I. H. (hellénique), 38e Batterie de montagne, 10 cavaliers de la 4e D. I. H., un groupe de T. S. F., une section de M. A., une section de M. L., un convoi muletier de réquisition ; devant le village de Nonte et le massif de l'Adzena.
Par le 85e B. T. S. au ravin de Borislaw.

Le 17, tout est prêt pour l'attaque qui doit avoir lieu le 18 à 17 heures, en exécution du message n° 523 de la 16e D. I. C. Les éléments du 8e mis en face de leurs objectifs sont :
Le détachement **DESGRUELLES** à la côte 650 ; le détachement SAVIN, partie sur la position devant Nonte et partie dans le ravin de Lunzi et au Skra-di-Det.
Le 85e B. T. S. qui s'est transporté du ravin de Borislaw dans le quartier d'Arkangel, en face de Huma.

Mission de deux détachements par le 8e R. I. C.

Les missions dévolues à chacun d'eux sont les suivantes :
1° Détachement **DESGRUELLES**, (1er Bataillon du 8e R. I.C.
« Attaquer et s'emparer de Tusin, puis du Kojouh. Coopérer ensuite à l'attaque du massif de la Dzena, avec le détachement **RONDE**, venant de Zborsko et entrer dans la composition de ce détachement, qui doit assurer la liaison entre la droite Serbe et la 18e D. I. C. » ;
2° Détachement **SAVIN**, dit de Nonte :

«Coopérer à l'attaque de Nortte avec le 8e R. I. H. (Colonel **KARASSOULOPOULOS**) ; attaquer et s'emparer du massif de la Dzena en coopération avec le détachement **RONDE**. Entrer ensuite dans la composition de ce dernier, qui a reçu la mission primitivement confiée au détachement **SAVIN**, c'est-à-dire assurer la liaison, pendant la poursuite, entre la droite Serbe et la 16e D. I. C., en direction de Klissoura et de Negotin sur le Vardar » ;

3° Mission du 85e B. T. S. :
« Tenir le quartier d'Arkangel jusqu'au moment où, avec la 16e D. I. C., il commencera la poursuite sur Huma et Kojinsko ».

ATTAQUE

Enlèvement de Tusin et de Nonte.

Le 18, l'attaque se déclanche à l'heure fixée :
1° Sur le village de Tusin par le 1er Bataillon (Commandant **DESGRUELLES**), qui s'empare, sans coup férir, des tranchées de l'Equerre, de la Bestrica et de la Petite Poire, puis du village lui-même ; il va s'établir ensuite à la lisière sud des bois couvrant le massif du Kojouh, sans atteindre les Bulgares qui se sont retirés sur les crêtes ;
2° Sur le village de Nonte, par deux bataillons du 8e R. I. H. (Colonel **KARASSOULOPOULOS**), qui, suivant le barrage roulant, s'emparent des tranchées fortement organisées au sud du village, puis, du village lui-même, et, vont s'établir au nord de Nonte, en position de couverture. Le détachement **SAVIN**, avec tous ses éléments, les dépasse pendant la nuit afin, dès le lever du jour, de continuer l'attaque sur les positions de la Dzena où se sont retirés les Bulgares.
L'attaque de Nonte, faite avec entrain et méthode, a occasionnée aux bataillons Grecs des pertes assez élevées : une douzaine de prisonniers, du matériel et des munitions sont restés entre leurs mains.
Le 85e B. T. S. est resté en position de surveillance dans le quartier d'Arkangel.

Enlèvement du Kojouh et escalade de la Dzena.

Le 19 septembre, dès l'aube, les détachements **DESGRUELLES** et **SAVIN** gravissent les flancs escarpés du Kojouh et de la Dzena et se trouvent, à 18 heures, le premier, entre la route des crêtes et la côte 1850, et, le second, devant les ouvrages du col de la Dzena (2.000 mètres) et de la côte 1889 placé en avancé sur l'arete centrale.
Le Bataillon **DESGRUELLES** n'a pas rejoint les Bulgares, mais il a établit la liaison effective avec le 4e R. I. C. (détachement **RONDE**), venu de Zborsko.
Le détachement **SAVIN** a effectué la poursuite sous le feu constant des batteries qui prenaient à partie tous les éléments qui se montraient sur les sentiers ou sur les rochers. Après une marche pénible par infiltration dans les escarpements et les bois, il a été arrêté devant les ouvrages bulgares par des tirs nourris de mousqueterie, de mitraillleuses et d'engins de tranchée. Il a perdu dans la journée quatre tués et deux blessés.
Le 85e B. T. S. est resté sur sa position d'Arkangel.
Pendant la nuit, le Général Commandant le premier groupement de D. I. envoie par T. S. F. au détachement **SAVIN**, l'ordre d'attaquer de front à la pointe du jour les tranchées de la Dzena ; le détachement **RONDE** auquel se joindra le détachement **DESGRUELLES** exécutera, par les crêtes, un mouvement de flanc vers la Dzena, l'artillerie lourde de la plaine appuyant l'attaque par son tir.
Au cours de cette même nuit, la liaison a pu être établie entre le détachement **SAVIN** et le détachement **RONDE**. Tous les ordres ont pu être transmis aux unités françaises et grecques malgré la nuit, les difficultés inouïes de communication et la dispersion des éléments dans les bois et les escarpements ; le ravitaillement en munitions et en vivres a été également effectué.

Enlèvement de la Zarena, des côtes 1889 et 2005.

Le 20, à la pointe du jour, le Bataillon **DESGRUELLES** passé sous les ordres du Commandant **PERES**, du 4e R. I. C., s'est porté sur la Zarena et, par un mouvement tournant, a coopéré efficacement à la retraite des Bulgares qui ont abandonné cette position pour se replier vers les lignes fortifiées de la Dzena. Il passe la nuit sur ses positions.

Le même jour, le détachement **SAVIN** attaque, dès le matin, sur tout son front les ouvrages bulgares.
Les éléments de droite (deux compagnies), ayant comme axe de direction le chemin du Col, se heurtent à une vive résistance : mousqueterie, mitrailleuses et torpilles arrêtent leur élan ; ils s'accrochent à une centaine de mètres dans les alvéoles formées par les engins, mais ne peuvent approcher des tranchées qui se trouvent dans une position dominante, sur des escarpements à pic et protégés par un réseau de fil de fer.
Les éléments du centre et de gauche (quatre compagnies), ne peuvent d'abord déboucher de l'arête centrale où ils sont accrochés mais avec l'aide de la 36e Batterie d'accompagnement qui a précédemment réglé son tir et arrose les ouvrages avancés, ils enlèvent les ouvrages de la côte 1889 à 11 heures. Poursuivant leur avance, malgré le tir des mitrailleuses postées dans les rochers, ils abordent et sautent dans les tranchées de la côte 2005. Ils sont alors en liaison étroite avec les éléments de droite, mais le détachement **RONDE**, étant encore à la Zarena, leur gauche se trouve en l'air.
Les unités du détachement **SAVIN** ne pouvant seules attaquer de front les Bulgares qui sont fortement retranchés et qui se défendent avec acharnement, force est d'attendre la coopération du détachement **RONDE** pour continuer l'attaque. Elle aura lieu le lendemain à 5 h.
Le 85e B. T. S. tient .toujours le quartier d'Arkangel.
Pendant la nuit l'ordre d'attaque générale est donné pour le lendemain matin à 5 h. 30 ; l'artillerie lourde de la plaine doit l'appuyer.

Enlèvement du Col de la Dzena,
du pic de Porta et des ouvrages de Keci-Kaya.

Le 21, l'artillerte lourde n'ayant pu tirer sur les positions ennemies, l'attaque se fait sur le front du 8e R. I. C. par infiltration. A 8 heures, les éléments de droite sont prêts à sauter dans les tranchées du col de la Dzena ; ceux du centre sont prêts à marcher vers celles du pic de Porta. D'autre part, la marche vers le même pic du détachement **RONDE** avec lequel le détachement **SAVIN** se met en liaison étroite, va créer sur le flanc droit ennemi une menace telle, que toute résistance de sa part va devenir impossible.
A 9 heures, les ouvrages du col de la Dzena et ceux de la crête 2000 qui les prolongent à l'ouest sont entre nos mains : les Bulgares, repoussés vers les fortes lignes de Keci-Kaya, se replient en opposant une vive résistance ; leurs mitrailleuses installées sur les rochers derrière les lignes des crêtes successives, crépitent de tous côtés, mais leur artillerie ne tire plus.
Vers le même moment le 4e R. I. C. et le Bataillon **DESGRUELLES**, venant de la Zarena par la ligne des crêtes, exercent une vive pression sur le pic de Porta.
Jusqu'à 13 heures, tous les éléments du détachement **SAVIN** et du détachement **RONDE** poursuivent ainsi leur avance vers ce point et vers les lignes de Keci-Kaya, où les Bulgares, désemparés, se replient en désordre ; certains même, dévalant des flancs de la Mala-Rupa du côté de Huma, donnent l'impression d'un désarroi précédait une retraite précipitée.
A 13 heures, les ouvrages et le pic de Porta sont enlevés par les efforts combinés des 4e et 9e R. I. C.
A 14 heures, les positions de Keci-Kaya sont attaquées de front par le 8e R. I.C., qui a été renforcé par un bataillon du 8e R. I. H. avec le Colonel **KARASSOULOPOULOS**. Ce dernier Bataillon tenant le col de la Dzena et la route qui y passe, permet ainsi, au 8e Colonial et au Bataillon **PAPAPANAIOTOU**, de se lancer à l'attaque des lignes fortifiées, qui sont attaquées de flanc par le détachement **RONDE**. Les mitrailleuses et les fusils crépitent toujours, mais toute résistance est vaine ; nos troupes, pénétrant résolument dans les dernières lignes ennemies, s'en emparent, pendant que les défenseurs fuient en désordre sur les versants escarpés et boisés de la Mala-Rupa, mettant

entre eux et nous des espaces abrupts, coupés de ravins et de bois, nous distançant, en prenant des sentiers de montagne connus d'eux seuls.

Occupation de tout le massif de la Dzena.

L'occupation effective de tout le massif de la Dzena et de la Mala-Rupa est terminé à 17 heures. Le pic dit du Casque, le plus élevé, celui qui servit d'observatoire à nos ennemis, d'où ils pouvaient voir non seulement toute la plaine du Vardar jusqu'à Salonique, mais tous les replis de terrain où se mouvaient nos troupes et nos convois dans le secteur du Point O, est occupé par une section.
Au cours de cette journée du 21, malgré les combats incessants, les fatigues, la fièvre qui minait les éléments du 8e, les troupes françaises et grecques du 8e R. I. C. et du 8e R. I. H. ont montré un entrain et un mordant remarquables. Malgré les difficultés du terrain et celles résultant d'une attaque de front, elles n'ont pas hésité un seul instant à aborder l'adversaire bien posté, bien armé.
Le 8e Colonial, avec le concours du 8e R. I. H. a fait, ce jour-là, 5 prisonniers dont 1 officier, a pris un canon, trois mitrailleuses, du matériel et des munitions de toutes sortes en grande quantité.
Les pertes totales du 8e R. I. C. pendant la période du 18 au 21 s'élèvent à 5 tués et 10 blessés, celles du Bataillon **DESGRUELLES**, à 4 blessés.
Les troupes couchent sur leurs positions.

Prise à revers de la position de Huma.

Pendant la nuit, le détachement de Nonte est dissous et passe sous les ordres du Colonel **RONDE**, qui doit, avec tous les éléments de l'ancien groupement de Kapignani, attaquer de revers les positions de Huma et engager en même temps la poursuite en direction de Klissoura.
Deux colonnes sont formées, l'une sous les ordres du Lieutenant-Colonel **SAVIN** et l'autre sous les ordres du Commandant **PERES**. La première comprend : L'Etat-Major du 8e R. I. C., les deux bataillons du 8e R. I. C. (**DESGRUELLES** et **FAVERJON**), un bataillon du 4e R. I. C. (**ROY**), et une batterie d'artillerie de montagne (**DUGUE**). Elle reçoit la mission de se porter sur Huma dans la nuit et de l'attaquer a 5 h. 30.
L'autre sous les ordres du Commandant **PERES** reçoit la mission de poursuite sur Klissoura.
Le 22 septembre, malgré la nuit, et les difficultés de communiquer les ordres en montagne, le départ de la colonne **SAVIN** a lieu à 3 heures. Le ravitaillement a pu être opéré la veille. Les hommes ont donc vivres et munitions.

La colonne se met en marche sur Huma dans l'ordre suivant : Avant-garde : dix cavaliers de la 4e D. T. H., Bataillon **FAVERJON** du 8e R. I.C. ; Etat-Major du 8e R. I.C.;
Corps principal : Bataillon **ROY**, moins une compagnie, groupe de T. S. F., Batterie de montagne ;
Flanc-garde mobile à droite : Sur le versant bordant les crêtes de la Mala-Rupa : Bataillon **DESGRUELLES** du 8e R. I. C.
Arrière-garde : Une compagnie du 4e R. I. C., T. S. F. le convoi de réquisition.
Chaque bataillon est muni de son T. C.

Les Bulgares en déroute.

La marche s'effectue lentement d'abord, en raison de l'obscurité, par la route conduisant à la vallée, puis plus rapidement : le Bataillon **FAVERJON**, mis en retard par suite d'une erreur de direction au départ, a été remplacé à l'avant-garde par le Bataillon **ROY**, du 4e R. I. C. La route, taillée dans le roc, reste large et facile jusqu'à mi-pente ; elle fait place ensuite à un sentier muletier où les

animaux passent difficilement. La descente, effectuée sans arrêt, est terminée à midi. Tout le long de la route et du sentier, on retrouve des traces d'une fuite hâtive de l'ennemi : mitrailleuses, fusils, vivres et effets abandonnés, foyers à peine éteints.
Le bataillon de flanc-garde a trouvé de son côté les ouvrages des crêtes et les positions de batteries vides. Dans la direction de Kojinsko, on aperçoit des colonnes en mouvement vers le Vardar, on entend des détonations sourdes et prolongées, on voit des incendies qui jalonnent la route : c'est l'ennemi qui se retire après avoir abandonné, sous la pression de nos troupes et sous la menace de l'enveloppement, tout le massif de la Dzena et les positions de Huma ; il détruit ses camps, ses vivres, ses munitions ; il fait sauter les ponts pour retarder notre marche.

Poursuite.

Mais déjà on aperçoit vers Kojinsko, ardentes à la poursuite, les têtes de colonne de la 16e D. I. C. La colonne **SAVIN**, qui s'est arrêtée au pied de la Mala-Rupa, à 4 kilomètres de Kojinsko et de Huma reçoit, à 14 heures, l'autorisation de former le bivouac et de passer la nuit en ce point. Elle reçoit l'ordre en même temps de se retrouver le lendemain avant midi, à la côte 1423 dans le massif de la Dzena. Mais la situation générale n'exigeant pas l'exécution de ce mouvement l'ordre est donné au Lieutenant-Colonel **SAVIN** de dissoudre son groupement et de reprendre le commandement du 8e R. I. C.
Le Bataillon **ROY** du 4e R. I. C. et la batterie d'artillerie de campagne rejoignent leurs unités : le groupe de T. S. F. et l'unité de transport (S. M. A. et S. M. I.) passent au groupement RONDE.
Le 8e R. I. C. se reforme alors avec ses propres unités, y compris le 85e B.T.S. et il est rattaché à la colonne de gauche de la 16e D. I. C. qui poursuit les Bulgares par Semenli et Petrovo, en direction de Davidovo. Les bataillons seront suivis de leur T. C., le T. R. restera à Nonte au pied du versant sud de la Dzena ; le ravitaillement, au lieu de se faire par la montagne, se fera par Huma.
Le 23 septembre, le 8e R. I. C. formant le gros de la colonne, se met en mouvement à 4 h. 30, dans l'ordre suivant : 85e B. T. S., 2e Bataillon, 1er Bataillon, et il va bivouaquer, près de la rivière Petroska, à mi-chemin entre Semenli et Petrovo. L'ennemi bat toujours en retraite et il a repassé la Stroumitza.
Le 24, la poursuite continue dans les mêmes conditions en direction de Davidovo. Les pionniers du Régiment sont partis pendant la nuit pour aider au rétablissement du pont de Hudovo sur le Vardar devant la station de Stroumitza. Une tête de pont y a été établie par le Commandant de l'avant-garde.
Le Régiment arrive à Davidovo à 16 heures, où il s'installe au bivouac. A 14 heures une salve d'obus de 105 tombe au milieu d'un village et tue un homme ; Pressé par nos troupes victorieuses, il ne pourra plus se ressaisir ; il n'aura plus qu'un souci : fuir le plus vite possible vers sa capitale, en abandonnant armes et bagages ; sa défaite a dégénéré en panique irrémédiable.

Passage du Vardar.

Le 25, le Régiment formant toujours le gros de la colonne de gauche de la 16e D. I. C., franchit le Vardar et se porte vers le village de Gradetz, pour franchir la chaîne du même nom ; un groupe d'artillerie de montagne de la 4e D. I. H. est mis à la disposition du Lieutenant-Colonel **SAVIN**, qui commande le gros.

Traversée des monts Gradetz
(frontière Serbo-Bulgare)

Le 26, à 4 heures du matin, il reprend sa marche précédé par le 56e B. T. S., qui rend compte à 12 h., que le Bataillon Grec a reçu dans la nuit une autre mission et qu'il met son Bataillon à la disposition du Commandant de la colonne. La colonne de gauche se trouvait ainsi sans couverture. Une avant-garde est formée aussitôt avec le premier Bataillon du 8e R. I. C. (**DESGRUELLES**), le gros étant constitué par le 56e B. T. S., le groupe d'artillerie, le 2e Bataillon et le 85e B. T. S. qui fournit deux compagnies d'arrière-garde. Partout sur les sentiers, dans les ravins, on voit des canons, des voitures, des fours de campagne, des munitions, des effets abandonnés par les Bulgares en fuite.
La colonne, ayant reçu l'ordre d'atteindre en fin de iournée la rivière Keiva-la-Kovitza, qui coule aux pieds des pentes nord du Oradetz, et d'envoyer des renseignements à Lipovick, l'ascension des sommets du Gradetz commence aussitôt par une piste à peine tracée dans un terrain très difficile. L'infanterie atteint la côte 750 puis les crêtes, passe la frontière Gréco-Bulgare et descend vers Kontche. L'artillerie est obligée de chercher un autre passage plus praticable. Elle arrivera cependant dans la nuit aux pieds des pentes, à proximité du même village.
Le 27 le Régiment reste à Kontche. Il y reçoit l'ordre de se porter le lendemain sur Bloto, vers l'est, les Serbes et les Grecs ayant reçu la mission du continuer la poursuite de l'ennemi dans la direction du nord.
Le groupe **MARIENTITIS** est remis à la disposition de sa division (4e D. I. H.) ; les dix cavaliers de la 4e D. I. H. qui avaient été mis à la disposition du détachement **SAVIN** lors de l'attaque de la Dzena, rejoignent leur Division ; le convoi de réquisition fait également retour au groupement de D. I. Le 56e B. T. S. rejoint son Régiment.

Arrêt à Blato (Bulgarie)
Armistice.

Le 28, le 8e R. I. C. M. se porte sur Blato par Lipovick. Il y arrive à 16 heures et bivouaque dans la vallée des deux côtés du ruisseau. Déjà circulent des bruits d'armistice, demandé par la Bulgarie. Ils vont se confirmer les jours suivants, et l'armistice sera un fait accompli le 30 septembre.
Ainsi, en moins de quinze jours, une offensive foudroyante, menée avec un entrain et une vigueur remarquables, ont suffi pour abattre l'Armée Bulgare fortement étayée de troupes Allemandes, et pour amener la Bulgarie à s'avouer vaincue et à se livrer sans conditions à l'Entente victorieuse.

Félicitations aux Troupes.

Déjà, le Général **d'ANSELME**, Commandant le premier groupement de D. I., avait lancé, le 25 septembre, l'ordre n° 21 de félicitations aux troupes :

« Le Général **d'ANSELME**, Commandant le premier groupement de D. I., félicite hautement toutes les troupes du premier groupement, pour la magnifique poursuite qu'elles viennent d'exécuter. Le détachement **RONDE**, le détachement **SAVIN**, le détachement **DESGRUELLES**, ont, avec une énergie remarquable, gravi les pentes de la Dzena, et, par leurs menaces sur le flanc de l'ennemi, déterminé sa retraite. »
A son tour, le Général Commandant les A. A. traduira Quelques jours plus tard dans l'ordre du jour n° 89. du 12 octobre 1918, toute sa satisfaction pour les magnifiques résultats obtenus par les troupes sous ses ordres.
« Une victoire éclatante, décisive, couronne l'offensive des A. A. en Orient.

« Arrachant à l'ennemi des positions qui semblaient inaccessibles, pénétrant profondément dans ses lignes, le traquant sans relâche, elles ont triomphé de tous les obstacles et de toutes les résistances. Sous les coups précipités dont elles l'ont accablé, le Bulgare s'effondre et demande grâce.
« En moins de quinze jours, les Alliés ont mis hors de cause une Armée de 600.000 hommes, solidement retranchée et soutenue par une puissante artillerie. Près de 90.000 prisonniers, 800 canons au moins et un innombrable matériel restent entre leurs mains et le bloc des Empires Centraux se disloque enfin.
« Cette victoire qui se classe parmi les plus beaux faits d'armes de cette guerre, cependant fertile en hauts faits, c'est à l'habileté des chefs et des Etats-Majors, à l'endurance, au courage, à l'esprit de sacrifice des troupe que nous la devons.
« Officiers et soldats, tous se sont dépensés dans la poursuite, jusqu'à l'extrême limite de leurs forces. A tous, j'adresse ici mes félicitations.
« A l'Armée Britannique, à l'Armée Serbe, au Corps expéditionnaire Italien, à l'Armée Hellénique.
« A l'Armée Française enfin, qui a magnifiquement rempli la tâche que la Patrie lui a confiée sur cette terre d'Orient. Divisions d'assaut qui avez, rompues les formidables défenses de l'ennemi ; Divisions de poursuite qui l'avez forcé sans trêve sur les pics abrunts de la Dzena, dans les défilés de Burzas, de Kopes et de Resna, dans le cahos des montagnes de l'Albanie et du Gradec. »

Ainsi les chefs sont unanimes à rendre hommage au 8e Colonial, pour la part prise par lui à cette glorieuse épopée, au cours de laquelle il a eu 10 tués, 16 blessés, où il a fait 35 prisonniers dont 1 officier, où il s'est emparé d'un matériel très important qui n'a pu être dénombré en raison de la rapidité de la poursuite.
Il a été l'objet d'une proposition de citation à l'ordre de l'Armée, mais seul le 1er Bataillon (Commandant Desgruelles), aura cette belle récompense.
Les témoignages des chefs n'ont pas été moins unanimes à glorifier la brillante conduite du 8e en France, pendant la retraite de la Marne en 1914, et pendant la Bataille de Champagne en 1915.
Il n'a pas eu pendant cette période de citations particulières à l'Ordre de l'Armée, mais, il est compris dans la citation globale accordée au 1er C. A. C. à la suite de la Bataille de Champagne (1915).

_____

CHAPITRE XV

Du 1er au 23 Octobre 1918

Repos de Davidovo (sur le Vardar) Réorganisation du Régt avec le 38e R. I. C. dissous - Départ du 85e B. T. S.

Le Régiment se repose à Blato jusqu'au 2, et, le 3, il se dirige sur Brakli, sur Davidovo où il arrive le 4.
Il reste là jusqu'au 24, à récupérer son matériel laissé dans la vallée de Fustani, dans les dépôts du Skra-di-Det et de Nonte. Le 38e R. I. C., dissous le 10 octobre, lui passe 4 officiers et 500 hommes, des animaux et du matériel. Ce renfort lui permet de reformer les deux bataillons du Régiment à effectifs suffisants, et, le 23, il est prêt à remplir la nouvelle mission qui lui incombe : participation à l'occupation de la Bulgarie. Il doit, dès le lendemain, se porter en direction générale de Samokow.

Il lui reste ses deux bataillons d'européens seulement (Commandants **DESGRUELLES** et de **ROSTANG**) et la 85e C. M., le 85e B. T. S. cessant de lui être rattaché comme unité tactique.

Départ du 85e B. T. S.

Il ne voit pas d'ailleurs partir sans regret ce beau Bataillon qui est venu en 1917 en Orient, et qui composé de jeunes soldats, a fait preuve d'allant, d'endurance et d'esprit militaire au cours des périodes de septembre à novembre 1917 dans la Boucle de la Cerna et en août-octobre 1918 dans le secteur du Point O, où il coopère avec le 8e R. I. C. au service des tranchées, aux travaux, aux coups de main et aux attaques.
Comme lui, il fut à la peine, mais comme lui aussi il fut à l'honneur, et le souvenir de la grande offensive couronnée de succès restera parmi les Sénégalais, qui l'ont vue et poursuivie, un souvenir impérissable.

———————

CHAPITRE XVI

En Bulgarie occupée : De Davidovo à Radomir (étapes sur routes) et de Radomir à Sistovo (voie ferrée) Grippe espagnole

De Davidovo à Radomir.

Le Régiment, faisant partie du gros de la colonne formée par la 16e D. I. C., quitte Davidovo le 24 octobre.
Jusqu'au 6 novembre, date où parvient le communiqué annonçant la signature de l'armistice avec l'Autriche, il marche vers son objectif : Sementow. Il passe successivement : le 25 à Dabilia ; le 29, à Sirbonovo ; le 1er novembre, à Krivalivadia ; le 2, à Simitli ; et, le 5, à Slatino.
Là, en même temps qu'était annoncée par T. S. F. la nouvelle de l'Armistice avec l'Autriche, arrivait l'ordre d'aller non plus sur Sementow, mais sur Radomir où le Régiment devait être embarqué en chemin de fer, pour une destination inconnue.
Le 7, il est à Dupnica ; et le 9, il cantonne à Provolinica. Le 11, le 1er Bataillon va cantonner à Radomir. Le même jour, la T. S. F. apporte la nouvelle de la capitulation de l'Allemagne et de la signature de l'armistice. La défaite des Empires Centraux est bien définitive.
C'est le retour prochain à la Paix et dans les foyers.
Aussi, la joie est générale et chacun se rend compte de la grandeur de la tâche accomplie, des résultats incalculables que vont procurer à la France et à ses Alliés, la vaillance, l'ardeur et la ténacité dans la lutte de tous les soldats. Dès ce moment, la 16e D. I. C. entre dans la composition de l'Armée du Danube dont le siège est à Bucarest. Toutes les unités vont donc se diriger sur la Roumanie par voie ferrée.

De Radomir à Sistovo.

La destination du 8e R. I. C. est Sistovo ; toutefois le 1er Bataillon devra rester provisoirement à Radomir, pour assurer l'acheminement du ravitaillement de la 16e D. I. C., qui reçoit ses vivres de

Salonique, par le chemin de fer à voie étroite partant de Rupel pour aboutir à Radomir ; ravitaillement rendu difficile par la précarité de la voie, par son insuffisance de débit et par la grande quantité de troupes à approvisionner : Français, Anglais, Italiens, Bulgares eux-mêmes qui fournissent matériel et personnel d'exploitation. Toutefois, avec les ressources en vivres et fourrages tirés du pays, la nourriture des hommes et des animaux est suffisante.
Le 19, le 2e Bataillon (**de ROSTANG**), puis le 20, l'Etat-Major et la C. H. R. quittent Radomir par temps de neige et arrivent le 21 et le 22, à Sistovo sur le Danube, où les débarquements s'opèrent par un froid glacial. Ils vont cantonner à Coravec, village distant de 6 kilomètres de Sistovo.

Grippe espagnole.

Les préparatifs de passage du Danube commencent, mais ils sont interrompus par l'allure épidémique que revêt une maladie grippale qui atteint les troupes et qui, nécessitant des soins spéciaux et des précautions, mettent le Commandement dans l'obligation de retarder le mouvement. Le 8e R. I. C. attend ainsi jusqu'à la fin du mois de décembre. Il a été très durement atteint par le fléau, puisque trente tombes garnissent le cimetière de Coravec. Mais du moins, ces fils de France qui ont payé de leur vie cette nouvelle rançon de la victoire, dorment leur dernier sommeil, autour d'un mausolée où leur nom restera à jamais gravé. La cérémonie d'inauguration du monument, à laquelle présida le Général commandant la 16e D. I. C., précéda le départ du Régiment de Coravec.

Pendant le séjour du 8e R. I. C. dans cette localité, deux faits sont encore à noter :
1° - Le 20 novembre, deux compagnies du 1er Bataillon (1re Compagnie et 1re C. M.) ; quittent Radomir pour aller tenir garnison à Sofia ; le Capitaine **FRANCESCHI** commande ce détachement. Les deux autres compagnies du Bataillon restent à Radomir avec le Chef de bataillon **RENART**, qui a remplacé le Commandant **DESGRUELLES**, rapatrié pour fin de séjour.

Le Drapeau à la Fête de la Victoire à Bukarest.

2° — Le 1er décembre, le drapeau du 8e, de même que les drapeaux de tous les Régiments de l'Armée du Danube, avec leur garde et accompagnés des Chefs de Corps, prend part à la cérémonie officielle d'entrée à Bucarest, du roi de Roumanie et de son Armée.
Ce magnifique défilé, où tous les drapeaux roumains et alliés ont flotté au vent dans une commune pensée de victoire, fut une fête grandiose où toute la reconnaissance du peuple roumain envers les Alliés et surtout envers le représentant de la mission française, Général **BERTHELOT**, se manifesta avec un enthousiasme sans égal et une joie débordante.

_____

CHAPITRE XVII

En Roumanie : Poroschia-Bukarest-Giurgiu

En station à Poroschia et à Rouslouck-Giurgiu.

Enfin, le 1er janvier 1919, le 8e R. I. C., sauf le 1er Bataillon qui est resté à Radomir-Sofia, commence le passage du Danube. Le 2, il est à Poroschia, près d'Alexandria en Roumanie. Son effectif a beaucoup diminué par suite des rapatriements et de l'épidémie de grippe espagnole, mais il a reçu une centaines d'hommes venant de France et une cinquantaine de Tirailleurs Algériens venant du dépôt de prisonniers faits par l'ennemi et libérés par l'armistice.
Pendant que le 1er Bataillon, stationné à Radomir-Sofia, se transporte à Roustouck-Giurgiu, sur le Danube, pour y assurer le fonctionnement de la base de l'Armée d'Orient, le Régiment s'installe en cantonnement à Poroschia.
La population fait un bon accueil aux troupes, mais les ressources sont nulles, car tout a été enlevé par les Allemands qui ont profité de leur occupation pour draîner à leur profit les céréales, le cheptel et le matériel.
Le ravitaillement normal de Salonique par la Bulgarie, réduit de son côté, par l'insuffisance des moyens de transport et par les interruptions fréquentes des communications par le mauvais temps, laissera la situation alimentaire des troupes peu brillante pendant le mois de janvier.
Mais dès que la base Constanza, dans la Mer Noire, sera créée, cette situation s'améliorera notablement.
Le Régiment reste à Poroschia jusqu'au 25 février, date qu'il quittera cette localité pour aller tenir garnison à Bukarest. Au cours de cette période, du 1er janvier au 25 février 1919, il faut noter les évènements suivants :
1° Le passage fin janvier, de la 16e D. I. C. au 2e groupement de Divisions, commandé par le Général **PATEY**, de l'infanterie coloniale.
2° La transformation du T. R., dont la partie type de montagne devient également type sur roues.
3° La dissolution de la 85e C. M. à la date du 19 janvier.

En station à Bukarest et à Roustouck-Giurgiu.

Les 25 et 26 février, la C. H. R. et le 2e Bataillon s'embarquent à Tsiganesti pour Bukarest, où ils arrivent le lendemain.
Le Régiment remplace, à la caserne Virgiliu, le 40e R. I. appelé en Bessarabie, et assure le service de place.
Le Lieutenant-Colonel **SAVIN** remplit les fonctions de Major de la garnison.
Au début de juin, les effectifs du Corps sont considérablement appauvris, par suite du rapatriement de plusieurs échelons de démobilisation.

Réduction du Régiment à 1 Bataillon.

Le 3 juin, la 16e D. I. C. ayant été dissoute, le 8e est d'abord rattaché à la 30e D. I., puis la C. H. R., les 1re, 2e, 6e Compagnies et la 2e C. M. du Régiment ayant été dissoutes à leur tour, par ordre du Général Commandant l'Armée du Danube, le 8e est réduit à compter du 11, à un bataillon qui s'administre isolément.

Celui-ci, commandé par le Chef de Bataillon **ROSTANG** entre, avec le numéro 3, dans la composition du Régiment de marche Colonial de la 30e D. I. Il comprend les 3e, 5e, 7e Compagnies d'infanterie et la 1re C. M.
La C. H. R. dissoute devient C. H. R. du 21e Tirailleurs Algériens et passe, avec son personnel et son matériel, à cette nouvelle unité. Le matériel des autres unités dissoutes est réparti entre les unités restantes, ou versés au P. A.
Le Chef de Corps, Lieutenant-Colonel **SAVIN** et la plupart des officiers arrivés depuis plusieurs mois au terme de leur séjour réglementaire en Orient, rentrent en France, soit par voie de terre (Express-S.-Orient), soit par la voie de mer ; les autres officiers restent au Bataillon, sauf le Commandant **RENART** qui est remis à la disposition du Général Commandant l'Armée du Danube.
Ainsi le 11 juin 1919, le 8e R. I. C. cesse d'exister comme Régiment de campagne. Le drapeau du Régiment et les archives du chef de corps sont dirigés, sur le dépôt du 8e R. I. C. à Toulon, le 20 juin, sous escorte, commandée par le sous-lieutenant **BAREILLE**, porte-drapeau. Les honheurs sont solennellement rendus au drapeau avant son départ ; tous les militaires saluent avec un, sentiment de respect, de fierté et d'orgeuil le glorieux emblème sous les plis duquel leurs aineés ou eux-mêmes ont participé à la plus grande épopée de l'histoire.

_____

CHAPITRE XVIII

Du 11 Juin 1919 au 22 Septembre 1919

Sofia - Rentrée en France, le 22 septembre

En Roumanie.

Le Bataillon du 8e R. I. C. qui forme le 3e Bataillon du Régiment Colonial de Marche est ainsi composé :
P. E. M.: Chef de Bataillon **de ROSTAGO**, Commandant le Bataillon.
Capitaine **FRANCESCHI**, adjoint.
Lieutenant **JAYET**, officier de détails.
Médecin Aide-Major **GUILLARD**.
3e Compagnie : Lieutenant **DAVID**, Lieutenant **SCHWINYHIDOW**, Lieutenant **COLLIER**, sous-Lieutenant **du REPAIRE.**
5e Compagnie : Lieutenant **ARAGNO**, Lieutenant **DELLUC**, Sous-Lieutenant **FOUCHER**, Sous-Lieutenant **BONARD**.
7e Compagnie : Lieutenant **PARSI**, Lieutenant **CHARLES**, Sous-Lieutenant **MARCOUX**, Lieutenant **GULVAIN**, Sous-Lieutenant **DELERIS**.
1re C. M. : Lieutenant **DUBOIS**, Lieutenant **DASQUI**.
Au total : Officiers, 18 ; Hommes de troupe, 678.
Il stationne : P. E. M., 5e et 7e Compagnies à Bukarest.
3e Compagnie et 1re C. M. à Roustouch-Giurgiu.

En Bulgarie.

Le 6 août, les unités de Bukarest quittent la capitale roumaine pour aller rejoindre, par voie ferrée, dans la région de Sofia, le Régiment Colonial de Marche qui fait partie, depuis sa formation, du contingent des troupes d'occupation de la Bulgarie.
Elles s'installent à Slivnica (30 kilomètres N.-O. de Sofia) ; le 10 août, celles venant de Roustouch, s'installent le 11 à Aldomirovic, à 4 kilomètres de Slivnica.

En France.

La démobilisation des classes de 1910 à 1917 se fait alors rapidement, et le Bataillon passe, le 23 août, au 14e R. T. S. à Dedeagach, ce qui lui reste de la classe 1918 ; le Commandant **de ROSTANG** est lui-même affecté au G. Q. G. de l'Armée d'occupation de Bulgarie.
Il ne subsiste alors du Bataillon qu'un noyau administratif (1 officier, Lieutenant **CHIARELLI**) et 12 hommes de troupe. Ce noyau, sous les ordres de son chef, quitte Sofia le 2 septembre, pour rentrer, via Constantinople, à Toulon, où il arrive le 25 septembre ; il apporte avec lui les archives du Bataillon.

CHAPITRE XIX

Le drapeau à la Fête de la Victoire à Paris
Epilogue

A Toulon.

Le Lieutenant **BAREILLE**, porte-drapeau, est arrivé à Toulon le 1er juillet avec le drapeau et son escorte. Le 8e R. I. C. et des détachements de toutes armes de la garnison, commandé par le Lieutenant-Colonel **SCHEER**, Commandant du Dépôt, lui ont rendu les honneurs en grande solennité, au quai Cronstadt. Le Vice-Amiral Commandant en Chef, Préfet Maritime, a présidé lui-même à cette manifestation et le drapeau après avoir reçu ainsi les hommages des chefs, des soldats et aussi de la population toulonnaise venue en foule a été ramené à la Caserne Gouvion St-Cyr, où il a repris sa place à côté des drapeaux des 38e R. I. C. et du 8e mixte (devenu 58e R. I. C.), qui avaient fait aussi retour au dépôt après la dissolution de leurs Régiments.
Le drapeau et le 8e R. I. C. lui-même, représenté par son ancien chef en campagne, le Lieutenant-Colonel **SAVIN**, connaissait encore une heure de gloire et d'orgueil dans la mémorable journée du 14 juillet 1919.

A Paris.

Appelé à Paris avec sa délégation, le drapeau prend part au défilé triomphal organisé pour célébrer la fête de la victoire.
Avec tous les drapeaux et étendards des années françaises et alliées, il jouit enfin du suprême honneur réservé aux seuls emblèmes victorieux, il passe sous l'Arc de triomphe de l'Etoile. Il s'incline ensuite avec respect, devant le cénotaphe élevé à la mémoire des morts de la Grande

Guerre, devant le Chef de l'Etat, le Président **POINCARÉ**, près de qui se tient le Ministre de la Guerre **CLEMENCEAU** ; il reçoit, au milieu d'un enthousiasme sans égal les hommages de reconnaissance et d'admiration des corps de l'Etat et de toute la population parisienne accourue en foule pour fêter les emblêmes qui symbolisent la vaillance, l'abnégation, le sacrifice et le dévouement de tous les enfants de la France.

EPILOGUE.

La liste des glorieux morts qui fait suite à cet historique, montre qu'elle a été la part du 8e R. I. C. à la rançon payée à la victoire. Les tombes de 60 officiers, de 209 sous-officiers, et de 2.259 caporaux ou soldats jalonnent les fronts de France et d'Orient. En outre, 64 officiers, 22 sous-officiers et 2.889 caporaux et soldats ont été blessés au cours de cette terrible guerre. Ces chiffres montrent dans toute leur éloquence, combien le 8e R. I. C. s'est dépensé partout sans compter et s'est largement sacrifié chaque fois qu'il a été engagé.
Nombreux ont été les actes de courage collectifs et individuels méritant d'être cités en exemple, nombreuses ont été par suite les récompenses accordées. Il faudait les reproduire toutes ici, pour montrer l'héroïsme déployé par les soldats du 8e R. I. C. ; le cadre restreint de l'ouvrage ne le permet pas. Du moins, les plus élogieuses d'entre les citations de tous ordres, ont été transcrites ci-après dans la quatrième partie de l'historique.
Elles glorifient les actes accomplis par ceux dont les noms resplendiront à jamais dans le cœur et dans l'esprit des jeunes. Elles perpétueront dans l'Armée Coloniale les traditions de bravoure et d'abnégation, magnifiques vertus militaires qui ont toujours été le glorieux apanage des troupes d'élite.

TROISIEME PARTIE

PERTES

A) — ETAT NUMERIQUE PAR GRADE DES PERTES DU REGIMENT : Tués, Blessés, Disparus.

B) — TUES ET MORTS DE BLESSURES :
1° Officiers. — Liste nominative par grade des Officiers tués à l'ennemi, ou morts des suites de leurs blessures.
2° Troupe. — Liste alphabétique des hommes tués à l'ennemi ou morts des suites de leurs blessures.

C) DISPARUS :
1° — Officiers. — Liste nominative des Officiers disparus.
2° Troupe. — Liste nominative des hommes de troupe disparus.

A. - Etat numérique par grade des pertes du Régiment.

Catégories	Officiers	S/officiers	Caporaux et soldats	Totaux
Tués	60	174	2258	2492
Disparus	3	35	573	611
Blessés	64	222	2889	3175
Totaux	127	431	5720	6278

B. - TUÉS ET DÉCÉDÉS

I. - *Liste nominative par grade Officiers tués où morts des suites de leurs blessures. (Date et lieu du décès).*

Chef de Bataillon

FLEURY Louis, 25 septembre 1915 ; Massiges.

Capitaines

THIBON Urbain, 23 août 1914, Izels.
PIERLOT Charles, 27 août 1914, Jaulnay,
PAOLI Pierre, idm. idm.
CAUTELLIER, Alphonse, 22 septembre 1914, Massiges.
GILLETTE Léon, 26 septembre 1914, Massiges.
SAJOT Jules, 18 octobre 1914, Massiges.
LAGUERRE Etienne, 28 décembre 1914, Massiges.
IMBERT Alphonse, 25 septembre 1915, Massiges.
DUCATRI Léon, 26 septembre 1915, Massiges.
JOUVE Louis, 26 septembre 1915, Massiges.
CORCUF Victor, 3 décembre 1915, Castres.
ROMAIN-DESFOSSES Jean, 1er juillet 1916, H. Q. No 13.
SERIOT Girard, 20 juillet 1916, Barleux.
HARRAMBERRY Raymond, 19 mars 1917, Monastir.
ROYON Victor, 9 mai 1917, Boucle de la Cerna

Lieutenants

GAUDRON Robert, 27 août 1914 ; Jaulnay.
NICOLAS Alfred. 28 août 1914 ; Jaulnay.
SOUFFLET Charles, 28 août 1914 ; Jaulnay.
CROSNIER Charles, 31 août 1914 ; Brieulles.
NEGRE Paul 6 septembre 1911; Noroy-s-Marne.
RAPHEL Antonin, 26 septembre 1914 ; Massiges.
SESBOUE Raymond, 27 septembre 1914 ; Massiges.
HIENNE Paul, 9 décembre 1914 ; Hôtel-Dieu, Lyon.

BENOIT-GUYOD Eugène, 15 déc. 1914 ; Ste-Menehould.
ALESSANDRI. Jean, 28 décembre 1914 ; Massiges.
CLUZEL Maurice, 4 février 1915 ; Valmy.
SAULGEOT Raymond. 9 juillet 1916; Flaucourt.
ANDRE Edmond, 11 mai 1917 ; Makovo.
GALLOIS Maurice, 9 mars 1915 ; Beauséjour.

Sous-Lieutenants

DAUMAS Maurice, 25 août 1914 ; Saint-Walfroy.
MARIANI Altebello, 25 août 1914 ; Saint-Walfroy.
GARDEL André, 27 août 1914 ; Jaulnay.
GALINIER Aristide, 17 septembre 1914 ; Massiges.
BECHADE Jean, 28 décembre 1914 ; Massiges.
MANENTI Bernardin, 28 décembre 1914 ; Massiges.
SILVE Félix, 3 février 1915 ; Massiges.
PEREZ Achille, 26 septembre 1915 ; Massiges.
PETIT Henri, 26 septembre 1915 ; Massiges.
HERVE Emile, 11 octobre 1915 ; Massiges.
SERPAGGI Lucien, 11 octobre 1915 ; Massiges.
JULIEN Jules, 4 novembre 1915 ; Massiges.
ROUGNY Marius, 1er juillet 1916 ; Cappy.
LE ROUX Auguste, 6 juillet 1916 ; H. O. No 13.
MEROU Désiré, 16 juillet 1916 ; H. O. No 13.
PERRET Auguste, 22 juillet 1916 ; La Maisonnette.
RAVOIRE Etienne, 30 juillet 1916 ; Biaches.
HERVOCHE Charles, 6 mai 1917 ; Boucle de la Cerna.
CREUSOT Emile, 9 mai 1917 ; Boucle de la Cerna.
DEMET Gaston ; idm. idm.
LESVASLOT Louis, idm. idm.
OLMICCIA Jean, idm. idm.
GROS Auguste, 10 mai 1917 ; idm.
ROUSTAN Georges, 13 mai 1917 ; idm.
LAINE Albert, 7 avril 1918 ; idm.
PETIT Maurice, 21 juin 1918 ; Skra-di-Legen.
ARRIGHI Antoine, 26 avril 1915 ; Meuse.
CRUCIANI Dominique, 27 avril 1915 ; Mouilly.

Médecin-Major
REBUFFAT, 16 juillet 1916 ; Six-Fours.

Médecin-Aide-Major de 2e classe
FIOLLE Paul, 2 juillet 1916 ; Herbécourt.

II - *Liste nominative par ordre alphabétique des Sous-Officiers, Caporaux ou Soldats tués ou morts des suites de leurs blessures, ou de maladie. (Date et lieu du décès).*

Ancestrami

ALBOUY	François	Soldat	22 septembre 1914	
ANTONI	Pierre-Benoit	Caporal	22 septembre 1914	
ALIDIERES	Alexandre	Soldat	22 septembre 1914	
AZAM	Louis	Soldat	1er octobre 1914	Clermont
ALBESPY	Elie	Soldat	6 septembre 1914	
ALOISE	Sylvestre	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
ANDRIEUX	Joseph	Soldat	20 septembre 1914	
AUDIBERT	Paul	Caporal	26 septembre 1914	Massiges
ALLIEZ	Paul	Soldat	22 septembre 1914	Amb. N° 1
ANDRIEUX	Albert	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
ALBRAINI	André	Soldat	23 décembre 1914	Massiges
ANDREANI	Noël	Soldat	6 octobre 1914	Massiges
AUDOUY	Julien	Soldat	20 septembre 1914	
ALARY	Auguste	Soldat	20 septembre 1914	
ANGENDRE	Philose	Soldat	26 septembre 1914	
ASSEMAT	Raoul	Caporal	7 septembre 1914	
ABATTU	Paul-Auguste	Soldat	24 septembre 1914	Ste-Menehould
ASPE	Elie	Soldat	7 octobre 1914	
ARTUS	Pierre	Soldat	24 septembre 1914	Ste-Menehould
AUDIGIER	Gustave	Soldat	22 octobre 1914	H. mixte Brienne
ALESSANDRI	Charles	Soldat	7 décembre 1914	
ANDRIOLI	Ange	Soldat	7 novembre 1914	Massiges
ALGUAY	Armand	Soldat	7 novembre 1914	Valmy
AVEROUS	Joseph	Soldat	19 novembre 1914	
ABRIC	Pierre	Soldat	6 septembre 1914	Noroy
ALEXANDRE	Louis-Henri	Soldat	6 septembre 1914	
ALAUX	Edouard	Soldat	29 octobre 1914	Chalons-s-Marne
AGNEL	Gustave	Soldat	28 aout 1914	
ALBERT	Philippe	Soldat	22 aout 1914	
AUBERT	Paul-Julien	Soldat	13 novembre 1914	H. de Troyes
ANGLARS	Joseph-Henri	Soldat	20 novembre 1914	H. aux. Bar-le-Duc
ABLET	Germain	Soldat	10 décembre 1914	Massiges
ARCAIX	Henri-César	Soldat	6 décembre 1914	Massiges
ALQUIER	Philippe	Soldat	20 décembre 1914	dans ses foyers à Lescure (Tarn)
ALLIER	Augustin	Soldat	28 septembre 1914	
ARDOUREL	Armand	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
AGREFEUILLE	Marius	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
AMIEL	Louis	Soldat	4 décembre 1914	H. Sens
AMABRIC	Jean-Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
AINARDI	Paul	Soldat	15 janvier 1915	Amb. Ste-Menehould
AYRIGNAC	Marie-Louis	Caporal-fourrier	4 février 1915	Massiges
AUBERT	Fernand	Soldat	4 février 1915	Massiges
ANGLADE	Marius	Soldat	4 février 1915	Massiges
AMAT	Jules-Laurent	Soldat	4 février 1915	Massiges
ACCABAT	Eloi	Caporal	14 février 1915	Isson (Marne)
AGOSTINI	Michel	Soldat	14 février 1915	H. Saint-Mandrier
ANDRE	Marius	Caporal	28 décembre 1914	Massiges

ABRIC	Auguste	Soldat	4 février 1915	Massiges
APPUY	Joson-Joseph	Soldat	15 septembre 1914	Vitry-le-François
AUDRAN	Mathurin	Soldat	25 décembre 1914	Massiges
AUBERT	Henri-Marius	Soldat	26 mars 1915	
ARMAND	Jean-Joseph	Soldat	16 septembre 1915	
AGOSTINI	Jacques	Sergent	22 septembre 1914	Massiges
ANDRÉANI	Joseph	Soldat	30 mars 1915	Chalons-s-Marne
ARGILAGO	Louis	Soldat	23 avril 1915	Massiges
ACHARD	Pierre	Caporal	26 septembre 1914	Massiges
ACHARD	Irénée	Soldat	24 avril 1915	H.T.2 Châl-s-Marne
AUZAS	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
ALESSANDRINI	Ours	Soldat	20 avril 1915	H. Saint-Mandrier
ARDISSON	Jean	Soldat	26 avril 1915	H. de Valmy
AMBLARD	Martin	Soldat	2 mai 1915	Oran
AGUIE	Léon-Paul	Soldat	16 septembre 1914	Reims-la-Brûlée
ANDRE	Louis	Soldat	27 mai 1915	aux Dardanelles
ARMOGATHE	Henri	Soldat	23 juin 1915	H. Saint-Mandrier
ADRIEN	Constant	Soldat	20 juin 1915	Moudros
ASSIE	Albert	Soldat	11 juin 1915	à bord du « Gange »
AGNEL	Joseph	Soldat	30 juillet 1915	H. de Toul
AUDIGIER	Jean	Soldat	8 juillet 1915	Dardanelles
AMOUROUX	Léon	Soldat	27 juillet 1915	Bois le Prêtre
ASSIE	Emile	Soldat	30 juillet 1915	H. de Toul
ANZIEUX	Pierre	Soldat	9 aout 1915	Bois le Prêtre
ALBANO	Jean-Baptiste		27 juin 1915	Dardanelles
ARNAUD	Emile	Soldat	25 aout 1915	Bois le Prêtre
ALLIOT	Auguste	Soldat	27 mai 1915	Dardanelles
AMELINE	Marie	Soldat	12 aout 1915	Seddul-Bahr
ABRIOL	Henri	Soldat	7 aout 1914	H. Ville de Paye
ANDRIEUX	Yves-Marie	Soldat	21 mai 1915	Dardanelles
ALLEMAND	Alexis	Soldat	6 septembre 1914	H.Temp. n° 6 Toulon
ALBERTINI	Joseph	Caporal	30 septembre 1914	Perthes-les-Hurlus
AUBERT	Jacques	Soldat	27 septembre 1914	Perthes-les-Hurlus
AURIERES	Louis	Soldat	9 octobre 1915	Braux Ste-Cohière
ALLARY	Joseph	Soldat	26 septembre 1915	A. n° 3 Minaucourt
JALBAN	François	Caporal	30 septembre 1915	Dardanelles
AUREL	Georges	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
ALLE	Benoit	Soldat	25 septembre 1915	Massiges
AYRAL	Louis	Soldat	26 septembre 1915	Champagne
ARMAND	Paul	Soldat	26 septembre 1915	
ARNAUD	Paul	Soldat	9 octobre 1815	Champagne
ALIBERT	Alexandre	Soldat	12 octobre 1915	Champagne
AMOURIAUX	Victor	Soldat	15 octobre 1915	Dardanelles
ASSIE	Urbain	Soldat	26 septembre 1915	Champagne
AUZIOLE	Eugène	Soldat	26 septembre 1915	Champagne
ARQUIER	Henri	Soldat	25 septembre 1915	Main de Massiges
ALBERTINI	Noël	soldat 1re classe	4 novembre 1914	A ; 12/22 Braux Ste Cohière

ALLARD	Jean Joseph	Caporal	16 mai 1915	Poste de secours de Seddul-Bahr (Turquie)
AUBRY	Gaston	Soldat	27 mai 1915	H. Européen Alexandrie
ARNAUD	Jean	Soldat	16 novembre 1915	Dardanelles
AMEVILLE	Maximin	Soldat	19 novembre 1915	H. d'Hyères
ARCIS	Prosper	Soldat	5 décembre 1915	Massiges
AUTHERIEU	Henri	Soldat	6 novembre 1915	H. Vouziers
ASSENAT	Olivier	Soldat	4 décembre 1915	Massiges
ALBIN	Albert	Soldat	17 décembre 1915	Massiges
AT	Jean-Baptiste	Soldat	5 novembre 1915	Champagne
ALESSANDRINI	Jean	Soldat	5 novembre 1915	Champagne
AT	Marius-Elie	Soldat	10 septembre 1914	Vaux
ALEXIS	Edouard	Soldat	22 juin 1916	Eclusier
AVIGOU	Paul-Louis	Soldat	10 avril 1916	Av-postes Lihons
ALBIN	Marius	Soldat	11 mai 1915	H. Mil. Sfax
ABRAINI	Jean-Pierre	Soldat	18 décembre 1914	Massiges
AMOUROUX	Pierre	Soldat		Boulogne-s-Mer
AUDIGER	Emile	Soldat	7 aout 1914	
ASTIER	Etienne	Soldat	8 février 1915	St-Jean-s-Tourbe (M)
ANTONI	Jean	Sergent	26 septembre 1915	Massiges
ANTONI	Pierre	Soldat	22 septembre 1915	Massiges
ALBOUY	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
AIME	Paul	Soldat	25 septembre 1915	Massiges
ARMAND	Louis	Soldat	1er mai 1916	Hôpital
AMABRIC	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
AMIEL	Jules	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
ANTERIEUX	Albert	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
ARNAL	Frédéric	Caporal	1er septembre 1914	Ville dev. Chaum.
AUBERGAT	Kleber	Soldat	24 janvier 1916	H. bén. 80 bis
AUTRET	Pierre	Soldat	13 décembre 1915	Plouha (C. d. N.)
AZEMARD (D')	René	Soldat	29 octobre 1914	H. St-Joseph Dijon
ANTONI	Pierre	Soldat	22 septembre 1914	
ALAZARD	François	Soldat	2 juillet 1916	comb. d. la Somme
ALVERUTE	Henri	Soldat	4 juillet 1916	Hôpital
ANTONETTI	Adolphe	Soldat	2 juillet 1916	sur la Somme
ARDISSON	Ange	Caporal	1er juillet 1916	sur la Somme
ARMELLIN	Hugues	Soldat	1er juillet 1916	sur la Somme
AZAIS	Abel	Soldat	1er juillet 1916	sur la Somme
ALLOUAT		Soldat	3 juillet 1916	Poste de secours
ASTIER		Soldat		Suite de blessures
ANDREANI	Ovide	Soldat	25 juillet 1916	Biaches (Somme)
ANTRAYGUES	Jean	soldat 1re classe	10 août 1916	H. n° 13
AUZAS	Joseph	Soldat	24 juillet 1916	Hôp. Ste-Anne
AYASSE	Alexandre	Caporal	23 juillet 1916	Flaucourt
ARNAUD	Paul	Soldat	11 septembre 1916	Hôpital
ANDRÉANI	Noël	Sergent	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
AGOSTINI	Nonce	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
AZEMA	François	soldat 1re classe	9 mai 1917	Boucle de la Cerna

Ancestrom

ALAMEL	Gabriel	Soldat	7 janvier 1917	Amb. Div. 15
ALIDIERES	Emmanuel	Soldat	6 août 1917	Amb. 2 Mécédoine
AMBLARD	Jean	Soldat	24 mars 1918	Lyon
ARLBERTINI	Noël	Soldat	7 avril 1918	Boucle de la Cerna
AUDIBERT	Daniel	Soldat	26 juillet 1918	H. d'Hyères
AGOYARD	Pierre	Soldat	3 octobre 1918	Salonique
ACQUART	Paul	Soldat	30 septembre 1918	Bulgarie
AROCHE	David	Soldat	21 novembre 1918	Salonique
ARRIBARD	Ernest	Soldat	22 octobre 1918	H. 8 Salonique
ARAGOUD	Antoine	Soldat	28 novembre 1918	Amb. Alp. 12
ALAZARD	Joseph	Soldat	4 décembre 1918	Bulgarie
AURIAC	Paulin	Caporal	2 décembre 1918	Bulgarie
ALIX	Abel	Soldat	19 novembre 1918	Amb. Mob. 16
ANQUETIL	Bienaimé	Soldat	8 janvier 1919	H. 2 Constantine
ASSOR	Fernand	Soldat	25 mars 1919	H. Ste-Anne
AUDES	Octave	Soldat	19 décembre 1919	H. 6 Salonique
ANTONINI	Charles	Sergent	15 octobre 1915	Marne
AMORETTI	Jean	Adjudant-chef	5 janvier 1915	Massiges
ACCIARI	Joseph	adjudant	4 juin 1915	Massiges
BONTOUX	Léon	Soldat	11 août 1914	Gare de Montargis
BOISSY	Augustin	Soldat	23 décembre 1914	H. Mil. Brive
BALADIE	Joseph	Soldat	10 septembre 1914	H. Bourges
BUFFAT	Antoine	Soldat	21 septembre 1914	H. Moulins
BRU	Paul	Soldat	1er septembre 1914	Chaumont
BONNAFILS		Soldat	1er septembre 1914	Chaumont
BARNAVON	Simon	Soldat	4 février 1915	Massiges
BASTIDE	Louis	Soldat	11 septembre 1914	Etait prisonnier
BARTHES	Léon	Soldat	20 septembre 1914	
BARRAU	Emile	Soldat	1er septembre 1914	
BOUSQUET	François	Soldat	22 septembre 1914	
BLANC	Louis	Soldat	5 octobre 1914	Dijon
BOURMEAUX	François	Caporal	24 octobre 1914	Saint-Mandrier
BENABEN	Henri	Soldat	22 septembre 1914	
BAUDOT	Prosper	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
BASSOR	Guillaume	Sergent	27 novembre 1915	Massiges
BERETTI	Paul	Sergent	11 mai 1915	Massiges
BALLAT	François	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
BOOF	Maurice	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
BOUSQUET	Adrien	Soldat	26 août 1914	
BARBIER	Auguste	Soldat	17 septembre 1914	H. Vitry-le-François
BRUNEL	Charles	Soldat	24 septembre 1914	Hôpital
BONNEFOY	Louis	Soldat	23 septembre 1914	H. Ste-Menehould
BOUSQUET	Noël	Soldat	1er octobre 1914	Castelsarrazin
BOUVIER	Amédée	Soldat	4 octobre 1914	
BORNE	Alfred	Soldat	4 novembre 1914	H. 12 Beaune
BOSC	André	Caporal	18 septembre 1914	
BOUC	Emile	Soldat	9 novembre 1914	H. 29 Béziers
BLACHERE	Henri	Soldat	5 octobre 1914	H. Ste-Menehould

BARDY	Louis	Caporal	30 septembre 1914	Maffrecourt
BERNARD	Paul	Soldat	17 septembre 1914	
BAYLET	Paul	Soldat	15 septembre 1914	Vitry-le-François
BLANC	Gabriel	Soldat	18 novembre 1914	Massiges
BONAL	Urbain	Soldat	1er octobre 1914	Hôpital
BARBE	Léon-Joseph	Soldat	26 octobre 1914	6e Amb. C.A. Col.
BLAQUIERES	Ernest	Soldat	17 novembre 1914	Massiges
BRU	Léopold	Soldat	23 novembre 1914	H. mil. La Rochelle
BONARIC	Denis	Soldat	26 novembre 1914	Chauvoncourt
BORDEAUX	Marcellin	Soldat	16 novembre 1914	H. 26 Bar-le-Duc
BARRIERE	Florentin	Soldat	27 septembre 1914	Massiges
BOURJAC	Théophile	Soldat	27 aout 1914	Jaulnay
BERAUD	Alphonse	Soldat	4 novembre 1914	Massiges
BARRAU	Auguste	Soldat	22 novembre 1914	H. Mil. Bar-le-Duc
BOUVAREL	Eugène	Soldat	5 novembre 1914	Hans
BOILOT	Henri	Soldat	28 août 1914	
BARRES	Edmond	Soldat	27 octobre 1914	Massiges
BESOMBES	Pierre	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
BOURGES	Louis	Soldat	17 décembre 1914	H. Mil. Montpellier
BEDOT	Pierre	Soldat	4 novembre 1914	
BONNAUD	Antoine	Soldat	10 novembre 1914	Amb. Ste-Menehould
BASTIDE	Edmond	Soldat	1er septembre 1914	H. Montereau
BALMES	Auguste	Soldat	15 novembre 1914	H. M. Vitry-le-François
BALLY	Georges	Soldat	10 décembre 1914	Massiges
BONNEFOND	Lucien	Soldat	10 décembre 1914	Massiges
BOUISSON	Léon	Soldat	10 décembre 1914	Massiges
BOUCHET	Paul	Soldat	12 décembre 1914	Massiges
BLACHE	Régis	Soldat	21 décembre 1914	H. d'Argenton-s-Creuse
BISCAYLET	Célestin	Soldat	18 décembre 1914	Massiges
BONNET	Marius	Soldat	20 décembre 1914	village de Paroches
BROTEL	Emile	Soldat	26 décembre 1914	Massiges
BESOMBES	François	Soldat	22 décembre 1914	Massiges
BOYER	Armand	Soldat	25 décembre 1914	Valmy
BRINGUIER	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
BARIELLE	Léopold	Soldat	27 décembre 1914	H. central des contagieux Bar-le-Duc
BONNET	Basile	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
BEGERT	Auguste	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
BENOIT	Charles	Caporal	28 décembre 1914	Massiges
BASTOUL	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
BOISSON	Félix		2 janvier 1915	H.T. Lycée Gay-Lussac
BOUYSSOU	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
BOYER	Laurent	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
BALARD	François	Soldat	6 janvier 1915	Massiges
BOUSQUET	Henri	Soldat	6 janvier 1915	Massiges
BEAUMEL	François	Soldat	2 janvier 1915	H. Neufchâteau
BOURGUET	Jean	Soldat	4 janvier 1915	Hans
BRESSON	Edmond	Soldat	20 janvier 1915	Massiges

Ancestram

BONNET	Eugène	Soldat	23 janvier 1915	Massiges
BARTHES	Albert	Soldat	2 octobre 1914	H. de Gottingen
BERNARD	Charles	Sergent	1er décembre 1914	Massiges
BERTRAND	David	Soldat	9 mai 1915	Massiges
BONDONNEAU	Paul	Soldat	18 décembre 1914	Massiges
BOURNIQUEL	Ernest	Soldat	12 octobre 1914	Ste-Cohière
BLANC	Joseph-Henri	Soldat	6 février 1915	H. C. Bar-le-Duc
BERGOGNE	François	Soldat	12 février 1915	H. M. Vitry-le-François
BOURILLON	Emile	Soldat	3 février 1915	Massiges
BORDAGE	Elie	Caporal	4 février 1915	Massiges
BENEZET	Adrien	Soldat	6 février 1915	Valmy (Hôp)
BOUSQUET	Charles	Soldat	2 novembre 1914	Virginy (Hôp)
BRETEILLE	Adrien	Soldat	4 février 1915	Massiges
BOUZAT	Auguste	Soldat	4 février 1915	Massiges
BOUYSSIERE	Auguste	Soldat	24 janvier 1915	Hans
BARNABE	Ferdinand	Soldat	16 février 1915	Massiges
BELLET	Désiré	Soldat	6 février 1915	H. Ste-Croix Châlons
BONNET	Alcide	Soldat	4 février 1915	Massiges
BRUNEL	Pierre	soldat 1re classe	24 février 1915	Massiges
BISCARRAT	Jules	Caporal	4 février 1915	Massiges
BONHOMME	Léon	Soldat	3 janvier 1915	Massiges
BONJEAN	Henri	Soldat	3 janvier 1915	Massiges
BRAUQUIER	Hubert	Soldat	1er octobre 1914	Pont-St-Esprit
BOISSON	Léopold		19 septembre 1914	H. M. Troyes
BERLE	Antonin	Soldat	14 septembre 1914	H. Mixte Troyes
BONFILS	Alphonse	Soldat	27 janvier 1915	Valmy
BESSON	Noël	Soldat	30 décembre 1914	Amb Col. 8 Valmy
BREMOND	Alphonse	Soldat	26 janvier 1915	Valmy
BOUSQUET	Edgard	Soldat	4 février 1915	Massiges
BIALLET	Marius	Soldat	4 février 1915	Massiges
BARREAU	Jules	Soldat	6 avril 1915	H. Ste-Anne Toulon
BENAZECH	Pierre	Soldat	27 mars 1915	H. St-M. Toulon
BRAULT	François	Soldat	27 mars 1915	Mont-Dore
BOISSON	Louis	Soldat	13 mars 1915	Valmy
BARRES	Louis	Soldat	5 mai 1915	A.P. Bois des Paroches
BERTHAUT	Claude	Soldat	5 mai 1915	A.P. Bois des Paroches
BIDET	Paul	Soldat	11 avril 1915	Massiges
BEAUCHAMPS	Eugène	Soldat	23 avril 1915	Massiges
BOULANGES	Nicolas	Soldat	6 février 1915	Valmy
BROUSSE	Angelin	Soldat	2 mai 1915	H. Ste-Anne Toulon
BENDETTI	Léon	Caporal	16 mai 1915	Salonique
BROYER	Hippolyte	Soldat	7 au 12 mai 1915	Salonique
BONNOUVRIER	Claude	Soldat	8 au 15 mai 1915	Salonique
BURDAIRON	Ferdinand	Soldat	24 mai 1915	Salonique
BOURG	Julien	Soldat	12 mai 1915	Salonique
BEAUTE	Adrien	Soldat	12 mai 1915	Salonique
BOYER	Charles	Soldat	19 mai 1915	Salonique
BOULARD	Sixte	Soldat	16 septembre 1914	Reims-la-Brûlée

Ancestram

BIRBES	Léon	Soldat	16 décembre 1914 H. St-Clément
BOERI	Thérésius	Soldat	12 juin 1915 Limey
BERNET	Joseph		16 juin 1915 Salonique
BORELLO	André	Soldat	13 mai 1915 Salonique
BOUAT	Firmin	Soldat	13 mai 1915 Salonique
BODIOU	Louis	Soldat	19 mai 1915 Salonique
BOUTEILLE	Paul	Soldat	25 juin 1915 H. Ste-Anne Toulon
BESOMBES	Henri	Soldat	31 mai 1915 à bord du « Canada »
BERTRAND	Auguste	Soldat	4 juin 1915 Salonique
BITH	Eugène	Soldat	12 juin 1915 Salonique
BOSSE	Charles	Soldat	12 juin 1915 Salonique
BEREIZIAT	Marie	Soldat	5 juin 1815 Salonique
BOSCUS	Albert		2 juin 1915 à bord du « Bien-Hoa »
BADARIOTTI	Louis	Soldat	16 juin 1915 Sidi-Abdallad
BRILLAND	Joachim	Caporal	16 juin 1915 Salonique
BAYOL	Louis	Soldat	1er février 1915 H. Maillot Alger
BOUTEVILLE	Antoine	Soldat	2 juin 1915 à bord du « Canada »
BATUT	Léon	Soldat	12 mai 1915 Hôpital Alexandrie
BATTESTI	Pierre	Soldat	9 février 1915 H. M. Montluçon
BETRY	Adrien	Sergent	28 octobre 1918 Mécédoine
BONNIAUD	Pierre	Sergent	4 juin 1915 Massiges
BONNEFOUS	Ernest	Soldat	21 mai 1915 San Stéphano
BESSEAS	Jean	Soldat	16 juin 1915 Hôpital Alexandrie
BAUDZEN	Hermann	Soldat	29 juin 1915 H. Saint-Mandrier
BOUDIN	Paul	Soldat	10 juillet 1915 Feye-en-Haye
BLANC	Auguste	Soldat	15 juin 1915 Salonique
BISSON	Louis Georges-	Soldat	18 mai 1915 Salonique
BORDAGE	Victor	Soldat	2 juin 1915 H. Moudros
BRUNEL	Gabriel	Soldat	30 juin 1915 Salonique
BOURGES	Alexandre	Soldat	30 juin 1915 Salonique
BESANCON	Aristide	Soldat	3 février 1915 H.6 Toulon
BOU	Alfred	Soldat	23 juillet 1915 Bois le Prêtre
BURG	André	Soldat	3 juillet 1915 H. Saint-Mandrier
BRUNEAU	Gaston	Soldat	12 juin 1915 H. Alexandrie
BOYAC	Emile	Soldat	21 septembre 1914 Massiges
BARBE	Jean-Marie	Soldat	2 février 1915 à bord du « Tchad »
BOYER	Charles	Soldat	21 février 1915 H. Moudros
BOISAUBERT	Gaston	Soldat	12 février 1915 à bord du « Canada »
BEAUGIRAUD	Louis	Soldat	4 juin 1815 Salonique
BONNELASVEY	Pierre	Soldat	20 juin 1915 à bord du « Duguay-Trouin »
BANQUET	Louis	Soldat	30 février 1915 Bois le Prêtre
BOISSIERE	Joseph	Soldat	30 juillet 1915 Bois le Prêtre
BASTIE	Fortuné	Soldat	29 juillet 1915 H. de Toul
BERTRAND	Jean	Soldat	4 juillet 1915 à bord du « Tchad »
BONNAFE	Gérard	Soldat	28 juillet 1915 H. de Moudros
BREHERAT	Adrien	Soldat	7 août 1915 à bord du « Bien-Hoa »

Ancestrami

BLANC	Firmin	Soldat	3 août 1915 H. de Moudros
BAUDIE	Emile	Soldat	10 juillet 1915 Salonique
BRUNET	Paul	Soldat	3 juillet 1915 Salonique
BOUBHER	Jules	Soldat	28 juillet 1915 H. Saint-Mandrier
BLACODON	Césaire	Soldat	9 août 1915 H. Saint-Mandrier
BALDOUIN	Jean	Soldat	8 juillet 1915 Saint-Chamay
BARTHES	Albert	Soldat	11 août 1915 Dieulouard
BAUD	Louis	Soldat	24 août 1915 à bord du « Ceylan »
BONNEAU	Paul	Soldat	9 juillet 1915 à bord du « Britania »
BRIEUX	Jean	Soldat	1er août 1915 H. Saint-Mandrier
BURLES	Léopold	Soldat	4 septembre 1914 H. Cézanne
BARATHIEU	Ferdinand	Soldat	29 septembre 1915 Tahure
BASTIDE	Paul	Soldat	28 septembre 1915 H. Ste-Menehould
BAJAC	Edmond	Soldat	4 septembre 1915 Alexandrie
BRESSET	Henri	Caporal	13 septembre 1915 Ambulance 3
BLANC	Emile	soldat 1re classe	30 septembre 1915 Perthes-les-Hurlus
BARBIER	Victor	Soldat	14 août 1915 H. Saint-Mandrier
BESSET	Auguste	Soldat	30 septembre 1915 Perthes-les-Hurlus
BARRIAL	Hippolyte	Soldat	4 octobre 1915 Perthes-les-Hurlus
BELINGUIER	Martin	Soldat	1er octobre 1915 H. d'Hyères
BOUCHET	Jean	Soldat	30 septembre 1915 Amb. Minaucourt
BOUSQUET	Jean	Soldat	5 octobre 1915 Amb. Montaigneux
BROCHET	Eugène	Soldat	10 août 1915 Salonique
BANCEL	Jean	Caporal	15 août 1915 H. complémentaire 1
BADOURIC	Elie	Soldat	22 octobre 1915 H. Ste-Menehould
BOUCHARDON	Louis	Soldat	25 septembre 1915 Champagne
BARBAUD	Alphonse	Caporal	25 septembre 1915 Champagne
BRUEL	Jean	Soldat	25 septembre 1915 Champagne
BORG	Charles	Soldat	25 septembre 1915 Champagne
BRINGUIER	Auguste	Soldat	26 septembre 1915 Champagne
BŒUF	Gaston	soldat 1re classe	26 septembre 1915 Champagne
BRUSQUE	Pierre	Soldat	28 septembre 1915 Champagne
BLANC	Marie	Soldat	25 septembre 1915 Champagne
BAZIRE	André	Caporal	26 septembre 1915 Champagne
BURDERON	Alexis	Soldat	26 septembre 1915 Champagne
BOIS	Victor	Soldat	26 septembre 1915 Champagne
BESSEAS	Victor	Soldat	14 octobre 1915 Braux Ste-Cohière
BECQUE	Aimé	Soldat	11 octobre 1915 Champagne
BOUCHO	Victor	Sergent	21 juillet 1915 Massiges
BONELLE	Pierre	Soldat	29 septembre 1915 P.S. Massiges
BOURY	Eugène	Soldat	26 septembre 1915 Massiges
BOUDES	Alfred	Soldat	12 octobre 1915 Massiges
BOUSQUET	Emile	Soldat	12 octobre 1915 Massiges
BENOIT	Elie	Caporal	10 octobre 1915 Massiges
BORDES	Pierre	Soldat	14 octobre 1915 Champagne
BRUN	Paul	Soldat	25 septembre 1915 Champagne
BIRON	Adrien	Soldat	16 octobre 1915 Dardanelles
BOISSIN	Victorin	Soldat	6 octobre 1915 Massiges

Ancestrami

BOUSQUET	Alfred	Soldat	19 octobre 1915 Amb. St-Rémy
BILLION	Jules	Soldat	19 octobre 1915 Amb. St-Rémy
BOISSON	François	Soldat	6 octobre 1915 Massiges
BOURGUIGNON	Marie	Soldat	6 octobre 1915 Massiges
BALSAN	Henri	Clairon	15 octobre 1915 Amb. Ste-Gohière
BRENOT	Ernest	Soldat	6 octobre 1915 Massiges
BONHOUR	Eugène	Soldat	4 mars 1915 Souain
BOYER	Eugène		9 novembre 1915 H. Bar-sur-Aube
BOUISSON	Lucien	Soldat	13 octobre 1915 Champagne
BROLLES	Adolphe	Soldat	5 novembre 1915 H. Toulon
BAYSSE	François	Soldat	5 novembre 1915 Amb. Ste-Gohière
BAILET	Emmanuel	Soldat	23 novembre 1915 Massiges
BERTRAND	Marcel	Soldat	5 février 1915 Massiges
BARDOU	Pierre	Soldat	28 décembre 1914 Massiges
BOUTAVIN	Marius	Soldat	4 novembre 1915 Massiges
BOURNOUS	Aimé	Soldat	5 novembre 1915 Massiges
BARRY	Joseph	Soldat	13 décembre 1915 H. Marseille
BERAIL	Emile	Soldat	16 décembre 1915 Massiges
BRUSCHET	Ferdinand	Caporal	23 décembre 1915 Hôpital
BEAUMONT	Armand	Soldat	2 août 1915 Massiges
BESSET	Jules	Soldat	25 septembre 1915 Massiges
BICHIN	Emile	Soldat	1er novembre 1915 Salonique
BENOIT	Paul	Soldat	14 octobre 1915 Braux Ste-Cohière
BENECH	Cyprien	Soldat	24 février 1916 Eclusier
BOYER	Victor	Soldat	22 juin 1916 Caix Amb. 13-2
BOUILLE	Etienne	Soldat	22 juin 1916 Eclusier
BONIFAY	Auguste	Soldat	22 juin 1916 H. M. d'Hyères
BIANCONI	Charles	Soldat	26 février 1916 Eclusier
BARBAROUX	Noël	Soldat	2 mars 1916 Cappy (Somme)
BALAGNA	Eugène	Soldat	4 mars 1916 H. Marseille
BOURELY	Marie	Soldat	18 février 1916 Vers (Gard)
BOULANGER	Edmond	Soldat	11 avril 1916 Amb. 16-22 du 1er CAC
BARBE	Léon	Soldat	26 octobre 1914 Ambulance
BELLEVEGUE	Firmin	Soldat	4 décembre 1915 dans ses foyers
BERBIGIER	Pierre	Soldat	26 mars 1915 Beauséjour
BES	Henri-Edouard	Soldat	25 janvier 1915 Massiges
BOUDET	Alfred	Soldat	12 octobre 1915 Champagne
BOURDIN	Grimaud	Soldat	21 juin 1916 H.T. 107 Amiens
BOUTERIN	Félix	Soldat	18 juin 1916 Hôpital
BOUYSSON	Fernand	Soldat	1er décembre 1915 Montauban
BOYARD	Georges	Soldat	5 novembre 1915 H.B. Toulon
BOYER	Charles	Soldat	19 mai 1915 Hôpital
BAOLOR	Aimé	Soldat	9 juillet 1916 Barleux (Somme)
BAISSADE	Pierre	Soldat	10 juillet 1916 Barleux (Somme)
BIRBES	Paul	Soldat	2 juillet 1916 comb. d. la Somme
BLATCHER	Louis	Soldat	2 juillet 1916 comb. d. la Somme
BARBERIERI	Jean	Soldat	1er juillet 1916 comb. d. la Somme
BRISON	Joseph	soldat 1re classe	1er juillet 1916 Marcelcave

Ancestram

BOUTEILLON	Marcel	Soldat	6 juillet 1916	Marcelcave
BOSSER	Noël	Soldat	25 juillet 1916	Biaches (Somme)
BOUGES	Emile	Soldat	21 août 1916	H. M. d'Albi
BEAUJOLAIS	Bernardin	Soldat	24 juillet 1916	Biaches
BLACHIER	Emile	soldat 1re classe	2 juillet 1916	Somme
BERNARD	Joseph	Soldat	30 juillet 1916	Somme
BRIEC	Daniel	Soldat	30 juillet 1916	Villers-Bretonneux
BOUILLANE	Léon	Sergent	2 juillet 1915	Massiges
BOUILLERE		Sergent	11 mai 1915	Massiges
BROUST	Henri	Soldat	10 juillet 1916	Hôpital 103 Amiens
BUBIO	Jules	Soldat	25 juillet 1916	Biaches
BELLORY	Charles	Soldat	10 juillet 1916	Biaches
BONNALD	Ferdinand	Caporal	8 août 1916	Herbécourt
BENET	Louis	soldat 1re classe	8 août 1916	Herbécourt
BELLAGAMBA	Amédée	Caporal	25 juillet 1916	H. d'évacuation n° 13 S.P. 111
BAILLY	André	Soldat	24 juillet 1916	Biaches
BOUSQUET	Camille	Caporal	2 juillet 1916	Somme
BARBES	Noël	Soldat	2 août 1916	Maisonnette-Biaches
BASTOUL	Jean	soldat 1re classe	9 août 1916	Herbécourt
BOURELLY	Romain	Soldat	7 juillet 1916	Dompierre
BURGER	Charles	Soldat	16 août 1916	P.S. Bois Léon
BRU	Léon	Soldat	22 mars 1917	convois sanitaire entre Sakulévo et Excisson Macédoine
BANTOLINA	Joseph	Soldat	22 avril 1917	A. Boucle de la Cerna
BORDENAVE	Félix	Soldat	22 avril 1917	A. Boucle de la Cerna
BOUCHET	Antoine	soldat 1re classe	23 mars 1917	A. Boucle de la Cerna
BOUILLENC	Joachim	Soldat	19 mars 1917	A. Boucle de la Cerna
BARROT	Jean	Soldat	27 avril 1917	Boucle de la Cerna
M'BOUP SALIOUNE		Soldat	2 juin 1917	H. T. 6 Toulon
BRUNEL	Jules	Soldat	10 mai 1917	Boucle de la Cerna
BRIGAND	Hervé	soldat 1re classe	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
BRUGUIERE	François	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
BOUSSAC	Louis	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
BLIN	Joseph	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
BOIN	Noël	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
BOUET	Marcel	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
BOUYARD	Augustin	Soldat	6 mai 1917	Boucle de la Cerna
BALSAN	André	Soldat	16 mai 1917	A. M. 11 à Gola
BONNEFOUS	Noël	Soldat	26 mai 1917	Amb. 2 Sakulévo
BOUQUET	Antonin	Soldat	28 juin 1917	H. C. Marischkine
BROUAT	Agricol	Soldat	27 juin 1917	H.T. Florina
BULVER	Jules	Soldat	12 août 1917	Hôpital Ste-Anne
BLONDES	Antonin	Caporal	26 septembre 1917	Hôpital 50 Nice
BRIANCON	Paul	Soldat	18 septembre 1917	Amb. 2 Sakulévo
BLAIS	Adolphe	Soldat	10 octobre 1917	Amb. Mobile 16

Ancestrom

BATARDOT	Gustave	Soldat	29 novembre 1917	Hôp. 35 Nîmes
BERTRAND	Elie	Soldat	2 novembre 1917	St-Cernin (Aveyron)
BONNET	Jules	Soldat	24 novembre 1917	H.T. 2 Zeitenlick
BORIES	Pierre	Soldat	12 novembre 1917	Col de Vratta-Cégel
BELLEVEGUE	Joseph	Soldat	27 aout 1914	Vratta-Cégel
BENNES	Joseph	Soldat	27 mars 1918	H. Saint-Mandrier
BATAILLE	Antoine	Soldat	3 avril 1918	Cadavre trouvé à proximité des lignes
BAUDESSON	Ernest	Soldat	7 avril 1918	Boucle de la Cerna
BECHONNET	Gilbert	Soldat	6 avril 1918	Boucle de la Cerna
BONNET	François	Soldat	28 mars 1917	St-Sul. Des Rivoires
BOTCOVIS	Alfred	Soldat	4 juillet 1918	H. M. d'Antibes
BRUN	Victor	Soldat	12 juillet 1918	H. Sainte-Anne
BOLOGNE	Siméon	Soldat	28 juillet 1918	H. 174 Cannes
BRUYAS	Etienne	Soldat	20 août 1918	Hôp. Compl. 64
BUVOT	Henri	Soldat	3 septembre 1918	Hôpital St-Mandrier
BESNARD	Alphonse	Soldat	19 septembre 1918	Plateau au nord de Nonté (Grèce)
BOUZANQUET	Camille	Soldat	13 septembre 1918	H. Anglais n° 3 Bernard
BRUCHON	Jules	Sergent	24 octobre 1918	H. T. 4 Salonique
BETHRY	Adrien	Soldat	28 octobre 1918	H. T. Zeitenlick
BRULA	Henri	Soldat	1er novembre 1918	H. T. 6 Salonique
BOULIGNY	François	Soldat	27 octobre 1918	Dozule
BRIAND	Elie	Soldat	28 novembre 1918	Coravec
BLAZY	Joséphin	Soldat	26 novembre 1918	Uskub (Serbie)
BERNY	Pierre	Soldat	14 décembre 1918	A.M. 16 S.P. 515
BOULANGER	Emile	Sergent	30 juin 1915	Massiges
BOURGUEIL	Léon	Sergent	20 mai 1915	Massiges
BROTHIER	Eugène	Sergent	4 juin 1915	Ambulance
BERNARD	Edouard	Sergent	4 juin 1915	Hôpital
BATTESTI	Antoine	adjudant	28 aout 1914	Jaulnay
BAUVILLE	Henri	adjudant	28 décembre 1914	Massiges
BAYAL	Paul	adjudant	30 septembre 1915	Champagne
BELGODERE	Antoine	Sergent-major	22 septembre 1914	Massiges
BOUCHET	Abel	Sergent-major	6 septembre 1914	Baumont
BODZZI	Antoine	Sergent-major	27 aout 1914	Baumont
BLAINCHAUT	Louis	Sergent-fourrier	9 mai 1915	Massiges
BROUNET	Marie	Sergent-fourrier	9 mai 1915	Massiges
BOUGETTE	Pierre	Soldat	7 février 1919	As. d'al. Montverues
BAUDOUIN	Georges	Soldat	12 janvier 1919	Amb. Mob. 16 Sistovo
BA IBRAHIMA		Soldat	26 avril 1919	Hôpital Ste-Anne
BUREL	Louis	Soldat	30 mai 1919	Retrouvé dans le Danube
BACHELOT	Amédée	Soldat	17 juin 1919	H. 68 Cannes
BELLEPAUME	Robert	Soldat	5 mai 1919	H. 1 Zapeion
BOUAD	Etienne	Soldat	27 novembre 1918	Dobeln (Allemagne)
BOISSIN	Régis	Soldat	30 septembre 1919	Inhumé à Massiges
BOURMAUX	François	Sergent	24 octobre 1914	Massiges
BOYER	Frédéric	Soldat	6 septembre 1914	Marne

Ancestrami

BRICARD	Joseph	Soldat	10 décembre 1914	Massiges
CHETAILLE	Jules	Soldat	10 décembre 1914	Massiges
CHANSSAUD	Jean	Soldat		Note Mairie de Lérouville
CEYSSON	Auguste	Soldat	1er septembre 1914	Ville de Chaumont
CERE	Albert	Soldat	1er septembre 1914	Ville de Chaumont
CASTANET	Marcel	Soldat	7 septembre 1914	
CLAVEL	Emilien	Caporal	7 septembre 1914	
COSTE	Baptiste	Soldat	6 septembre 1914	
CARCASSES	Jules	Soldat	8 septembre 1914	Neuville
CHAMBONNET	Camille	Soldat	6 octobre 1914	H. Dijon
CHARPENTIER	Adrien	Soldat	7 février 1915	H. Vitry-le-François
CIANFARINI	Dominique	Soldat	22 septembre 1914	
COULOMB	Henri	Soldat	29 septembre 1914	Gare Lérouville
CAMPOS	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	
CHABAUD	Siméon	Caporal	29 septembre 1914	Courtemont
CHANTARD	Marius	Soldat	22 septembre 1914	
COUDERC	Adrien	Soldat	14 septembre 1914	H. A. Troyes
COLOMBANI	Jacques	Soldat	22 septembre 1914	
COUNILLON	Henri	Soldat	22 septembre 1914	
CASTANIER	Auguste	Soldat	10 septembre 1914	Bois Blandin
CHAVANAS	Pierre	Soldat	20 décembre 1914	Massiges
CORBIERES	Louis	Soldat	26 septembre 1914	Chaumont
CHALAND	Victor	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
CADARS	Joseph	Soldat	9 septembre 1914	Joinville
CAMOUS	César	Soldat	3 septembre 1914	Moëvre (Marne)
CERCLERAT	Etienne	Soldat	17 septembre 1914	
CHALDAUREILLE			15 octobre 1914	Hop. Temp. Grenoble
CRAMBADE	Antoine	Soldat	11 septembre 1914	Amb. Villote
CHASTANIER	Léopold	Soldat		Heippes D.-N.
CALMETTES	Jacques	Soldat	8 septembre 1914	Nicey (Meuse)
CASANOVA	Antoine	Soldat	6 octobre 1914	Massiges
COMBES	Maurice	Soldat	21 octobre 1914	Massiges
COLLA	Joseph	Soldat	1er septembre 1914	Chaumont
CALISTE	Jean	Caporal	21 août 1914	St-Valbroye
CAME	Pierre	Soldat	18 octobre 1914	Massiges
CABAL	Elie	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
CADALEN	Philomen	Soldat	29 octobre 1914	Massiges
CARLES	Henri	Soldat	11 octobre 1914	Bar-le-Duc
CARLAVAN	Adelin	Soldat	27 septembre 1914	Massiges Virg.
CONTE	Emile	Soldat	26 décembre 1914	Massiges
CALVELLI	Auguste	Soldat	27 aout 1914	Jaulnay
CARAYON	Léon	Soldat	5 novembre 1914	Massiges
CRAVE	Louis	Soldat	13 novembre 1914	Massiges
CARLE	Jean	Soldat	21 septembre 1914	H. aux. 2 Troyes
CAILHOL	Paul	Soldat	29 octobre 1914	H. aux. 10 Weners
CABRIT	Pierre	Soldat	16 septembre 1914	Vitry-le-François
CHAUVET	Etienne	Soldat	1er octobre 1914	Hôp. Ambroise
CAILHOL	Firmin	Soldat	22 septembre 1914	Massiges

Ancestrali

COMTE	Alphonse	Soldat	1er novembre 1914 Massiges
CAT	Marius	Soldat	2 novembre 1914 Massiges
CORNE	Gustave	Soldat	3 décembre 1914 Massiges
CLARENC	René	Soldat	25 novembre 1914 Massiges
CALEFETER	Henri	Soldat	19 mai 1915 Massiges
CHAUVET	Louis	Soldat	20 octobre 1914 Châlons-s-Marne
CAUFFET	Eloi	Soldat	10 décembre 1914 Massiges
CHABAUD	Louis	Soldat	14 décembre 1914 Massiges
CHABAUD	Louis	Soldat	26 septembre 1914 Massiges
CHATELET	Joseph	Soldat	10 décembre 1914 Massiges
CABOT	Jules	Soldat	17 décembre 1914 Hôp. Bar-le-Duc
CAVAILLE	Cyprien	Soldat	31 décembre 1914 Hôp. Bar-le-Duc
COLONNA	Marcel	Caporal	28 décembre 1914 Massiges
CHRESTIAN	Emile	Soldat	8 janvier 1915 H. 14 Cette
COURRET	Fernand	Soldat	28 décembre 1914 Massiges
CAUSSE	Casimir	Soldat	8 janvier 1915 Bar-le-Duc
CELARIES	Albert	Soldat	28 décembre 1914 Massiges
CONTARD	Henri	Soldat	28 décembre 1914 Massiges
CAGLIERIS	Félix	Soldat	28 décembre 1914 Massiges
COULOMB	Clément	Soldat	6 janvier 1915 Clerm.-Ferr.
CASANOVA	Charles	Soldat	28 décembre 1914 Massiges
CAHOURS	Benjamin	Soldat	28 décembre 1914 Massiges
CLUZEL	Auguste	Soldat	6 janvier 1915 H. T. Néroudes
CABOT	Alexis	Caporal	13 janvier 1915 H. Bar-le-Duc
CABANTOUS	Edouard	Caporal	12 janvier 1915 Massiges
CAYRE	Pierre	Soldat	20 janvier 1915 H. Bar-le-Duc
CHAMAYOU	Albert	Soldat	17 janvier 1915 H. Bar-le-Duc
CAHOURS	Adrien	Soldat	23 janvier 1915 Massiges
CLERC	Eugène	Soldat	4 février 1915 Massiges
COIN	Henri	Soldat	4 février 1915 Massiges
CARRERE	Jean	Caporal	3 février 1915 Massiges
CABIAC	Joseph	Soldat	5 septembre 1914 Env. Vitry-le-François
CHESGNE	Jean	Soldat	20 décembre 1914 Massiges
CRESSON	Charlemagne	Soldat	4 février 1915 Massiges
CARPENTIER	Edouard	Soldat	4 février 1915 Massiges
CHORON	Eugène	Soldat	6 février 1915 Amb. N° 6
CAMP	Paul	Soldat	24 novembre 1914 Amb. N° 3
CHEYNET	Emile	Caporal	27 février 1915 Hôp. Pierrefite
CHANADET	Auguste	Soldat	5 octobre 1914 Hôp. Grafenwör
CAPONNI	Charles	Soldat	10 février 1915 Valmy
CHEYNEL	Ferdinand	Soldat	7 avril 1915 Hôp. Ste-Anne
CLAVE	Jean	Soldat	28 mars 1915 Hôp. Châlons-s-Marne
CUOQ	Albert	Soldat	13 avril 1915 Hôp. Saint-Mandrier
CATHALA	Pierre	Soldat	28 décembre 1914 Massiges
CAMPISTRON	Emile	Soldat	23 avril 1915 Massiges
COSTE	Jean	Soldat	12 avril 1915 Massiges
CLOT	Paul	Soldat	14 avril 1915 Hôp. Saint-Mandrier
CHAPELON	Jean	Soldat	8 octobre 1914 Massiges

CAUSSE	Henri	Soldat		Hôpital mixte de Verdun
COSTE	Jean-Joseph	Soldat	8 mai 1915	A bord « France »
CALMELS	Simien	Soldat	16 juillet 1915	Moudros (Lemnos)
CASTANIER	Paulin	Soldat	6 septembre 1914	Marruit-Montois
CHIARONI	Louis	Soldat	21 mai 1915	St-Rémy s-Bussy
CHAIX	Florent	Soldat	16 septembre 1914	Reims-la-Brûlée
CALMETTES	Eloi	Soldat	8 mai 1915	Dardanelles
CAMATTE	Adolphe	Soldat	16 septembre 1914	Reims-la-Brûlée
CARLOTTI	Hyacinthe	Soldat	16 septembre 1914	Reims-la-Brûlée
CARRERA	François	Soldat	5 juin 1915	A bord « Canada »
CARAYON	Alfred	Soldat	5 juillet 1915	Hôp. 12 Majestic Nice
CASSAN	Pierre	Soldat	28 juin 1915	Amb. 4 Martincourt
CROCE	Vincent	Soldat	7 juillet 1915	A bord « Bretagne »
CALLAMAND	Louis	Soldat	23 juin 1915	Hôp. Alexandrie
CLOZEL	Louis	Soldat	9 juillet 1915	Hôp. Alexandrie
CAUSSIGNAC	Achille	Soldat	25 juillet 1915	Bois le Prêtre
CROS	Joseph	Soldat	25 juillet 1915	Bois le Prêtre
COUZINIE	Emile	Soldat	25 juillet 1915	Bois le Prêtre
CLUZEL	Antonin	Soldat	25 juillet 1915	Bois le Prêtre
CLEMENT	Henri	Soldat	26 juillet 1915	H. d'évacuation Moudros
CHAUVIN	Pierre	Soldat	30 juillet 1915	Bois le Prêtre
CALENDINI	Joseph	Sergent	13 mai 1915	Massiges
CALMELS	Xavier	Soldat	31 juillet 1915	Bois le Prêtre
COMTE	Emile	Soldat	13 août 1915	Hôpital Temp. N° 6
CRESPEL	Charles	Soldat	18 juillet 1915	Hôp. 3 Marseille
CAVALLERO	Louis	Soldat	15 août 1915	H. 3 Chalons-s-Marne
CAGNE	Emile	Soldat	19 août 1915	H. Ste-Anne Toulon
CEDAT	Clovis	Soldat	31 juillet 1915	Amb. 2 Diébouard
CAMBOULIVES	Casimir	Soldat	26 juillet 1915	A bord « Duguay-Trouin »
CHASSONNERIE	Annet	Soldat	2 juillet 1915	H. d'évacuation Moudros
CERISIER	Albert	Soldat	13 août 1915	H. d'évacuation Moudros
CHABAMET	Jean	Soldat	26 juillet 1915	Hôp. De Bizerte
CAVALIER	François	Soldat	5 septembre 1915	Bois le Prêtre
CHABERT	Paul	Soldat	9 décembre 1915	Hôpital Ste-Anne
COMPES	Etienne	Caporal	16 juillet 1915	Faye en Haye
CHABANON	Jean	Soldat	28 août 1915	H. d'évacuation Moudros
COURTIAL	Jean	Soldat	22 septembre 1915	H. Mixte Vitry-le-François
CLEMENT	Jean	Soldat	7 juillet 1915	Alexandrie
COMBREDET	Auguste	Soldat	21 mai 1915	H. Saint-Mandrier Toulon
COUSTILLIERES	Jean	Soldat	30 septembre 1915	Perthes-les-Hurlus
CHAUMETTE	Jean	Soldat	30 septembre 1915	Perthes-les-Hurlus
CLOUSCARD	Aman	Soldat	5 octobre 1915	Perthes-les-Hurlus
CAPDEVEILLE	Jean	Soldat	30 septembre 1915	H. Chanzy Ste-Menehould
CAMBOULEVES	Léon	Soldat	6 octobre 1915	Perthes-les-Hurlus
CONRAZIER	Louis	Soldat	7 octobre 1915	Perthes-les-Hurlus

CALMETTES	Auguste	Soldat	26 septembre 1915	Poste 3 Minaucourt
CHARRIER	Pierre	Soldat	16 octobre 1915	H. Chanzy Ste-Menehould
CAPANTOUS	Henri	Soldat	23 septembre 1915	Hôp. an. B Toulon
COULON	Georges	Soldat	7 octobre 1915	Suippes
COMBES	Joseph	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
CALMELS	Antoine	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
CASSAGNOL	Camille	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
CHUZEVILLE	Claudius	Caporal	27 septembre 1915	Massiges
CHARRIER	Marius	Soldat	29 septembre 1915	Champagne
CHABERT	Marie	Soldat	27 septembre 1915	Champagne
COUDONEL	Paul	Soldat	28 septembre 1915	Champagne
COUVERT	Marius	Soldat	27 septembre 1915	Champagne
CHORON	Louis	Soldat	21 octobre 1915	Braux Ste-Cohière
CHAUVOT	Léon	Soldat	9 octobre 1915	Champagne
COSTES	Eugène	Soldat	12 octobre 1915	Champagne
CATALAN	Jean	Soldat	21 octobre 1915	Hôp. Mixte d'Hyères
COURBON	Marius	Soldat	22 octobre 1915	Massiges
CHETAIL	Auguste		6 octobre 1915	Massiges
CAVAILLES	Ferdinand	Soldat	1er novembre 1915	dans ses foyers
CUTTOLI	Jacques	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
COUDERC	Paul	Soldat	25 septembre 1915	Massiges
CHABROL	Louis	Soldat	25 septembre 1915	Massiges
COQUIEL	Auguste	Soldat	28 octobre 1915	Braux Ste-Cohière
CHANIEL	Honoré	Soldat	29 septembre 1915	Champagne
COSTE	Xavier	Soldat	29 septembre 1795	Champagne
CAMESCASSE	Ferdinand	Soldat	19 juillet 1915	Déreve-Déré
CAMBE	Pierre	Soldat	11 octobre 1915	Champagne
COULOMB	Clément	Soldat	2 novembre 1914	Amb. 5 château de Vaux
CUSSOL	Hippolyte	Soldat	19 octobre 1915	Main de Massiges
COUFFIN	Germain	Soldat	18 novembre 1915	Massiges
CRAPSAL	Marie	Caporal	14 novembre 1915	A bord du « Tchad »
CROCHAT	Auguste	Soldat	28 novembre 1915	Hôp. 228 Paris
COSSIN	Louis	Soldat	20 novembre 1915	H. Maritime Sidi-Abdal
COMBES	Pierre	Soldat	3 novembre 1915	Champagne
COMTE	Romain	Soldat	5 décembre 1915	Avant-postes Massiges
CASILE	Siméon	Soldat	5 décembre 1915	Hôp. Mil. Ajaccio
COTTON	Zacharie	Soldat	4 novembre 1915	Champagne
COSTE-CHARREYRE		Soldat	3 novembre 1915	Champagne
CASABONNE	Jean	Soldat	3 novembre 1915	Champagne
CALAMETTES	Eloi	Soldat	11 octobre 1915	Champagne
CALINOU	Charles	Sergent	24 mai 1915	Massiges
CARBONNEL	Lucien	Sergent	14 septembre 1915	Massiges
CHAUVIN	Paul	Soldat	20 octobre 1915	Moudros
COQUEN	Jean	Soldat	4 février 1915	Hospice d'Hyères
COZZOLINO	Daniel	Soldat	16 décembre 1915	Massiges
CHABERT	Paul	Soldat	9 décembre 1915	Hôpital Ste-Anne

CHABROL	Jules	Soldat	8 février 1915	Amb. 12 Vouziers
COLONNA	Jean	Soldat	24 février 1916	Eclusier
CAMMAS	Albert	Soldat	28 février 1916	Amb. 12 Cerisy-Gaill.
COULET	Baptiste	Soldat	12 avril 1916	H. Ed.-VII Biarritz
CATALON	Auguste	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
CALMELS	Louis	Soldat	11 mai 1916	dans ses foyers
CHARLES	Camille	Soldat	2 mai 1916	Fauquencourt (S.)
CABRIT	Alfred	Caporal	17 mai 1916	Villers-Bretonneux
CASTELLE	Pascal	Soldat	19 janvier 1915	Hôp. Bar-le-Duc
CLEMENT	Jean	Soldat	17 juin 1916	
CAHOURS	Benjamin	Soldat	28 décembre 1914	
CAUQUIL	Auguste	Soldat	28 octobre 1915	
CAVAILLES	Henri	Soldat	27 avril 1915	
CHARRIER	Marius		29 septembre 1915	Champagne
CHAILLAND	Fernand	Caporal	2 juillet 1916	Comb. Somme
CALVY	Ephrem	Soldat	2 juillet 1916	comb. d. la Somme
GROS	Paul	Soldat	9 juillet 1916	Barleux
CARISEN	Justin	Soldat	9 juillet 1916	Barleux
CRES	Léon	Soldat	9 juillet 1916	Barleux
CHOULET	Jean	Soldat	2 juillet 1916	Hôpital
CLAUDEL	Louis	Soldat	9 juillet 1916	Barleux
CAUSSINO	Pierre	Soldat	9 juillet 1916	Barleux
CURSOUX	Augustin	Soldat	9 juillet 1916	Hôpital
COPPOLONI	Noël	Caporal	2 juillet 1916	comb. d. la Somme
CORPS	Henri	Caporal	11 juillet 1916	H. Villers-Bretonneux
CAYSSIALS	Médard	Soldat	31 juillet 1916	comb. d. la Somme
CUQ	Casimir	Soldat	2 juillet 1916	comb. d. la Somme
CALMES	Clément	Soldat	24 juillet 1916	Biaches
CARAYON	Emile	Soldat	25 juillet 1916	Biaches
CHAUSSEGROS	Gabriel		24 juillet 1916	Poste de sec. Biaches
CROZES	Auguste	Caporal	29 juillet 1916	comb. d. la Somme
CHANEGUE	Georges	Sergent	25 juillet 1916	Biaches
COGNIAT	Albert	Soldat	7 juillet 1916	Dompierre
CORTIAL	Firmin	soldat 1re classe	24 juillet 1916	comb. d. la Somme
CHEVESTRIER	Louis	Soldat	27 décembre 1916	Exéc. Eglise V.
COLLIGNON	Jean	Soldat	16 septembre 1914	Ferme Araga
CRASULE	Augustin	Soldat	8 mars 1917	H. T. 6 Toulon
CAMUS	Edouard	Soldat	20 mars 1917	Biv. Zalzanie (Serbie)
CORNU	Marie	Caporal	22 mars 1917	Tranch. Hohenzoll.
CUQ	Sylvain	Caporal	5 avril 1917	Amb. 3 Négocani (Grèce)
CHAMARY	Henri	1re classe	30 avril 1917	Boucle de la Cerna
CONNICCIONI	Antoine	adjudant	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
COMBE	Léon	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
CADILHAC	François	Sergent-fourrier	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
CASTREC	Jean	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
CEVAER	Yves	soldat 1re classe	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
CREMILIEN	Régis	Soldat	8 mai 1917	Boucle de la Cerna
CABOT	Henri	Soldat	7 mai 1917	Boucle de la Cerna

CASTELLAN	Louis	Sergent-fourrier	11 mai 1917	Boucle de la Cerna
CADIC	François	Soldat	21 mai 1917	Gola
CARTOUX	Claude	soldat 1re classe	15 septembre 1917	Av. Of. al.
CABASSE	André	Soldat	11 septembre 1917	Hôp. T. 5 Salonique
COMPAIN	Marie	Soldat	23 septembre 1917	Amb. 2 Sakulévo
CEVAER	Emile	soldat 1re classe	4 octobre 1917	Boucle de la Cerna
CLAUZEL	Jean	Soldat	26 novembre 1917	Amb. 2 Sakulévo
CALVAYRAC	Paul	Soldat	14 février 1918	Hôp. Saint-Mandrier
CARRIERE	Charles	Soldat	15 février 1918	Hôp. d'Orléansville
CHASPOUL	Louis	Soldat	27 décembre 1917	dans ses foyers
CLAREY	Emile	Caporal	7 avril 1918	Boucle de la Cerna
CLAVEL	Augustin	Soldat	7 avril 1918	Boucle de la Cerna
CARDON	Alfred	Sergent	17 septembre 1914	Marne
CARLOTTI	Lucien	Sergent	4 novembre 1915	Massiges
COLOMBES	Auguste	Sergent	7 juin 1915	Ambulance
COUDERE	Léopold	Sergent	7 juin 1915	Ambulance
CUISENIER	François	Sergent	29 septembre 1915	Champagne
CASABIANCA	Paul	adjudant	22 septembre 1914	Massiges
CHAPEL	Gabriel	adjudant	4 octobre 1914	Massiges
CUMENGE	François	Sergent	20 novembre 1914	Massiges
CININO	Virgile	Soldat	13 mai 1918	H.T. 66 bis Cavaill.
CISSE	Amadou	Sergent	15 mai 1918	H. Mil. De Médéa
CHELET	Louis	Soldat	6 juillet 1918	Lyon
CHASTANIER	Philippe	Soldat	18 juillet 1918	Kupa (Grèce)
CAILLET	Antonin	Caporal	Mai 1918	retiré du Rhin
CHRISTIEN	Mathurin	Soldat	19 septembre 1918	Amb. Alp. 12
CANONGE	François	Soldat	12 octobre 1918	A la Grande-Combe
CRETER	Lucien	Soldat	8 octobre 1918	Hôp. T. 6 Salonique
CAPON	Achille	Soldat	11 octobre 1918	Amb. Alp. 12 Davidovo
CROS	Maurice	Soldat	10 octobre 1918	Amb. Alp. 12 Davidovo
CAEL	Théophile	Soldat	21 octobre 1918	Hôp. T. 7 Salonique
CAZIER	Ernest	Soldat	22 octobre 1918	Hôp. T. 7 Salonique
CLERC	Raymond	Soldat	30 octobre 1918	Hôp. T. 9 Salonique
CHAILLION	Célestin	Soldat	16 novembre 1918	Hôp. T. 6 Salonique
CHALAMET	Félix	Soldat	17 novembre 1918	Amb. 2-59 Sofia
CASSIN	Henri	Soldat	4 novembre 1918	Hôp. T. 9 Salonique
COURREGE	François		4 novembre 1918	Corps retrouvé à Chauv.
CHIARI	Télémaque	Soldat	20 août 1917	Vadelaincourt
COMBETTES	François	Soldat	13 décembre 1918	Coravec
COSTE	Julien	Soldat	3 décembre 1918	Coravec
CHAMAILLARD	Jules	Soldat	22 novembre 1918	Coravec
CHAIX	Gustave	Soldat	16 octobre 1919	Lazaret Zmickau
COBIGO	Jean	Soldat	13 décembre 1918	Amb. 2-59 Sofia
CLODIC	Alfred	Soldat		Ferme de la douve en Pipriac
CHAMAYOU	Léon	Soldat	11 octobre 1918	Trouvé à Chauvonc.
CHAILLAN	Eugène	Soldat	15 mai 1919	Hôp. Compl. 2
CAMARA	Abdoulaye	Soldat	4 juin 1919	Hôp. 5 Giens

Ancestrom

DOTZELER	Marcel	Soldat		
CARICABURU	Martin	Soldat	27 juillet 1919	Hôp. Bayonne
CAUSSE	Charles	Soldat	27 novembre 1918	En captivité
CHAUSSIGNAND	Vincent	Soldat	24 octobre 1918	En captivité
COMBES	Louis	Soldat	2 décembre 1919	M. centr. Clervaux
CHAFFREY	Gabriel	Sergent	28 décembre 1914	Massiges
CHARLES	Ambroise	Sergent	2 juillet 1916	Somme
CAUDAU	Alfred	Sergent	6 novembre 1915	Massiges
CHAUVINEAU	Jules	Sergent	5 novembre 1915	Main de Massiges
CIVET	Antoine	Soldat	16 mai 1915	Massiges
DOUX	Paul	soldat 1re classe	4 septembre 1914	H. 28 Bourges
DELHOMME	Romain	Soldat	1er septembre 1914	Ville de Chaumont
DHOMBRE	Paul	Soldat	4 septembre 1914	hôp. Verdun
DURAND	Armand	Soldat	23 septembre 1914	Hosp. m. Castres
DECQUEPS	Jules	Soldat	7 septembre 1914	Heippes d.-Noul.
DELOR	Jean	Soldat	7 septembre 1914	Heippes d.-Noul.
DONZIL	Fernand	Soldat	18 septembre 1914	Neuville
DEGANS	Pierre	Soldat	22 septembre 1914	Massiges
DESFONDS	Pierre	Soldat	10 septembre 1914	Heippes D.-N.
DAUCAN	Louis	Soldat	5 octobre 1914	Hôp. m. Moulins
DUMAZEL	Firmin	Soldat	25 aout 1914	St-Walfroy
DESPLAS	Arthur	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
DURON	Jean	Soldat	8 septembre 1914	St-Dizier
DELBOUYS	Auguste	Soldat	22 octobre 1914	Hôp. 10 Nevers
DALBIS	Raymond	Soldat	20 septembre 1914	Heippes-d-Noulds
DEFRANCS	Henri	Soldat	20 septembre 1914	Heippes-d-Noulds
DELFAU	Eugène	Soldat	30 août 1914	Hôp. Vitry-le-François
DEMINO	Emile	Soldat	1er septembre 1914	Hôp. De Chalons
DURAND	Zéphirin	Soldat	20 septembre 1914	Huippes-de-N
D'AZEMAR	René	Soldat	29 octobre 1914	Hôp. De Dijon
DERRUAU	Alfred	Soldat	20 septembre 1914	Huippes-de-N
DUPRE	Daniel	Soldat	27 octobre 1914	Massiges
DELENNE	Paul	Soldat	26 septembre 1914	Massiges
DELMAS	Casimir		20 septembre 1914	Hôp. d'Orléans
DELMAS	Henri	Soldat	12 septembre 1914	Massiges
DADAT	Jean	Sergent	28 décembre 1914	Massiges
DANIS	Joseph	Sergent	18 décembre 1914	Massiges
DONJEAN	Eugène	Soldat	10 novembre 1914	Amb. Hans.
DURAND	Joseph	Soldat	17 novembre 1914	Amb. Hans.
DAGACHIS	Joseph	Soldat	27 septembre 1914	Amb. Hans.
DELHOMME	Ferdinand	Soldat	23 novembre 1914	Massiges
DESTEFANIS	Emile	Soldat	18 décembre 1914	Massiges
DENIS	Casimir	Soldat	18 décembre 1914	Massiges
DALUD	Jean	Soldat	26 décembre 1914	Hôp. De Chalons
DEGEAUX	Soldat		9 décembre 1914	Hôp. St-Dizier
DUCOR	Germain	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
DOTTO	Camille	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
DOLMETA	Jean	Caporal	29 décembre 1914	Amb. Braux Ste-C.

Ancestram

DOLMETA	Jean	Caporal	29 décembre 1914	Amb. Braux Ste-Coh.
DURAND	Firmin	Soldat	14 janvier 1914	Massiges
DERE	Léon	Soldat	23 janvier 1914	Massiges
DI GIOVANNI	François	Soldat	23 janvier 1914	Massiges
DELORME	Pierre	Soldat	28 janvier 1915	Hôp. Neufchâteau
DURAND	Pierre	Soldat	30 janvier 1915	Amb. Hans.
DENTILHAC	Sylvain	Soldat	29 janvier 1915	Hôp. Chaumont
DAUDET	Louis	Soldat	4 février 1915	Massiges
DELOBRE	Auguste	Soldat	13 février 1915	H. Bar-le-Duc
DURAND	Léopold	Soldat	4 février 1915	Massiges
DURANTON	Pierre	Soldat	25 février 1915	Hôp. Chalons
DEBOS	Charles	Soldat	15 mars 1915	Hôp. Ste-Anne
DUPASQUIER	Louis	Soldat	13 mars 1915	Hôp. Chalons
DIGON	Bernardin	Soldat	25 avril 1915	Hôpital Toulon
DOMENGE	Cyrille	Soldat	5 avril 1915	Hôpital Toulon
DONIO	Marie	Soldat	8 avril 1915	A bord « Duguay-Trouin »
DONSIMONI	J.-B.	Caporal	17 mai 1915	Salonique
DEMONT	François	Soldat	9 mai 1915	A bord « Lutetia »
DOAT	Henri	Soldat	10 juin 1915	Amb. De Limay
DECAMB	Antoine	Soldat	24 juin 1915	Hôp. Tunis
DANIEL	Joseph	Soldat	30 juin 1915	Hôp. De Nice
DORELLE	Pierre	Soldat	18 juin 1915	Manonville
DOMINICI	Auguste	Soldat	6 septembre 1914	Noroy (Marne)
DUCROS	Michel	Caporal	21 juin 1915	Hôp. Toulon
DUSSAUD	Pierre	Soldat 1re cl.	21 septembre 1914	Massiges
DELMAS	François	Soldat	26 juillet 1915	Bois-le-Prêtre
DUVERT	Eugène	Soldat	19 août 1915	Hôp. De Toul.
DURAND	François	Soldat	6 juin 1915	A bord « Canada »
DERVILLIERS	Antoine	Soldat	12 septembre 1915	H. Toulon
DARDIER	Joseph	Soldat	15 septembre 1915	Faye en Haye
DONNE	Augustin	Soldat 1re cl.	25 septembre 1915	Ste-Menehould
DUPUY	Charles	Soldat	29 serptembre 1915	Amb. Valmy
DEVISE	Antoine	Soldat	26 septembre 1915	Ste-Menehould
DIGOLS	Adolphe	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
DELFOUR	Albert	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
DEFENDINI	Ours	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
DELMAS	Dominique	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
DELRES	Léon	Soldat	4 octobre 1915	Champagne
DOULSIER	Lucien	Soldat	13 octobre 1915	Champagne
DEUREUX	Martial	Soldat	14 octobre 1915	Amb. Braux Ste-C.
DUMAS	Henri	Soldat	28 septembre 1915	Champagne
DAOUPHARS	Joseph	Soldat	9 octobre 1915	Champagne
DELTIEURE	François	Soldat	9 octobre 1915	Champagne
DROZIN	Paul	Soldat	12 octobre 1915	Champagne
DAULARD	Pascal	Soldat	12 octobre 1915	Champagne
DEULICHERE	Justin	Soldat	12 octobre 1915	Champagne
DUGUAY	J.-B.	Soldat	28 septembre 1915	Champagne

Archestrom

DAREY	Georges	Soldat	3 novembre 1915 Ville-s-Tourbe (Mar.)
DAUDE	Joseph	Soldat	13 octobre 1915 Hôp. Braux S.-C.
DANGLES	François	Soldat	25 septembre 1915 Massiges
DUBOIS	Maurice	Soldat	6 octobre 1915 Massiges
DUPONLOUP	Oscar	Caporal	6 octobre 1915 Massiges
DAUBRIAC	Edouard	Soldat	12 octobre 1915 Massiges
DEFENDINI	Charles	Sergent	25 septembre 1915 Massiges
DEVEZE	Marius	Soldat	6 octobre 1915 Massiges
DEVAUX	Gustave	Soldat	31 octobre 1915 Hôp. De Révigny
DUVAL	Ernest	Soldat	3 novemb. 1915 Massiges.
DARAS	Marcel	Soldat	3 novembre 1915 Champagne.
DALBOUSSIERE	Jean	Soldat	11 décembre 1915 Champagne.
DEGLESNE	Jules	Soldat	3 novembre 1915 Champagne.
DEJOUR	Elie	Soldat	4 novembre 1915 Champagne.
DURAND	Gaston	Soldat	4 novembre 1915 Champagne.
DELORME	Antoine	Soldat	3 octobre 1945 Perthes-les-Hurlus
DUBOIS	Henri	Soldat	1er décembre 1915 Inhumé cim. 2e Div.
DELPIERRE	Henri	Soldat	14 septembre 1915 Amb. 1-12 Marne
DELHOMME	Odilon	Soldat	27 février 1915 Lihons.
DEAU	Antonin	Soldat	22 février 1915 Salonique.
DEYMIER	Ernest	Soldat	27 février 1915 Somme
DELAMAS	Issaïc	Soldat	27 février 1915 Eclusier.
DIANI	Simon	Soldat	27 février 1915 Somme
DURIER	Philippe	Soldat	27 février 1915 Somme
DUCROS	Edouard	Soldat	11 mars 1916 . Hôp. 101 Amiens.
DELAIZE	Raphaël	Soldat	25 mars 1916 Lihons (Somme).
DUPONT	Jules	Soldat	7 mars 1916 Cerisy Gay (Somme.)
DECORMIS	Eugène	Soldat	22 septembre 1914
DUROS	Pierre	Soldat	28 septembre 1914 Massiges.
DIMON	Joseph	Soldat	2 juillet 1916 au combat de la Somme.
DOMINICI	Joseph	Soldat	4 juillet 1916. Somme.
DESFONDS	Jean	Soldat	3 septembre 1914 Saint-Rémy.
DEYGAS	Jean	Soldat	3 août 1916. la Maisonnette.
DEURDILLY	Jean	Soldat	24 juillet 1916. Biaches.
DRANLEZ	Charles	Caporal	30 juillet 1916 Hôp. 78 à Saint-Clément.
DARY	Erasme	Soldat	2 juillet 1916 Combat Somme
DARRIGUES	J.-B.	Soldat	3 août 1916. la Maisonnette.
DELPUECH	Antoine	Caporal	26 juillet 1916 la Maisonnette.
DOUZET	Régis	Soldat	25 juillet 1916 combat de la Somme
DARANGE	Faustin	Soldat	7 octobre 1916 Hôp. temp. 6
DELPECH	Julien	Soldat	30 octobre 1916 Hôpital 21 Forges-l-Eaux
DUPIN	Marius	Soldat	1 décembre 1916 Hôp. Desgenettes
DAVIN	Victor	Soldat	20 août 1914 Hôp. Marit. St-Mandrier
N'DIAYE	Babakar	Soldat	18 janvier 1917 Hôp. 6Toulon.
DESBROSSES	Claudius	Soldat	31 juillet 1916 la Maisonnette.
DIOP	Ibrahima	Soldat	20 mars 1917 Hôp. 6 Toulon
DIAYE	Abdoulaye	Soldat	23 mars 1917 Hôp. M.-Levy Marseille.
DINERCEY	Lambert	Soldat	13 avril 1917 Hôp. mix. Hyères.

Ancestram

D'ORSO	Guiseppe	Soldat	20 mars 1914	Monastir
DUCHANGE	Henri	Soldat	24 avril 1917	Boucle de la Cerna
DIDIER	Jean	Sergent	10 mai 1917	Boucle de la Cerna
DONDERO	Antoine	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
DALLARD	Emile	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
DERNAT	J.-B.	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
DUBREUI	André	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
DUCCAROUGE	Henri	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
DOUTRE	Marius	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna
DEBAUX	Régis	Soldat	6 mai 1917	Boucle de la Cerna
DAVID	Alphonse	Soldat	11 mai 1917	Boucle de la Cerna
DIAVARA	Amadou	Soldat	28 mai 1917	Boucle de la Cerna
DURAND	Jean	Soldat	1 juin 1917	Boucle de la Cerna
N'DOUR	Amadou	Soldat	5 juillet 1917	Hôp. 62 Cap d'Ail
DEMOLIS	Edouard	Soldat	29 mai 1915	Hôp. Mil. Maillot.
DIAGNE	Semba	Soldat	2 septembre 1917	suicidé dans son abri
DONADIEU	Eugène	Soldat	1er septembre 1917	Lazaret Livourne
DANET	L.	Soldat	20 novembre 1917	Hôp. C.-R. Livourne
DOMINICI	Jean	Caporal	21 août 1917	Dép. de Colliores.
DETOT	Emile	Soldat	11 novembre 1917	Hôp. 2 Antibes
DUCROT	Claude	Soldat	18 mars 1918	Boucle de la Cerna.
DURANTON	Louis	Soldat		Liste Officielle Allemande.
DELIEUX	Gabriel	Sergent	4 avril 1916	Hôpital.
DAUNNAR	Raymond	Sergent	4 février 1915	Massiges.
DUCHENE	Jean	Sergent	4 juin 1915	Ambulance
DUCROS	Gaston	Sergent	31 décembre 1914	Massiges.
DANET	Jean	Adjudant	22 juin 1915	Hôpital.
DAVID	Armand	Adjudant	28 décembre 1914	Massiges.
DECOMIS	Eugène	Adjudant	22 septembre 1914	Massiges
DON	Pierre	Adjudant	1 janvier 1915	Massiges
DROIT	Joseph	Soldat	14 août 1918	Lycée Michelet Vanves.
DUCHIER	Emile	Soldat	27 août 1918	dans ses foyers.
DUTERTRE	Antelme	Soldat	19 août 1918	Hôp. Guenmedzé
DEPREZ	Gustave	Soldat	4 octobre 1918	Gradebor.
DANKER	Maurice	Soldat	13 novembre 1918	Hôp. Ste-Anne.
DUFOUR	Georges	Soldat	21 octobre 1918	Hôp. 4 Salonique
DUPARQUE	Lambert	Soldat	23 novembre 1918	Hôpital 1 Sidi-Abdallah.
DIENG	Amadou	Soldat	8 décembre 1918	Hôp. Toulon.
DETRIEUX	Sylvain	Soldat	17 décembre 1918	Hôp. Marit. Toulon.
DESCHUYTTER	Albert	Soldat	6 décembre 1918	Coravec.
DELANOE	Achille	Soldat	7 décembre 1918	Amb. alp. 12.
DURY	Georges	Soldat	3 décembre 1918	Coravec.
DASTE	Louis	Caporal	1er décembre 1918	Coravec.
DANGLES	Henri	Soldat	27 janvier 1919	H. St-Martin-l-Bou.
DIOP	Léopold	Soldat	12 mars 1919	Hôp. 8 Providence
DUPE	Albert	Soldat	2 février 1919	Giurgiu.
DURAND	Louis	Soldat	4 juillet 1918	

Ancestrom

DELOGES	François	Sergent	3 février 1915	Massiges.
DE PERRETTI	Jean	Sergent	25 août 1914	Massiges.
DE PERRETTI	Simon	Sergent	3 novembre 1915	Massiges.
DEGUE	Alix	Sergent	12 avril 1915	Massiges.
DOMMANGE	Eugène	Sergent	14 octobre 1915	Massiges.
ESTIVAL	Jean	Soldat	22 septembre 1914	Hôp. Commercy.
ESPINASSE	Emile	Soldat	19 octobre 1914	Hôp. M. Troyes.
EYDALENE	Auguste	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
ESCOUTE	Jean	Soldat	21 octobre 1914	Hôp. Neufchâteau.
ESTADIEU	Louis	Soldat	7 novembre 1914	Amb. 6 S-Men.
ENJABRAN	Baptiste	Soldat	7 décembre 1914	Hôt.-D. Mars.
ESCALIER	Camille	Soldat	1er novembre 1914	Amb. 6 S.-Meneh.
EMBIALET	Antonin	Soldat	3 janvier 1915	H. Bar-l-Duc.
ESCUDIER	Pierre	Soldat	7 février 1915	H. 10 Montpell.
ESPIER	Hippolyte	Soldat	4 février 1915	Massiges.
ESCOMEL	Jean	Soldat	10 avril 1915	Hôp. St-Mandrier.
ESCRIVE	Louis	Soldat	8 mai 1915	Salonique.
ETIENNE	Frédéric	Soldat	22 juillet 1915	Hôp. Romans.
ESTRA	Jean	Soldat	29 septembre 1915	Ville de Talune.
ESTIENNE	Marius	Soldat	23 septembre 1915	H. S.-Menehld
ENJOBRAS	Hippolyte	Soldat	30 septembre 1915	Hôp. Chanzy.
ERMINI	Pierre	Caporal	25 septembre 1915	Champagne.
ESCOURROU	Antoine	Soldat	11 octobre 1915	Champagne.
ENSUQUE	Joseph	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
EMMANUELLI	Barthe	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
ETIENNE	Joseph	Soldat	5 octobre 1915	Massiges
ELGART	Clément	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
ESTIVALET	Charles	Soldat	2 février 1916	H. 51 Narzy.
ESCOFFIER	Philémon	Soldat	27 février 1916	Eclusier.
ETIENNE	Bruno	Soldat	14 octobre 1915	
ESCANDE	Paul	Soldat	10 juillet 1916	Barleux.
EYNAUD	André	Soldat	10 juillet 1916	Barleux
EYCHENNE	Ernest	Soldat	8 juillet 1916	Dompierre.
EMMANUELLI	Joseph	Soldat	9 mai 1917	Bouc. Cerna
EDOUARD	André	Soldat	11 juillet 1917	Hôp. 64 St-Didier.
ESCOMEL	Paul	Soldat	9 novembre 1917	Boucle Cerna.
EMMANUEL	Léon	Soldat	2 octobre 1918	Hôp. N° 9.
ESTIN	Julien	Soldat	14 octobre 1918	Hôp. de Somli (Macéd.)
ESCOUTE	Childéric	Soldat	9 août 1917	Guergui à Bukar.
ENJALBERT	Jacques	Sergent	13 septembre 1914	Jaulnay.
ESCHARAKIL	Augustin	Soldat	4 novembre 1914	Massiges.
ESTERAC	Alexis	Sergent	18 septembre 1914	Jaulnay.
FAYE	Julien	Sergent	9 juillet 1916	Somme.
FOISSAC	Pierre	Soldat	28 septembre 1914	Gare de Lérouville.
FERRIER	Ernest	Soldat	4 février 1915	Massiges.
FEROUL	Marius	Soldat	22 septembre 1914	Deux-Noulds.
FLOURY	Romain	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
FONTANA	François	Soldat	4 février 1915	Massiges.

Ancestram

FIESCHI	Jean	Sergent	4 février 1915	Massiges.
FILIPPI	Ange	Adjudant	28 décembre 1914	Massiges.
FEDOU	Jean-Joseph	Soldat	2 octobre 1914	Lacroix s-Meuse.
FABRI	Victor	Soldat	1er octobre 1914	Massiges.
FABRE	Henri	Soldat	15 octobre 1914	Cas. Jourdan
FILIPPI	Ange	Soldat	25 août 1914	bois de Jaulnay.
FAVET	Julien	Soldat	9 octobre 2014	Bar-le-Duc.
FABRE	Ange	Soldat	4 octobre 1914	Maffrecourt.
FABREGUE	César	Soldat	27 août 1915	bois Jaulnay.
FOULCHES	Germain	Soldat	23 octobre 1914	Massiges.
FOULQUIER	Joseph	Soldat	9 novembre 1914	Amb. 6 Ste-Menehould
FABRE	Albert	Soldat	17 novembre 1914	Chauvoncourt.
FILIPPI	Victor	Soldat	27 août 1914	bois de Jaulnay.
FOURNIER	Valentin	Caporal	4 décembre 1914	Massiges.
FRAYSSE	Charles	Soldat	2 décembre 1914	Massiges.
FOUCHER	Ernest	Soldat	17 novembre 1914	Ambul. 65.
FLORENS	Albert	Soldat	18 décembre 2014	Massiges.
FRAYSSINET	Justin	Soldat	30 septembre 1914	Massiges.
FARRET	Jean	Soldat	20 décembre 1914	Massiges.
FELTMEN	Joseph	Soldat	1er janvier 1915	H. m. de Brienne.
FONTANEL	Paul	Soldat	24 décembre 1914	Hôp. T. 23 Cahors.
FRAYSSE	Jean-Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
FALANDRY	Etienne	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
FOURES	Kléber	Caporal-fourrier	23 janvier 1915	H. B.-l-D.
FAGES	Antonin	Soldat	4 février 1915	Massiges.
FATTACCIOLI	Jean	Soldat	3 février 1915	H. St-Mandrier.
FABRE	Auguste	Soldat	26 février 1915	Hôp. Bar le -Duc.
FONTANIER	Léon	Soldat	7 décembre 1914	Hôp. A. 2 Troyes.
FOUQUE	Marius	Soldat	26 mars 1915	Amb. 5 Valmy.
FARAMOND	Joseph	Soldat	6 septembre 1914	Noroy.
FOURNIO	Léopold	Soldat	14 mai 1915	H. St-Mandrier
FAVIER	Louis	Soldat	6 juin 1915	H. St-Mandrier.
FATTAZ	Louis	Soldat	22 mai 1915	à bord du «Lotus».
FALGAS	Pierre	Soldat	19 mai 1915	Salonique.
FIESCHI	Ignace	Soldat	11 mai 1915	à bord «Lutetia».
FAYARD	Victor	Soldat	6 juillet 1915	Faye en Haye.
FERRIEU	Pierre	Soldat	8 juillet 1915	Hôp. Temp. 2.
FENIES	Jules	Soldat	10 juillet 1915	Hôp. temp. 22.
FOUCHER	Ernest	Soldat	26 juin 1915	Sidelul-Balser.
FULCRAND	Antoine	Soldat	23 juillet 1915	H. m. Grenoble.
FOURES	Justin	Soldat	22 juillet 1915	Bois-le-Prêtre.
FAURIE	Claude	Soldat	22 juin 1915	«Duguay-Trouin».
FOUREL	Cyprien	Soldat	25 juillet 2015	Bois-le-Prêtre.
FABRE	Jules	Soldat	30 juillet 1915	Bois-le-Prêtre.
FLOUR BOUREL	Benjamin	Soldat	13 mai 1915	Salonique
FUMAT	Blaise	1er Soldat	20 septembre 1914	Heippes
FOURNIER	Bidez	Soldat	18 juillet 1915	à bord «Natal».
FAUCHIER	Paul	Soldat	20 août 1915	H. St-Mandrier

Ancestram

FOURES	Gaston	Soldat	16 septembre 1915	Belleville.
FABRE	François	Soldat	29 septembre 1915	Tahure.
FALCOU	Paul	Soldat	28 septembre 1915	H. Ste-Menehould.
FERRARINI	Vincent	Soldat	15 octobre 1914	Hôp. m. d'Aurill.
FOURNES	Germain	Soldat	9 octobre 1915	Hôpital.
FONTAINE	François	1re classe	10 octobre 1915	Amb. Valmy.
FOURNIE	Henri	Soldat	24 octobre 1915	H. Ste-Menehould.
FOURCADE	Jean	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
FUMEL	Antoine	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
FRANCISCI	Jean	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
FERAL	François	Soldat	30 octobre 1915	Ville S-Tourbe.
FLAUGERE	Léon	Soldat	5 novembre 1915	Ville S-Tourbe.
FRANCOIS	César	Soldat	25 septembre 1915	Massiges.
FINEL	Léon	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
FONFREYDE	Louis	Soldat	29 septembre 1915	Champagne.
FAURE	Alphonse	Soldat	26 octobre 1915	Turquie.
FOUCHER	Henri	Caporal	25 octobre 1915	Champagne.
FINGER	Nicolas	Sergent	10 mai 1915	Massiges.
FINIDOR	Jacques	Sergent	28 décembre 1914	Massiges.
FAUCHER	Roger	Soldat	29 octobre 1915	Turquie.
FERRIER	Raoul	Soldat 1re cl.	2 décemb. 1915	Massiges.
FAVALELLI	Bernard	Caporal	4 novembre 1915	Champagne.
FAURES	Jean	Soldat	28 septembre 1914	Amb. Férouville.
FRADIN	Emile	Soldat	29 janvier 1916	H. 80 bis Hyères
FAVORINUS	Josselin	Soldat	7 février 1916	H. St-Mandrier.
FORESTIER	Jean	Soldat	1er mars 1916	Cappy.
FERRANDI	Emmanuel	Soldat	1er mars 1916	Cappy.
FERRATON	Victor	Soldat	8 mai 1916	Av.-p. Lihons.
FABRE	Maurice	Soldat	19 mai 1916	Montauban.
FAURE	Gustave	Soldat	4 février 1915	Massiges.
FERRARI	Jean	Soldat	9 octobre 1915	
FOURNIER	Benjamin	Caporal	4 février 1915	Massiges.
FABRE	Louis	Soldat	17 juillet 1916	Barleux.
FABRE	Marcellin	Soldat	17 juillet 1916	Barleux.
FEMINIER	Marius	Soldat	17 juillet 1916	Barleux.
FLOURET	Jean	Soldat	17 juillet 1916	Barleux.
FONTONILLES	Justin	Soldat	6 juillet 1916	dans la Somme.
FROMENT	Joseph	Soldat	10 juillet 1916	Barleux.
FEOLE	Nicolas	Soldat	1er juillet 1916	dans la Somme.
FERLET	Pierre	Soldat	4 juillet 1916	Marcelcave.
FRATANI	Ange	Soldat	5 juillet 1916	Marcelcave.
FULGRAND	Louis	Soldat	9 juillet 1916	Barleux.
FAURE	Barthélemy	Soldat	19 août 1916	Hôp. St-Gaudens.
FICHET	Emile	Sergent	9 juillet 1916	par immersion.
FLORIOT	Léopold	Soldat	10 juillet 1916	
FABET	Eugène	Soldat	25 juillet 1916	Somme.
FARY	Diop	Soldat	6 octobre 1916	Hôp. temp. 6.
FARGETON	Raymond	Soldat	10 février 1917	Hôp. 66 Cav.

Ancestrim

FRACHISSE	Henri	Soldat	28 mars 1917	Cavaillon.
FABRE	Sylvain	Soldat	12 mars 1917	Hôp. Mandelieu.
FABION	Marie	Soldat	17 mars 1917	H. 46 T. Hyères
FURON	Auguste	Soldat	25 avril 1917	Boucle Cerna.
FRILLEY	Louis	Soldat	19 mars 1917	
FERRACCI	Antoine	1re classe	27 avril 1917	Boucle Cerna.
FOUILLEN	Joseph	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
FAGGIANELLI	Jérôme	1re classe	9 mai 1917	Boucle Cerna.
FAFIN	René-Auguste	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
FUTEL	Jules	Soldat 1re classe	11 mai 1917	Boucle Cerna.
FRADIN	Pierre	Soldat	11 mai 1917	Boucle Cerna.
FAURE	Jules	Soldat	7 mai 1917	Amb. alp. à Cégel.
FLOCH	Jean	Soldat	14 juin 1917	Amb. alp. à Cégel.
FORGEAU	Firmin	Soldat	28 mars 1917	Boucle Cerna.
FABRE	Hippolyte	Soldat	4 août 1917	Boucle Cerna.
FILLION	Henri	Soldat	3 août 1917	Boucle Cerna.
FANUCCHI	Roch	Soldat	10 mai 1917	ravin d'Obahovo.
FERRAND	Hildebert	Soldat	21 septembre 1917	Bouc. Cerna.
FABRI	Raphaël	Soldat	18 janvier 1918	Boucle Cerna.
FANEN	Charles	Sergent clairon	7 juillet 1918	H. St-Didier.
FRUGIER	Jules	Soldat	28 octobre 1918	H. T. 16 S.P. 510
FELTE	Gaston	Soldat	3 décembre 1918	Hôp. 6
FAVALIER	Eugène	Soldat	27 novembre 1918	Coravec.
FOURNIER	Pierre	Soldat	27 novembre 1918	Amb. alp. 12.
FOUQUET	Jean	Soldat	18 décembre 1918	Coravec.
FERRIER	Raymond	Soldat	26 décembre 1918	Hôp. 3 Constant.
FAHY	Jean-Louis	Soldat	17 janvier 1919	H. St-Charles Rom.
FIQUET	Jules	Caporal	26 juillet 1917	à Darmstadt.
FORGEARD	Célestin	Soldat	10 octobre 1918	H. T. 9 S.R. 510
FRANCHE	Turenne	Soldat	26 septembre 1919	Hôp. Fréjus.
FAYDIT	Marius	Soldat	2 décembre 1918	Sistovo (Bulg)
FAOTELLI	Jules	Sergent	1er septembre 1914	Joulnay.
FONTAINE	Jean	Sergent	8 juillet 1916	Somme.
FRANCESCHI	Jean	Sergent	8 mai 1917	Boucle Cerna.
FRANZINI	Marcel	Sergent	17 septembre 1914	Massiges.
GALTIER	Louis	Soldat	15 septembre 1914	Hôp. Verdun.
GIRAULT	Paul	Caporal	25 janvier 1915	Massiges.
GOURDON	Eloi	Soldat	10 septembre 1914	Hôp. Bergerac.
GAU	Albin	Soldat	25 septembre 1914	Massiges.
GUIOBERT	Henri	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
GRIOT	Gaston	Soldat	7 septembre 1914	Arrignies (Marne).
GAY	Lucien	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D-Noulds.
GASC	Gilbert	Soldat	24 septembre 1914	Hôp. 36 Clamecy
GAUGIRARD	Joseph	Soldat	6 septembre 1914	bois d'Abraye.
GONNET	Louis	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
GOUDARD	Jean	Soldat	16 janvier 1915	Amb. 5 Valmy.
GASTAUD	Victor	Soldat	21 octobre 1914	H. Castres.
GONTARD	Auguste	Soldat	28 octobre 1914	H. m. C. Châlons

Ancestrom

GAUBERT	Germain	Soldat	23 octobre 1914	H. Chal.-s-Marne.
GIRAUD	Joseph	Soldat	28 octobre 1914	Massiges.
GENTES	Prosper	Soldat	9 novembre 1914	Massiges.
GERBAUD	Lucien	Soldat	28 octobre 1914	Hôp. 1 Ste-Menehould
GOUZY	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
GILLY	Paul	Soldat	17 novembre 1914	Chauvoncourt.
GRANIER	Philippe	Soldat	16 septembre 1914	Reims-la-Brûlée
GIRAUD	Marcellin	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
GAILLAND	Joseph	Soldat	23 novembre 1914	Massiges.
GALTIER	Eugène	Soldat	16 septembre 1914	Massiges.
GIRARD	Paul	Soldat	25 novembre 1914	Amb. S.-Menehld.
GAL	Marie	Soldat	31 août 1914	Brieulles-s-Bar.
GENDREAU	Marius	Soldat	8 février 1915	Massiges.
GAYRAL	Henri	Soldat	7 décembre 1914	H. Bar-le-Duc.
GUILHONS	Joseph	Soldat	13 septembre 1914	Massiges.
GUIDICELLI	Joachim	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GUICHARD	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GUIRONNET	Régis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GAUTHIER	Pascal	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GRAND	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GERY	Germain	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GUIDICELLI	Jacques	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GUY	Justin	Soldat	21 janvier 1915	Massiges.
GEORGES	Maurice	Soldat	23 janvier 1915	Massiges.
GAILLARD	Louis	Soldat	1er février 1915	Hôp. 1 Troyes.
GAUTHIER	Joseph	Soldat	6 janvier 1915	H. St-Mandrier.
GACHES	Pierre	Soldat	4 février 1915	Massiges.
GIRARDEAU	Alphonse	Soldat	5 février 1915	Massiges.
GERMAIN	Paul	Soldat	1er mars 1915	H. 64 Issoire.
GRANDJEAN	Léon	Soldat	27 août 1914	bois de Jaulnay.
GARSI	Défendini	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
GAUTHIER	Auguste	Soldat	7 avril 1915	Massiges.
GIRAUDO	Michel	Soldat	9 avril 1915	Massiges.
GONNET	Joseph	Soldat	16 septembre 1914	Reims-la-Br.
GAGNEUX	Paul	Soldat	2 juin 1915	Hôp. Salonique.
GIROD	Léon	Soldat	20 mai 1915	à bord «Lutetia».
GIRIN	Paul	Soldat	24 juin 1915	Hôp. Ste-Anne
GONTARD	Adolphe	Soldat	24 juin 1915	H. év C.E.O.
GIRAUDET	Pierre	Soldat	23 juin 1915	H. de Moudros
GRONDIN	Enoch	Soldat	27/06/15	H. St-Mandrier
GRANGEON	Célestin	Soldat	6 juillet 1915	Faye-en-Haye.
GASPARY	Hippolyte	Soldat	10 juillet 1915	Hôp. Moudros.
GAUFFENY	Yves	Soldat	5 juin 1915	à bord «Canada».
GAUD	Régis	Soldat	22 juillet 1915	Bois-le-Prêtre.
GUIRAL	Firmin	Soldat	9 juillet 1915	Pont-à-Mousson.
GANTE	Achille	Soldat	21 juillet 1915	Villige de Montauville.
GILLES	Emilien	Soldat	31 juillet 1915	Bois-le-Prêtre.
GROS	Joseph	Soldat	25 août 1915	Bois-le-Prêtre.

GRAS	Charles	Soldat	29 août 1915	Hôp. 6 Toulon
GAUTHIER	Pierre	Caporal	3 septembre 1915	Hôp. S.-Anne.
GASC	Joseph	Soldat	3 septembre 1915	Massiges.
GRIMAUX	André	Soldat	17 septembre 1915	Hosp. M. Clermont.
GRIGNON	Edouard	Soldat	6 septembre 1915	Moudros.
GASC	Hippolyte	Soldat	6 octobre 1915	Perthes-les-Hurlus
GALOFFRE	George	Soldat	6 octobre 1915	Perthes-les-Hurlus
GERBER	Paul	Soldat	29 septembre 1915	Hôp. de Valmy.
GRASSI	Joseph	Soldat	27 septembre 1915	Braux S.-Cohière.
GOUT	Pierre	Soldat	10 octobre 1915	Perthes-les-Hurlus.
GAYRAL	Emile	Soldat	26 septembre 1915	Minaucourt.
GROUT	Emile	Caporal	15 octobre 1915	Hôp. de Courneuve.
GARES	Firmin	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
GEOFFROY	Fernand	Caporal	26 septembre 1915	Champagne.
GIORGI	Michel	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
GELLY	Philippe	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
GAILLARD	Germain	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
GAY	Alexandre	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
GAUTHIER	Louis	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
GRAZIOLI	Bonaventure	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
GRAVES	Albert	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
GRAILLE	Léon	Soldat	11 octobre 1915	Champagne.
GAUTHIER	Joseph	Soldat	8 octobre 1915	Champagne.
GIBOU	Louis	Soldat	9 octobre 1915	Champagne.
GUIRAUD	Cécilien	Soldat	3 novembre 1915	Ville s-Tourbe.
GEOFFROY	Paul	Soldat	25 septemb. 1915	Champagne.
GABAUDE	Louis	Soldat	5 novembre 1915	Ville s-Tourbe.
GARDETTE	Fernand	Caporal	6 octobre 1915	Massiges.
GIRARD	Paul	Soldat	8 octobre 1915	Massiges.
GUITTARD	Edmond	Soldat	28 septembre 1915	Champagne.
GUIHERMET	François	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
GATIMEL	Emile	Soldat	7 octobre 1915	Somme Suippes.
GAUDEMARD	Jules	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
GRESSEAU	Joseph	Soldat	29 septembre 1915	Marne.
GIANSILY	Jean	Caporal	6 novembre 1915	Braux S.-Coh.
GARRAS	Jean	Soldat	14 novembre 1915	Hôp. Menton.
GLEIZES	Isidore	Soldat	13 octobre 1915	Salonique.
GUIRAUD	Emile	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
GAROUTTE	Jean	Soldat	5 novembre 1915	Champagne.
GAUCHERAND	Paul	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
GILARDI	Paul	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
GLEIZE	Jean	Soldat	29 décembre 1915	Ermont.
GENOUD	Duvillaret	Soldat	11 novembre 1915	H. St-Mandrier.
GALLON	Scipion	Soldat	28 décembre 1915	Massiges.
GATINA	Joseph	Soldat	23 novembre 1915	Sedan.
GIMARD	Raoul	Soldat	2 septembre 1915	Marne.
GOMBERT	Marius	Soldat	6 février 1915	P. secours.
GADILHE	Louis	Soldat	27 février 1916	Cappy.

Ancestrim

GUICHARD	Donat	Soldat	5 mai 1916	
GAILLARD	Jean	Soldat	21 avril 1916	Hôpital.
GIBOU	Louis	Soldat	9 octobre 1915	Champagne.
GARNIER	Louis	Soldat	3 juillet 1916	Marcelcave.
GARNIER	Jean-Marie	Soldat	2 juillet 1916	P. secours.
GUIZARD	Théodore	Soldat	1er juillet 1916	Somme.
GIORGI	Théophile	Soldat	2 juillet 1916	comb. Somme.
GIVOGRE	Baptistin	Soldat	2 juillet 1916	comb. Somme.
GONTARD	Jules	Soldat	14 juillet 1916	H. 103 Gribeauval.
GASTAUDY	Joseph	Soldat	24 juillet 1916	Biaches.
GRENE	Appolinaire	Soldat	24 juillet 1916	Biaches.
GAU	Pierre	Soldat	2 juillet 1916	comb. Somme.
GRAZI	Ange	Sergent	7 juillet 1916	Laz. camp Schneider.
GROS	Joseph	Caporal-fourrier	3 août 1916	Maisonnettes.
GAUTIER	Georges	Caporal	10 juin 1916	Maisonnettes.
GARNIER	Eugène	Sergent	4 juin 1915	Hôpital.
GADOU	Marcel	Sergent	25 juin 1915	Hôpital.
GAUTHIER	Abel	Sergent	21 juin 1918	Serbie.
GENTE	Albert	Sergent	10 juillet 1916	Somme.
GERMAIN	Augustin	Sergent	9 mai 1915	Massiges.
GOLLION	Marie	Sergent-fourr.	18 juillet 1915	Hôpital.
GOUDARD	François	Sergent-fourr.	22 septembre 1914	Massig.
GOURY	Marie	Sergent-fourr.	22 septembre 1914	Massig.
GUER	Marie	Sergent-fourr.	13 mai 1915	Hôpital.
GUERIN	François	Sergent-fourr.	5 mai 1917	Bouc. Cerna.
GINESTET	François	Sergent-fourr.	4 février 1915	Massiges.
GARRIE	Joseph	Sergent-fourr.	26 novembre 1914	Massiges.
GUIDI-GIOCANDEAU		Sergent	28 décembre 1914	Massiges.
GUILLERINE	J.-B.	Sergent	4 juin 1915	Hôpital.
GUYOMARD	Théophile	Sergent	4 juin 1915	Hôpital.
GERARD	Ernest	Adjudant	8 mai 1915	Massiges.
GUICHARD	Charles	Adjudant	28 decembre 1914	Massiges
GUIRAUD	Léonce	Sergent-major	4 juin 1915	Hôpital.
GAGNOUX	Emmanuel	Sergent-major	6 février 2015	Massiges.
GERARD	Louis	Sergent-major	6 septembre 1914	Massiges.
GENTET	Louis	Soldat	13 septembre 1916	Hôp. Cherbourg.
GILLOT	Vincent	Soldat	27 juillet 1916	H. Marcelcave.
GUY	François	Soldat	25 octobre 1916	Hôp. 22.
GOBET	Etienne	Soldat	26 mars 1917	Monastir.
GALLETA	Pierre	Soldat	6 novembre 1915	Marseille.
GAMBERT	Louis	Soldat	19 avril 1917	Boucle Cerna.
GUILLET	Eugène	Soldat	28 avril 1917	Amb. Bouc. Cerna.
GUIRARIS	François	Soldat	6 juin 1917	Bouc. Cerna.
GUILLOT	Eugène	Soldat	11 juin 1917	Bouc. Cerna.
GOUDESONE	Raphaël	Caporal	9 mai 1917	B. Cerna.
GUITTON	Pascal	Soldat	9 mai 1917	B. Cerna.
GOURLIER	Antonin	Soldat	9 mai 1917	B. Cerna.

Ancestram

GUERIN	Louis	Soldat	9 mai 1917	B. Cerna.
GERARD	Michel	Soldat	9 mai 1917	B. Cerna.
GUETTAL	Marius	Soldat	9 mai 1917	B. Cerna.
GOLLION	Marie	Sergent-fourr.	28 juillet 1915	Moudros.
GRAVE	Antoine	Sergent	5 mai 1917	Monastir.
GUERIN	François	Soldat	5 mai 1917	Monastir.
GUARDES		Soldat	16 septembre 1914	Massiges.
GINESSE	Frédéric	Soldat	15 septembre 1917.	
GUEYE	Abdou	Soldat	6 octobre 1917	Boucle de la Cerna.
GUILLOT	Alphonse	Soldat	3 octobre 1917	Boucle de la Cerna.
GIABIANCANI		Soldat	26 août 1914	Steinbruch.
GUIRAUD	Louis	Soldat	22 septembre 1914	Allemagne.
GILLET	Jules	Soldat	27 août 1914	Allemagne.
GAILLARD	Henri	Soldat	12 mars 1918	Vasle (D. S.).
GROUSSET	Léon	Soldat	25 octobre 1917	Massiges.
GIRARD	Victor	Soldat	8 mai 1918	Hôpital de Toulon.
GIBOUX	Philippe	Soldat	9 septembre 1914	
GAYE	Ibrahima	Soldat	1er juin 1918	Hôpital Toulon.
GARDETTE	Jean	Soldat	12 septembre 1918	Hôpital Toulon.
GUITARD	Raphaël	Soldat	20 septembre 1918	Hôpital Toulon.
GILLET	Auguste	Soldat	20 septembre 1918	Gudemendzé (Grèce).
GRAND	Eugène	Soldat	6 novembre 1918	Hôp. de Cannes.
GRANTE	Henri	Soldat	19 novembre 1918	Hôpital Salonique
GRENIER	Victorin	Soldat	4 novembre 1918	Hôpital Tunis.
GUYOMARD	Emile	Soldat	13 novemb. 1918	Sofia.
GAUDIN	Albert	Soldat	3 octobre 1918	Hôp. Passac (Gir.)
GOURLAOUEN	Alain	Soldat	20 novembre 1918	Arm. d'Orient.
GRISARD	Jean	Soldat	22 novembre 1918	Bulgarie.
GUILBOT	Fernand	Caporal-fourr.	3 décembre 1918	Coravec.
GINET	Claude	Soldat	8 décembre 2018	Amb. alp. 12.
GRANAUD	Raoul	Soldat	14 décembre 2019	Camp Munchberg
GUEYE	Ségard	Soldat	26 mars 2019	Hôp. Marseille.
HOUARD	Antoine	Sergent	8 mai 1915	Massiges.
HERVE	Louis	Soldat	1er août 1915	Champagne.
HUGUET	Jean	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D.-N.
HUGON	Alfred	Soldat	15 septembre 1914	H. Chaumont.
HARDIT	Anatole	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
HUGUES	René	Soldat	4 septemb. 1914	Joenville.
HENRY	Robert	Soldat	2 janvier 1915	Hôp. T. 6.
HUGUES	Louis	Soldat 1re cl.	28 décembre 1914	Massiges.
HEQUES	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
HERAL	Elie	Soldat	25 février 1915	Hôp. de Cosnes.
HOAREAU	Jacques	Soldat	25 juin 1915	Hôp. T. 6.
HOARAUD	Joseph	Soldat	25 juin 1915	Hôp. St-Mandrier
HOURS	Elie	Soldat	5 août 1915	Hôp. Ste-Anne.
HUCAFOL	Auguste	Soldat	30 septembre 1914	Osch.
HAUD	Maurice	Soldat	29 septembre 1915	Perthes-les-Hurlus.
HUBERT	Aimable	Soldat	17 septembre 1915	Champagne.

Ancestrami

HOURDELAIGT	Jean	Caporal	12 octobre 1915	Champagne.
HERAL	Léon	Soldat	28 septembre 1915	Champagne.
HUGON	Gustave	Soldat	4 octobre 1915	Poste Secours Marne.
HUGUES	Auguste	Soldat	25 septembre 2015	Champagne.
HARDOVE	Charles	Soldat	1re juillet 1916	dans la Somme
HILAIRE	Xavier	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
HEXRMONET	Joseph	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
HERMET	Elie	Soldat	2 juillet 1917	Hôp. Saint-Mandrier.
HUGON	Antoine	Soldat	16 juin 1918	Hôp. Sainte-Anne.
HOUSSIN	Corentin	Caporal	30 octobre 1918	Hôp. 13 Zeintenlick.
HERVE	Joseph	Soldat	28 novembre 1918	Coravec.
HOUEE	Frédéric	Soldat	10 décembre 1918	Coravec.
HUMO	Joseph	Soldat	8 novembre 1918	Hôp. 9 Salonique
HAON	Baptiste	Soldat	9 décembre 1918	en captivité.
HEBRARD	Joseph	Soldat	23 mars 1919	Hôp. Mix. Clermont
HOAREAU	Julien	Soldat	21 juin 1919	Hôp. Mix. Grenoble
HESSE	Georges	Soldat	25 mai 1917	Amb. de Nisch.
HUGUES	Charles	Sergent	10 septembre 1914	Jaulnay.
HILAIRE	Henri	Adjudant	4 février 1915	Massiges.
IRIART	Henri	Sergent	28 décembre 1914	Massiges.
ICHARD	Alfred	Soldat	1er septembre 1914	Chaumont.
ICHIER	Patrice	Soldat	7 octobre 1914	Amb. 1 Courtemont
IMBERT	Charles	Soldat	31 octobre 1914	Hôp. Châlons.
IMBERT	Léon	Soldat	2 octobre 1914	Hôp. Mix. de Riom.
ICARDO	Pierre	Soldat	28 août 1914	Massiges.
IMBERT	Paul	Soldat	9 septembre 1914	Noroy S-Marne.
ISOARDO	Marius	Soldat	13 novembre 1914	Amb. 12e C.D.C.
INGIGLIARDI	Blaise	Soldat	12 janvier 1915	Massiges.
IMBERT	Régis	Soldat	4 février 1915	Hôp. Bar-le-Duc.
IGOU	Joseph	Soldat	4 février 1915	Massiges.
IZARD	Clément	Soldat	10 mai 1915	bord «Duguay-Trouin».
ISNARD	Lucien	Soldat	9 mai 1915	bord «Duguay-Trouin».
ISNARDON	Fernand	Soldat	27 juin 1915	Salonique.
ISNARD	Audillon	Soldat	4 septembre 1915	Bois-le-Prêtre.
IMNEBENTI	Pierre	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
INSTANCHI	Séraphin	Soldat	28 septembre 1915	Champagne.
ITIER	Emile	Soldat	2 mars 1916	Sous-secteur Cappy.
ICHE	Edmond	Soldat	3 juillet 1916	Assevillers.
ICARD	Marcel	Soldat	16 août 1916	Poste de secours la Maisonnette.
ISSARTEL	Siméon	Soldat	1er août 1918	Hôp. 89 B Nîmes
IZARD	François	Soldat	23 septembre 1918	Hôp. 59 Marseille.
IBAL	Antoine	Soldat	13 mars 1919	Hôp. 35 Nimes.
JAUZION	Jules	Soldat	12 décembre 1914	Hôp. Bar-le-Duc.
JAUFFRET	Charles	Sergent	3 novembre 1915	Massiges.
JEHAN	Jenan	Sergent	30 octobre 1914	Massiges.
JOIN	Moïse	Sergent	25 septembre 1918	Macédoine.
JOUGLET	René	Sergent	28 décembre 1914	Massiges.

JUMAS	Louis	Sergent	29 octobre 1914	idm.
JOUVE	Lucien	Soldat	7 septembre 1914	Deux Noulds.
JOSUAN	Auguste	Soldat	4 février 1915	Massiges.
JOUCLART	Eugène	Soldat	20 septembre 1914	Heippes Deux Noulds.
JOYEUX	Paul	Soldat	17 septembre 1914	Heippes Deux Noulds.
JORGNAC	Albert	Soldat	2 septembre 1914	Heippes Deux Noulds.
JUGE	Albert	Soldat	1er octobre 1914	Hôp. 405 Bar-le-Duc.
JEAN	Ambroise	Soldat	25 novembre 1914	Hôpital de Châlons.
JEAN	Albert	Soldat	29 novembre 1914	Amb. S.-Menehould.
JOSSUAN	Gabriel	Soldat	9 décembre 1914	Massiges.
JEAN	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	idm.
JACQUARD	Anselme	Soldat	11 janvier 1915	Hôp. 37 Albi.
JUBERT	Georges	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
JEAN	Léon	Soldat	2 février 1915	R Massiges.
JAC	Marius	Soldat	12 février 1915	Ambulance 12.
JOUFFRAY	Constant	Adjudant	29 décembre 1915	Hôpital.
JAUFFRET	Auguste	Soldat	27 janvier 1915	Valmy.
JEANNON	Gaston	Soldat	13 mai 1915	bord «Lutecia».
JAMET	Auguste	Soldat	25 août 1914	S.-Ulfroy.
JULLIAND	Louis	Soldat	30 août 1915	Bois-le-Prêtre.
JACOUTON	Régis	Soldat	13 octobre 1915	Braux-S.-Cohière.
JEANJEAN	Marius	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
JOULLIE	Emile	Soldat	14 novembre 1915	Minaucourt.
JOSEPH	Elie	Soldat	3 novembre 1915	Champagne.
JUNELLES	Pierre	Soldat	10 novembre 1915	Ville s-Tourbe
JEAN	François	Soldat	21 avril 1915	Hôpital Sfax.
JARLAN	Elie	Soldat	17 décembre 1915	Av.-p. Massiges.
JOUFFRET	François	Soldat	4 novembre 1915	Massiges
JOURDANS	Fernand	Caporal	22 septembre 1914	Massiges
JULIEN	J.	Soldat 1re classe	7 juin 1916	Somme
JANY	Albert	Soldat	1er août 1916	Hôp. évac. 13.
JAUFFRET	Louis	Soldat	24 juillet 1916	Biaches.
JEAN	Martial	Soldat	11 octobre 1914	Hôp. St-Mandrier.
JAUSSEN	Henri	Soldat	25 juillet 1916	Maisonnette.
JULLIAN	Marius	Soldat 1re cl.	9 mai 1917	Bouc. Cerna.
JOLLY	Joseph	Soldat	11 mai 1917	Boucle Cerna.
JOURDAN	Paul	Sergent	10 juillet 1917	Hôp. Lyon.
JOURDY	Jean	Soldat	5 mai 1917	Monastir.
JEUNE	Victorin	Soldat	30 décembre 1917	Bouc. Cerna.
JOIN	Moïse	Caporal-Serg.	25 septembre 1918	H. 6 Salonique.
JALLADEAU	Pierre	Soldat 1re cl.	21 septembre 1918	Poste sec.
JOUANNEAUX	Constant	Soldat	24 septembre 1918.	
JEULEN	Léon	Caporal	18 novembre 1918	H. Gumendzé.
JACOUP	Aubin	Soldat	5 novembre 1918	H. Sidi-Abdallah.
JULIA	Hippolyte	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
JAGOT	Philippe	Soldat	24 juillet 2019	Amb. alp. 19.
KRANENWITTER	Henri	Sergent	8 mai 1915	Champagne
KOAKIL	Talaba	Soldat	1er juillet 1916	Somme.

Ancestrom

KELLER	Marcel	Soldat	17 octobre 1918	H. 6 Salonique.
KIBGE	Alphonse	Soldat	18 octobre 1918	H. 4 Salonique.
LAYNARD	Henri	Sergent	4 juin 1915	Ambulance.
LECOEUR	Adolphe	Soldat	7 mai 1915	Massiges.
LEFEBVRE	Marcel	Sergent	6 février 1915	Massiges.
LAFONT	Rémi	Adjudant	4 mai 1915	Massiges.
LACROIX	Alphonse	Soldat	3 septembre 1914	Hôp. Verdun.
LAVAL	Henri	Soldat	13 septembre 1914	Dijon.
LACAZE	Léon	Soldat	10 septembre 1914	Arzillières.
LESCEPERT	Marius	Soldat	10 septembre 1914	Arzillières.
LAVABRE	Alfred	Soldat	10 septembre 1914	Arzillières.
LASSERE	François	Caporal	22 septembre 1914	Massiges
LEMOUZY	Auguste	Soldat	27 septembre 1914	Amb. Courtem.
LOUCHE	Gilbert	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
LAUNE	Jean	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
LEMBERTIN	Achille	Soldat	12 octobre 1914	H. Montluçon.
LEGER	François	Soldat	8 septembre 1914	Neuville.
LERGUEZE	Eugène	Soldat	2 octobre 1914	Hôpital 46.
LEZRAUD	Henri	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
LARRIEU	Marius	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
LAUTAR	Henri	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D.-Noulds
LATGER	Emilien	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
LOINTIER	Maurice	Soldat	22 août 1914	Pin (Belgique)
LARROQUE	Raymond	Soldat	18 octobre 1914	Massiges.
LOREC	Jean	Soldat	23 septembre 1914	Massiges.
LAPORTE	Jules	Soldat	28 octobre 1914	Amb. 14 Ch. s-Mar.
LAMBERT	Charles	Soldat	17 novembre 1914	Amb. 65.
LAGET	Joseph	Soldat	18 novembre 1914	Massiges.
LAGARDE	Victor	Soldat	18 décembre 1914	Massiges.
LAPREVOTE	Louis	Soldat	18 décembre 1914	Massiges.
LEPRAT	Paul	Soldat	28 novembre 1914	H. St-Amand
LABRUT	Charles	Soldat	25 décembre 1914	Massiges
LEROCQ	Georges	Caporal	28 décembre 1914	Massiges
LEYRAUD	André	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
LUSIGNAN	Albert	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
LESSAC	Jules	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
LUCET	Georges	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
LAVENANT	Victor	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
LECA	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
LACROIX	Albert	Soldat	31 décembre 1914	Pris. en Allemag.
LE DANTEC	Louis	Caporal	23 janvier 1915	Massiges.
LA GRU	Raymond	Soldat	23 janvier 1915	Massiges.
LALLEMAND	Adolphe	Soldat	3 février 1915	Massiges.
LUBRANO DI SCAMPAMORTE		Soldat	4 février 1915	Massiges.
LACASSAGNE	Paul	Soldat	4 février 1915	Massiges.
LAVAL	Louis	Soldat	4 février 1915	Massiges.
LINOSSIER	Joseph	Soldat	4 février 1915	Massiges.

LAZER	Louis	Soldat	4 février 1915	Massiges.
LEFORT	Elie	Soldat	24 décembre 1915	Massiges.
LOMBARD	Louis	Caporal	3 février 1915	Massiges.
LANDES	Jean	Soldat	3 février 1915	Massiges.
LACAM	Hippolyte	Soldat	3 février 1915	Massiges.
LAZARE	Paul	Soldat	15 février 1915	Massiges.
LAPORTE	Justin	Soldat	28 février 1915	H. Bar-le-Duc
LECA	Jean-Baptiste	Soldat	6 septembre 1914	Jaulnay.
LECA	François	Soldat	8 janvier 1915	Amb. Hans.
LACROIX	Fernand	Soldat	2 avril 1915	Ambul. Valmy
LAVARELLI	Antoine	Soldat	23 mai 1915	Hôp. Cette
LAUZIER	Louis	Soldat	26 mai 1915	Hôp. Toulon.
LEPRON	Joseph	Soldat	26 mai 1915	Dompcevrin.
LEYDIER	Jules	Soldat	6 septembre 2014	Reims-la-brulée.
LEBEAU	Lucien	Soldat	27 juin 1915	Hôpital Toulon.
LERIVAIN	Marcel	Soldat	6 juillet 1915	Hôpital Toulon.
LABREGE	Jacques	Soldat	10 avril 1915	Hôpital Toulon.
LAURET	Théodore	Soldat	2 août 1915	Hôpital Toulon.
LANIER	Daniel	Soldat	17 septembre 1915	Perthes-les-Hurlus.
LAIRE	Louis	Soldat	29 septembre 1915	Perthes-les-Hurlus.
LIMAUZY	Louis	Soldat	1er octobre 1915	Hôpital
LEYNAUD	Edouard	Soldat	29 septembre 1915	Hôpital
LUIGGI	Jacques	Soldat	2 octobre 1915	Amb. Ste-Menehould
LECCIA	Toussaint	Soldat	16 octobre 1915	Hôp. Moulins.
LAMBERT	André	Caporal	20 septembre 1915	Braux-S.-Cohière.
LAGRANGE	Charles	Soldat	20 septembre 1915	Champagne.
LOVICCI	Ludovic	Soldat	13 octobre 1915	Champagne.
LAVABRE	Jean	Caporal	26 septembre 1915	Champagne.
LOUP	Jules	Soldat	29 septembre 1915	Champagne.
LATAPY	Clovis	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
LOUBET	Firmin	Soldat	13 octobre 1915	Champagne.
LAVAL	Marius	Soldat	11 octobre 1915	Champagne.
LEROUX	Alexis	Soldat	9 octobre 1915	Champagne.
LANDRA	Baptistin	Soldat	11 octobre 1915	Champagne.
LAFORGUE	Constantin	Soldat	11 octobre 1915	Champagne.
LACOUT	Charles	Caporal	11 octobre 1915	Champagne.
LANBES	Jean	Soldat	11 octobre 1915	Champagne.
LACROUX	Camille	Soldat	8 octobre 1915	St-Rémy-Bussy
LEDORMEUR	Emmanuel	Soldat	29 octobre 1915	H. Hyères.
LEZAU	Xavier	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
LACROIX	Joseph	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
LEONETTI	Jean	Soldat	5 novembre 1915	Amb. S.-Coh.
LEYDIER	Marius	Soldat	27 février 1916	Eclusier.
LEVERE	Frédéric	Soldat	29 février 1916	
LOUIS	Simon	Soldat	6 avril 1916	Cerisy Gailly.
LACROIX	Jean-Bapt.	Soldat	24 février 1916	P. secours
LAUBENT	Pierre	Soldat	26 avril 1916	Ambul. 8-22.
LAMY	Louis	Soldat	22 mai 1916	

LACAVE	Maxime	Soldat	12 octobre 1915	Champagne.
LEYRIS	Louis	Soldat	27 septembre 1914	H. 52 Sens
LACROIX	Baptistin	Soldat	24 février 1916	Cappy (Somm.)
LOULIER	Jean	Soldat	25 septembre 1915	Massiges.
LAMY	René	Soldat	2 juillet 1916	Dompierre.
LAGUERRE	Charles	Soldat 1re cl.	1er août 16	Maisonnette
LE ROUX	Yves	Soldat 1re cl	9 mai 1917	Bouc. Cerna.
LE MEITOUR	Alphonse	Soldat	24 juillet 1916	Biaches.
LAURET	Joachim	Soldat	26 juillet 1916	Maisonnette
LAGET	Joseph	Soldat	3 août 1916	Maisonnette.
LAIR	Jacques	Soldat	25 juillet 1916	Biaches.
LE MENTEC	Joseph	Soldat	14 août 1916	Maisonnette.
LE SAUX	Joseph	Joseph		Marcelcave
LARROQUE	Louis	Soldat	2 novembre 1916	H. Ste-Anne.
LANCON	Julien	Soldat	22 octobre 1916	Cavée Hayon.
LESCURE	Fernand	Soldat	2 décembre 1916	Laz. Elberfeld.
LEVEQUE	François	Soldat	9 mai 1917	Boucl. Cerna.
LE PRIOL	Louis	Soldat	9 mai 1917	Boucl. Cerna.
LESTRADE	Elie	Soldat	9 mai 1917	Boucl. Cerna.
LAPORTE	Jacques	Soldat	9 mai 1917	Boucl. Cerna.
LESAGE	Georges	Caporal	17 juin 1917	H. St-Mandrier.
LEFEUVRE	Isidore	Soldat 1re cl.	18 mai 1917	Amb 17.
LE FUR	Joseph	Soldat 1re classe	1er avril 1917	H. Florina.
LE MENACH	Louis	Soldat	7 juin 1917	Hôp. Saloniq.
LE CORRE	Armand	Armand	15 mai 1917	Amb. 3-57.
LE PORT	Louis	Soldat	30 juin 1917	Hôp. T. 2.
LUSTEAU	Joseph	Soldat	1er juill. 17	H. 1
LEUX	Ange	Soldat	19 juillet 1917	Amb. Div. 5
LERAY	Léon	Soldat	15 août 1917	à Sakulévo.
LE NEINDRE	Emile	Soldat		Liste officielle allemande.
LACAZE	Hippolyte	Soldat	8 octobre 1917	Hôp. Maillet.
LAPORTE	Pierre	Caporal	28 septembre 1917	H. 3 Salonique
LOYSON	Joseph	Soldat	19 septembre 1917.	Sakulévo.
LAFON	Hippolyte	Soldat	20 septembre 1917	A. Sakulévo.
LABANARD	Alexandre	Soldat	8 novembre 1917	B. Cerna.
LAGASSE	Camille	Soldat	12 novembre 1917	Bouc. Cerna.
LO DJIBRIL		Soldat	18 octobre 1917	à bord de l'«Aster»
LIOTARD	André	Soldat	22 novembre 1917	A. 3-57 Slivica.
LE MOATIGOU	Albert	Soldat	9 décembre 1917	H. Macédoine
LE PENNEC	Emile	Soldat	9 mai 1917	Makovo.
LEVA	Joseph	Soldat 1re cl.	18 janvier 1918	B. Cerna.
LECOURT	Jules	Caporal	11 janvier 1918	Hôp. 3 Bralo
LACHIVER	Eené	Soldat	19 février 1918	Hôp. St-Mandrier.
LOISEAU	Eugène	Soldat		en captivité.
LAURES	Louis	Soldat	10 février 1918.	
LANIER	Auguste	Soldat		Ambulance 10-10 Véria.
LEPINE	Aubertin	Soldat		Liste officielle

				allemande.
LO IBRAHIMA	Amadou	Soldat	11 mai 1918	H. Douk K.
LEJEUNE	Maurice	Soldat	6 avril 1918	Bouc. Cerna.
LONFAT	Pierre	Soldat	28 juillet 1918	H. mixte Hyères.
LAPLACE	Claudius	Soldat	30 juillet 1918	H. mixte Hyères.
LAIR	Alphonse	Sergent	7 septembre 1918	bord « Lafayette ».
LARRUE	Pierre	Caporal	4 octobre 1918	H. 6. Salonique.
LEROUX	Albert	Caporal	11 octobre 1918	Hôp. T. Dijon.
LESAINT	Philippe	Soldat	16 octobre 1918	H. 3. Zeitenl.
LE CAM	Victor	Soldat	22 octobre 1918	H. 1. Zeitenlick.
LACHAUX	François	Soldat	31 octobre 1918	Hôp. 9.
LEON	Joseph	Soldat	4 décembre 1918	Lucéran.
LAMBERT	Clément	Caporal	22 octobre 1918	H. 6. Saloniq.
LAURON	Jean	Soldat	2 décembtr 1918	Coravec.
LE CHEVALIER	Raymond	Soldat	30 novembre 1918	Coravec
LEJEUNE	Charles	Soldat	27 novembre 1918	Carovec.
LEGENDRE	Eugène	Sergent	13 décembre 1918	H. de Verria.
LE PREHOUX	Guillaume	Soldat	17 décembre 1918	H. T. 1.
LE BAS	Gilbert	Soldat	29 novembre 1918	Amb. 16.
LATIL	Léon	Soldat	4 novembre 1918	Marseille.
LEROY	André	Soldat	27 novembre 1918	Ambul. 12.
LAZENNE	Alain	Soldat	3 février 1919	à bord « Navarre »
LABOURDETTE	Louis	Soldat	9 mars 1919	H. Cannes.
LORTAL	Adrien	Soldat	24 octobre 1918	à Dortmund.
LATRON	Emile	Soldat	21 mars 1919	H. 48 Rouen.
LE BRIS	Pierre	Soldat	2 mai 1919	Hôp. 68. Mandelieu
LACOSTE	Louis	Soldat	13 octobre 1918	Samli.
LE CAM	Louis	Soldat	26 février 1918	H. Ste-Garde.
LESPORT	Pierre	Soldat	20 octobre 1918	Amb. 1-57 502.
LAPORAL	Delphin	Soldat	16 juillet 1919	St-Mandrier
LABARBE	Ernest	Soldat	2 juillet 1919	noyé à Sistovo.
LOISON	Désiré	Soldat	3 mai 1919	noyé dans le Danube.
LECOQ	Raoul	Adjudant	27 juin 1915	Ambulance.
LECCIA	Ange	Aspirant	9 mai 1917	Boucle Cerna.
LANFRANCHI	Domin.	Sergent-fourr.	10 septembre 1914	Jaulnay
MARCEAU	Louis	Sergent	11 juin 1915	Hôpital.
MALPHETTI	Paulin	Soldat	23 septembre 1914	H. Bar-s-Aub.
MAURY	Joseph	Caporal	3 septembre 1914	Noroy.
MAREILLAC	Théophile	Soldat	7 septembre 1914	Noroy.
MAURIN	Henri	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D.-N.
MAMAS	Clément	Soldat	28 septembre 1914	H. 50. Clamecy.
MOULY	Jean	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MARUEJOULS	Irénée	Soldat	10 septembre 1914	bois Blandin
MAGNES	Albert	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
MOURGUES	Jean	Soldat	23 septembre 1914	Massiges.
MOSCONSE	Jules	Caporal	1er octobre 1914	Massiges.
MICHEL	Ismaël	Soldat	29 septembre 1914	Massiges.
MOULET	Albert	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D.-N.

MASSEBIAU	Gratien	Soldat	17 septembre 1914	Maurupt.
MERLE	Henri	Soldat	14 octobre 1914	Hôp. Châlons.
MAZOYER	Jean	Soldat	27 septembre 1914	Massiges
MASSE	Edouard	Soldat	10 septembre 1914	Massiges.
MICHEL	Nicolas	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
MANENQ	Justin	Soldat	7 septembre 1914	Châlons.
MAS	Jean	Soldat	17 septembre 1914	Maurupt le Montois.
METGE	Henri	Soldat	27 septembre 1914	Hans.
MOURET	Alphonse	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
MIRAMONT	Louis	Soldat	2 septembre 1914	noyé dans l'Aisne.
MARCHIO	Antoine	Caporal	9 octobre 1914	Gare de Révigny.
MARECHAL	Charles	Caporal	15 juin 1914	H. St-Mandr.
MILANESE	François	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MAGNABAL	Achille	Soldat	19 novembre 1914	H. aux. Brioude
MEYNADIER	Louis	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MAUREL	Léon	Soldat	1er novembre 1914	Bar-le-Duc.
MIQUEL	Ernest	Soldat	22 octobre 1914	H. 3 Châlons-s-M.
MERCIER	Albert	Soldat	26 septembre 1914	Hôp. 3
MAUREL	Louis	Soldat	27 novembre 1914	H. de Clermont-F.
MALATERRE	François	Soldat	6 septembre 1914	Noroy.
MAESTRACCI	Pierre	Soldat 1re cl.	26 novembre 1914	Massig.
MEDALE	Julien	Soldat	9 décembre 1914	H. Châlons-s-M.
MAUREL	Emile	Soldat	13 décembre 1914	Vill. Paroches.
MARCEL	Ernest	Sergent	14 mai 1915	Massiges.
MARCENAC	Armand	Sergent	4 février 1915	Massiges.
MARIANI	Dominique	Sergent	27 août 1914	Massiges.
MARBOUGET	Louis	Sergent	1er juillet 1916	Somme.
MARTINET	François	Adjudant	4 février 1915	Massiges.
MAFFRE	Auguste	Soldat	26 décembre 1914	Ambul. 9.
MOUTOU	Paul	Soldat	10 décembre 1914	Massiges.
MANFRINI	Gustave	Soldat	16 septembre 1914	Massiges.
MARECHAL	Joseph	Soldat	18 décembre 1914	Massiges.
MALLAN	Théophile	Soldat	24 décembre 1914	Massiges.
MELSENS	Maurice	Soldat	22 décembre 1914	Massiges.
MICHEL	Delphin	Soldat	30 décembre 1914	Amb. S.-Cohière.
MAZEL	Achille	Soldat	7 janvier 1914	H. temp. 20. Nice.
MANGEOL	Julien	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MERCADIER	André	Soldat	2 septembre 1914	Beas-s-Meuse.
MAURISSARGUES	Cyprien	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
MOUNIER	Edouard	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
MIQUEL	Marcellin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
MEJANE	Honoré	Soldat	5 janvier 1915	Braux S.-Cohière.
MALOC	Gaston	Soldat	3 octobre 1914	Asile vieill. Grenoble.
MALET	Marcel	Soldat	12 janvier 1915	H. Chaumont.
MONNIER	Auguste	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MONTAGNE	Gabriel	Soldat	29 décembre 1914	H. Bar-l-Duc.
MAURIZE	Amédée	Soldat	13 janvier 1915	H. Grenoble.
MAZE	Victorin	Soldat	1er janvier 1915	Amb. 9. Montohon.

MARTIN	Gabriel	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MARTIN	Ferdinand	Soldat	17 septembre 1914	Maurupt-le-M.
MUCHIELLI	Pasquini	Soldat	4 février 1915	Massiges.
MOUNIER	Paul	Soldat	4 février 1915	Massiges.
MERCADIER	Henri	Soldat	4 février 1915	Massiges.
MARTY	Casimir	Soldat	16 février 1915	Massiges.
MASSON	Elie	Soldat	30 janvier 1915	Châlons-s-Marne
MAZOYER	Henri	Soldat	4 février 1915	Massiges.
MONTUSCLAT	Séraphin	Soldat	3 février 1915	Massiges
MAUNIER	Euène	Soldat	22 juin 1915	H. Ste-Anne
MANGIN	Auguste	Soldat	16 janvier 1915	Châlons-s-M.
MEYRUEIS	Jules	Soldat	22 juin 1915	H. La Ciotat.
MARTY	Pierre	Soldat	23 mars 1915	H. Neufchâteau.
MOUNIER	Paul	Soldat	26 mars 1915	H. 2. à Troyes.
MARTIN	Laurent	Soldat	15 mai 1915	Massiges.
MAURIN	Henri	Soldat	24 avril 1915	Amb. 8. Valmy.
MARTY	Albert	Soldat	6 juin 1915	H. 4 St-Mennin
MAISONNAS	Joseph	Soldat	7 août 1914	Limay.
MAINETTI	Alexandre	Soldat	16 avril 1915	Soccia (Cors.)
MARIAUD	Guillaume	Soldat	16 juin 1915	Limey.
MADA	Romain	Soldat	31 mai 1915	Marseille.
MARAVAL	Albert	Soldat	5 septembre 1914	Norroy.
MERA	Jean	Soldat	7 juillet 1915	Hôp. Ste-Anne.
MICHEL	Charles	Soldat	24 juin 1915	a bord «Lotus».
MARIOTTI	Jean	Soldat	17 mai 1915	Hôp. Philippeville.
MERARD	Antoine	Soldat	30 mai 1915	à bord «Canada».
MORTEL	Albert	Soldat	4 mai 1915	Alexandrie.
MISSISSIPI	Joseph	Soldat	27 août 1915	H. Ste-Anne.
MAESTRAGGI	Jean	Soldat	16 septembre 1915	Châlons-s-M.
MOREAU	Yves	Soldat	18 juillet 1915	H. La Seyne.
MOLINIER	Cyprien	Soldat	28 septembre 1915	Hans.
MOLINIER	Louis	Soldat	4 octobre 1915	Ste-Cohière.
MEDALLE	Casimir	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
MARTIN	Léon	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
MEJEAN	Georges	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
MADRIERES	Elie	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
MURATI	Jean	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
MARTIN	Pierre	Caporal	26 septembre 1915	Champagne.
MORIN	René	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
MALZAC	Camille	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
MAURIN	Félix	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
MEJEAN	Baptiste	Soldat	28 septembre 1915	Champagne
MOLINARI	Jérôme	Soldat	27 septembre 1915	Champagne
MAISONNAS	Jean	Soldat	11 octobre 1915	Champagne
MULOT	Fernand	Adjudant	4 juin 1915	Hôpital.
MARROT	Sylvain	Soldat	8 octobre 1915	Massiges.
MAGAND	Jean	Caporal	1er octobre 1915	4 Hôp. St-Mandr.
MAURIN	Paul	Soldat	12 octobre 1915	Champagne.

Ancestrom

MICHEL	François	Soldat	28 septembre 1915	Champagne
MAGNON	Sylvain	Soldat	28 septembre 1915	Champagne
MARTIN	Louis	Soldat	13 octobre 1915	Salonique.
MANTELIN	Paul	Soldat	23 septembre 1915	Champagne
MOLLE	Henri	Soldat	9 novembre 1915	Ville s-Tourbe.
MATHIEU	Auguste	Soldat	11 octobre 1915	Ste-Cohière.
MATHIEU	Henri	Soldat	5 octobre 1915	Massiges.
MERLIN	Lambert	Soldat	28 octobre 1915	H. m. Hyères.
MURATI	Dominique	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
MARTIN	Marius	Soldat	9 octobre 1915	Massiges.
MURATET	Jacques	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
MARSE	Pierre	Soldat	13 octobre 1915	Champagne.
MASSIBOU	Jules	Soldat	12 octobre 1915	Champagne.
MOUTET	Louis	Soldat	20 octobre 1915	Massiges.
MARCOU	Emile	Soldat	22 novembre 1915	Massiges.
MASSOL	Jean	Soldat	16 février 1915	Marne.
MARCHAND	Elyacin	Soldat	3 décembre 1915	Massiges.
MARY	Etienne	Soldat	3 novembre 1915	Champagne.
MICHEL	Henri	Soldat	20 octobre 1915	Marne.
MICHELON	Marius	Soldat	16 décembre 1915	Massiges
MARTIN	Alfred	Soldat	20 octobre 1915	St-Mandrier.
MASSOT	Jean	Soldat	5 novembre 1915	Massiges.
MONTREDON	Léon	Soldat	18 mai 1915	Ste-Cohière.
MASSOL	Léon	Soldat	22 décembre 1915	Vitry-le-François.
MEUNIER	Antoine	Soldat	18 novembre 1915	Hôp. Toulon.
MONTEIL	Louis	Soldat	5 décembre 1915	à St-Mandé.
MARVILLE	Jean	Soldat	21 mars 1916	Tunisie.
MARCHI	Dominique	Soldat	11 mars 1916	Marne.
MARTIN	Marius	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MONESTIER	Henri	Soldat	14 janvier 1915	Massiges.
MAGNE	Henri	Soldat	15 septembre 1915.	
MARIGLIANO	Libérato	Soldat	15 mars 1916	Amb. 3-13.
MAS	Antoine	Soldat	27 août 1914	
MERIC	Jean	Soldat	26 janvier 1915	Hôp. Avignon.
MANUS	Gontrand	Soldat	20 juin 1916	Sfax.
MUSCATELLI	Don-Paul	Soldat	17 juin 1916	Somme.
MORELLI	Ours	Soldat	17 juin 1916	Somme.
MIZY	Marcel	Soldat	1er juillet 1916	Somme.
MARMOUGET	Louis	Caporal	1er juillet 1916	Somme.
MAHUT	Paul	Soldat	1er juillet 1916	combat de la Somme.
MOLINIER	Jean	Soldat	27 juillet 1916	Cappy.
MARTINE	Zacharie	Soldat	24 juillet 1916	Biaches.
MALHERBE	René	Caporal	7 juillet 1916	Dompierre.
MARTEL	Léon	Soldat	28 juin 1916	Hôp. Res-Siegen.
MUFRAGGI	Ange	Caporal	19 août 1916	Hôp. Marcelcave
MAGNIEN	Marcel	Sergent	16 août 1916	Maisonnette.
MARCHETTI	Sylvestre	Caporal	22 octobre 1916	Cavée Hayon.
MAROCHE	Michel	Soldat	24 janvier 1917	Hôp. Ste-Anne.

Ancestram

MARENGHI	Don-Jacques	Soldat	8 juillet 1917	Marseile
MENNELET	Albert	Soldat	2 juillet 1917	Boucle Cerna.
MULLER	Louis	Sergent-major	4 juin 1915	Hôpital.
MAGAUD	Elie	Soldat	28 mars 1917	Monastir.
MANDECHABAL	Martin	Soldat	21 avril 1917	Boucle Cerna
MONBOISSE	Julien	Soldat	2 avril 1917	Boucle Cerna
MONTSERRET	Marius	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna
MALASPINA	François	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna
MEZARD	Mathieu	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna
MOINE	Georges	Soldat	8 mai 1917	Boucle Cerna
MARTEL	Maurice	Soldat	7 mai 1917	Boucle Cerna
MARION	Louis	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna
METAYER	Joseph	Soldat	11 mai 1917	Boucle Cerna
MARCEL	Emile	Soldat	11 mai 1917	Boucle Cerna
MAZOULLIER	Cyprien	Soldat 1re cl.	4 février 1915.	
MORETTI	Emmanuel	Soldat		Cimetière du bois de Susy.
MANILEV	Ernest	Soldat	1er novembre 1917	à Sakulévo.
MANAVIT	Justin	Soldat	14 novembre 1917	à Sakulévo.
MEYER	Melchior	Soldat	28 décembre 1917	H. Ste-Anne.
MERLEY	Jean-Bapt.	Soldat	25 décembre 1917	H. Avignon.
MARTY	Armand	Soldat	30 décembre 1917	Boucle Cerna.
MENRET	Stéphan	Caporal	19 décembre 1917	à Sakulévo.
MERIC	Pierre	Soldat	3 novembre 1917	Laz. Dortmund.
MURAT	Julien	Soldat	13 décembre 1917	Laz. de Weidnau.
MOLINIE	Emile	Soldat	9 février 1918	H. de Mazères.
METNAGE	Emmanuel	Soldat	10 mai 1918	Hôp. Toul.
METEON	Vincent	Soldat	13 mai 1918	H. Toulon.
MARTIN	Ernest	Soldat	26 juillet 1918	H. m. Hyères.
MERLE	Alphonse	Soldat	25 juillet 1918	H. m. Hyères.
MERLE	Alphonse	Soldat	25 juillet 1918	H. m. Hyères.
MIBORD	Laurent	Soldat	25 juillet 1918	H. m. Hyères.
MANICACCI	Jean	Soldat	24 juilllet 1918	Hôp. Bastia.
MARTIN	Gaston	Soldat	28 juin 1918	Amb. 10-10.
MARCHETTI	Charles	Soldat	5 août 1918	H. m. Hyères.
MORETTI	Victor	Soldat	5 août 1918	
MOUREN	Louis	Soldat	26 août 1918	H. Salonique.
MURAIL	Marcel	Soldat	18 octobre 1918	H. 1 Zeitenlick.
MILLEBIRI	Antoine	Soldat	19 septembre 1918	Nonté (Grèce).
MARCOTTE	Georges	Soldat	28 octobre 1918	H. 16 Salon
MENAULT	Alphonse	Soldat	19 octobre 1918	H. 3 Salonique.
MASSE	Régis	Soldat	17 novembre 1918	dans ses foyers.
MAYENCE	Joseph	Soldat	27 septembre 1914	
MADELEINE	Eugène	Soldat	5 décembre 1918	H. Toulon.
MARGERID	Louis	Soldat	19 octobre 1918	H. 8 Salonique
MANIN	Marius	Soldat	15 décembre 1918	Hôp. V. G. Bicêtre.
MIRABEL	Jean	Soldat	20 novembre 1918	Hôp. T. 6 Salonique.
MIREUX	Jules	Adjudant	20 novembre 1918	Hôp. T. 6 Salonique.

Ancestram

MARSI	Louis	Soldat	30 octobre 1918	Amb. 13-21.
MEYSSARD	Victor	Soldat	27 novembre 1918	Coravec.
MOUETTE	Arthur	Soldat	1er janvier 1919	Hôp. Mix. Mans.
MENIER	Adrien	Soldat	14 décembre 1918	Coravec.
MARTIN	Constant	Caporal	27 novembre 1918	Amb. 16.
MATHIEU	Victorin	Soldat	14 décembre 1918	Hôp. Salonique.
MAILLET	Joseph	Caporal	20 décembre 1918	en capt. Chemnitz.
MAGNA	Henri	Soldat	30 octobre 1918	Heischau.
MUCKENSTION	Louis	Soldat	16 octobre 1918	Hôp. Zeiten.
MAUREILLE	Louis	Soldat	13 avril 2019	Hôp. Souck-Ahras.
MAHE	René	Soldat	22 juillet 2019	Hôp. Mre Broussais.
MELL	Edmond	Soldat	3 août 2019	camp Charon-Magallon.
MASSONI	Occhasias	Sergent-Major	4 novembre 1915	Massiges
MEURISSE	Albert	Sergent-Major	29 septembre 1915	Champagne
MONNIER	Henri	Sergent-Major	4 juin 1915	Hôpital.
MOURGEON	Prosper	Serg-Fourrier	9 mai 1917	B. Cerna
MARANINCHI	Ignace	Serg-Fourrier	28 décembre 1914	Massiges
NICOLAI	Pierre	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
NEGRE	Joseph	Soldat	21 octobre 1914	Massiges.
NOUGIER	Fernand	Soldat	7 octobre 1914	Massiges.
NIVY	Florentin	Soldat	10 décembre 1914	Massiges.
NESA	Jean	Soldat	16 septembre 1914	Massiges.
NIGOT	Edouard	Soldat	6 septembre 1914	Massiges.
NOUGUIER	Noël	Caporal	7 décembre 1914	Ste-Menehould.
NICOLAS	Irénée	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
NEPLES	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
NAVAL	Joseph	Soldat	23 janvier 1915	Massiges.
NAMI	Pascal	Soldat	25 décembre 1914	Hôp. 2 Antibes
NIEZ	Casimir	Soldat	17 février 1915	Hôp. 8 Troyes
NICOLAI	Ours	Sergent major	9 mai 1915	Champagne.
NOUGAREDE	Elie	Soldat	27 mars 1915	Hôp. 6 Troyes
NEYROLLES	Antoine	Soldat	3 avril 1915	Val-de-Grâce.
NOGUE	Jean	Caporal	21 mars 1915	H. Alexandrie.
NOUGUIER	Jean	Soldat	5 février 1915	St-Jean-s-Tourbe.
NOGE	Henri	Caporal	10 août 1914	Dieulouard.
NATALI	Emilien	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
NURY	Rémi	Soldat	18 octobre 1915	Ste-Menehould.
NICOLAI	Zaol	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
NICOLI	Jean	Soldat	3 novembre 1915	Champagne.
NOBLANC	Jean	Soldat	14 décembre 1915	Massiges.
NICOLIN	Hippolyte	Soldat	27 février 1916	Ville Somme.
NASSIBOU	Jules	Soldat	12 octobre 1915	Champagne.
NEGRE	Elie	Soldat	8 juillet 1916	Marcelcave-les-But
NIVET	Adrien	Soldat	24 octobre 1918	Hôp. 13 Zeitenlick
NICOLAUD	Bertin	Soldat	26 novembre 1918	Coravec.
NICOLAI	Jean	Soldat	11 décembre 1918	Ambul. 12-2.
NARDIN	Dominique	Soldat	24 mars 1919	Hôp. Marseille
OLIVIERI	Pascal	Soldat 1re cl.	22 août 1914	Jaulnay.

ORIOL	Edmond	Soldat	5 septembre 1914	Bassuet-s-Marne
ORSINI	Joseph	Soldat	13 janvier 1915	Massiges.
ORSINI	Ange	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
OLIVIER	Joseph	Soldat	12 janvier 1915	Hôp. St-Dizier.
ODIN	Louis	Soldat	13 mars 1915	H. de Châlons.
ODDO	Louis	Soldat	5 avril 1915	Hôp. St-Mandrier.
OLAGNON	Eugène	Soldat	7 octobre 1914	St-Mihiel.
ORSONI	Dominique	Soldat	4 février 1915	Massiges.
OTTAVI	Antonin	Soldat	28 septembre 1915	Champagne.
ANFROY	Gaston	Soldat	19 octobre 1915	à bord «Bien-Hoa»
OLSOL	Louis	Soldat	14 octobre 1915	Massiges.
ORGANIN	Alexandre	Soldat	1er juillet 1916	Somme.
OLIVE	Lazare	Soldat	4 octobre 1915	Hôp. Toulouze.
ONORATI	Antoine	Soldat	31 juillet 1916	comb. Somme.
ORMANCEY	Jules	Soldat	3 août 1917	à bord de «Flandre»
ORRAZI	Toussaint	Soldat	13 décembre 1917	Bouc. Cerna.
OURY	Georges	Soldat	24 mai 1917	Barleux.
OLIVIER	Jean	Adjudant	14 novembre 1918	H. Livourne.
ORDONNEAU	Eugène	Soldat	27 novembre 1918	Coravec
OLIVON	Antoine	Clairon	24 février 1919	H. 67 Boulogne
PRADAL	Charles	Soldat	23 septembre 1915	Hôp. Chalons.
PUEL	Auguste	Soldat	7 septembre 1914	Norroy.
POLI	Dominique	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
PASCAL	Marcel	Soldat	9 septembre 1914	Lérouville.
PARRAUD	Louis	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
PIBAU	Emile	Soldat	14 septembre 1914	Hubécourt.
POMEL	Louis	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
POZZO DI BORGO		Caporal	3 septembre 1914	Moïnse.
PAULIN	Clément	Soldat	16 octobre 1914	H. Corbigny.
PAUL	Henri	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
PARRES	Barthélemy	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
PRADEYROL	Michel	Soldat	12 octobre 1914	H. C. Toulon.
PLEGADES	Firmin	Soldat	4 octobre 1914	H. Biarritz.
PERRIN	Louis	Soldat	6 octobre 1914	Massiges.
PANIS	Valentin	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
PASBECQ	Georges	Caporal	21 octobre 1914	Massiges.
PARIAT	Ambroise	Soldat	25 septembre 1914	H. Limoges.
PIONAT	Gabriel	Soldat	3 février 1915	Massiges.
PRADES	Jean	Soldat	5 octobre 1915	Lahaymes.
PICCO	Charles	Soldat	10 octobre 1914	Ambul. 2.
PONS	Henri	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
PAULEAU	Joseph	Soldat	25 août 1914	Jaulnay.
PONSAUD	Edmond	Soldat	12 novembre 1914	Massiges.
PRUNETA	Laurent	Soldat	14 novembre 1914	Massiges.
PAGIN	René	Soldat	27 octobre 1914	Hans.
PADOVANI	Paul	Caporal	22 août 1914	Jaulnay.
PAUL	Joseph	Soldat	30 octobre 1914	Hôp. de Troyes.
PIEUSSERGUES	Romain		17 novembre 1914	Chauvoncourt.

Ancestram

PUECH	Martin	Soldat	24 novembre 1914	Massiges.
PORTE	Pierre	Soldat	1er décembre 1914	Hôp. de Chalons.
PONTIER	Jules	Soldat	4 novembre 1914	Hôp. de Brienne.
PLANQUES	Paul	Soldat	7 octobre 1914	Hôp. Rouceux
PAIN	Julien	Soldat	6 septembre 1914	Norroy.
PIACENZE	Joseph	Soldat	20 novembre 1914	Massiges.
PECH	Germain	Soldat	17 novembre 1914	Amb. Ste-Menehould.
PAILHOUS	Ernest	Soldat	10 décembre 1914	Massiges.
PASCAL	Léon	Soldat	10 décembre 1914	Massiges.
POLETTI	Paul	Caporal	12 décembre 1914	Massiges.
PLAZZOLI	Louis	Soldat	10 décembre 1914	Massiges.
PROST	Léon	Soldat	10 décembre 1914	Massiges.
PARAIRE	Paul	Soldat	7 novembre 1914	Massiges.
PHELIPPO	J.B.	Soldat	31 octobre 1914	Hôp. Chalons.
POIRENDEAU	Georges	Caporal	5 janvier 1915	H. Grenob.
PICOU	Léon	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
PRAT	Jean	Soldat	5 janvier 1915	Hôp. Bar-le-Duc.
PRIEUR	Jules	Caporal	24 décembre 1914	Massiges.
PASCAL	Paul	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
PEYREDES	Charles	Soldat	16 janvier 1915	Les Paroches.
PASSEMAR	Paul	Soldat	23 janvier 1915	H. Bar-l-Duc.
PONSARD	Jules	Soldat	12 janvier 1915	Hôp. Chalons.
PANIS	Antoine	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
PEYTAUD	Louis	Soldat	1er janvier 1915	Amb. Valmy.
PEREL	Paul	Soldat	26 janvier 1915	Massiges.
PEYRONNET	Gustave	Soldat	4 février 1915	Massiges.
POCH	Louis	Soldat	4 février 1915	Massiges.
PRADIER	Louis	Soldat	24 janvier 1915	Valmy.
PARIS	Alfred	Soldat	12 février 1915	Massiges.
PONCEPT	Jules	Soldat	22 février 1915	Amb. 5 Valmy.
PERETTI	Ours	Soldat	4 février 1915	Massiges.
PAOLINI	Pierre	Soldat	11 avril 1915	Amb. 8 Valmy.
PUECH	Benjamin	Soldat	17 mai 1915	Amb. 5
PUECH	Joseph	Soldat	14 juin 1915	Hôp. de Toul.
PETIT	Firmin	Soldat	14 juin 1915	Limay.
PENDARIES	Marius	Soldat	19 juin 1915	Manonville.
PONTIER	Louis	Soldat	16 septembre 1914	Matignic.
PAYET	Théodore	Soldat	2 juillet 1915	Hôp. Ste-Anne.
PEZET	Marius	Soldat	8 juillet 1915	Av.-p. Faye-en-H.
PONGE	Marcel	Caporal	26 juillet 1915	Bois le Prêtre.
POUJOL	Maurice	Soldat	25 juillet 1915	Bois le Prêtre
POUILLES	Etienne	Soldat	30 juillet 1915	Bois le Prêtre
PAGERON	Gabriel	Soldat	16 juin 1915	Moudros.
PELAGOR	Bernard	Soldat	20 mai 1915	San Stéfano Alex.
PAISSATRE	Léon	Soldat	23 juin 1915	Hôp. Moudros.
PERSILLIER	Samson	Soldat	26 juin 1915	Alexandrie.
PERARD	Jean	Soldat	3 juillet 1915	à bord «Caravella».
PAVIS	Léon	Soldat	9 août 1915	Bois le Prêtre.

PORTAL	Emile	Soldat	27 février 1915	Ollioules.
POYETON	Jean	Soldat	29 juin 1915	H. Sidi-Abdallah.
PENDARIES	Germain	Soldat	27 septembre 1915	Tahure
PORTAL	Benoît	Soldat	18 septembre 1915	
PONS	Auguste	Soldat	7 octobre 1915	Perthes-l-Hur.
POMRENNE	Louis	Soldat	30 août 1915	renseign. allem.
PILONE	Honoré	Soldat	27 septembre 1915	P. de secours.
PROSTI	Auguste	Soldat	25 octobre 1915	H. Grenoble.
PEREZ	Achille	Soldat	25 septembre 1915	Massiges.
PAOLETTI	François	Soldat	23 septembre 1915	Champagne.
PLAN	Emile	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
PRADINES	Charles	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
PERRIER	Félix	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
PEZET	Ernest	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
PUECH	Jean	Soldat	11 octobre 1915	Champagne.
PUYLAURENS	Francisque	Soldat	13 décembre 1915	Champagne.
PASCAL	Louis	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
PIETRI	Jean	Soldat	3 novembre 1915	Champagne.
PUEL	Emile	Soldat	6 octobre 1915	Marne.
PIERRE	Marcellin	Soldat	5 novembre 1915	Champag.
PRADEL	Frédéric	Soldat 1re cl.	6 décembre 2015	Paris.
PEQUIGNOT	Jean	Soldat	16 décembre 1915	Massiges.
PAYRIERE	Léopold	Soldat	3 novembre 1915	Massiges
PROUTEAU	Fernand	Soldat	15 janvier 1916	H. Hyères.
PAGOT	Amand	Soldat	7 février 1916	
PUPIER	Petrus	Soldat	16 mai 1916	Hôp. de Bône.
PELISSIER	Félix	Soldat 1re cl.	9 janvier 1915	Massiges.
PENETTER	Pierre	Caporal	23 juillet 1916	Flaucourt.
PELIN	Joseph	Soldat	2 juillet 1916	comb. Somme.
POLI	François	Caporal	25 juillet 1916	
PAIN	Jules	Soldat	18 juin 1916	Hôp. d'Amiens.
PIGNY	Albert	Soldat	21 mars 1917	H. de Marseille.
PERALDI	Dominique	Soldat	5 avril 1916	dans s. foyers
PANTALACCI	Dominique	Soldat	30 avril 1917	Cerna.
PERIGUEY	Emile	Caporal	10 mai 1917	Bouc. Cerna.
PIAZZA	Zénobio	Sergent-fourr.	8 mai 1917	Cerna.
PROTAIS	Maurice	Caporal	12 mai 1917	A. 11 Gola
PONGE	Edouard	Soldat	31 mai 1917	à Mialet.
PONS	Jean	Soldat	10 juin 1917	Amb. 11 à Cégel.
PEYRE	Louis	Soldat	28 juin 1918	Boucle Cerna.
PLAGNAT	Emile	Soldat	7 juillet 1917	Amb. Verria.
PEZET	Jean	Soldat		avis officiel allemand.
PATAY	François	Soldat	18 août 1917	Amb. Sakulévo.
PANCRAZI	Paul	Soldat	21 septembre 1917	Amb. Verria.
PRIVAT	Jean	Soldat	27 septembre 1917	H. 8 Salonique
PREVOT	Paul	Soldat	3 décembre 1917	H. Mandelieu.
PENNAVEYRE	Andus	Soldat	18 janvier 1918	Cerna.
PETAS	Louis	Soldat	14 février 1918	H. de Marseille

PICANDET	Henri	Caporal	6 avril 1918	B. la Cerna.
PIN	Zacharie	Soldat		à la Grand' Combe.
PASCAL	Claudius	Soldat	26 novembre 1918	Amb. alp. 12.
PARET	J-B.	Soldat	22 novembre 1918	Hôp. 8 Salonique
PENAUD	Jean	Soldat	27 novembre 1918	Ambul. alp. 12
PEYCHES	Gaston	Soldat	28 novembre 1918	Ambul. alp. 12
PEYRAGROSSE	Victor	Caporal	26 novembre 1918	Amb. alp.
PEAN	Joseph	Soldat	3 décembre 1918	Amb. Sofia.
PONS	François	Soldat	19 novembre 1918	H. Marseille.
PARISOT	Charles	Soldat	22 novembre 1918	Amb. Sofia.
PENHOUET	Jean	Soldat	26 décembre 1918	Amb. alp. 12
PIPORAT	Charles	Soldat	10 octobre 1918	Hôp. angl. 37.
PEYRAGROSSE	André	Soldat	26 mai 1919	H. Sidi-Abd
PEYRE	Eugène	Soldat	14 décembre 1918	Frusff Bouck.
PANIVELLO	Sébastien	Soldat	6 mai 1919	Toulon.
PETIT	Jean	Sergent	2 octobre 1919	Fort d'Artigues.
PANTALACCI	Jérôme	Soldat	1915	Massiges.
PAOLI	Jean	Adjudant	28 décembre 1914	Massiges.
PERRIN	Emile	Sergent-fourr.	4 juin 1915	Ambulance
QUOTTE	Louis	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D.-N.
QUET	Gustave	Soldat	20 décembre 1914	Hôp. Bar-le-Duc.
QUERO	Jean	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
QUERLES	Gaston	Soldat	19 novembre 1915	Laz. Trèves.
RISTORI	Paul	Adjudant	21 septembre 1914	Massiges.
RYRERE	Pierre	Soldat	1er septembre 1914	Chaumont.
ROUX	Aimé	Soldat	1er novembre 1914	Hop St-Maixent.
ROURE	Marcel	Caporal	7 septembre 1914	Norroy.
REY	Urbain	Soldat	12 septembre 1914	Breaux Ste-Cohière.
RUDASSO	Dominique	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
REVERCHON	Charles			
ROUX	Jean	Soldat	23 septembre 1914	Hôp. Clermoint-Ferrand.
ROUVEURE	Louis	Soldat	19 septembre 1914	Bois Blandin.
ROUQUIER	Augustin	Soldat	19 septembre 1914	Bois Blandin.
RIVIERE	Paul	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
ROBERT	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
ROUSTAN	Pierre	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
REBOUL	Edouard	Soldat	9 septembre 1914	Hôp. de Nevers.
RICARD	Joseph	Soldat	1er septembre 1914	Chaumont.
RICARD	Victor	Soldat	5 octobre 1914	Hôp. de Bar-le-Duc.
RESSEGUIER	Paul	Soldat	10 septembre 1914	Bois Blandin.
ROUSSIERE	Victor	Caporal	28 septembre 1914	Ste-Menehould.
RANC	Paul	Soldat	25 septembre 1914	Bois Blandin.
RIGAL	Alexandre	Soldat	1 octobre 1914	Massiges.
ROLLAN	Martin	Soldat	10 septembre 1914	Bois Blandin.
ROCHER	Paul	Soldat	20 septembre 1914	Heippes-deux-Noulds.
RICHARD	Eugène	Soldat	28 juillet 1915	Beaumont.
RIVENC	Séverin	Soldat	7 novembre 1914	Massiges.
ROUQUETTE	Célestin	Soldat	10 novembre 1914	Massiges.

Ancestram

ROUFFIAC	Jean	Soldat	14 novembre 1914	Hôp. Bar-l-Duc.
RIVOULON	Claude	Soldat	18 novembre 1914	Massiges.
RUCKING	Ernest	Soldat	21 novembre 1914	Massiges.
RICARD	Louis	Soldat	29 novembre 1914	Hôp. de Troyes.
ROMAIN	Louis	Soldat	6 octobre 1914	Massiges.
RIGAUD	Philippe	Soldat	20 novembre 1914	Bar-l-Duc.
ROUSSET	François	Soldat	16 septembre 1914	Luxémont.
ROVULLAT	Henri	Soldat	10 décembre 1914	Massiges.
ROUCH	Aimé	Soldat	10 septembre 1914	Bois Blandin.
ROLLAND	Andrieu	Soldat	21 décembre 1914	Massiges.
ROGER	Edouard	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
RAOUX	Camille	Soldat	30 décembre 1914	Massiges.
REYNAUD	Eugène	Soldat	3 janvier 1915	Bar-l-Duc.
ROUGIER	Gabriel	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROUMEC	Jean	Soldat	15 septembre 1914	Massiges.
ROBERT	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
RIVOLLAT	Pierre	Caporal	8 janvier 1915	Hôp. Rethel.
RIFFART	Henri	Soldat	12 janvier 1915	Massiges.
RIDOLF	François	Soldat	20 décembre 1914	Massiges.
ROMAIN	Eugène	Soldat	4 février 1915	Bar-le-Duc.
REDON	Benjamin	Soldat	4 février 1915	Massiges.
RIGAUD	Philippe	Soldat 1re cl.	4 février 2015	Amb. Valmy.
RIVIERE	Auguste	Soldat	4 février 1915	Massiges.
ROBERT	Léon	Soldat	18 mars 1915	Hôp. Bar-le-Duc.
REDON	Pierre	Caporal	8 mars 1915	Hôp. Toulon.
ROUMAGNAC	Baptiste	Soldat	29 septembre 1914	Hôp. Bar-l-Duc
ROQUES	Jean	Soldat	30 janvier 1915	Hôp. de Roethel.
RUF	Jules	Soldat	2 janvier 1915	Amb. de Valmy.
ROMANO	Antoine	Soldat	6 avril 1915	Massiges.
RANC	Victor	Soldat	7 avril 1915	Bois de Selouze.
RENE	Louis	Soldat	11 avril 1915	Herbeville.
RENAULD	Achille	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
RUIS	Vincent	Soldat	28 juin 1915	Limey.
ROUQUETTE	Jean	Soldat	6 juillet 1915	Faye-en-Haye.
ROBERT	Jules	Soldat	26 juin 1915	St-Mandrier.
REYNAUD	Octave	Soldat	30 juillet 1915	Bois le Prêtre.
RIGAL	Paul	Soldat	18 septembre 1915	Ste-Menehould.
RAMPON	Claude	Soldat	18 septembre 1915	Hyères.
RIFFARD	Henri	Soldat	18 novembre 1915	Meuse.
RIBEYRE	Achille	Soldat	13 mai 1915	Ste-Cohière.
RONCIL	Ernest	Soldat	30 septembre 1915	Ste-Cohière.
RIVIERE	Louis	Soldat	25 septembre 1915	Minaucourt.
ROCCASSERA	François		31/08/15	Hamelont
ROELLY	Camille	Soldat	23 octobre 1915	Ste-Menehould.
ROUVIERE	Marcel	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
RUBAN	Pierre	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
RIOT	Jean	Soldat	27 septembre 1915	Champagne.
RIBOT	Gaston	Soldat	28 septembre 1915	Champagne.

Ancestram

REPAUX	Jean	Soldat	27 septembre 1915	Champagne.
RENAUD	Paul	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
RIGAL	Frédéric	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
REY	Xavier	Soldat	12 octobre 1915	Champagne.
ROUMIEUX	Théophile	Soldat	12 octobre 1915	Champagne.
RANCHON	Léon	Soldat	29 septembre 1914	Champagne.
RICOUX	Ernest	Caporal	25 septembre 1915	Champagne
ROBERT	Raoul	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
RAGUY	Louis	Soldat	14 octobre 1915	Massiges.
REBUFFAT	Emile	Soldat	1er octobre 1915	Ste-Cohière.
RAMBAUD	Joseph	Soldat	25 septembre 1915	Massiges.
ROUSSEL	René	Soldat	6 septembre 1915	Massiges.
RICHARD	Eustache	Soldat	6 septembre 1915	Massiges.
RAMASSAMY	Lachouaman	Soldat	13 octobre 1915	Champagne
RAIMBAUD	Joseph	Soldat	30 octobre 1915	Ste-Menehould.
RIBOT	Georges	Soldat	5 novembre 1915	Ste-Cohière.
RAMELET	Louis	Soldat	12 novembre 1915	Ste-Cohière.
ROBERT	Valentin	Soldat	3 novembre 1915	Champagne.
ROUCAYROL	Martin	Soldat	3 novembre 1915	Massiges.
RICARD	Augustin	Soldat	16 décembre 1915	H. Troyes.
REY	Mathieu	Soldat	10 août 1915	Massiges.
ROUX	Léopold	Soldat	23 février 1916	Paris.
ROUMANILLE	Eugène	Caporal	1er mars 1916	Somme.
RIVIERE	Marius	Soldat	12 avril 1916	Somme.
REVEST	Marius	Soldat	27 septembre 1915	Ste-Menehould
RITTER	Philippe	Soldat	28 septembre 1915	Massiges.
RAMAT	Paul	Soldat	18 juin 1916	
RENAUD	Alfred	Soldat	3 juillet 1916	Marcelcave.
ROSET	Félix	Soldat	2 juillet 1916	Somme.
RIEUTORT	Gustave	Soldat	2 juillet 1916	Somme.
RICHELME	Albert	Soldat	24 juillet 1916	Biaches.
ROUX	Ernest	Soldat	25 juillet 1916	Biaches.
RICHOL	Gabriel	Soldat	12 juillet 1916	Villers-Bretonn.
RICHARD	René	Sergent	8 août 1916	Herbécourt.
ROUVEROL	Louis	Soldat	3 février 1915	Massiges.
ROQUES	Jean	Soldat	22 mars 1917	Hôp. de Florina.
RENE	André	Sergent	3 avril 1917	
ROUVEYROL	Joseph	Soldat	20 avril 1917	Boucle Cerna.
ROUSTY	Pierre	Soldat	19 mars 1917	
ROUX	Victor	Soldat	1er mai 1917	Alais.
ROCHE	Victorin	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
RY	Louis	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
ROY	André	Caporal	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
ROBERT	René	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
RENUCCI	Hyacinthe	Caporal	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
RIVIERE	Denis	Soldat	11 mai 1917	Boucle de la Cerna.
ROUX	Marcel	Caporal	11 mai 1917	Boucle de la Cerna.
RIBLET	Edouard	Soldat	11 mai 1917	Boucle de la Cerna.

Ancestrom

ROUX	Gabriel	Soldat	11 mai 1917	Ambulance 11.
RAFFIER	Ernest	Soldat	17 mai 1917	Boucle Cerna.
ROCHEBLAVE	Emile	Caporal	25 mai 1917	Amb. 5.
ROMBINEAU	Pierre	Caporal	11 mai 1917	P.C G.B.D. 16.
RABAUD	Marius	Soldat 1re cl.	22 mai 1917	Amb. 2.
ROVERY	Henri	Soldat	16 septembre 1917	Boucle de la Cerna
ROUME	Etienne	Soldat	21 octobre 1917	Glanges (Hérault).
ROZIERE	Sylvain	Soldat	15 novembre 1917	Tizi-Ouzou.
RICARD	Albert	Soldat	30 janvier 1918	Hôp. d'Albi.
RENAUD	Oscar	Soldat	28 mai 1918	Hôpital Ste-Anne.
ROUVIER	Aimé	Soldat 1re cl.	1er octobre 1918	Miletkovo
ROUSSEAU	Louis	Soldat	30 octobre 1918	Gumendzé.
ROUCOU	Théodore	Soldat	27 septembre 1914	
RILLES	Jacques	Soldat		
REVERSE	Roger	Soldat	29 octobre 1918	Salonique.
ROUSSIERE	Jean	Caporal	3 décembre 1918	Coravec.
RAYNAUD	Eugène	Soldat	16 décembre 1918	Ambulance 16.
ROBIN	Pierre	Soldat	2 janvier 1919	Amb. Constantinople.
ROFFE	Jacob	Soldat	15 janvier 1919	Hôp. Zeitenlick.
ROUSSEAU	Louis	Soldat	4 décembre 1918	Coravec.
ROYER	Joseph	Soldat	29 mars 1905	Massiges.
SABATINI	Lucien	Caporal	11 décembre 1914	Amb. de Hans.
SALENDIES	Ernest	Soldat	1er septembre 1914	Chaumont.
SALABERT		Soldat	21 septembre 1914	Hôp. 1 Verdun
SNUBADE	Rubens	Soldat	15 décembre 1914	Reims-la-Brulée.
SALABERT	Landry	Soldat	20 septembre 1914	Heippes-t-N.
SARTHET	François	Soldat	7 avril 1915	Massiges.
SARBIER	Noël	Soldat	6 septembre 1914	Norroy.
SUSSINI	Jacques	Soldat	10 septembre 1914	Issoncourt.
SAURET	Claude	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
SANTUCCI	Jean	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
SOUBEYRAN	Pierre	Soldat	13 décembre 1914	Hôp. Bar-l-Duc.
SEVERAC	François	Soldat	18 décembre 1914	Massiges.
SABOT	Joseph	Soldat	25 décembre 1914	Village Paroches.
SABLAYROLLES	Mathieu	Soldat	10 septembre 1914	B. Blandin.
SABRAN	Louis	Soldat	20 décembre 1914	Massiges.
SABATY	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SIMARD	Romain	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SOULET	Charles	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SAUMIER	Victor	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SARDA	Gaston	Soldat	2 janvier 1915	Hôp. 3 Trèves
SAURIN	Georges	Soldat	2 mars 1915	Massiges.
SUSINI	Jacob	Soldat	3 février 1915	Massiges.
SISCO	Edmond	Soldat	4 février 1915	Massiges.
SOUBEYRAN	Louis	Soldat	3 février 1915	Massiges.
SEGUR	Marius	Soldat	3 février 1915	Massiges.
SELVE	Louis	Soldat	21 mars 1915	Hôp. St-Mandrier.
SIROT	Léon	Soldat	17 juin 1915	Limey.

SOULIER	Albin	Soldat	30 juillet 1915	Bois le Prêtre.
SABLAYROLLES	Gustave	Soldat	30 juillet 1915	Bois le Prêtre.
SAVOYE	Charles	Soldat	26 septemb. 1915	Champagne.
SABATIER	Adrien	Soldat	28 septemb. 1915	Champagne.
SAVOYE	Fernand	Soldat	28 septemb. 1915	Champagne.
SCHMITT	Henri	Caporal	28 septemb. 1915	Champagne.
SOTAIL	Joseph	Soldat	28 septemb. 1915	Champagne.
SERRE	Henri	Soldat	25 septembre 1915	Ste-Menehould.
SOULAGE	Jérémie	Soldat	25 septembre 1915	Champagne
SABATIER	Léon	Soldat	11 octobre 1915	Ste-Cohière.
SABATIER	Henri	Soldat	6 octobre 1915	Massiges.
SORRENTINO	Antoine	Soldat	28 septembre 1915	Massiges
SIMARD	Louis	Caporal	14 novembre 1915	Lozère.
SERENO	Barthélemy	Soldat	19 novembre 1915	Massiges
SPINOSA	Bénédict	Soldat	14 novemb. 1915	Marne.
SALVARELLI	Jean	Soldat	14 décemb. 1915	Massiges
SOUCHE	Henri	Soldat	11 décemb. 1915	Moudros.
SAVENAY	Alexandre	Soldat	4 novembre 1915	Massiges.
SAMPIERI	Joseph	Caporal	11 octobre 1915	Massiges.
SOURDON	Joseph	Soldat	27 août 1914	Massiges.
SALENÇON	Emile	Soldat	31 octobre 1915	Massiges.
SAUTERON	Marius	Soldat	2 juillet 1916	Somme.
SYLVESTRE	Antonin	Soldat	25 juillet 1916	Biaches.
SIRE	Auguste	Soldat	6 juillet 1916	Villers-Bretonn.
SAVOYE	Jean	Soldat	10 août 1916	Herbécourt.
SALL	Moumar	Soldat	18 avril 1917	Hôp. Toulon.
SOW	Mamadou	Soldat	28 avril 1917	Hôp. Cap d'Ail.
SALLES	Camille	Soldat	21 avril 1917	Boucle Cerna.
SEBASTIANI	Toussaint	Soldat	6 mai 1917	B. Cerna.
SEVE	Louis	Soldat	29 juin 1917	Hôp. 3
STROBEL	Eugène	Soldat	21 août 1917	H. Collioures.
SAVOYARD	Emile	Soldat 1re classe	9 février 1918	Bouc. Cerna.
SAVES	Théophile	Soldat	16 mars 1918	Hôp. Toulon.
SAINTE-LUCE	St-Just	Soldat	29 mars 1918	H. Toulon
SIGER	Théodore	Soldat	23 mai 1917	H. Fort-d-France
SUBE	Marcel	Caporal	liste allemande.	
SAMBART	Augustin	Soldat	26 mai 1918	Hôp. Mandel.
SALLES	Pierre	Sergent-fourrier	20 octobre 1918	H. St-Mandr.
SERRUYS	Louis	Soldat	3 octobre 1918	Nonté.
SARRAUD	Gabriel	Soldat	13 octobre 1918	Hôp. Saloniq.
SERRE	Pierre	Soldat	16 octobre 1918	Hôpital T. 9.
SOUFFLET	Henri	Soldat	27 novembre 1918	Amb. alpine.
SCHNEIDER	Maurice	Soldat	28 novembre 1918	Coravec.
STANDAERT	Germain	Soldat	21 décembre 1918	Hôp. Saloniq.
SALSON	Auguste	Soldat	28 décemb. 1914	Massiges.
SARRE	Massaër	Caporal	27 septembre 1919	H. 89 Sablettes.
SALICHON	André	Soldat	21/12/18	Hôp. Salonique
SEMPERE	Victor	Soldat	14 décembre 1918	H. 89 Sablettes.

Ancestrom

TERISSE	Charles	Soldat	22 septembre 1914	Hôp. Salonique
TRIBES	Ernest	Soldat	7 novembre 1914	Norroy.
TRUCHET	Célestin	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
TACHE	Casimir	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
TARBOURIECH	Marius	Soldat	10 août 1914	A. Courtemont
TAVARD	Célestin	Soldat	22 octobre 1914	H. Chaumont.
TROUILHET	Jacques	Soldat	26 octobre 1914	Hôp. Biarritz
TOURNIER	Louis	Soldat	19 septembre 1914	Ambul. 3.
TOUCHE	Samuel	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
TRAVERSE	Denis	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D-N.
TRINQUES	Emile	Soldat	23 septembre 1914	Hôp. Moirans.
TAVAND	Jean	Soldat	30 octobre 1914	Ambulance 12.
TORGUE	Emile	Soldat	13 octobre 1914	H. Ste-Menehould.
TRACOL	Gabriel	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D -N.
TUECH	Emile	Soldat	8 mai 1915	camp Niederzwehren
THIEN	Antony	Soldat	4 novembre 1914	Massiges.
THERON	Pierre	Soldat	18 décembre 1914	H. Montpellier.
TRIBES	Félix	Soldat	14 décembre 1914	Thillembois (Meuse)
TROUSSEL	Marcel	Caporal	18 décembre 1914	Massiges.
THIEULET	Félix	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
TROUILHET	Emilien	Soldat	5 janvier 1915	H. Bar-l-D.
THOLIZAN	Félix	Soldat	4 février 1915	Massiges.
THURIES	Edmond	Soldat	3 février 1915	Massiges.
TURBAN	Auguste	Soldat	29 décembre 1914	Amb. 8 Valmy.
TOUTE	Eugène	Clairon	29 décembre 1914	Amb. 8 Valmy.
TREBILLA	Achille	Soldat	9 avril 1915	Chalons s-Mar.
TRANCIER	Théophile	Soldat	7 mai 1915	Hôp. St-Mand.
TESTON	Louis	Soldat	24 juillet 1915	H. St-Mandrier
THOMAS	Marius	Soldat	26 septembre 1915	Champagne
TROUCHE	Zacharie	Soldat	6 octobre 1915	Massiges
TROMAS	Pierre	Soldat	14 octobre 1915	Marne.
TAUZIA	Joseph	Soldat	5 octobre 1915	Massiges.
TOXE	Ernest	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
TAMISIER	Fernand	Soldat	26 septembre 1915	Massiges.
TRUC	Eugène	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
TOUVENIN	Joseph	Caporal	28 décembre 1914	Massiges
TALLAVIGNES	Marius	Soldat	2 avril 1915	Massiges.
TASTET	Henri	Caporal	25 septembre 1915	Massiges.
TEYSSIER	Xavier	Soldat	16 décembre 1915	Massiges.
THEMINES	Amand	Soldat	5 novembre 1915	Massiges.
TEISSEIRE	Louis	Soldat	7 juin 1916	
TROTTIN	E.	Soldat	16 juin 1916	Hôp. 28 Nice.
TREBOSC	Henri	Caporal	2 juillet 1916	Somme.
TRHEL	Edouard	Soldat	1er juillet 1916	Cerisy.
TRUPHEMUS	Constant	Caporal	25 juillet 1916	Biaches.
TAMISIER	Claude	Soldat	18 décembre 1916	H. Amiens.
TECHER	Raoul	Soldat	28 juillet 1916	La Maisonnette.
THIRION	André	Soldat	24 octobre 1916	Hôp. Marseille.

TECHER	Raphaël	Soldat	5 décembre 1916	La Goulette.
TOMASSIN	Henri	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
TRECHAUD	Jean	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
TREMOUREUX	Prosper	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
TENGE	Marcel	Soldat	23 février 1917	Hôp. 63.
TENEAU	Henri	Soldat	6 avril 1918	boucle Cerna.
TAMISANI	Gaëtan	Soldat	26 juillet 1918	H. d'Hyères.
THIAM	Amadou	Soldat	18 septembre 1918	vill. de Trscein.
TONDOUX	Gabriel	Soldat	9 octobre 1918	Hôp. Saloniq.
TRINCAZ	André	Sergent	8 novembre 1918	H. Toulon.
THEVENET	Jean	Soldat	19 octobre 1918	Hôpital 9.
THIEBAULD	Ernest	Soldat	9 avril 1919	H. Laënnec.
TESTON	Henri	Soldat	26 novembre 1918	au Commondo-Cross
TEYSSIER	Georges	Soldat	23 novembre 1918	Hôp. Sofia.
TORRE	Ange	Adjudant	28 décembre 1914	Massiges.
TROUVAIN	Louis	Adjudant	26 février 1916	Somme.
UNHEFFER	Auguste	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
USCLAT	Maurice	Soldat	12 décemb. 1914	Amb. Valmy.
URGEL	Gabriel	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
URBAIN	Claude	Soldat	15 novembre 1915	Salonique.
UTTARO	Antoine	Soldat	2 juillet 1916	La Maisonnette
URIC	Joseph	Soldat	10 avril 1919	Hôp. 8 Toulon
VEDEL	Fernand	Soldat	1er septembre 1914	Chaumont
VEZON	Louis	Soldat	24 septembre 1914	Hôp. de Verdun.
VERGNON	Ernest	Soldat	11 septembre 1914	Hôp. Nevers.
VIGUIE	Baptiste	Soldat	21 septembre 1914	Hôp. Blois.
VALETTE	Paul	Soldat	10 septembre 1914	Bois Blandin.
VERMALLE	Paul	Soldat	5 octobre 1914	Hôp. Bourges.
VALERY	Edouard	Soldat	10 septembre 1914	Bois Blandin.
VESSOUZOU	Marius	Clairon	6 octobre 1914	Massiges.
VALAT	Paul	Soldat	26 août 1914	Jaulnay.
VALENTIN	Jean	Soldat	20 septembre 1914	Heippes D.-N.
VEZOLLES	Joseph	Soldat	29 septembre 1914	Bar-le-Duc.
VALAT	Jean	Soldat	2 novembre 1914	Hôp. Vichy.
VIDAL	Antonin	Soldat	25 novembre 1914	Hôp. de Nevers.
VEAU	Adrien	Soldat	24 novembre 1914	Massiges.
VIDAL	Albert	Soldat	16 septembre 1914	Matignicourt.
VIDOU	Antonin	Soldat	28 août 1914	Jaulnay.
VERNET	Rémy	Soldat	13 décemb. 1914	Paroches.
VIABELLE	Victor	Soldat	12 décembre 1914	H. Bar-le-Duc.
VERNHES	François	Soldat	8 décemb. 1914	Massiges.
VIALLE	Zéphirin	Soldat	18 décemb. 1914	Massiges.
VESSIERE	Paul	Soldat	3 décemb. 1914	H. Neufchâteau
VIALLES	Raoul	Caporal	28 décemb. 1914	Massiges.
VICTORI	Joseph	Soldat	28 décemb. 1914	Massiges.
VALETTE	Louis	Soldat	14 février 1915	Massiges.
VALLIER	Joseph	Soldat	13 juin 1915	H. St-Mandrier
VALAT	Paul	Soldat	17 mars 1915	H. Ste-Anne

Ancestrom

VIEBAN	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
VASCHALDE	Antonin	Soldat	4 avril 1915	H. Ste-Anne.
VIGNE	Clément	Soldat	13 avril 1915	Amb. 8 Valmy.
VIRENQUE	Sylvain	Soldat	16 septemb. 1914	Massiges.
VIALA	François	Soldat	17 septemb. 1914	Ville s-Tourbe
VEYRIER	Elie	Soldat	22 juill. 1915	Bois le Prêtre.
VATON	Paul	Soldat	27 septembre 1915.	
VEYSSIERE	Henri	Soldat	9 octobre 1915	Champagne.
VERNET	Casimir	Soldat	12 octobre 1915	Champagne.
VINCENSINI	Pierre	Soldat	25 septembre 1915	Champ.
VIGNON	Jean	Soldat	2 octobre 1915	Hôp. St-Mandrier.
VOISOTARISTE	François	Soldat	3 octobre 1915	Champag.
VALENTIN	Pierre	Soldat	25 septembre 1915	Champagne.
VELAY	François		12/08/15	Champagne.
VIERS	François	Soldat	3 novembre 1915	Champagne.
VERNISSAT	Théophile	Soldat	6 février 1916	
VERGNON	Henri	Soldat	19 janvier 1916	Meuse.
VIENS	Pascal	Soldat	27 février 1916	
VAISETTE	Marius	Soldat	27 septemb. 1915	Massiges.
VINCENT	Philippe	Soldat	3 février 1915	Massiges.
VIGUIER	Irénée	Soldat	3 septembre 1914	H. Verdun.
VIGUIER	François	Soldat	18 octobre 1915	Ste-Cohière.
VIGUIE	Elie	Soldat	7 juin 1916.	
VINCENTI	Jean	Soldat	1er juillet 1916	comb. Somme.
VIDAL	Joseph	Soldat	25 juillet 1916	Biaches.
VERNET	Marius	Soldat 1re cl.	23 juillet 1916	Flaucourt.
VIGUIER	Emile	Soldat	2 juillet 1916	Ambul. 13.
VEAUTE	Emile	Soldat	28 septembre 1914	Hôpital 37.
VIDAL	Jean	Soldat 1re cl.	11 mai 1917	Bouc. Cerna.
VALAX	Ernest	Soldat	4 août 1917	Boucle Cerna.
VIGNAN	Jean	Soldat	8 février 1918	Hôp. St-Mandrier.
VEYRENC	Emile	Caporal		Cimetière de Luzy.
VIGEON	Arsène	Soldat	20 septembre 1918	Gumendzé.
VESSOT	François	Soldat	4 octobre 1918	Gumendzé.
VERMOREL	Benoît	Soldat	20 novembre 1918	H. d'Hyères.
VIGUIE	Louis	Soldat	23 novembre 1918	Asile de Villejuif.
VIAL	Henri	Adjudant	19 février 1919	Serbie.
VOLLE	Etienne	Soldat	10 novembre 1918	Salonique.
VANACKER	Gustave	Soldat	2 décembre 1918	Coravec.
VERGNES	Pierre	Soldat	27 novembre 1918	Coravec.
VIAL	Henri	Adjudant	19 février 1919	dans ses foyers.
VIDAL	Auguste	Soldat	31 mars 1918	H. de Toul.
WIRTH	Ernest	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
WILLIAM DE BRISCHER		Soldat	22 janvier 1915	Massig.
WERY	François	Soldat	23 janvier 1915	Massiges.
WARIN	Charles	Soldat	15 octobre 1918	Salonique.
ZILIANI	Albert	Soldat	11 janvier 1915	H. Rethel.

Ancestrim

ZOCCOLA	Antoine	Soldat	27 septembre 1915	Minaucourt.

c. - DISPARUS

I. — *Liste nominative des Disparus : — Officiers :*

MOISAND Constant, Capitaine ; 22 sept. 14; Massiges.
BERUBE Pierre, Lieutenant; 27 août 1914; Jaulnay.
PUNGIER Louis, Lieutenant; 27 août 1914; jaulnay.

II. - *Liste alphabétique des Hommes de troupe disparus. (Noms et prénoms, grades, date de la disparition, lieu de la disparition).*

ANDRIEU	Auguste	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
AGOSTINI	Paulin	Soldat	7 septembre 1914	Massiges.
ARNAUD	Ernest	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
AYMARD	Camille	Soldat	9 septembre 1914	Massiges.
AUBOIN	Fernand	Sergent-major	28 septembre 1914	Massiges.
AZEMA	Eugène	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ALBAGNAC	Firmin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ANTONI	Juge	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
ASTIE	Marius	1re classe.		
AUREL	Jean	Soldat.		
AMANS	Emile	Soldat.		
ANDRIEU	Joseph	Soldat.		
ARRIGHI	Antoine	Caporal.		
ANDRIEU	Casimir	Soldat	4 février 1915	
ANDRE	Antoine	Soldat	4 février 1915	
AUZELS	Léopold	Soldat	6 novembre 1914	
ALRIC	Charles	Soldat	25 août 1914	St-Walfroy.
ANDRE	Pierre	Soldat	4 février 1915	Massiges.
ANDRE	Régis	Soldat	28 septembre 1914	Massiges.
AILLAUD	Louis	Soldat	3 novembre 1915	Massiges.
ALAZART	Baptiste	Soldat	16 septembre 1914	Massiges.
ARCHIER	Firmin	Soldat	27 août 1914	Massiges.
ALEXANDRE	Jules	Soldat	27 août 1914	Massiges.
ALGAN	Gabriel	Soldat	27 août 1914	Massiges.
ANDARELLI	Antoine	Soldat	27 août 1914	Massiges.
AGOSTINI	Pierre	Caporal	4 novembre 1915	Massiges.
AVIZEU	Pierre	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
ASSIE	Henri	Soldat	6 septembre 1914	Norois.
ARLAUD	Henri	Soldat	9 août 1916	Somme.
ARRIGHI	Dominique	Sergent	28 août 1914.	
AGUILLON	Siméon	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.

ARRIGHI	Pierre	Soldat	16 août 1918	bord « Balkans ».
ALLONGE	Marie	Soldat	6 septembre 1914	
BOHOMME	Camille	Soldat	22 août 1914	Pin (Belgique).
BROT	Joseph	Soldat	17 septembre 1914	Pin (Belgique).
BUEIL	Jean	Soldat	22 septembre 1914	Pin (Belgique).
BRESSON	Louis	Sergent	27 août 1914	Pin (Belgique).
BEVIBAQUA	Jean	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
BAYLE	Paul	Soldat	31 août 1914	Brieulles.
BALDI	Emile	Soldat	29 septembre 1914	Massiges.
BRUSIN	Sylvain	Soldat	28 septembre 1914	Massiges.
BOUCHER	Sylvain	Sergent	28 septembre 1914	Massiges.
BROCHE	Ernest	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BONNAURE	Paulin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BACCONE	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BRUN	Pierre	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
BLACHIER	Adolphe	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BOGOT	Elie	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BILOTTE	Gabriel	1re classe	22 septembre 1914	Massiges.
BALLOT	Paul	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
BROUTY	Frédéric	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BEVEDUTO	Marcel	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BOUVIER	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BOLIGEL	Firmin	Soldat	BV décembre 14	Massiges.
BARDOU	Raymond	Soldat	9 janvier 1915	Massiges.
BAGNIS	Baptistin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BESSOU	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BOUISSOU	Julien	Soldat	16 septembre 1914	Massiges.
BOUDOY	Paul	Soldat	4 février 1915	Massiges.
BUSSON	Noël	Soldat	4 février 1915	Massiges.
BATHELOMEI	Maurice	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
BARO	Henri	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
BELLORY	Charles	Soldat	28 décembre 1914	Massiges
BROCART	Edouard	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BARRAU	Joseph	Soldat	16 septembre 1914	Massiges.
BOUTIE	Emilien	Soldat	28 septembre 1914	Massiges.
BOYER	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BOURELLY	Ulysse	Soldat	9 septembre 1914	Norrois.
BAULLET		Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
BOUCHET	Alphonse	Soldat	11 février 1915	Courtemont.
BRES	Marcel	Caporal	3 février 1915	Massiges.
BAYOL	Paulin	Soldat	3 septembre 1914	Saint-Rémy.
BERTRAND	Jules	Soldat	27 août 1915	Luzy.
BLANC	Louis	Soldat	4 février 1915	Massiges.
BROT	Joseph	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
BONICEL	Firmin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BONNADEU	Jean	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
BONNAFOUX	Louis	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
BARTHES	Joseph	Soldat	6 septembre 1914	

Ancestram

BERTON	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BEC	Irénée	Soldat	19 mars 1917	
BROLLE	Benjamin	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
BOURGUET	Gaston	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
BETOU	Louis	Sergent	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
BONNIN	Henri	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
BERNARD	Etienne	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
BORIE	Antoine	Caporal	11 mai 1917	Boucle de la Cerna.
BOUISSOU	Alfred	Soldat	11 mai 1917	Boucle de la Cerna.
BOUE	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
BLANCHOT	Jean	Soldat	9 mai 1917	Makovo.
BAGNOL	Etienne	Soldat	4 août 1916	La Maisonnette.
BIARRE	Albert	Soldat	septembre	Macédoine.
CHAREYRE	Cyprien	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
COCHET	Emile	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
CASSAGNE	Victor	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CASTANIE	Jules	Soldat	28 décembre 1914	
CAYRAT	Frédéric	Soldat	28 décembre 1914	
CROLLE	Jean	Soldat	4 février 1915	Massiges.
CHAMBON	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CHEVAL	Jean	Soldat	2 février 1915	Massiges.
CHIEUSSE	Adolphe	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
CAMPREDON	Clovis	Soldat	22 septembre 1914	
CALVIERA	Jean	Soldat	22 septembre 1914	
CARLOTTI	Jean	Soldat	22 septembre 1914	
CAZES	Louis	Soldat	8 septembre 1914	Massiges.
CAPOLINI	Jean	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
CAMPELS	Léon	Soldat	22 septembre 1914	Bois de Jaulnay.
CARBONNE	Auguste	Soldat	22 septembre 1914	
CECCANTI	Dominique	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
COLONNA	Pierre	Soldat	27 août 1914	Massiges.
CURIER	Georges	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
CALVET	Augustin	Soldat	27 août 1914	
CASUL	Joseph	Soldat	3 septembre 1914	Cloyes-sur-Marne.
CODOUL	Adolphe	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
CHAIGNE	Joseph	Soldat	26 septembre 1915	Champagne.
CATALON	Eugène	Soldat	6 novembre 1915	Champagne.
CLAUZEL	Jean	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
CASSAGNES	Antonin	Soldat	9 septembre 1914	Norrois.
CASTILLON	Léon	Soldat	6 septembre 1914	Norrois.
CHAUSSINAND	Léon	Soldat	4 février 1915	Massiges.
CHARRIE	Jacques	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CAVAILLE	Joseph	Soldat	9 septembre 1914	Norrois.
FABRE	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
FELIX	Marius	Soldat	28 décembre 1914	
FABRE	Léon	Soldat	28 décembre 1914	
FABIEN	Guillaume	Soldat	28 décembre 1914	
FRANC	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	

Ancestram

FERAUD	Théodore	Soldat	28 décembre 1914	
FRIOLET	Julien	Soldat	26 septembre 1915	Massiges.
FABRE	Maurice	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
FOUCAIROLLES	Louis	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
FLAGEOLET	Constant	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
FRANCESCHI	Jean	Sergent	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
FABRE	Albert	Soldat	4 février 1915	Massiges.
FOURES	Louis	Soldat	6 septembre 1914	Massiges.
GROLLIER	Gabriel	1re classe	9 août 1914	Bois de Jaulnay.
GOUY	Marie	Soldat	26 août 1914	Bois de Jaulnay.
GIRARD	Ernest	1re classe	26 août 1914	St-Walfroy.
GALLEMARD	Jean	Soldat	6 septembre 1914	Massiges.
GUICONNET	Jean	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
GAUTHIER	Georges	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
GEYRAUD	Xavier	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GELLY	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GRANIER	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GERMAIN	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GIORIES	Auguste	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GAYRAUD	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GAYRAUD	Georges	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GUICHARD	Paul	Soldat	31 août 1914	Massiges.
GAL	Justin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GARRIGUES	Joseph	1re classe	9 septembre 1914	Norrois.
GASSUET	Claudin	Soldat	14 septembre 1914	Massiges.
GAYRAUD	Henri	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
GIAUME	Charles	1re classe	22 septembre 1914	Massiges.
GOUBERTIER	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
GUIGUE	Maurice	Caporal	22 septembre 1914	Massiges.
GUILLAUMEAU	Eugène	Soldat	30 septembre 1914	Massiges.
GALY	Jean	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
GENSAC	Lambert	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
GRANDON	François	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
GALTIER	Jean	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
GAFFARD	Victor	Soldat	4 février 1915	Massiges
GAYAT	Jules	Soldat	4 février 1915	Massiges
GEDDA	Henri	Soldat	4 février 1915	Massiges
GIRAUD	Léon	Caporal	4 février 1915	Massiges
GIVERNAUD	Eugène	Soldat	26 septembre 1915	Massiges.
GLEIZES	Ludovic	Soldat	4 février 1915	Massiges.
GREVOUL	Henri	Soldat	3 février 1915	Massiges.
GENTOU	Henri	1re classe	4 février 1915	Massiges.
GIBOUX	Philippe	Soldat	9 septembre 1914	Norrois.
COLLOMP	Emile	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
CALZAROIR	Antoine	Adjudant	22 septembre 1914	Massiges.
CAUAVESIO	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CARCANAGUE	Jean	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
CARLOTTI	Ange	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.

Ancestram

CHAFFREY	Gabriel	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CHAMPETIER	Maurice	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CLEMENT	Paul	Soldat	5 février 1915	Massiges.
COISSIAT	Eugène	Soldat	28 août 1915	Massiges.
COLONNA	Paul	Soldat	28 septembre 1914	Massiges.
COUFFIGNAL	Auguste	Soldat	28 novembre 1914	Chauvoncourt.
COURBOULESE	Elie	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CRASCO	Rémy	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
CROTTE	Louis	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
COJEAN	Yves	Soldat	9 octobre 1915	Massiges.
CALMELS	Joseph	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
CASANOVA	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CAYLET	Antoine	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CABROL	Jean	Soldat	9 juillet 1916	Barleux.
CHABAUD	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
COSTAGIORA	Laurent	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CHAMPETIER	Maurice	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CESTRIERES	Léon	Soldat	30 août 1914	Massiges.
CROLLE	Jean	Soldat	4 février 1915	Massiges.
CAMMAS	Charles	Soldat	6 septembre 1914	Norrois.
CHABANNE	Albert	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
CATALON	Eugène	Soldat	6 novembre 1915	Champagne.
CAUSSE	Joseph	Soldat	20 décembre 1914	Massiges.
CAZES	Louis	Soldat	8 septembre 1914	Massiges.
CABROL	Jules	Soldat	3 février 1915	Massiges.
CATHERINE	François	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
CATTELIN	Victor	Sergent	9 mai 1917	Boucle Cerna.
CASANOCA	Jacques	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
CECCONI	Ange	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
CHABAUD	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CORBIERE	Gaston	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
COSTAGLIORA	Laurent	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CHANVET	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CABROL	Claude	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CHANTEPERDRIX	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
CLAUZON	André	Soldat	3 février 1915	Massiges.
CAEL	Maurice	Soldat	26 septembre 1915	Massiges.
CASASSUS-BUILHE	Jean	Soldat	17 novembre 1918	Macédoine.
DERENDIGER	Paul	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
DEFRANCE	André	Caporal	17 septembre 1914	Massiges.
DONNART	Raymond	Sergent	4 février 1915	Massiges.
DENOY	Louis	Soldat	4 février 1915	Massiges.
DUMIERE	Elie	Soldat	8 mai 1915	Norrois-sur-Marne.
DIDES	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
DEVEZE	Jacques	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
DECHOMET	Jérémie	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
DARDALHON	Léon	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.

Ancestram

DESPLAT	André	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
DESBARASE	Fernand	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
DELEUX	Léon	Soldat	4 février 1915	Massiges.
DAURES	Henri	Soldat	31 août 1914	Massiges.
DESLANDES	Auguste	Soldat	27 août 1914	Massiges.
DESORDI	Paul	Soldat	4 février 1915	Massiges.
DETEY	Constant	Soldat	29 mai 1915	Salonique.
DUMAS	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
DURAND	Ernest	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
DIDER	Eugène	Soldat	8 mai 1915	Salonique.
DELBOUIS	Ferdinand	Soldat	9 septembre 1914	Norrois.
DOMINICI	Dominique	Soldat	25 septembre 1915	Massiges.
DUPAS	Louis	Soldat	19 juillet 1915	Massiges.
DUNIERE	Elie	Soldat	9 septembre 1914	Norrois.
DIDES	Joseph	Soldat	22 décembre 1914	Massiges.
DONNION	François	Soldat	19 mars 1917.	
DELOURNE	Pierre	Caporal	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
DOMICHELI	Vincent	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
ESPAZE	Clovis	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
EYMERIC	Julien	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
ENCREMY	Bernard	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
EYNAUD	André	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ESCHARVIL	Auguste	Soldat	3 novembre 1915	Massiges.
ESPIC	Paul	Soldat	19 mars 1917	Secteur de Monastir.
ENSUQUE	Jean	Soldat	19 mars 1917	Secteur de Monastir.
ECHARDOUR	Théophile	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
FEILLERAT	Joseph	Soldat	4 février 1915	Massiges.
FRAYSSE	Victor	Soldat	16 septembre 1915	Massiges.
FERAL	Pierre	Soldat	16 septembre 1915	Massiges.
FOULQUIER	Jean	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
FILIPPI	Ange	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
FINIELS	Edmond	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
FANGET	Edmond	Soldat	8 mai 1916	Salonique.
FINIDORI	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
FLORIOT	Léopold	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
FORESTIER	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
FURMINIEUX	Emile	Soldat	27 août 1914	Issoncourt.
FIGUIERE	Emile	Soldat	22 septembre 1914	Issoncourt.
FEDI	Jules	Soldat	6 septembre 1914	Cloyes-sur-Marne.
FREYSSE	Julien	Soldat	21 septembre 1914	Massiges.
FREYNET	Eugène	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
FABRE	Léon	Soldat	22 décembre 1914	Massiges.
FABRE	Damien	Soldat	22 avril 1917	Boucle de la Cerna.
GUICHARD	Paul	Soldat	31 août 1914	Brieulles.
GAUDEMAR	Jean	Soldat	6 septembre 1914	Norrois.
GUYEN	Raphaël	Soldat	27 août 1914	St-Malfroy.
GEYRARD	Fortuné	Soldat	9 mars 1917	Sect. de Monastir.
GUION	François	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.

Ancestrom

GUERIN	Henri	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
GRANCE	Rémi	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
GONNET	Louis	Soldat	9 septembre 1914	Bois de Jaulnay.
GUERNIOU	Jean	Soldat	23 septembre 1918	montagnes Zeren.
GAUMET	Michel	Soldat	9 septembre 1918	laissé p. suite d'avance.
HAON	Augustin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
HUGUES	Jean	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
HUMBERT	Jacques	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
HEMEBEL	Arthur	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
HAOND	Joseph	Soldat	15 septembre 1914	Massiges.
HUSSON	Maurice	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
HEBRARD	Emile	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
HUC	Joseph	Soldat	4 février 1915	Massiges.
HAUVRUY	René	Soldat	23 septembre 1914	Massiges.
HIRLEC	Paul	Soldat	3 février 1915	Massiges.
HENRY	Emile	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
HUOT	Antonin	Soldat	28 août 1914	Bois de Jaulnay.
HERAIL	Marius	Soldat	31 août 1914	Brieulles.
HESSE	Georges	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
HERAU	Louis	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
HOYAU	Maurice	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
IMBERT	Firmin	Soldat	4 février 1915	Massiges.
IMBERT	Louis	1re classe	27 août 1914	Chaumont.
IZART	Louis	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
IRIART	Louis	1re classe	26 décembre 1915	Massiges.
ICHARD	Florent	1re classe	27 août 1914	Jaulnay.
ICHIE	Marius	1re classe	27 août 1914	Jaulnay.
JALADE	Charles	Soldat	3 novembre 1915	Champagne.
JOURDAN	Victor	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
JABOUIN	Auguste	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
JEAN	Désiré	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
JOUGLET	René	Sergent	28 décembre 1914	Massiges.
JOYEUX	Jules	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
JACQUEMART	Jean	Soldat	4 février 1915	Massiges.
JAUMETON	Antonin	Soldat	27 août 1914	Massiges.
KEREST	Jean	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
LACOMBE	Emile	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
LAFFORGUES	Augustin	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
LACAM	Auguste	Caporal	4 novembre 1915	Champagne.
LAGNIER	Henri	Soldat	9 septembre 1914	Massiges.
LE	Saout	Pierre	28 août 1914	Bois de Jaulnay.
LADRECKE	Gabriel	Soldat	28 août 1914	Bois de Jaulnay.
LEYDET	Jules	Soldat	31 août 1914	Brieulles.
LACOURT	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LECOU	Pascal	Soldat	20 septembre 1914	idm.
LEVESQUE	Marcel	Soldat	10 septembre 1914	idm.
LAFON	Gustave	Soldat	22 septembre 1914	Bois Blandin.
LEBRE	Victor	Soldat	27 août 1914	Cloyes-sur-Marne.

LUCCHINACCEI	Vincent	Soldat	6 septembre 1914	idm.
LIRON	Emile	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
LAUZEL	Camille	Soldat	19 septembre 1914	Bois Blandin.
LACOMBE	Antoine	Caporal	22 septembre 1914	Massiges.
LABBAL	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
LACROUX	Pierre	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
LAVERGNE	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
LACAZE	Emile	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
LAURENS	Numa	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LEYRONNAS	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LOMBARDI	Raoul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LAFORET	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LAFONT	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LABOREL	Charles	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LOUBIERE	Jean	Soldat	4 février 1915	Massiges.
LATOUR	Emile	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
LACROIX	Ernest	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
LAMAUD	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Bois de Jaulnay.
LEFEVRE	Léon	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LEGAL	Jean	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
LEREBOURS	Raoul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LION	Louis	Soldat	27 septembre 1914	Chauvoncourt.
LUCIANI	Raphaël	Soldat	20 août 1914	Bois de Jaulnay.
LAFONT	Léopold	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LACOMTE	Auguste	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
LACASSAGNE	Marcellin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LEFEBVRE	Léon	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LEBON	Louis	Soldat	13 octobre 1915	Massiges.
LAMAUD	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
LACOURT	Elie	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
LIGER	Pierre	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
LECCIA	Ange	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
LOYER	Charles	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
LE	Louer	Julien	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
LESTROHAN	Armand	Soldat	11 mai 1917	Boucle Cerna.
MEURISSE	Albert	Sergent-major	20 septembre 1915	Champagne.
MILHE	Denis	Caporal	4 novembre 1915	Champagne.
MATHIEU	Eugène	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
MEISSON	Edouard	Soldat	28 août 1914	Jaulnay.
MAJOREL	Jean	Soldat	6 septembre 1914	Cloyes-sur-Marne.
MACAGNO	Paul	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
MOULIS	Jules	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MATHIEU	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MARIUSSE	Paul	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MIRABEL	François	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MAYRE	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MONTELS	François	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MANENQ	Joseph	Soldat	3 février 1915	Massiges.

Ancestram

MARTELLI	Antoine	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MAURIN	Eugène	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MAILLET	Eugène	Caporal	22 septembre 1914	Massiges.
MASSOUTIER	Etienne	Soldat.		
MATHAIS	Georges	Soldat	28 août 1914	Massiges.
MARTARECHE	Frédéric	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
MOUNIOTTE	André	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
MARFOURE	Antoine	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MURATI	Ambroise	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MOTTET	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MANDAGOUT	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MANCUER	Auguste	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
MONTALI	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MIKEL	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MARCON	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MOULIN	Adolphe	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MONTEILLET	Baptiste	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MEY	Jules	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MARION	Antoine	Soldat	4 février 1915	Massiges.
MARI	Michel	1re classe	4 février 1915	Massiges.
MACARIO	François	1re classe	4 février 1915	Massiges.
MOUDON	Mathieu	Soldat	4 février 1915	Massiges.
MANTEL	Paul	Caporal	4 février 1915	Massiges.
MAS	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MAUDINAS	Pual	Sergent	4 février 1915	Massiges.
MONDOLONI	Jean	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
MAURY	Frédéric	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
MAZELLIER	Arthur	Soldat	22 septembre 1914	Bois de Jaulnay.
MARINI	Jean	Soldat	20 décembre 1914	Massiges.
MARSILI	Innocent	Soldat	4 février 1915	Massiges.
MASSONI	Pascal	Soldat	17 avril 1915	Massiges.
MAIGRON	Albert	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
MANCEAU	Paul	Soldat	28 août 1914	Luzy-sur-Meuse.
MALET	Léon	Soldat	8 septembre 1914	Jaulnay.
MEGE	Auguste	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
MATTET	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MONNIOT	André	Soldat	15 septembre 1914	Massiges.
MOULIN	Jean	Soldat	5 septembre 1914	Massiges.
MOULIN	Adrien	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
MARC	Victorin	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
MUNIER	Aimé	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
MAS	Paul	Soldat	28 février 1914	Massiges.
MONTAGNE	Maurice	Soldat	5 septembre 1914	Bois Beaumont.
MOUNIER	Gabriel	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
MICHON	Antoine	Soldat	19 février 1917	Boucle Cerna.
MONTEIL	Hercule	1re classe	9 mai 1917	Boucle Cerna.
MICHEL	Alexandre	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
MAURY	Léon	Caporal	9 mai 1917	Boucle Cerna.

Ancestram

MAGDO	Sosthène	Soldat	9 mai 1917	Boucle Cerna.
MARCHET	Charles	Soldat	11 mai 1917	Boucle Cerna.
MOREL	Eloi	Caporal	4 février 1915	Massiges.
MERLIN	J.-B.	Soldat	4 février 1915	Massiges.
MISSIMILY	Marcel	Soldat	20 septembre 1918	La Dzéna.
NATALI	François	Sergent	4 février 1915	Massiges.
NOUGUIER	Benjamin	Soldat	6 septembre 1914	Norrois.
NEGROLI	Pierre	Soldat	27 septembre 1914	Bois Baumont.
NOBOUYET	Louis	Soldat	6 septembre 1914	Marne.
NEGRE	Antonin	Soldat	4 février 1915	Massiges.
NICOLAS	Xavier	Soldat	4 février 1915	Massiges.
NICOLETTI	Napoléon	Soldat	9 septembre 1914	Norrois.
PEYRAC	Rachel	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
PRADES	François	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
POLI	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
POMPIDOR	Philippe	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
PERIER	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
PUEL	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
PUJOL	Louis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
PLANTAT	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
PACCINI	Nicolas	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
PAOLI	Joseph	Adjudant	28 décembre 1914	Massiges.
PHILIPPE	Ernest	Soldat	4 février 1915	Massiges.
POUJOL	Jean	Soldat	4 février 1915	Massiges.
PY	Emile	Soldat	7 septembre 1915	Massiges.
PAPAILLAU	Paulin	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
PERET	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
PAGES	Louis	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
PAOLI	Antoine	Sergent	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
PELAT	Jean	Soldat	27 septembre 1914	Bois de Jaulnay.
PERETTI	Joseph	Soldat	4 février 1915	Massiges.
PHILIPPOT	Régis	Soldat	12 octobre 1915	Massiges.
PEYRE	Armand	Soldat	7 septembre 1914	Massiges.
POMIES	Casimir	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
PRAT	Louis	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
POMET	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
PEYNAUD	René	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
PAGANY	Joseph	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
PARIS	Cyprien	Soldat	12 septembre 1914	Massiges.
PIALET	Fernand	Soldat	18 novembre 1914	Chauvoncourt.
PIETRI	Henri	Caporal	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
PRIVAT	Emile	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
PORLIER	Louis	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
PERDIGON	Natal	Soldat	3 novembre 1915	Champagne.
PLEYNET	Jean	Soldat	4 novembre 1915	Massiges.
PIERTI	Antoine	Soldat	25 août 1914	Saint-Walfroy.
POUJADE	Jules	Soldat	3 février 1915	Massiges.
POUX	Léon	Soldat	9 septembre 1914	Norrois.

Ancestrim

PREADAL	J.-B.	Soldat	23 août 1914	Izols.
PEYRIC	Rachel	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
PEYNAUD	Jean	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
POUJADE	Jules	Soldat	3 février 1915	Massiges.
PERRIE	Antoine	Soldat	8 mai 1915	Salonique.
PRIEUR	Maximilien	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
PICHON	Auguste	Soldat	11 mai 1918	disparu en mer.
PLESSIS	Marcel	Soldat	20 septembre 1918	Montagne de la Dzéna.
RIEU	Léonard	Soldat	27 août 1914	Bois Blandin.
ROURISSAL	Charles	Soldat	27 août 1914	Bois Blandin.
ROUQUETTE	Pierre	Soldat	27 août 1914	Bois Blandin.
ROBERT	Alexandre	Soldat	5 septembre 1914	Cloyes-sur-Marne.
ROUVEURE	Paul	Soldat	27 septembre 1914	Cloyes-sur-Marne.
RENOSI	Sébastien	Soldat	17 septembre 2020	
RENAULT	François	Caporal	27 septembre 1914	Bois de Jaulnay.
RENAULT	Georges	Caporal	25 août 1914	Saint-Walfroy.
RONQUE	Gaston	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
ROUSSEL	Léon	Soldat	8 septembre 1914	Cloyes-sur-Marne.
RIGAL	Célestin	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
ROCACHER	Jean	Soldat	27 septembre 1914	Massiges.
ROYER	Henri	Sergent	28 décembre 1914	Massiges.
REVERGER	Auguste	Sergent	28 décembre 1914	Massiges.
RIVAC	Virgile	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
REYNIES	Albert	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
RAMOIN	Joseph	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROUILLE	Louis	Soldat	4 septembre 1914	Massiges.
ROLS	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
RAYNAL	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROUBE	Hippolyte	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROUSTAN	Louis	Caporal	28 décembre 1914	Massiges.
REIBAUD	Charles	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
RIMOND	Fernand	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROCHAS	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROLIN	Pierre	Soldat	4 février 1915	Massiges.
RAOUX	Paul	Soldat	4 février 1915	Massiges.
ROUCHIER	François	Soldat	4 février 1915	Massiges.
ROCACHER	François	Soldat	4 février 1915	Massiges.
RAFFALI	Joseph	1re classe	22 septembre 1914	Massiges.
ROLQUIN	Georges	Soldat	28 décembre 2014	
RAYON	Léon	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROUX	Désiré	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROUSSILLON	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
RAYMOND	Lucien	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROCHEDIX	Urbain	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
DE RIVOIRE DU PONT		Sergent	28 décembre 1914	Massiges.
ROLLAND	Germain	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
ROSSI	Jean	Sergent.		

ROUE	Yves	Soldat.		
ROUVERAND	Léon	Soldat.		
ROUX	Marius	Soldat	28 février 1915	
ROCCA	Jean	1re classe	29 septembre 1915	Champagne.
ROUSSEAU	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROUSSEL	Placide	Soldat	26 septembre 1915	
RISTORI	Paul	Soldat	12 septembre 1914	
ROQUES	Emile	Soldat	27 septembre 1914	Bois de Jaulnay.
ROUFFENANI	Soldat		28/12/14	Massiges.
ROBERT	Xavier	Caporal-fourrier	6 septembre 1914	Clayes.
ROCHER	Eugène	Soldat	3 février 1915	Massiges.
ROLLAND	Jules	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROUDET	Etienne	Soldat	10 septembre 1914	Vitry-le-François.
RICARD	Antoine	Soldat	5 septembre 1914	Norrois.
ROCHAS	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
ROCHE	Antoine	Soldat	3 décembre 1915	Massiges.
REGIS	Gabriel	Sergent	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
ROUX	Jean	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
ROGER	Célestin	Soldat	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
RACLET	Georges	Soldat	20 septembre 1918	Montagne Dzéna.
RIBOT	Antoine	Soldat	25 septembre 1918	idm.
RUAU	René	Soldat	19 septembre 1918	idm.
SERRON	Régis	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
SEQUIER	Fernand	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
SALABERT	Henri	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
SARRAN	Paul	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
SALVI	Baptiste	Soldat	22 septembre 1914	Massiges.
SAINT-ROMAN	M.	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
SERME	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SIRVENNE	Henri	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SALVARELLI	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SALEL	Marius	Soldat	4 février 1915	Massiges.
SAUTEL	Léopold	Soldat	4 février 1915	Massiges.
SIGUIER	Pierre	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
SAPART	Casimir	Soldat	3 novembre 1915	Massiges.
SALAFA	Jean	Soldat	25 septembre 1915	Massiges.
SIMONETTI	Louis		4 février 1915	Massiges.
SARRE	Jérôme	Soldat	8 décembre 1914	Massiges.
SALVATORI	Pierre	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SURIAN	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SALOMON	Félix	1re classe	30 août 1914	Brieulles.
SAGNES	Jules	Soldat	3 février 1915	Massiges.
SEGUIER	Jacques	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
SIFFAY	Bataille	Soldat	26 septembre 1914	Massiges.
SARRAN	Paul	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
SUZZARINI	Lucien	Soldat	27 août 1914	Bois de Jaulnay.
SURIAN	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
SCHMIDT	Auguste	Soldat	19 mars 1917	Monastir.

Ancestrom

SAUGER	Fernand	Caporal	9 mai 1917	Boucle de la Cerna.
SANTORO	Antoine	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
SORTAIS	Raoul	1re classe	11 mai 1917	Boucle Cerna.
SABIANI	A.	1re classe	16 août 1918	bord du « Balkans».
TREILHOU	Raymond	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
TAILLEFER	Emile	Soldat	4 novembre 1915	Champagne.
TERRAMOSI	Augustin	1re classe	28 août 1914	Baumont.
THOMAS	Albert	Soldat	17 septembre 1914	Massiges.
THOMAS	Gaston	Soldat	4 décembre 1915	Massiges.
TERRAL	Augustin	Soldat	28 aout 1914	Luzy sur Meuse.
TENON	Antoine	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
TOURRE	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
TRAMONI	Paul	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
TRONC	Marius	Soldat	22 septembre 1914	Jaulnay.
THURIES	François	Soldat	22 septembre 1914	Jaulnay.
TRONCHE	Valentin	Soldat	22 septembre 1914	Jaulnay.
TORRE	William	Adjudant	28 décembre 1914	Massiges.
TARROUX	Auguste	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
THOMAS	Paul	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
TREMOULET	Dumas	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
THERMES	Ernest	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
TREBUCHET	Adolphe	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
TERRIER	Auguste	Soldat	4 février 1915	Massiges.
TOUREN	André	Soldat	4 février 1915	Massiges.
TOURNIGUAND		Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
THOMAS	Raymond	Soldat	4 novembre 1915	Massiges
TALLON	Etienne	Soldat	28 septembre 1915	Massiges.
TOUZIES	Henri	Clairon	19 mars 1917	Monastir.
VOILIER	Emile	Soldat	25 septembre 1914	Massiges
VAYSSET	Jean	Soldat	25 août 1914	Saint-Walfroy.
VINCIGUERRA	Jean	Soldat	4 novembre 1915	Massiges
VERDU	Elie	Soldat	4 février 1915	Massiges.
VALETTE	Germain	Soldat	27 août 1914	Jaulnay.
VIALELLES	Jean	Soldat	28 décembre 1914	Jaulnay.
VIGUIE	François	Soldat	28 décembre 1914	Jaulnay.
VINCENT	Gustave	Caporal	10 septembre 1914	Jaulnay.
VASSEUR	Fernand	Caporal	22 septembre 1914	Jaulnay.
VIVENS	Alfred	Soldat	27 août 1914	Baumont.
VITERLI	Eugène	Caporal	16 septembre 1914	Marne.
VIGNOBOUL	Jean	Soldat	8 septembre 1914	Marne.
VEDEL	Auguste	1re classe	28 décembre 1914	Massiges.
VABRE	Daniel	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
VESSES	Clovis	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
VINCENT	Henri	Clairon	17 septembre 1914	Massiges.
VALATX	Lucien	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.
VINNAC	Pierre	Soldat	4 février 1915	Massiges.
VIALA	Cyprien	Soldat	4 février 1915	Massiges.
VIGNE	Gustave	Soldat	28 décembre 1914	Massiges.

Ancestrim

VIEULLES	Louis	Soldat	28 décembre 1914 Massiges.
ZOUCCARELLI	François	Soldat	4 novembre 1915 Champagne.

_____

QUATRIÈME PARTIE

RÉCOMPENSES

A) ETAT NUMERIQUE DES RECOMPENSES OBTENUES :
Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Citations.

B) CITATIONS COLLECTIVES :
Texte des Citations.

C) LEGION D'HONNEUR :
1° Liste nominative des militaires décorés de la Légion d'Honneur ;
2° Texte, des Citations les plus glorieuses.

D) MEDAILLE MILITAIRE :
1° Liste nominative des militaires décorés de la Médaille Militaire ;
2° Texte des Citations'les plus glorieuses.

E) CITATIONS: Texte des Citations les plus glorieuses :
1° A l'Ordre de l'Armée ;
2° A l'Ordre du Corps d'Armée ;
3° A l'Ordre de la Division; 4° A l'Ordre de la Brigade; 5° A l'Ordre du Régiment.

F) DECORATIONS ETRANGERES.

A.
État numérique
des Récompenses obtenues :

1° CITATIONS COLLECTIVES :

2° LEGION D'HONNEUR :

a) Pour Officiers : 10
b) Pour Chevaliers: 25

3° MEDAILLE MILITAIRE : 133

Ancestramil

4° CITATIONS:

a) A l'Ordre de l'Armée : 109
b) A l'Ordre du C. A. : 171
c) A l'Ordre de la Division : 233
d) A l'Ordre de la Brigade : 560
e) A l'Ordre du Régiment: 2769

3842

5° DECORATIONS ETRANGERES.

B.

Citations collectives
à l'Ordre de l'Armée :

8me R. I. C. — (Ordre n° 23861 du 27 Septembre 1920.

« Après avoir pris part aux batailles de BELGIQUE, de la MARNE et de CHAMPAGNE, en 1914-19I5, et s'être distingué particulièrement à l'attaque de « la MAIN DE MASSIGES où, malgré les difficultés de toute nature, il s'empara de tous les objectifs qui lui étaient assignés, capturant 800 prisonniers et 6 canons, a participé à la bataille de la SOMME, (1916) où, il fit encore de nombreux prisonniers. Affecté en Orient, a donné à nouveau, la preuve de son ènergie dans les heures les plus critiques et les circonstances les plus glorieuses, notamment à MONASTIR (Mars 1917) dans la BOUCLE DE LA CERNA (Mai 1917) et durant l'occupation du secteur de cette boucle qu'il occupa pendant un an, dans des conditions extrêmement difficiles au contact étroit de l'ennemi. A mené victorieusement les attaques de Sept. 1918, obligeant l'ennemi à abandonner ses positions et le forçant à battre en retraite.».

C.

LEGION D'HONNEUR

"Commandeur"
POURRAT, Jules, Marcel, Colonel

(Ordre n°621D. du 16 Février 1915.)
« A commandé son Régt. depuis le début de la campagne avec le plus grand dévouement et un zéle qui ne s'est jamais démenti ; vivant constamment au milieu de ses hommes, leur donnant l'exemple du courage le plus tranquille, du dédain du bien être et du sacrifice le plus complet de soi même au bien du service. A dû quitter son commandement sous l'effet des fatigues de la vie de tranchées jointes à de nombreuses et longues campagnes coloniales.».

(Addendum à intercaler entre les pages 162 et 163 de l'Historique du 8me R. I. C.)

B.

Citations collectives
à l'Ordre de l'Armée :

1er BATAILLON du 8e R. I. C. — (Ordre Général n° 86 du Général Commandant les A. A., du 8 novembre 1918) :
« Le 18 septembre 1918, après avoir enlevé les objectifs qui lui étaient assignés, c'est, sous les ordres du Commandant **DESGRUELLES**, élancé avec un admirable entrain, à la poursuite de l'ennemi. Par une manœuvre habile, sur un terrain presque inaccessible, a réussi à le déloger de sommets particulièrement importants, dont la prise a entraîné la chute de la ligne adverse. Bataillon au moral superbe, qui, grâce à l'énergie et au courage de tous, a été l'un des éléments principaux du succès ».

C.

LÉGION D'HONNEUR

I. — **Liste nominative des décorés**

SAVY René, Lieut.-Colon.
FOUFE, Chef de Bataillon
NOTON, Chef de Bataillon
COLONNA d'ISTRIA, C. Bon
REYMOND, Chef de Bat.
NAEGEL Albert, C. de Bat.
SAVIGNAC, Méd. Mr. 1re Cl.
FRENÉE, Chef de Bataillon
LECA, Capitaine
JULIA Léon, Capitaine
IMBERT, Capitaine
SEGUELA Joseph, Capit.
BRUNER Lucien, Capitaine
GENDREAU Adolphe, Capit.
KATZ de WARENS, Capit.
GROUSSARD Georges, Cn.
ROYON Victor, Capitaine
BIANCHI Dominique, Capit.
GRAZIANI Horace, Capit.
CLUZEL, Lieutenant
CECCALDI, Lieutenant
BOURRET, Lieutenant
LACORRE Pierre, Lieut.
CASABIANCA Louis, Lieut.
PARSI Hector, Lieutenant
CHRISTIN Lucien, Lieut.
MEROU Désiré, S-Lieut.
MIRAMBEAU, S-Lieutenant
FOROPON, S-Lieutenant

SERPAGGI, S-Lieutenant
NICOLAI Xavier, S-Lieut.
ROUSTAN Georges, S-Lieut.
RAOUX Augustin, S-Lieut.
LOMBARD René, S-Lieut.
HEYSER, Georges, S-Lieut.

II. — *Texte des citations les plus glorieuses ayant motivé l'attribution de la décoration de la Légion d'honneur*

a) Officiers de la Légion d'honneur :

LECA, Capitaine. — (Ordre Général no 289 du 1er C. A. C., du 16 avril 1915) :
« Officier d'une bravoure remarquable ; n'a cessé de se prodiguer depuis le début de la guerre ; s'est fait remarquer dans tous les engagements où le Régiment a paru, et a toujours déployé la plus grande activité.»

JULIA Léon, Capitaine. — (Ordre Général 13 du Général Commandant les A. A. du 10 juin 1917) :
« Officier de troupe d'un rare courage, énergique et « audacieux. A fait preuve de belles qualités militaires. « Très grièvement blessé le 9 mai 1917 en entraînant brillamment sa Compagnie à l'assaut de positions puissamment fortifiées. A perdu un œil».

SAVY René, lieutenant-colonel. — (Décision ministérielle 12.285 K, du 8 août 1916) : « A fait preuve des plus solides qualités militaires dans les combats du 25 au 29 septembre 1915, pendant lesquels le Régiment est resté constamment engagé. A dirigé les attaques successives avec calme, méthode et une compréhension complète des nécessités de la lutte, et a obtenu des succès complets avec les minimum de pertes. »

REYMOND, Chef de Bataillon. — (Ordre Général du 27 octobre 1915) :
« Officier très bien doué. A mené son bataillon au ombat avec un entrain remarquable. A dirigé le 25 septembre 1915 un combat corps à corps à l'arme blanche et à la grenade, qui nous a rendus maîtres du réduit de la position ennemie. »

b) *Chevaliers de la Légion d'honneur :*

SEGUELA Joseph, Capitaine. — (Ordre Général du Commandant en Chef, du 21 octobre 1915) :
« Officier du plus rare mérite. Sur la brèche depuis le premier jour de la campagne. Possède au plus haut degré une expérience consommée, un dévouement admirable, une bravoure et un sang-froid exemplaires. Au cours des combats des 25 et 26 septembre 1915, a contribué brillamment à la conquête du terrain Ipied à pied, et à l'enlèvement final de la position, en dirigeant avec un superbe mépris du danger l'action de ses grenadiers. Blessé le 30 septembre 1915, alors que, prêchant l'exemple, il ramenait le calme et l'ordre parmi des hommes soumis à un bombardement violent. »

NICOLAI Xavier, Sous-Lieutenant.- (Ordre Général no 2097 D, du Général Commandant en Chef, du 20 novembre 1915) :
« Officier qui n'a cessé de se signaler par sa bravoure et son abnégation depuis le début de la guerre. Est tombé grièvement blessé le 26 novembre 1915, après avoir enlevé avec sa section deux pièces

d'artillerie allemande en prononçant ces mots : « Je suis trop content, j'ai pris deux canons allemands. »

MEROU Désiré, Sous-Lieutenant. — (Ordre n° 3469 D, du Général Commandant en Chef du 13 août 1916) :
« S'est toujours distingué par sa bravoure et son sang-roid. Deux fois blessé depuis le début de la guerre,a été atteint le 1er juillet 1916 d'une nouvelle blessure très grave, en maintenant ses hommes sous un feu violent de mitrailleuses».

ROUSTAN Georges, Sous-Lieutenant. — (Ordre 11D, du Général Commandant en Chef, des A. A,, du 1er juin 1917) : »
« Jeune et brillant officier qui a su communiquer son enthousiasme à ses hommes. Blessé grièvement le 9 mai 1917 à la tête de la fraction d'assaut qu'il conduisait vers son objectif avec un courage remarquable ».

RAOUX Augustin, Sous-Lieutenant. — (Ordre 12 D, du Général Commandant les A. A., du 10 juin 1917) :
« Officier de réserve remarquable par sa façon de servir, sa bravoure et son habileté au combat. A enlevé sa Compagnie pour l'assaut, avec le plus bel entrain. Malgré ses blessures, a continué à diriger le combat et a refusé de se laisser évacuer. »

GROUSSARD Georges, Capitaine. — (1er avril 1917) :
« Au front depuis le début de la campagne. S'est particulièrement distingué aux attaques du 1er au 5 juillet 1916 au cours desquelles il s'est emparé de tranchées fortement organisées ».

D.

MÉDAILLE MILITAIRE

I. — *Liste nominative des médaillés*

ALFONSI Jean, Adjt-Chef
ALTELLI Joseph, Caporal
ALLESSANDRI Auguste, Cl
ARRIGHI Paul, Adj-Chef
ANTRAYGUES Jean, St 1re Cl.
ARMANTIER Louis, Soldat
BEAUME Étienne, Soldat
BESSAT Henri, Sold. 1re Cl.
BOURGEAUX Auguste, St.
BRU Jean, Sergent
BOUISSOU Abel, Sold. 1re Cl.
BOUVIER Justin, St 1re Cl.
BRUIGGARD, Donat, Adjt
BLENHAUT, Sergent-Fr.
BAILLE François, Soldat
BECAT Jules, Soldat

BONNET François, Soldat
BURBAIL Léopold, Adjt
BOUQUET Antonin, Soldat
BERGES Jean, Caporal
BALIJAN Charles, Soldat
BRUCEL Jean, Soldat
BROUST Henri, Soldat
CERVONI Antoine, Adjt
CHERY Fernand, Sergent
CANESTRIER Honoré, St
CAYRE Joseph, Soldat
CANESTRIER Joseph, Serg
CREUSOT Emile, Adjudant
COSTA Noël, Adjudant
COUFFIN Maurice, Sergent
CAZENOVE Joseph, Soldat
CASANOVA Antoine, Cap.
CHEUVREUX Léon, Adjt-C.
DANIEL Gaétan, Soldat
DAMMASSON Cyrille, Sold.
DOUSSOU Louis, Sergent
DESRAT Louis, Caporal
DUCLOUX Giles, Caporal
DERMARCHE Félix, Serg.
DOUNET, Soldat
DORE, Soldat
DARROBERT Bernard, St
DEJEAN Pierre, Adjudant
DOTTORI Joseph, Caporal
FOURNIER André, Soldat
FALCUCCI René, Adjudant
FORMENTO Maurice, Serg
FOUCHER Marc, Soldat
FROHN Joseph, Sergt-Mr.
FEUILLET Clovis, Soldat
FOULON Martin, Soldat
FOURNIER Gaston, Soldat
GAUCHERAUD Jules, Sold.
GIORDANI Antoine, Soldat
GUIDONI Jacques, Soldat
GALVANI Charles, Adjt-C.
GODARD François, Sergent
GERARD Roger, Caporal
GROS Auguste, Sergent
GRAZIANI François, Soldat
GAUTHIER Claude, Soldat
GAVINI Mathieu, Adjt
GOUZON Charles, Caporal

Ancestrami

GAFFORY Toussaint, Adjt
GOUYE, Fernand, Soldat
HEPPE Pierre, Adjudant
HAENEL Emile, Adjudant
IRIGOIN Pierre, Sergent
JOUVE Léon, Soldat
JOUVENCEAU, Chef-Fanfre
GAILLARD Paul, Soldat
GEMP Roger, Soldat
GRANDVEAU Jean, Serg.
LORET Augustin, Sergent
LEBRUN Alphonse, Sergent
LAFONTJean, Soldat
LEGOST Charles, St 1re CI.
LARGEAU Roger, S/A. Mr.
LE MENACH Louis, Soldat
LEROY Augustin, Sergt-Mr.
LOZACH Jean, Caporal
LAURY Emmanuel, Sergent
LOVICCONI Charles, Adjt-C.
LEROUX Auguste, Adjt-C.
LUCIANI Pascal, Adjudant
LECA Charles, Adjt-Chef
LARUS Pierre Sold. 1re Cl.
LAVAUD François, Adjt
LAFAILLE Pierre, Caporal
MELIGNE Fernand, St 1re CI.
MELERIN Joseph, Soldat
MASSONI Joseph, Adjudant
MELONI Joseph, St 1re Cl.
MOULINS François, Soldat
MIREUX Jules, Sergent
NOZIER Henri, Sergt-Four.
NICODEMO Louis, Soldat
NEGRE Elie, Soldat 1re Cl.
OLIVIER Léon, Sold. 1re CI.
OLIVIER Jean, Adjudant
PANTALACCI Domin. Adjt
PETIT Paul, Soldat 1re Cl.
POIROU Joseph, Sergent
PELLÉGRIN Adonis, Sold.
POZZO di BORGO, Soldat
PITTILONI Noël, Soldat
PENNAVAYRE Amans, Snt
PICHOT Jules, Soldat 1re Cl.
PINELLI François, Adjud.
PERFETTI Charles, Adjud.
PARSI André, Sold. 1re Cl.

Ancestrami

ROCHER Etienne, Soldat
ROCOULES Abel, Soldat
RENAUD Alfred, Caporal
REYNIER Clovis, St 1re Cl.
ROUX Félicien, Sold. 1re CI.
REYNAUD Gabriel, Caporal
RICHEPIN Georges, Snt-Mr.
REY Auguste, Soldat
SALVARELLI Mathieu, A.
SANTONI Michel, St 1re Cl.
SALAMITE André, Sergent
SABATIER Marc, Soldat
TIREL'Théophile, Sergt-Mr.
TERNY Henri, Caporal
TAVAN Adolphe, Soldat
TARDI Adolphe, Adjudant
TADDEI Ange, Adj-Chef
VALLETTUTI Jean, Serg.
VALERY Philippe, Soldat
VALERY Etienne, Sergent
ZANONI Ange, Sergent

———————

II. — *Texte des citations les plus glorieuses ayant motivé l'attribution de la Médaille militaire.*

GRAZIANI François, 2e Classe. — (Décision du Général Commandant le 1er C. A. C., en date du 29 octobre 1914) :
« Patrouilleur exemplaire et toujours volontaire, qui n'a cessé de donner l'exemple de l'entrain et de la bravoure depuis le début de la campagne. En dernier lieu, a réussi en plein jour, le 24 octobre 1914, à mettre hors de combat un petit poste de quatre allemands, placé à moins de trente mètres des lignes ennemies. »

SALVARELLI Jacques-Toussaint, Sergent. — (Ordre du Général Commandant en Chef du 15 janvier 1915) :
« Au combat du 28 décembre 1914, a brillamment entraîné sa section à l'assaut d'une tranchée allemande. Atteint par deux balles au moment où il y pénétrait, n'est allé se faire panser qu'après avoir assuré l'occupation de la tranchée ennemie».

CANESTRIER Joseph, sergent. — (Ordre du Général Commandant en Chef en date du 15 janvier 1915) :
« Au combat du 28 décembre 1914, a été blessé en allant chercher sous le feu ennemi une mitrailleuse française dont tous les servants avaient été tués, et qu'il a installée dans nos lignes. »

LAURY Emmanuel, Sergent. — (Ordre Général n° 394 du Général Commandant le 1er C. A. C., du 12 octobre 1915) :

« Brave entre les braves. Le 26 septembre 1915, a brillamment conduit ses bombardiers à l'assaut malgré le feu intense de plusieurs mitrailleuses. A tenu sa position malgré deux contre-attaques de flanc que l'ennemi exécutait avec violence dans le but de reprendre deux pièces de 77 qu'il avait perdues. »

CASANOVA Antoine, Caporal. — (Ordre n° 394, du Général Commandant le 1er C. A. C., du 12 octobre 1915) :
« Gradé d'une bravoure extraordinaire. Toujours volontaire pour les missions périlleuses. Le 26 septembre 1915, faisant partie d'un groupe qui enleva deux pièces de 77, a contribué à repousser deux fortes contre-attaques et a mis lui-même hors de combat plusieurs allemands. »

GOUZON Charles, Caporal. - (Ordre Général 394, du Général Commandant le 1er C. A. C., du 12 octobre 1915) :
« Au combat du 3 février 1915, s'est particulièrement distingué par son ascendant sur ses camarades en les entraînant à l'assaut. Au combat du 25 septembre 1915 a dirigé une lutte de grenades avec une bravoure remarquable. A eu le bras emporté au cours du combat. »

LUCIANI Pascal, Adjudant. — (Ordre 2146 D, du Général Commandant en chef du 3 décembre 1915) :
« Sous-officier d'élite sur le front depuis le début de la campagne. S'est signalé par son énergie et son courage à maintes reprises et notamment pendant les combats du 25 au 30 septembre 1915. A été grièvement blessé en déployant la plus grande bravoure le 3 novembre 1915. Toujours en tête de ses grenadiers, a contribué à reprendre 150 mètres de tranchées au cours d'un violent combat à la grenade».

GERARD Roger, Caporal. — (Ordre du Général Commandant la 2e D. I.C., du 12 juillet 1916) :
« Gradé d'un entrain, d'une audace et d'une bravoure exceptionnelles. Chargé au cours des attaques des 1er et 2 (juillet 1916 de conduire les patrouilles précédant les vagues, a permis par sa superbe audace et son adresse de limiter dans une large mesure, les pertes de sa compagnie. A fait l'admiration de tous par son absolu mépris du danger ».

REYNIER Clovis-Jean, 1re Classe. — (Ordre n°3330 P. du Général Commandant en Chef, du 25 juillet 1916) :
« Excellent soldat, brave et d'un sang-froid remarquable. A été grièvement blessé le 18 juillet 1916 au cours d'un bombardement intense. Amputé de la cuisse gauche».

COSTA Noël, Adjudant. — (Ordre n° 3330 P., du Général Commandant en Chef, du 25 juillet 1916) :
« Sous-officier d'un sang-froid et d'une bravoure remarquables, déjà blessé deux fois depuis le début de la guerre. Au combat du 1er juillet 1916, a brillamment enlevé sa section à l'assaut des tranchées allemandes. Le 2 juillet au cours d'un combat à la grenade, a fortement contribué par son attitude résolue et courageuse à prendre deux tranchées ennemies et à capturer plus de cent prisonniers».

BOUVIER Justin, Soldat. — (Ordre Général du 12 août 1916) :

« Jeune soldat brave et plein d'entrain. Le 2 juillet 1916 chargé de transmettre un ordre, est parti en chantant sous un feu intense de mitrailleuses. Blessé grièvement dans l'accomplissement de sa mission est venu en rempant rejoindre sa compagnie, donnant le plus bel exemple d'énergie et d'abnégation ».

DUCLOUX Giles, Caporal. — (Ordre n° Il D, du Général Commandant les Années Alliées du 1er juin 1917) :
« Caporal mitrailleur d'un moral très élevé et d'une bravoure exceptionnelle. C'est notamment distingué pendant l'attaque du 9 mai 1917 en progressant sous un barrage intense d'artillerie. Grièvement blessé aux deux yeux (danger de cécité) par éclats d'obus, est resté en position avec sa pièce et n'est parti se faire panser que sur ordre. »

IRIGOIN Pierre, Sergent. — (Ordre 41 D. du Général Commandant en Chef les Armées Alliées du 9 septembre 1918) :
« Sous-officier d'élite d'une grande bravoure. Grièvement blessé lau cours de l'action s'est prodigué sans compter auprès des blessés de son unité restés entre les lignes adverses ».

E.

CITATIONS GLORIEUSES
—0—

I. - Citations à l'Ordre de l'Armée

POURRAT, Colonel. - (Ordre no 85, du Général Commandant la 4e Armée, du 15 octobre 1914) :
« N'a cessé de montrer depuis le début des opérations les plus rares qualités de bravoure et de sang-froid. « S'est particulièrement distingué aux combats de Jamoigne, du Bois de Jaulnay et de Massiges où son attitude personnelle a fortement contribué à la belleconduite de son Régiment. »

SAJOT, Capitaine. - (Ordre du 25 octobre 1914) :
« A brillamment enlevé, au combat de Massiges, le 26 septembre, à la tête de sa compagnie les tranchées allemandes dans lesquelles le drapeau du 69e Régiment d'Infanterie allemand a été pris. »

DAUCHE, Lieutenant. — (Ordre du 25 octobre 1914) :
« A donné un exemple d'énergie au combat du 26septembre 1914, où ayant reçu successivement deux blessures, n'a quitté son commandement qu'après l'engagement terminé ».

FOROPON, Sous-Lieutenant. — (Ordre Général 110 175, du 17 février 1915) :
« Au combat du 28 décembre, sa section ayant été décimée par le feu des mitrailleuses qu'elle était chargée d'enlever, n'en a pas moins continué l'attaqueavec quelques survivants pour détourner de l'attaque générale le feu des mitrailleuses. »

CECCALDI, Adjudant-Chef. — (Ordre 216, du Général Commandant la IVe Armée, du 1er avril 1916) :
« Sous-officier d'élite, très brave et très énergique. Atteint le 3 février par un éclat d'obus, à la tête, a refusé de se laisser évacuer et a gardé le Commandement de sa section de mitrailleuses dont il a continué à diriger le tir jusqu'à la fin du combat, sous une grêle de projectiles. »

DURAND, Sergent. — (Ordre no 216, du Général Commandant la 4e Armée, du 1er avril 1915) :
« Au combat du 3 février, l'ennemi ayant fait sauter une tranchée, a tenu avec une dizaine d'hommes un élément de tranchée voisin de l'entonnoir ; par sa résistance prolongée a protégé le flanc des troupes de deuxième ligne et a arrêté l'attaque allemande qui se dirigeait violemment sur ce point. »

COSTA Noël, Sergent. — (Ordre n° 55, de la 2e Armée, du 27 octobre 1915) :
« D'une bravoure remarquable, blessé à trois reprises différentes au cours de la campagne. N'a jamais voulu se faire évacuer. Le 26 septembre 1915, a foncé aux côtés d'un officier sur les servants armés d'une batterie allemande, et a contribué à sa prise».

CHERPIN Antonin, Caporal. — (Ordre 55, de la 2e Armée, du 27 octobre 1915) :
« Excellent Caporal, remarquable par son calme et son énergie sous le feu. A l'attaque du 25 septembre1915, s'est de nouveau distingué en mettant en batterie, une mitrailleuse voisine de la sienne et dont le personnel venait d'être mis hors de combat.»

MAILLES Charles, Chef de Bataillon. — (Ordre no 55, de la 2e Armée, du 27 octobre 1915) :
« Depuis le début de la guerre, s'est fait remarquer par sa bravoure, son calme et son habileté professionnelle ; a été blessé deux fois. S'est encore distingué les 25, 26 et 28 septembre 1915, en dirigeant avec laplus grande habileté une attaque difficile ; dans laquelle il a triomphé d'un adversaire très tenace et lui a infligé de très graves pertes tout en conservant son bataillon presque indemne».

LAINE Edouard, Caporal. — (Ordre 379, de la 6e Armée, du 15 août 1916) :
« Magnifique attitude au feu, aux combats de juillet 1916. Le 2 juillet), a continué à tirer avec sa mitrailleuse alors que ses servants étaient tués ou blessés et que lui-même était arrosé de projectiles ; a pénétré un des premiers avec sa pièce dans la dernière ligne conquise, et a fait des prisonniers. »

ANTONINI, Adjudant-Chef. — (Ordre Général, du 25 octobre 1914) :
« A enlevé à la baïonnette des tranchées ennemies et fait prisonnier un fort détachement commandé par un officier ».

PIERLOT Charles, Capitaine. — (Ordre Général no 17, du 30 août 1914) :
« A conduit brillamment avec succès ses hommes à l'assaut, au combat du 27 août dans la forêt de Jaulnay, a fait preuve des plus belles qualités d'énergie, d'audace et de courage. Tombé mortellement frappé dans la poursuite, il cria encore à ses hommes en leur montrant l'ennemi en fuite : «Vengez-moi, en avant! ».

PAOLI Paul, Lieutenant. — (Ordre Général no 379, du 15 août 1916, IVe Armée) :
« Au cours des combats des 1er et 2 juillet 1916, a commandé une compagnie d'assaut avec beaucoup d'entrain, de courage et d'initiative. Est entré un des premiers dans la deuxième position allemande ; a fait 120 prisonniers et s'est emparé de deux pièces de 105. »

ROUVIERE Louis, 1re Classe. — (Ordre no 30, du Général Commandant les Armées Alliées, du 22 juillet 1917) :
« Agent de liaison modèle de dévouement et de bravoure calme. Le 9 mai 1917, est allé porter un pli à son Chef de Bataillon, poursuivi par des tirs de mousqueterie et de mitrailleuses. Malgré les conseils de se garer, a tenu à repartir de suite et malgré les balles qui le poursuivaient, trouvant à

une centaine de mètres un officier blessé, s'est arrêté pour lui donner à boire. A fait l'admiration de ses chefs et de ses camarades, par sa belle tenue dans des circonstances extrêmement périlleuses».

GAIGNARD Pierre, Soldat. — (Ordre no 30, du Général Commandant les Armées Alliées, du 27 juillet 1917) :
« Soldat d'une bravoure remarquable. Le 9 mai, malgré un bombardement violent, a relevé trois de ses camarades blessés. A été blessé lui-même en allant porter secours à son commandant de compagnie mortellement blessé. »

FREYNEE Emile, Chef de Bataillon. — (Ordre n° 30, du Général Commandant les Armées Alliées du 22 juillet 1917) :
« Officier d'une grande bravoure et animé d'un esprit de dévouement tout à fait remarquable. A dirigé l'attaque du Bataillon de l'endroit le plus dangereux de la ligne. Quoique blessé et ne pouvant plus marcher a conservé le commandement de son bataillon et a refusé de se faire évacuer. »

SIMONI Joseph, Adjudant. — (Ordre Général n° 55, de la IIe Armée, du 27 octobre 1915) :
« Excellent sous-officier sur le front depuis le début des hostilités, plein d'allant. A l'attaque du 23 septembre 1915, n'a pas hésité à faire sortir sa section de mitrailleuses de la tranchée pour flanquer le groupe qui se portait à l'assaut d'une batterie allemande, dont il a mis hors de combat la plupart des servants. »

PANTALACCI Dominique, Sous-Lieutenant. — (Ordre Général no 378, de la VIe Armée, du 11 août 1916) :
« Dans la nuit du 24 au 25 juillet 1916, commandant une section attaquée par l'ennemi avec des liquides, enflammés a maintenu ses hommes dans le plus grand ordre et arrêté net l'attaque ennemie. A ramené dans nos lignes les deux appareils lance-flammes dont les porteurs avaient été tués. A ensuite énergiquement tenu tête à une contre-attaque ennemie. »

REGIS Gabriel, Sergent. — (Ordre Général no 30, du Général Commandant les Armées Alliées du 22 avril 1917) :
« Sous-officier d'élite, superbe d'allant et d'esprit de sacrifice. Deux fois volontaire pour conduire les patrouilles chargées de vérifier les destructions. A l'assaut du 11 mai 1917, réclame l'honneur de commander les grenadiers précédant la première vague, entraîne son groupe sous un barrage violent de mitrailleuses et d'artillerie, eptre le premier dans la tranchée allemande, et enlève ses hommes à l'attaque de la deuxième tranchée. Arrêté par une mitrailleuse, tente de la neutraliser lui-même à coups de grenades, tombe mortellement frappé, appelle son capitaine et lui indiquel'emplacement de la mitrailleuse avant de mourir. »

II. - Citations

à l'Ordre du Corps d'Armée

NEGRE Paul, Lieutenant. — (Ordre Général n° 372, du Général Commandant le 1er C. A. C., du 14 août 1915) :
« Brillante conduite au combat du 27 août 1914. Tombé glorieusement le 6 septembre 1914, en faisant héroïquement son devoir. »

ROZAND Ernest, Lieutenant. — (Ordre Général 397, du Général Commandant le 1er C. A. C., du 26 octobre 1915) :
« A conduit sa compagnie à l'assaut avec un calme remarquable, sous un feu meurtrier de mitrailleuses. Blessé au moment où il atteignait la deuxième ligne, s'est occupé d'installer ses hommes sur la deuxième position avant d'aller se faire panser. »

HERVE Paul, Sous-Lieutenant. — (Ordre Général no 397, du Général Commandant le 1er C. A. C., du 26 octobre 1915) :
«Officier plein d'entrain et de courage ; s'est emparé, après une charge brillante, de deux lignes de retranchements ennemis où il a fait de nombreuxprisonniers. »

CANICCIONI Antoine, Adjudant. - (Ordre 397, du 1er C. A. C., du 26 octobre 1919) :
« A fait preuve de la plus grande énergie dans le commandement de sa section engagée dans une lutte violente à la grenade. Légèrement blessé, est resté àson poste pour maintenir ses hommes à un moment particulièrement critique. »

PEREZ Vincent, Soldat. — (Ordre 397 du 26 octobre 1915) :
« Soldat d'une grande bravoure, A été pendant la journée du 28 septembre 1915, d'un exemple admirable pour ses camarades. Volontaire pour marcher comme bombardier en tête de sa Compagnie dans un abri conduisant aux abris allemands. A dépassé d'un bond ces abris, sous le feu de plusieurs mitrailleuses, et a tenu ferme en avant, pendant deux contre-attaques ennemies. Est resté à son poste périlleux toute la journée. »

RENAUD Alfred, Soldat. — (Ordre 379, du 1er C. A. C., du 26 octobre 1915) :
« D'un calme et d'une bravoure remarquables. Au combat du 28 septembre 1915 faisait partie d'une poignée d'hommes qui enleva deux pièces de 77. A ensuite contribué énergiquement à repousser deux fortes contre-attaques ennemies dirigées dans le but de reprendre ces deux pièces. A mis hors de combat à lui seul plus de cinquante Allemands. »

CARLOTTI Lucien. Sergent. — (Ordre 404, du 1er C. A. C., du 28 novembre 1915) :
« Pendant toute la durée de l'attaque allemande, a montré le plus bel exemple de bravoure et de témérité. A tué à coups de grenades une dizaine d' Allemands et avança résolument à la tête de sa demi-section. A contribué puissamment à rétablir la liaison pendant la journée du 4 novembre 1915. »

SAULGEOT Reymond, Lieutenant. - (Ordre 456, du 1er C. A. C., du 7 août 1916) :
« Officier d'une réelle valeur militaire. S'était fait remarquer depuis le début de la guerre par son esprit d'à-propos, ses brillantes ou alités, de commandement et son esprit d'initiative. Tué le 2 juillet 1916 en observant la deuxième position ennemie qu'il devait attaquer à la grenade quelques instants après.»

SOMBARDIER Jean, Caporal. — (Ordre 456, du 1er C. A. C., du 7 août 1916) :
« Gradé très intelligent et très dévoué. Le 2 juillet 1916 au soir a été volontaire pour attaquer à la grenade une tranchée occupée en partie par les allemands. « S'est admirablement acquitté de sa mission et a permis à sa Compagnie d'occuper sans pertes, plus de 500 mètres de tranchées. »

MOLLET Philibert. Soldat. — (Ordre 456, du 1er C. A. C., du 7 août 1916) :
« Excellent soldat. S'est offert pour une mission périlleuse, après avoir vu tous ses camarades tomber. A pu remplir sa mission et a rejoint nos lignes après mille difficultés. »

BEGUE Joseph. Soldat. - (Ordre 456, du 1er C. A. C., du 7 août 1916) :
« Patrouilleur excellent, courageux et dévoué. Blessé en juillet 1916, en se portant au devant d'un parti allemand qu'il a réussi à mettre en fuite, avec quelques-uns de ses camarades. »

DESPARIS Louis-Alexandre, Sous-Lieutenant.- (Ordre Général n° 456, du 1er C. A. C., du 7 août 1916) :
« Jeune officier, d'une bravoure, d'un entrain et d'un calme admirables. Très aimé de ses hommes, les mène où il veut. Conduisant la première vague d'assaut dans le combat du 1er juillet 1916 en a assuré la progression avec une sureté et un sang-froid parfaits, faisant une centaine de prisonniers, prenant deux mitrailleuses et maintenant toujours son peloton dans un ordre impeccable comme à la manceuvre. »

CAMERANO Adolphe. Soldat. — (Ordre 456. du 1er C. A. C., du 7 août 1916) :
« Mitrailleur d'une bravoure a toute épreuve. Deux de ses camarades avant été tués près de sa pièce, est resté à son poste et a continué à balayer avec le plus grand calme le parapet des tranchées ennemies. Est entré un des premiers dans la dernière position conquise. Sa mitrailleuse avant cessé de fonctionner, est monté sur le parapet et a fait le eoup de feu avec son mousqueton, donnant à ses camarades, le plus bel exemple, de froide bravoure »

CREUZOT Emile, Adjudant-Chef. - (Ordre 456, du 1er C. A. C., du 7 août 1916) :
« Sous-officier de valeur qui a montré depuis le dé« but de ta1 (guerre de très belles qualités militaires. Brillante conduite aux combats des 3 février, 25 septembre et 3 novembre 1915. Aux combats des 1er, 2 et 3 juillet 1916, a donné une nouvelle preuve desang-froid et de bravoure, en maintenant sa section « dans le plus grand calme sous un violent bombardement. »

CONVERT Gustave, Caporal. — (Ordre no 8, du 1er Groupe de Division, du 29 mai 1917) :
« Caporal d'une bravoure à toute épreuve, toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses. Le 9 mai 1917, ayant été blessé avec plusieurs de ses camarades, a aidé à les transporter au P. S. avant de se faire panser lui-même. »

FURON Georges, Soldat. - (Ordre no 8, du 1er Groupe de Division, du 29 mai 1917 :
« Très belle conduite aux combats du 9 et 10 mai. A accompagné son lieutenant jusqu'à 4 mètres d'un fortin puissamment défendu. Son lieutenant ayant été tué, s'est accroché à un rocher, et a continué à faire le coup de feu».

TESTON Emile, Soldat. — (Ordre no 8, du 1er Groupe de Division du 29 mai 1917) :
« Agent de liaison, a assuré son service dans des circonstances extrêmement périlleuses, avec un dévouement et une bravoure calmes, qui ont fait l'admiration de ses chefs et de ses camarades. »

ELLIER Joseph, Sergent. — (Ordre 44, du 1er Groupe de Division, du 15 octobre 1918) :
« Le 21 septembre 1918, en l'absence de tout officier a pris le commandement de deux sections de première ligne de sa compagnie, et a réussi, grâce à son ascendant et à son mépris du danger, à porter sa troupe, malgré un violent feu de mitrailleuses, jusqu'à une position importante, menaçant ainsi l'arrière des troupes ennemies qui entravaient notre progression. »

LE BORGNE Edouard, Caporal. — (Ordre 44, du 1er Groupe de Division, du 15 octobre 1918) :
« Gradé énergique et intelligent. Assurant la liaison avec des troupes voisines, et ayant aperçu des mouvements intéressants de l'ennemi, s'est rendu, sous un feu violent, auprès de son commandant de compagnie pour lui apporter un renseignement qui a permis à tout le Bataillon de se porter en avant. »

SAVIN Léonce, Lieutenant-Colonel. — (Ordre Général n° 34, du 1er Groupe de Division, du 7 juin 1919) :
« En septembre 1918, a brillamment entraîné un détachement de toutes armes à l'assaut de la position de la Dzena à 2200 m. d'altitude, et, après quatre jours de marches pénibles et de combats ininterrompus, a réussi, avec la colonne voisine, à occuper définitivement le massif montagneux dont la prise a déterminé l'effondrement de la Vallée du Vardar. A pris part ensuite à la magnifique poursuite qui nous a conduits en Bulgarie. »

III. - Citations à l'Ordre de la Division

CAUTELIER Alphonse, Capitaine. - (Ordre Général n° 116, du 19 septembre 1915) :
« Officier ayant fait preuve en toutes circonstances d'un coup d'œil, d'un sang-froid et d'un courage remarquables. Est glorieusement tombé en entraînant sa Compagnie à l'assaut des tranchées ennemies. (22 « septembre 1914). »

ANTONIN Albert, Sergent.- (Ordre Général 98, de la 2e D. I. C., du 25 mai 1915) :
« Brillante conduite depuis le début de la campagne ; blessé d'une balle allemande le 14 mai 1915, a demandé à se faire soigner au front pour ne pas être évacué, donnant ainsi le meilleur exemple. »

MOISAND, Capitaine. — (Ordre Général n° 116, de la 2e D. I. C., du 19 septembre 1915) :
« Très grièvement blessé en engageant sa section de réserve pour permettre le repli de quelques survivants de son Bataillon. A montré le plus bel exemple d'abnégation en encourageant ses hommes à se défendre jusqu'au dernier, a refusé de se laisser emporter. »,

BALDY Ambroise, Soldat. — (Ordre no 116, de la 2e D. I. C., du 9 septembre 1915) :
« A été volontaire pour faire partie d'une petite troupe chargée de faire une attaque de nuit particulièrement péilleuse ; a été par son courage une des causes de la réussite de cette opération, au cours de laquelle il s'est trouvé exposé à un feu d'infanterie et de mitrailleuses d'une violence inouïe, et si rapproché, que la flamme des fusils allemands passait au-dessus de sa tête. Blessé mortellement. »

DAVID Armand, Adjudant. — (Ordre Général no 116, du Général Commandant la 2e D. I. C. ; du 19 septembre 1915) :
« Commandant la première section de mitrailleuse du Régiment depuis le 27 août, s'est toujours fait remarquer par son initiative, son courage et son sang-froid ; le 22 décembre se portant en avant avec ses mitrailleuses pour flanquer une tranchée que notre première ligne venait d'enlever, n'a pas hésité, à mettre ses pièces en batterie en terrain découvert et battu par un feu violent, pour arrêter la contre-attaque ennemie ; « mortellement atteint, a conservé le commandement de sa section jusqu'à épuisement complet de ses forces. »

MAGNIEN Marcel, Soldat. — (Ordre Général n° 230, de la 2e D. I. C., en date du 18 octobre 1915) :
« A trente mètres de l'ennemi, s'est proposé comme volontaire pour transmettre des ordres en traversant un espace de terrain complètement battu par les mitrailleuses où ses camarades venaient de tomber, son casque ayant été traversé par une balle dès la première minute. »

BOUSQUET, Soldat. — (Ordre Général no 230, de la 2e D. I. C., en date du 28 octobre 1915) :
« Le 26 septembre 1915, à l'assaut de la Verrue, a couru hardiment sur des pièces d'artillerie allemandeset a contribué à s'emparer des servants malgré la défense qu'ils opposaient. »

ANTHERIEU André-Henri, Soldat. - (Ordre Général 132, de la 2e D. I. C., du 23 novembre 1915) :
« S'est particulièrement distingué pendant les combats des 4 et 5 novembre 1915. Le 5 novembre, par sa bravoure et son mépris de la mort, a provoqué le déclanchement de l'avance de la Compagnie chargée de l'attaque d'un boyau. A été sérieusement blessé à la tête des grenadiers. »

CONVY, Soldat. — (Ordre 32, de la 2e D. I. C., du 23 novembre 1915) :
« S'est particulièrement distingué pendant les combats des 4 et 5 novembre. Soldat d'une grande bravoure, toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses. Le 5 novembre était en tête des grenadiers chargés de l'attaque d'une tranchée. A contribué, par son calme, son entrain et sa bravoure à refouler l'ennemi qui avait pris pied dans la tranchée. S'était déjà distingué au combat du 28 septembre où il avait été légèrement blessé. »

JOUVE Louis, Capitaine. - (Ordre 145, de la 2e D. I. C., du 17 février 1916) :
« Officier d'une bravoure et d'un sang-froid peu communs. Tué glorieusement le 26 septembre 1915, alors qu'il essayait de déterminer l'emplacement d'une mitrailleuse allemande qui gênait la progression de sa Compagnie. »

AZEMAR François, Soldat. - (Ordre. 207, de la 2e D. I. C. du 10 août 1916) :
« Fusilier mitrailleur de tout premier ordre. A fait un usage remarquable de son arme au cours des attaques tentées par l'ennemi pendant la nuit du 24 au 25 juillet 1916. »

VIDAL Charles, Soldat.. — (Ordre 232, de la 2e D. I. C., du 30 septembre 1916) :
« Sentinelle d'un petit poste attaqué avec des liquides enflammés, a immédiatement donné l'alerte : s'est défendu lui-même à coups de grenades et a contribué dans une large mesure à mettre l'ennemi en fuite. »

ROCHE Gaston, Sergent. — (Ordre 241, de- la 16e D. I.C., du 31 mai 1917) :
« Sous-officier d'élite, animé d'un haut sentiment du devoir et d'un zèle digne d'éloges. A fait preuve à l'attaque du 9 mai, de beaucoup de sang-froid et de courage en conduisant sa section de mitrailleuses au feu avec le plus grand ordre, sous un barrage intense d'artillerie. Déjà cité pour sa bravoure, à l'offensive de la Somme.»

ARRU André, Soldat. — (Ordre 241 de la 16e D. I. C., du 31 mai 1916) :
« A remplacé son chef d'escouade qui venait d'être blessé et s'est acquitté de sa tâche, d'une façon magnifique, ne cessant d'encourager ses hommes. Blessé au pied, a conservé le commandement de son unité »

CHAUVET Marcel, soldat. — (Ordre 367 de la 16e D. I. C., du 20 octobre 1918) :
«Soldat intelligent et audacieux : le 21 septembre 1918, faisant partie d'une patrouille d'avant-garde en pays de montagne, a entraîné par son exemple sescamarades sur un point flanquant l'ennemi et obligéce dernier à battre en retraite. »

FIOLLE Paul, Médecin Aide-major de 1re classe. - (Ordre général 125 du 8 octobre 1915) :
« Chirurgien de talent qui a sauvé nombre de grands blessés par des interventions audacieuses et habiles dans un petit poste créé à proximité de la ligne de feu. Avaitt déjà, comme médecin de Bataillon, donné de fréquentes preuves de courage, de dévouement et de valeur professionnelle. »

IV. - Citations à l'Ordre de la Brigade

GRAND Eugène, Soldat. — (Ordre 14 de la 4e B. I. C., du 9 octobre 1915) : « Au cours du premier bond, s'est porté seul en avant, pour reconnaître une tranchée occupée par l'ennemi. Accueilli à coups de grenades et blessé, a tué l'allemand qui les lui avaient lancées. »

CANTIN Léon, Soldat. — (Ordre 14, de la 4e B. I. C., du 9 octobre 1915) :
« Pendant la journée du 26 septembre 1915, sa section s'étant élancée à l'assaut des tranchées allemandes a, à lui seul, mis en fuite plusieurs Allemands et en a fait prisonniers une partie. »

AURIOL, Soldat de 1re classe. - (Ordre 18 de la 4e B. I. C., du 19 novembre 1915) :
« Voyant les Allemands déboucher dans la tranchée où sa mitrailleuse était en position, a fait preuve du plus grand sang-froid et de sa propre initiative, a établi un barrage avec des sacs à terre, derrière lequel il put, avec ses camarades, faire du combat à la grenade et enrayer ainsi l'avance ennemie. »

BOYER Charles, Soldat. — (Ordre 18 de la 4e B. I. C., du 19 novembre 1915) :
« A toujours été pour ses camarades un exemple. vivant de décision et d'énergie, toujours volontaire pour les missions périlleuses,s'est particulièrement distingué aux affaires des 4 et 5 novembre 1915, dans une lutte à la grenade. A réussi, en groupant autour de lui un certain nombre de ses camarades, à enrayer la progression ennemie à travers un boyau. »

ORSONI Pierre, Sergent. — (Ordre 18 de la 4e B. I. C., du 19 novembre 1915) :
« Sous-officier d'une bravoure remarquable. Dans la nuit du 3 au 4 novembre 1915, a arrêté à lui seul la progression ennemie dans les boyaux. Grièvement blessé en montant sur le parapet pour mieux lancer les grenades. »

FOURTEAU Camille, Soldat. — (Ordre 8, de la 4e B. 1. C., du 19 novembre 1915) :
« Jeune soldat courageux et brave, Le 3 novembre 1915, étant agent de liaison et se trouvant seul dans un élément de tranchée, n'a pas hésité à monter sur le parapet, rejetant ainsi dans leurs tranchées quelques Allemands qui, coupaient nos fils de fer. »

LUCCHIANACCI Pierre. Caporal. - (Ordre 228, de la 4e B. I. C., du 15 juillet 1916) :
« D'un calme et d'une bravoure remarquable. A été volontaire pour commander une patrouille chargée de fouiller des abris occupés par l'ennemi. S'est parfaitement acquitté de sa mission. »

OAZAGNE, Sous-Lieutenant. — (Ordre 40, de la 4e B. I. C., du 22 mai 1917) :
« Officier calme et d'une bravoure à toute épreuve. Le 9 mai, restant seul officier d'un groupe d'attaque, a pris le commandement de ce groupe très éprouvé, inspirant à tous son courage et sa bonne humeur, et maintenant ses hommes à leur poste, malgré un violent bombardement. »

CREHUEZ Pierre, Soldat. — (Ordre 57 de la 4e B. I. C., du 7 mars 1919) :
« Excellent soldat, au front depuis le début de la guerre, belle attitude au feu, belle énergie notamment pendant les opérations de septembre 1918, dans le massif de Dzéna.»

SERRUYS Just, Soldat, — (Ordre 57, de la 4e B. I. C., du 7 mars 1919) :
« Brave soldat. Agent de liaison dévoué et courageux, quoique malade à refusé de se laisser évacuer pendant les opérations offensives de septembre 1918, mort pour la France. »

TRIADOU François, Soldat. - (Ordre 57, de la 4e B. I. C., du 7 mars 1919 :
« Très bon soldat, modèle de conscience et de dévouement. A assurépendant les opérations de septembre 918, son service d'agent de liaison avec un parfait mépris du danger. »

DELLUS Pierre, Adjudant. — (Ordre Général 18, de la 4e B. I. C., du 19 novembre 1915) :
« A déployé pendant l'attaque des 3 et 4 novembre 1915, un courage et une énergie extraordinaires. A arrêté une fraction prise de panique par suite de jet de liquides enflammés. A combattu à la grenade pendant 28 heures sans arrêt. A su maintenir le moral de ses hommes et conserver sa position, puis progresser.»

TRIBOSC Henri, Caporal brancardier. — (Ordre 149, du 18 novembre 1915) ;
«Dans la journée idu 5 novembre 1915, bloqué avec 4 brancardiers et 7 blessés dans l'ancien poste de secours au Bois de la Faux. S'est échappé sous le feu d'une mitrailleuse braquée sur l'entrée du poste et, malgré les gaz asphyxiants, pour venir rendre compte et demander des brancardiers de renfort pour l'évacuation du poste de secours, évacuation qu'il a dirigé lui-même pendant la nuit suivante. »

EMMANUELLI Antoine, Sergent. — (Ordre no 130, du 26 septembre 1915) :
« A toujours été volontaire pour les missions délicates et périlleuses. Blessé mortellement le 11 avril 1915, en restant héroïquement à son poste de guetteur, sous une pluie de mitraille, au moment de l'attaque d'une tranchée voisine. »

DEYME Louis, Sergent. — (Ordre no 130, du 26 septembre 1915) :
« Toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses. Mortellement blessé le 11 avril 1915, en maintenant énergiquement ses hommes dans un petit poste avancé, soumis à un bombardement très violent, au moment de l'attaque d'une tranchée voisine. »

BALLARD François, Soldat. — (Ordre 130) du 26 septembre 1915) :
« Tué en servant une batterie de lance-bombes Celrier, sous un feu violent d'artillerie. A été jusqu'à sa mort un exemple d'entrain et de bonne humeur.»

TOUTE Eugène, Clairon. - (Ordre 130, du 26 septembre 1915) : « Agent de liaison d'un sang-froid et d'un courage remarquables dans toutes les circonstances les plus critiques. Le 28 décembre 1914, chargé de porter un renseignement à Massiges, dut parcourir un terrain très battu par le feu de l'artillerie et de l'infanterie ; blessé mortellement au cours de sa mission. »

RAYNAL, Soldat. — (Ordre 140, du 20 octobre 1915) :
« Agent de liaison superbe par son sang-froid et son audace. Le 26 septembre, a fait preuve d'un réel mépris du danger en s'exposant volontairement, malgré une vive fusillade, pour transmettre des signaux à notre artillerie. »

VIOT Auguste, Soldat. — (Ordre 140, du 20 octobre 1915) :
« 17 ans de service, venu au front sur sa demande. Au combat du 28 septembre 1915, a effectué deux patrouilles très dangereuses et en a rapporté des renseignements très intéressants. Au cours de ce même combat, a chargé en tête de ses camarades donnant le plus bel exemple de vertu guerrière. »

DUPUY Pierre, Soldat. — (Ordre 149, du 18 novembre 1915) :
« Soldat calme et résolu. Au cours d'une contre-attaque à la grenade dans un boyau, était en tête de ses camarades quand ils ont réduit et fait prisonniers, 11 allemands. »

ROCCA Antoine, Soldat.
« Dévoué et courageux. Au cours d'une contre-attaque allemande avec gaz asphyxiants, a été volontaire pour aller chercher à une assez grande distance, des grenades placées dans un dépôt de munitions envahi par les gaz délétères. A ramené ainsi plusieurs charges de grenades et de cartouches, subissant un commencement d'intoxication dont il s'est ressenti longtemps après. »

MOIDIVA Henry, Soldat. - (Ordre 211, du 20 juillet 1916) :
« Grenadier d'élite d'un courage et d'une adresse remarquables. A contribué à la prise de 30 prisonniers allemands abrités dans une sape, et se défendant à coups de grenades. »

GRANIER Antoine, Soldat. — (Ordre 211, du 20 juillet 1916) :
« Agent de liaison très courageux, toujours prêt à marcher. Pendant les combats du 1er au 5 juillet 1916, a porté des ordres en traversant avec un calme impertubable des zones violemment battues par l'artillerie ennemie. »

LAINE Albert, Sous-Lieutenant. — (Ordre 30 du 25 avril 1918) :
« Officier de haute valeur morale et chef très aimé de ses hommes. Exemple constant de courage et de bonne humeur. Tué en première ligne au cours d'une ronde. »

PENNAVAYRE Amand, Sergent Brancardier. — (Ordre 30, du 25 avril 1918) :
« Sergent brancardier et aumônier bénévole du Régiment. Deux fois blessé, est tombé le 17 janvier 1918, frappé par une torpille au moment même où il faisait sa visite quotidienne aux hommes des P. P. les plus avancés. ».

FLECHIER Achille, Adjudant, (Ordre 30, du 25 avril 1915) :
« Commandant une section de mitrailleuses. Soulevé par le souffle d'un obus de gros calibre, qui venait de soulever à quelques mètres l'une des pièces de sa section a remis immédiatement sa mitrailleuse en batterie et malgré un violent tir de barrage qui s'abattait sur les positions de ces pièces, a ouvert spontanément le feu pour montrer à ses camarades d'infanterie de première ligne qu'ils pouvaient toujours compter sur lui. »

BAREILLE Joseph, Sous-Lieutenant. — (Ordre 84, du 20 octobre 1918) :
« Officier plein d'allant ; s'est particulièrement distingué dans la journée du 21 septembre 1918 en enlevant sa section et en la maintenant sur une position importante sous un feu violent de mitrailleuses. »

BOUZOT Auguste, Soldat. — (Ordre du Régiment 130, du 22 septembre 1915).
« A été tué au combat du 3 février en faisant bravement son devoir. Venait de tuer à bout portant un officier allemand qui visait son capitaine avec un revolver. »

F.

Décoration Étrangère

Médaille de Saint-Georges (4e classe) en argent, portée sur ruban de Saint-Georges sans noeud :

PENNAVAYRE Amand, Sergent brancardier. - (Ordre Général 206, de la IVe Armée, du 24 mars 1915) :
«Le Général Commandant la IVe Armée porte à la « connaissance que le sergent Pennavayre, a été l'objet d'une récompense de Sa Majesté de Russie, pour la bravoure et le courage dont il a fait preuve au cours des différents combats depuis le début de la campagne. »

Ancestromil